Pronostic de l'INSEE

RISQUE DE DERAPAGES

SUR LES PRIX ET LES SALAN

la product to de 0.5 % tatto

dont la figure dont la figure de la figure d

plus elette e

First A. Since Templa Vinitation and via de cependar a La demanda de La demanda de la constante de la constant

eleganication and a

fort, room, for thirt, for that

ans et policiers

a dans la de fari

e d'ident to long en ce à sureté (D.T. - long en et à

ne grian - rimes an

ine dioutras

If devotions a companies

ibunai d.

méfiance

endant full its

Done of the desired o

A. Silverine

Control of the contro

Allen Letter in Allen State in Allen

The second of th

. - 4 + . £713.21

.

A STATE

gur Parts

DES DÉTENUS TRANSFRÉ

in controle

grselle, entr

rseille

CLIRE PAGE & L'ARTICLE DE J.-C. POMONTLI



Directeur: Jacques Fauvet

Algária, 1,30 UA; Marac, 1,56 dir.; Troisie, 130 m.; Allamagna, 1 DM; Autriche, 12 sch.; Belgique, 13 fr.; Canada, 8 6,75; Danemark, 3,75 fr.; Espagna, 35 pes.; Erando-Bretzgua, 20 p.; Erbca, 20 dr.; Iran, 50 ris.; Italie, 350 l.; Lihan, 200 p.; Luxembourg, 13 fr.; Norvèga, 3 kr.; Pays-eas, 1,25 fl.; Portugal, 17 esc.; Saède, 2,80 kr.; Suisse, 1 fr.; U.S.L., 65 cts; Yonguslavie, 13 dla.

S. MUE DES PRAIJENS 75427 PARES - CEDEX 19 C.C.P. 4207-23 Paris Telex Paris no 650572 TEL : 246-72-23

duction of description of the same of the BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Les Neuf inquiets de M. Carter

Le premier ministre belce. M. Léo Tindemans, s'est probablement mautrė trop eptimiste en parlant, à Copenhagne en s'est achevé samedi , après-midi le conseil européen, de neuveau « grand départ pour l'Europe ». Il n'empêche que, comparé aux reneantres précédentes, ce « sommet » des Neuf est apparu plus construetif. Pour la première fois depuis longtemps, il a été ques-tion de reprendre, sous une forme et avec un contenu qui reste, il est vrai, presque entièrement & préciser, siveu le projet avorté d'« union monétaire et éconsmique », tout au moins une cospération plus étroite dans ces domaines, et netamment dans celui des taux de change.

On ne s'étonnera pas de trouver la cause immédiate de ce changement dans une désillusion partagée et une crainte ressentio en commun. Les récentes initiatives du président Carter n'ont fait qu'ajouter aux inquiétudes que la politique américaine suscite dans les principales capitales d'Europe. Jusqu'à maintenant, c'est presque toujours face à un danger, vague on précis, venu de l'extérieur que les pays du Vieux Continent ent pris conscience de leur communauté d'intérêt.

Ce u'est plus senlement dans le domaine monétaire que les Américains donnent anjourd'hui l'Impression de prendre leurs décisions saus se soucier de leurs répercussions sur leurs alliés européens. En renouçant à la bombe à neutrons, le chief de la Maison Blanche a provoqué une veritable consternation dans plusieurs capitales européennes, en l'on se demande jusqu'en front les Etats - Unis & PURS.S. demande formulée par Washing-tou de renégocier les termes de l'accord couclu avec la C.E.E. pour la fourniture d'uranium enrichi a ravive une querelle deja ancieune. La France, peur su part, a fait publiquement savoir qu'elle ne se plierait pas aux exigences des Américalns. Ceux-ei rquiaient que les Neuf donnent leur réponse avant le 10 avril. En ignerant superbement l'affaire, la déclaration des Neuf donne implicitement raison à Paris.

Il no faudrait sans dente pas exagérer la portée de ectte attitude d'abstention. Tant le président de la Commission de Bruxelles, M. Roy Jenkins, que le chef do Fereign Office, M. David Owen, out falt savoir qu'on « discuterait » bientôt avec les Etats-Unis. Mais l'enverture de pourpuriers n'est pas, a précisé M. Owen, la même chose que l'acceptation du principe dé la renegociation. Selon des informations non confirmées, le chancelier Schmidt pourrait, lors de l'entrevue qu'il aura le meis prochain avec M. Breiney, demander à celui-cl d'accroître les livraisons d'uraninm enrichi à la R.F.A. Que de telles rumeurs aient pu circuler contribue à accréditer l'idée qu'on cherche du côté européen à organiser une riposte à la politique de M. Car-

Tel est aussi le cas pour la monnaie et l'économie, qui seront les grands sujets à l'ordre du tour de la conférence des Sept (Etats - Unis, Franco, R.F.A., Grande-Bretagne, Japon, Italie et Canada), qui doit se tenir à la mi-juillet à Bonn. D'un côté, les Neuf se sont fixé un programme quo le chancelier allemand a qualifiq d'« ambitleux » en matière de croissance.

D'un autre côté, il a été couvenu qu'on continuerait d'examiner lors du prochain conseil européen, qui se réunira an début de juillet à Brême, « la nécessité d'une stabilisation monétaire accrue, tant à l'intérieur de la Communauté qu'à l'échelle mondiale ». Le retour à l'équilibre des balances des paiements britannique, italienne et sans doute bientot française, crée des conditions plus favorables pour la stahilisation des taux de change en Europe, pour laquelle a plaidé M. Giscard d'Estaing. Mais rien de durable no pourra être accompli si le dollar reste faible

(Live nos informations page 5.)

La montée de la violence en Europe | Les difficultés de la majorité

Ouatre ministres de l'intérieur se sont réunis en Suisse pour coordonner la lutte contre le terrorisme

Après la déclaration de solidarité avec le -. gonvernement italien à la suite de l'enlèvement de M. Alda Moro, publice par la conférence de Copenhague, les ministres de l'intérieur de la République fédérale allemande, d'Antriche et d'Italie se sont réunis le 9 avril, dans la région de Zurich, avec M. Kurt Furgler, chef du département fédéral de justice et police. Les couversations auraient porté - sur le remfarcement de la lutte contre les opérations terroristes qui

dépassent les frontières des quatre pays : En Italie, la publication d'un document récent des Brigades rouges explicite leur stra-tégie de subversieu à l'échelle internationale. En Turquie et à Chypre, c'est d'axtrème-droite que viennent les terroristes, daut l'activité dans le premier cas se développe, tandis qu'à Nicosie elle demeure une menace: C'est, en tout cas, la « déstabilisation » en Méditerranée que visent ces mouvements d'origines différentes.

• ITALIE: 900 attentats et 320 agressions | • BELGIQUE: ont fait 17 morts et 227 blessés depuis janvier

Fondafeur: Hubert Beuve-Mêry

De notre correspondant

Rome. — Une grande agitation règne dens les milleux gouvernementaux italiens depuis le samedi 8 avril. Il eembig que M. Aldo Moro eit edressé à sa famille une nouvelle lettre dont le contenu serait - terrible et dremetique », el l'on en creit le Carriere Della Sera.

Les Brigades rouges ant-elles formulé des exigences précises peur libérer leur otage ? Pendant tout le week-end, des réuniens se sont succédé au ministère de l'intérieur et eu siège de le démocratie chrétienne. Au propre demicife de en crisa — magistrats, police, ser-M. Moro, on e vu défiler plusieurs vices secrets — esralent brusquement ministres et megistrats ainai que le en état de diseuader les vicients. cardinal Uge Poletti, vicaire de Le voyage en Suisse du ministre

de l'intérieur, M. Francesco Cossiga, n'e pu que neurir de nembreuses hypothèses : on a parlé d'échange de prisonniers, de rançon fabuleuse, d'exigences - politiques - mais aucun de ces bruits n'a reçu la moindre confirmation. On Ignore al l'attaire est sur le point de se

dénouer ou s'il e'agit d'une habite manœuvre des Brigades rouges pour faire menter à nouveau la tension. - Il faut se faire une raison pendant des mois encore, peut-être des années, la violence politique

Bruxelles. - Le corps du baron tera partie de notre vie quotidienne .. disent des hommes politiques italions. On ne volt pas, en effet, pourquel les terroristes eu les edeptes du P 38 renonceralent à une etratégie qui leur permet de taire eutant de bruit et de dégâts. On ne voit pes non plus comment des institutions

D'intéressantes statistiques viennent d'être publiées par la parti communiste. Elles montrant que, pendant le premier trimestre de cette année, l'Italie e enregistré plus de neuf cents attentate à l'explosif et trois cent vinct agressions, soit le double de la périods correspondante

> ROBERT SOLE (Lire la noite page 7.)

le baron Bracht a été assassiné par ses ravisseurs

(De notre correspondant.)

Bruxelles. — Le corps du paron Charles-Victor Bracht, soirante-trois ans, a été découvert le lundi 10 evril, à Oelegem, petit village près d'Anvers. Le procureur du roi a confirmé l'infermetion re-cueille dans l'entourage de la

victime. La mort remonterait à plusieurs semaines.

Le baron Bracht avait été enlevé il y a trente-cinq jours, le 7 mars (le Monds du 9 mars), alors qu'il descendait de sa voiture dans un parking privé, au centre d'anner. Des négroistiques centre d'Anvers. Des négociations evalent été amorcées assez rapi-dement entre les ravisseurs et la famille, mais une grande discrétion avait sans cesse été observée Il semble qu'au lendemain de la libération à Paris du baron Em-pain, tout contact avait été rompu. Les ravisseurs evalent-ils pris peur?

PIERRE DE VOS. ... (Lire la suite page 7.)

M. Chirac critique avec vigueur les orientations et les desseins du président de la République

A Poccasion da congrès extraordinaire du R.P.R., qui a écarté de ses instances de direction les membres du gouvernement et M. Jacques Chaban - Dolmas, président de l'Assemblée nationale, M. Jacques Chirac a critique avec vigueur, dimanche 9 avril, les orientations de M. Giscard d'Estaing. Il l'a notamment suspecté de vouloir mettre sur pied une « coalition socialo-centriste » dont les

Le chef de l'Etat, qui après le « sommet » européen de Copenhague s'est rendu à Courchevel, interrompra ses vacances pour recevoir, mardi 11 avril à 18 h. 30 M. Raymond Barre, et pour présider le lendemain la réunion du conseil des ministres, auquel assisteront tous les membres du gouvernement. Le premier ministre se propose d'amorcer au cours de la semaine une série d'entretiens avec les dirigeants des principales centrales syndicales.

En un peu plus de quatre ans, c'est-à-dire dapule le mert de les chirarquiens ont conquis le mairie de Parie, mels lle ont perdu l'Elysée, l'hôtel Matignon, enze villes de plus de trente mille hebitants, parmi lesquelles, Chambéry, Politiers, Reime et Tourcoing, et vingt des cent seixente-treize sièges qu'ils détenaiont à l'Assemblée netionale. La présidence de cette Assemblée leur e échoppé le semelne demière : en écartant M. Jacques Chaban-Delmas des Instances de direction de leur Meuvemant, décision politique bien plus que disciplinaire, ils ent, à la fois, reconnu et officialisé cette demlére

Un tel bilan et le rééquilibrage qui s'est emorcé eu sain de la majorité lors des scrutins des 12 et 19 mers, Impossient à M. Chirac de durcir le ton, et l'en s'étonne fort que M. Jean Lacanuel, président de l'Union pour le démocratie française, alt expliqué cette ettitude per des « Impulsions - élyséphnes »;

prémeturées. En fait, le président du R.P.R. ne peuvait pas ne pas Georges Pompideu, le 2 avril 1974, répondre à l'attente de militants et de responsables inquiets et assez ulcérés, dant M. Guéna e'est fait le porte-perole en déclarant ovec acidité : - Neus evona été les mellleurs... Certains aublient aujourd'hul le temps où ils evalent al peu de foi dana le victoire qu'ils arganisaient délà la déleite.

davantage et a manifesté plus cleirement que jamais encore depuis sa rupture evec M. Giscard d'Estaing. le 25 août 1976, qu'il n'e confience les desseins du président de le République. Quand celui-cl evelt lancé le 23 mers ees invitations eux leeders de l'opposition; le Lettre de le Nellon evalt parlé de - camaval » et M. Michel Debré avait lance le 29 mers : - Lorsque l'entenda parler de statut de l'opposition, le suis tente de dire : d'abord un statut de majorité. •

RAYMOND BARRILLON. ... (Lire la suite page 10:)

LES GRILLES DU TEMPS

Entretien avec Said Hammadi travailleur algérien en France

Daniel Karlin, réalisateur avec Tony Laine de la série d'émissions . Enquêtes sur la santé mentale d'un pays au-dessus de tout soupçon > (< La raison du plus fau »I, est en train de tourner à Marseille un documentaire de création d'une heure et demie pour Antenne 2. Le sujet : portrait d'un travailleur algérien en France. Tahar Ben Jellaun a travaillé avec Karlin sur ce sujet. Ils ant effectué

un « repérage » de quatre semaines à

* Bonjour Sald. Your avez un moment pour discuter avec moi? - Jal tout le temps. Personne ne m'attend. Ni femme ni enfants. Ou plutôt si, ils m'attendent, là-bes, au village, à Tibehari, pas très loin de

Tizou-Ouzou — Vous êtes en France depuis combien de temps ? — Je suis arrivé à Marseille à l'age de dix-sept ans, en 1960, le 3 septembre 1960, à 18 h. 15. C'est enregistré dans la tête. Inoubliable. La France, c'était ça : un lundi oh fi ne faisait pas beau. Tu vois, j'ai des che-veux blancs. Ça vient de vivre

— Pourquoi la France?

— J'ai quitté mon village, d'abord pour aller en ville. J'ai cherché du travail. Je n'ai rien trouvé. Il y avait la guerre. J'étais jeune et mes parents très nauvres. très pauvres. - Comment il est votre

village ?

Marseille et aux euvirons. Ils ont vu une centaine de travailleurs algériens et fait une quarantaine d'entretiens. C'est l'un de ces entretiens que neus publions anjaurd'hui. Nous donnons ainsi la parole pour la première fais, dans «Les grilles du temps -, après des chefa d'Etat, des savants et des penseurs, à un travailleur

Said Hammadi est algérien, 35 ans.

village avec plein de montagnes. Et puis, il y a la forêt, la forêt de Merrana. C'est un endroit tranquille. Il y a la nature et le silence. Il y a la famille, toute la famille est dans le village. Avant, c'était très pauvre.

Maintenant, il y a des choses
qui se font. Il y a une école...

Vous avez été à l'école,
pous ?

 Non. Je ne suis jamais allé à l'école. J'ai suivi, ici en France, l'école du soir. Il u'y evait pas d'école pendant la guerre. Il n'y avait d'école que dans les endroits où il y avait les Français. Pas de Français,

— Vous regrettez?

Le nouveau roman de

Roman 240 pages 42 F

immigré.

Il est beau. C'est un petit. on aurait un métier. Là on n'a aucun niveau. Avant; pour rempuis, il y a la forêt, la forêt dir un mandat, je demandais à un collègue. C'est dur et ça fait houte.

- C'est la faute à qui? — La France, pardi! Quand . l'étais gosse, je ne savais même pas ce que c'est que l'école. - Your avez cennn la

— Oul, Jétals jeune. Mais je me souviens des soldats qui étalent venus arrêter mon père. Des soldats ou des gendarmes. Je me souviens. Il a été mis en prison par les Français en 1956. Ma mère pleurait. Mes frères et sceurs ue savaient pas très bien ce qui se passait. Jétals l'alné. Il faliait travailler Jai travaillé aux champs, chez des colons. J'avals douse on treise ans. Je partais travailler avec ma mère la terre des eutres. Mou père était euvrier agricole. Il ne disait rien. Il a été libéré avec - Oul, fétals jeune. Mais je

— Beaucoup. No pas savoir lire et écrire, c'est comme être aveugle. Je manque de langage pour avoir un métier. Qu'est-ce qu'on a comme métier quand on est sans langage? Peile et pioche. Si on avait été à l'école,

Il travaille dans une entreprise de Marseille. Les reucontres ent en lieu à son travail dans un bistrot et dans sa chambre : 12 mètres carrés partagés à deux Armoire métallique, petite table, un lavabo qui sert aussi de cuisine. Une corde traverse la chambre : c'est une penderie. Des cartes postales, un calen-drier, trois timbres-poste collés sur le mur, un réveil accroché à un clou par une vielle ficelle.

> l'indépendance. Je suis parti en France en 1960. J'ai travaillé d'abord dans un restaurant; d'abord dans un restaurant; chez un compatriote. J'habitais chez lui, au restaurant. Je ga-gnais très peu d'argent. Après, j'ai trouvé du vrai travail, enfin je gagne bien ma vie. G'est dur, mais je gagne ma vie.

Propos recueillis par TAHAR BEN JELLOUN. (Live la suite page 2.)

AU JOUR LE JOUR

La zizanie et l'union Nous l'avons échappé belle.

Comme on nous l'a tant répété au coura de la campa-gne électorale, si la gauche avait gagné, nous aurions vu aussitöt la zizanic s'installer entre partenaires. Les socialistes auraient manœuvré, dès la première séance du Parlement, pour éliminer les communistes des postes de responsabilité. Les communistes avenient dénoncé la tentation centriste de leurs alliés de naguère, auraient placé le gouvernement sous surveil-lance et mis à l'écart du comité central leura dirigeants suspects de collaboration

Fort heureusement, cette épreuve nous a été épargnée. L'unité de la majorité est jaite : M. Giscard d'Estaing détient les pouvoirs de la République et M. Chirac est pret à les assumer.

ROBERT ESCARPIT.

DEUX CENTS ANS A LA SCALA DE MILAN

L'âme d'un peuple

cents ans. Nul théâtra au monda ne charrie autont de souvenirs, de possions, d'épisodes émouvants et pittoresques, n'est à ce peint au centra de la vie ertistique, sociala, parfola mêma politique, d'une cité et d'un pays. Et cette histoire d'un théâtre qui n'e jamois connu de déclin, qui reste la mecque de taut emoureux d'ert lyrique, demeure prodigieusement vivante à travers la granda expoaition qui célèbre cet anniversaire eu Pelazzo Reale. La foule s'y presse comma le soir à l'entrée de le Scola : chaque jour, mille personnes eu moine (quinze cents le dimancha) se bousculent devant ces « souvenirs de famille », et on en attend deux cent mille d'ici le clàture, le 10 septembre, quand les touristes étrangers auront fait donner leurs gros bateillons.

Cette exposition, magistralement organisée sous la direction de M. Luigi Ferrari, est passionnante et délicieuse. Dans le vieux

La Scala de Milan e deux paleis couleur de soleil, tout un étage, vingt-six salles sauvent 1mmenses, est topissé de documents. plans, tableaux, statues, portraits, objets familiers, autographes, costumes, decors, maquettes, effiches, photos, eù l'on se promène, comme dans les rues d'une ville gale at bruyante, en ecoutant les musiques de ces époques enfuies et toujours viventes, la Cimorasa, là Rossini, Verdi, Puccini, qui semblent jaillir des tableaux da la Colbran, de la Malibran, des photos de la Callas au de quelque statuette de ténor ventripotent.

> C'est ici même que commence l'histotre de la Scala, lorsque, en 1776, le feu détruisit le merveilleux Théâtre de l'archiduc de Milan, eussi immense que la Scala, qui fut promptement construite. en deux ans, par Giuseppe Pier-

> > JACQUES LONCHAMPT.

(Lire la sutte page 24.)

Entretien avec Saïd Hammadi, travailleur algérien en France

(Suite de la première page.)

-- Combien vous gagnez aujourd'hui? — Je suis ouvrier hautement qualifié. Jai lutté. Je gagne environ 3000 F. Je peye 200 F pour la chambre que je partage avec un collègue (qui paye, jui aussi, 200 F), et j'en-voie 1 000 F par mois en Algérie.

- Vous avez fait des éco-

nomies? - Un peu. En dix-buit ans de service en France (c'est drôle, c'est comme l'armée; quand, l'été, jc pars en Algérie, je me considère en permission...), j'ai pu construire une petite malson dans mon village. Pas très grande. Quetre pièces. Une pour mes parents, une pour mes deux sœurs, une pour ma femme et nos deux enfants, et l'autre c'est une cour où on mange... Quand j'étais petit, il n'y avait pas de route pour arriver eu village, pas d'électricité non plus. Aller soir, pas de lumière. J'aime le village, mels on n'a pas ce que village, meis on n'a pas ce que les autres ont. Même maintenant on n'a pas tout. J'étais l'autre hiver dans mon village, l'école n'est pas chauffée, j'ai demandé le chauffage. Je ne veux pas que mes enfants connaissent la misère. Il ne faut pas avoir herte. honte de dire ce qui manque, Si on ne demande pas, on n'a

- Vous vous êtes marié

- En 1967. Une petite cousine, sa mère est de ma famille. C'est moi qui la voulais. Je ne l'aurais pas épousée si je ne l'avais pas choisie moi-même. Je sals qu'il y a des parents qui choisissent pour leur enfant. Pas chez moi. C'est moi aussi qui ai décide de n'avoir que deux enfants. C'est clair chez moi : je ne veux avoir qua les enfants que ja peux Vous voulez dire que

dit la pilule, mais quand f'aurai onze enfants — comme moo pére — ce n'est pas la religion qui me les nourrirs. Non. La religion ne nourrit pas les gens.

— Quel age ont vos en-— Ma fille a hnit ans. Elle s'appelle Houria (ça vect dire liberté, en arabe). Mon fils a six ans et demi. Il s'appelle Mokhtar (l'éln).

J'ai mal. J'achète le billet en cachette. Je n'en parle pas à ma femme. Je lui annonce le départ deux jours avant, parce que, elle aussi, est malade quand je dols

nourrir et à qui je peux assurer l'école.

voire jemme utilise un moyen de contraception? — Bien eûr. Elle a vu le médecin et elle prend la pilule.

— Mais la pilule, pour certains, c'est interdit par la religion.

— Bien sûr. La religion inter-

Je parle de religion quand je suis au village. Les jeunes sont de mon côté; les vieux, non. Avec mon père, j'essaie de dis-

- Vous étièz en France
quand ils sont nés...
- Oul. J'ai reçu un télègramme un jour, mais je ne
prix pas aller. Je n'ai vu naître
ni Houria ni Mokhar. La première fois que je les al vus, je les ai vus grands, enfin pes tout petits. C'est mon père qui leur a donné le nom.

- Ils vous reconnaissent? — Ils tous reconnaissent?

— Ils disent papa à mon père. Au début, pendant quinze jours, je suis un étranger. Ils s'habitoent peu à peu. Mais dès qu'lls sont babitués, je dois partir. Alors je pars la nnit, oendant qu'ils dorment. Je pars toujours la nait, exprès. C'est moins dur. Les voir pleurer... Tu sais, quinze jours avant de les quitter, je commence à avoir mal an ventre. J'ai mal. J'achète le billet en repartir. Ce n'est pas une vie.

— Votre femme vous la voyez une fois par an? — En onze ans de mariage, fai dû le voir en tout douze ou tretze mois. Depuis quelque temps

treize mois. Depuis quelque temps je prends un mois de vacancès, congé payé, et un mois sans solde. Deux mois par an. C'est pas beaucoup. Vous connaissex, vous, des Français qui accepte-ront de vivre séparés de leur femme at de leurs enfants? Je dis ca pour rappeler les lois Sto-lèru. C'est facile d'interdire. Mais ils ne savent pas ce que nous vivons, ce que nous subis-sons. Non, ils ne savent pas...

- Oui, c'est un mariage d'amour, mais on ne se voit que un ou deux mois par an. L'amour ca continue. Je la retrouve comme si je l'ai quittée hier.

- Vous avez fait un ma-

— Elle se plaint?

— Oui, comme mol, elle se plaint. Ce n'est pas une vie. La jeunesse est partie. C'est perdu. C'est zèro. Tu vois mes cheveux blancs à trente-cinq ans? Mais elle au moins elle est avec toute ma famille. Moi, ici, je n'ai personne. Le boulot, l'usine, le bistrot de temps en temps et puis le meublé. En plus, il y a la santé qui part. Quand je dors dans ce petit lit, je construis, je démolis. Je pense, Je pense à la famille là-bas, les soucis, les enfants. J'ai du mal à dormir. Je mets une heure à dormir. Je mets une heure à dormir. Je pense, Un homme qui ne pense pas est un homme fou. L'homme, il faut qu'il pense. L'homme sans famille, c'est comme un sauvage. Il n'a pas la vie. Pas la vie de-vant lui. Je te jure que les Fran-çais n'accepteront jamais de vivre comme ca.

— Vous restez de dix à onze mois sans poir votre femme, Quand vous rentrez en Algérie, vous pose - t - elle des questions sur votre vie nffective en France?

- Il m'arrive, il nous arrive à tous, de faire le maiheur, de faire la faute, Après, comme avant, je suis malheureux. Chaavant, je stils maiheureux. Cha-que fois que je vois des femmes je regrette. Avant de voir la femme, j'ai les yeux fermés. C'est une faote, Mais c'est obli-gé. Dien a créé l'homme et la femme, même pour les bêtes, même pour la terre; la terre a besoin dn mâle, c'est la pluie qui descend. Alors, il est diffi-cile de vivre sans femme.

- Et pour la femme, vivre

— C'est dur anssi pour la femme. Très dur. Mais tu sais, ma femme n'a pas le droit d'adresser la parole à un bomme, sauf à mon père. Je lui explique que je vais voir de temps en temps des femmes en France pour ponvoir rester un homme. Parce que je connais ici des bommes qui restent un an sans voir de femmes, quand ils rentrent en Algèrie, ils ont des problèmes, ils vont voir des médeblèmes. Ils vont voir des méde-cins, des guérisseurs, et c'est compliqué. Cela dit, si ma femme voit des hommes, c'est le divorce direct vite fait. Je sais que je serai puni pour ce que je fais int.

ici.

De Royand je descends à Marseille et je vois une femme avec ses petits et son mari, ça me falt comme une jalousie. Je regarde les petits et je dis c'est de ma fante, la faute d'être là. C'est là la difficulté. Ça me donne trop de réflexion. La facte d'avoir accepté de vivre lci cette vie.

— Pensez-vous тепtreт dé-finitivement ? - Bien sûr j'y pense. Habib, lui, a décidé de rentrer à la fin de l'année. Il tronvera certaine-ment du travail. En tout cas, les émigrés doivent avoir priorité pour l'embauche en Algérie. Vous savez, à chaque fois, quand j'arrive dans mon village, pour moi, c'est comme le jour où je suis né. C'est une nonvelle nais-

-- Avez-vous souffert per-sonnellement du racisme ?

tuite. Alors en avant jusqu'ag

Semalie

Le president à land Barre dejoue aiser

ene le coup d'État militai

Les illunies de su

Houria, votre fille, elle choisira son mari? — Elle va rencontrer son man

 Elle va rencontrer son mad

à l'école. Je n'ai rien à dire. Its
se mettront d'accord. Moi, je
signe. En l'an 2000 ce sera une
vie différente de nous. Ils euront une vie plus belle que pour nous Aujourd'bui, en Algèrie, les jeunes se fréquentent.

— Votre fils n'émigren

Eh, non, camarade! Mol c'était 1960, lui c'est-1978 ! C'est autre chose. Il y a du travail maintenant là-bas. Il n'a pas la yeur fermés comme moi. Et puis, ei je suis ici c'est pour qu'il n'émigre pas...

· — Et votre propre avent, comment vous le voyez ? - Le travail, on s'habitue. Ca ne me vient pas à l'idée de tout arrêter et partir dormir. Si j'avais un métier, j'aurais en avenir. Je voudrais être dans la mécanique, ingénient, c'est haut l'Eavenir ? Jirai jusqu'à la retraite, peut-être avant, parce que mon ami Habib, lui, il ne va pas jusqu'à la retraite, il e'en va. Peut-être un jour_ dans mon village, tu verras non village, il est beau, il y a la forêt et les montagnes, il y a la nature et c'est tranquille. Il y a une on deux petites épiceries.

- Vous êtes syndique? Bien sür. Il faut que les travailleurs luttent. C'est important, je prends le risque de ne pas plaire au patron. Si le patron me licencie, je rentre ches moi. C'est dégradant d'être chômeur. Je suis ici pour travailler non pour chômer. J'ai counn le chô-mage pendant cinquante jours. J'ai cavalé pour trouver du boulot. Je n'attends pas que le chômage me trouve du travail.

Je cherche et je trouve. - On peut dire que vous étes la dernière génération à

ėmigrer ? - La dernière, oui. Mon fils ne sera pas un émigré, Jamas Nous sommes les derniers, je te jure. Et puis mon pays va être civilisé... Il change.

» Dis-mol, tu es Marocain, toi? - Out.

— Ça fait rien, nous sommes tous frères i... »

Propos recueills par TAHAR BEN JELLOUN.

La famille? Douze mois en onze ans

venir votre jamille en France?

— Oul, an début, quand je me suis marié. Il fallalt tronver d'abord un logement, payer le loyer pendant six mols, remplir beaucoup de papiers. Non. Pas de logement pour les Algériens, sauf cette chambre de 12 mètres carrès dans ce meublé en ruine, solell, sans hygiene. On est quand je rentre dans la chambre,

c'est comma quand on descend dans une tombe. Donc an début je voulais faire venir ma femme, parce que ce n'est pas une vie, clle là-bas, moi icl. Après j'ai vu le racisme et les conditions de misère, alors je me suis dit : c'est déjà assez misèrable comme ça pour ne pas lui faire partager tout ca. Et puis c'est un manque ect que de faire venir mon père ici. C'est honteux comment je vis.

Je voudrais que mes enfants soient ingénieurs ou médecins

extraits de deux des lettres que nous avons reçues.

- Vous pensez à quoi pré-cisément ?

— I.a mort. Jy pense tout le temps. Quand je quitte mes enfants, quand je vais à l'usine, quand je suis tout seul. C'est normal. Il faut blen qu'un jour normal. Il faut blen qu'un jour je vais mourir. Il y a un moment où on devient majeur, on respecte les gens et on pense à la mort. Ça a commence en artivant en France à dix-sept ans. Ça vient comme ça. La mort c'est ce qui nous égalise. Toi, lui et moi. C'est pareil. On va y passer. Tu as vu, Claude François est mort avec une lampe, c'est rien du tout. Il y a aussi les collègues qui meurent d'accident an travail.

» L'autre jour on a rapatrié un collègue algérien. Et puis il y a ira jusqu'an hant nivean pour la mort dans les rues. C'est grave, c'est dangereux. C'est pour ça indira Gandhi. L'école est gra-

La France sauvée

qu'on évite de sortir beancoup dans les rues. Je pense à la mort déjà et je n'ai que trente-cinq ans... Mais c'est obligé quand je pense à l'avenir de mes enfants... - Comment vous voyez cet

— Quand je descends à Mar-seille, je resie deux à trois heures sams parler. Dans le bus. Dans la rue. Parler vec qui ? Personne. On rentre très tôt, vers 9 on 10 heures du soir, à cause des contrôles; Il faint faire ettention. On a reur Si quel-

attention. On a peur. Si quel-qu'un fait une bêtise alors. Il y a des bons et des mauvais.

y a des bons et des mauvais. Non, tout le pays n'est pas raciste. C'est mol qui tiens ma responsabilité moi-même. C'est-à-dire j'évite de me trouver dans des lleux où il y a do racisme. Je ne sors pas, on très peu. Le plus dur, c'est d'être un bomme à l'usine et le soir une femme dans la chambre, car il fant faire les commissions, préparer le manger, faire la petite lessive,

manger, faire la petite lessive, etc. On n'a pas le temps de sor-

tir et de rencontrer les racistes.

- Oui, des collègues, On tra-vaille ensemble. On casse la croûte ensemble. Nous les Arabes on est flers, Quand je sais que mon voisin n'a rien, je partage avec lui mon morceau de pain. Le plus dur, c'est le jour de Noël, les jours de fête. C'est angoissant. Même les ieurs de fête à nois

Même les jours de féte à nous c'est dur. On ne va pas dire an

patron : « Je ne traveille pas aujourd'hui parce que c'est la féte du carème! » Les jours comme ça quand c'est la fête pour les collègues français, on

pense beaucorp. Le travall c'est dor mais ca empêche de penser tout le temps à la vie ici et là-bas...

— Avez-vous des amis

avenu? - Moi je n'at pas été à l'école. Bon, je t'ai dit pourquol. Mais mes enfants iront à l'école jusqu'an bout, jusqu'à avoir un métier supérieur. Mes enfants ne metier superieur. Mes enfants ne vivront pas comme moi je vis. Non et non. En l'an 2000 ca va changer. Ça change déjà. Je voudrais qu'ils fassent ingenieurs on médecins. La fille aussi. Pour faire une maison, il faut la commencer et les enfants la continnent. Même ma fille, elle, ira insorten hant nivere pour

Répliques à... Jean-Marie Le Pen La Tribune du 12 mars de M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national, publiée dans le Monde du mars 1978, sous le titre : « Contre l'immigration » a suscité de vives réactions. Nous publions ci-dessous des

> trouvée, après tant d'années de déségnilibre que vous avez créé dans le pays... IRKAN KUTKAN. ingénieur-conseil (Neuilly-sur-Seine)

Le modèle allemand

le préconise. An contraire, une politique d'intégration progressive a été mise en place le 1° janvier 1975, permettant, par la modification des conditions d'attributico des allocations fami-

Il est ensuite faux de préten-dre que le départ de deux mil-lions d'étrangers actifs libérerait un million deux cent mille em-plois. Cette arithmétique quan-titative fait bon marché d'une série d'adaptations qualitatives. Le départ des ouvriers portugais oo a'gériens manœuvres dans le bâtiment est-il un remêde pour le chômage du technicien fran-çais eo électroolque?

s'écroule sous le poids conjugué du chômage et du déséquilibre

monetaire; vous partez, et la prosperité de la France sera re-

M. Le Pen suggère le rapatriement des travailleurs étrangers en surnombre. Par qui commence-t-on? Par les Arabes peut-être, pourquoi pas? Ensuite viendraient les Noirs. Puis les Tures et les Yougoslaves, les Polonais, jusqu'à ce que le quota de surnombre » soit atteint. Attention à ne pas le dépasser toutefois, car on créerait des vacances pour des tâches ingrates auxquelles certains ne voodraient pas salir leurs mains. Présenter comme modéle des propositions du Front national l'adoption par le gouvernement allemand d'un sol-disant « rapa-On renvoit chez eux des tra-vailleurs immigrés dont le renallemand d'un sol-disant « rapa-triement des travailleurs étran-gers en surnombre » est une mystification. Dens ce pays, qui a stablisé à quatre millions d'immigrés sa population allo-gène, il n'a jamais été question d'un mouvement massif d'expui-sions, telles que le Front national dement est bas, et on va creer, à la place des postes ainsi libé-rés, des « emplois productifs » de nature à relancer l'économie, comme al ceux qui sont en mesure de créer des emplois pro-ductifs et médiant le décerté de

ductifs attendaient le départ du travailleur immigré Selon M. Le Pen e le renvoi de deux millions de travailleurs immigrés libérerait au minimum un million deux cent mille em-plois de qualification moyenne ou élevée». Ce qui prouve que ces d'attribution des allocations fami-liales, une augmentation du flux d'immigration familiale. Quant à l'aide ao retour en R.F.A., elle n'est qu'un cas particulier d'une attitude réaliste adoptée (depuis la crise) en Europe occidentale, et préconisée par l'O.C.D.E., consistant à interdire un recru-tement supplémentaire de tra-vailleurs à l'étranger. Comment peut-on assimiler cette pause dans l'immigration au départ forcé, manu militari, des immi-grés et de leurs familles, installés depuis plusieurs années dans le pays d'eccueil? ou elevée. Ce qui prouve que ces gens-là ne sont pas si incompé-tente que cela et que leurs em-ployeurs ne les payent pas depuis de longues années par pure sympathie. Que l'on ne nons parle pas, dans ce cas-là, de la supériorité du niveau moyen de qualification des travailleurs français par rapport aux travail-leurs immigrés.

Quand les travailleurs immi-grés seront partis, la production française sera relancée — sans inflation, s'il vous plaft — et l'équilibre monétaire sera re-trouvé et protégé

De comblen de vertus sont dotés ces travailleurs immigrés l Ils restent, c'est la récession dans le pays; lis partent, la France est sauvée. En somme, lis tien-nent dans leurs mains l'avenir de la France.

Alors, mes frères, à vous de jouer : vous restez, et la France

Même devenue « authentique) sous la houlette de M. Le Pen, la politique de revalorisation du traveil manuel n'opérerait pas, en un tour de main, le mutation d'un appareil productif et d'un style de vie qui se sont cristallisés depuis vingt-cinq ans de prospérité (d'ailleurs artificielle en Occident. Ou aiors le tour de main serait un tour de vis; pour main serait un tour de vis ; pour ne pas dire un embrigadement. ne pas dire un embrigadement et des immigrés expulsés et des Français nommés actoritaire-ment à un poste de travail par un Etat de type policier.

BERNARD GRANOTIER. , sociologue, auteur des Travalleurs immigrés en France (Mospéro, 1976).

Le Monde

Service Cos Abonnements 5, rue des Italiens 73427 PAR10 - CEDEK 69 C.C.P. 4207-23 ABONNEMENTS mois 6 mois 9 mois 12 mois

_ _ _ _

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 205 F 396 F 575 F 760 F ETRANGER (par memageries) I. -- BELGIQUE-LUKEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE

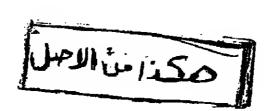
143 F 265 F 388 F 510 F

Les abonnés qui paient per chèque postal (trais voletz) von dront blen joincre ce chèque à leur demands. Changements d'adresse délinitis en provisoires (d'eux semaines ou plus) : nos shomés sont invités à formular leur demande une semaine au mais avant leur départ. Joindre la dernière band d'envoi à toute correspondant Venilles avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres et capitales d'imprimerie.

Libyo

Bresil

Nos guides de voyage ne prennent pas les gens pour des touristes. LA GRANDE BRETAGNE PROVENCE LE MAROC L'ÉGYPTE LA TUNISIE Les livres des Puf questionnent le monde. DUI



chousts of the

— Elle 12 concounter me

Blief a finantier on a financier of the second of the seco

c'étais 1940 de 1970 d

1,100

10 M2 10 M3 M4

- :.: 7a

in the state of

TALLS SEN HAR

larie Le Pen

ESS.

12.000

Fr Monde

The state of the s

and the second s

e di-

On LSET

Pour

ıd

e de -

9 33 37

LES REMOUS EN AFRIQUE

Somalie

Le président Syaad Barre déjoue aisément une tentative de coup d'Etat militaire

De notre correspondont en Afrique arientale

Barre a annoncé, dimanche a accusé des « puissances étrungeres » de « conspiration ». Mais il ne faudrait pas non plus s'étonla matinée. Dans un message radiodiffusé, le chel de l'Etat rangular des cous des « agents étrangers du allocution, le président somalien a accusé des « puissances étrungers » de « conspiration ». Mais il ne faudrait pas non plus s'étonune que l'échec en Ogaden ait ranimé une antagonisme latent entre le Nord et le Sud somaliens, ou bien, au sein de l'armée, entre un pouvoir désormais partisan d'une realpoittite et d'anciens jusqu'au-boutistes s'étant rapprochés, par dépit, d'un éventual groupe étrangères » de conspiration ». Mais il ne faudrait pas non plus s'étonune que l'échec en Ogaden ait entre le Nord et le Sud somaliens, ou bien, au sein de l'armée, entre un pouvoir désormais partisan d'une realpoittite et d'anciens jusqu'au-boutistes s'étant rapprochés, par dépit, d'un éventual groupe de pression prosoviétique. Hairobi. — Le président Syaad Barre a annoncé, dimanche 9 svril, qu'un coup d'Etst fomenté par « un groupe d'Offst fomenté par « un groupe d'Offst fomenté par « un groupe d'Offst fomenté la matinée. Dans un message radiodiffusé, le chef de l'Etat somalien a précise que les responsebles de cette « trahison » avaient été arrêtés et seraient traduit: en justice. Il a également accusé des « agents étrangers du colonialisme » et des « puissances étrangères » de conspirer « on javeur du démantèlement de la nation et de l'unité somalienne ». a reproché de« répandre une propagande ontisomalienne en affirmant que les troupes nationales avaient été afjaiblies en Somalie occidentale (Ogaden) et que le pays connaissait une crise économique et l'instabilité politique ».

Si l'on en croit des informations convergentes, les militaires rebelles auraient tentà, dimanche avant l'aube, de s'emparer du centre de télécommunications situé à une dizaine de kilomètres du centre do la capitale. Des éléments loyaux de l'armée auraient été immédiatement dépêchés sur les lieux, tandis qu'un puissant dispositif de protection se mettait en place à Mogadiscio. Des blindés ont pris position autour de la résidence du présideut Barre, qui jouxie l'aéroport de la capitale.

Dans ce secteur, proche de la route d'Afgol, au sud-ouest de la ville, la fusillade s'est poursuivie, encore en début de matinée, mais, vers 10 heures, la rébellion était écrasée sans avoir réusel, semble-t-il, ni à franchir les harrages sur la route d'Afgol ni à occuper un seul des emplacements stratégiques situés dans les faubourges de Mogadiscio. Les rebelles paraissent avoir tablé sur des rentors est des contres en des des contres en la démarche des contres en la démarche des la route d'Afgol ni à occuper un seul des emplacements stratégiques situés dans les faubourges de Mogadiscio. Les rebelles paraissent avoir tablé sur des rentors en des contres en de « négociation et e « négociation et e négociation et e négociation et e négociation et de se en manifestes. En tout cas, eucun combat virale en ville. On ignore encore principeux animateurs de la principeux anim d'habitude, circulaient dans la capitale demeurée calme. L'aéro-port e été fermé pendant plu-sieurs heures au moins et la liaison dominicale avec Nairobi, assurée par Kenya Airways, a été supprimée.

L'échec en Ogaden

On ignore encore l'identité des responsables de ce putsch facile-ment déjoué. Mais comment ne ment déjoué. Mais comment ne pas y voir, avant tout, la couséquence directe de l'échec somalien en Ogaden? Début mars, la conduite des combats ot la décision de se rotirer d'Ogaden avaient fait l'objet de très vifs débats au sein de l'état-major comme du comité central du parti oocialisto révolutionnaire. En viste à Hargheisa, dans le nord de la Somalie, le président Syaad Barre avait été pris à partie par des officiers. Au comité central, réuni peu après à Mogadiscio, une majorité hostile au repli des troupes somaliennes s'était dégagée avant la reprise en main de cette instance par le chef de l'Etat.

Depuis, des informations non confirmées en provenance de Djibouti ont fait état de l'exécution de quaire-vingts officiers, et un léger remaniement ministériel aemble avoir eu pour objet la mise à l'écart ou le transfert d'éléments jogés peu sûrs, comme les généraux Mohamed Nur Galag et Mohamed Gheleh Youssuf — généralement qualifiés de « prosoviétiques », — ou lo colonel Abdi Warsame Issaq, ancien ministre à la présidence, en charge du portefeuille de l'intérieur, qui s'été reléguà dans les fonctions plus modestes d'inspecteur de région.

Au moment du repli des unités engagées en Ogaden, la tension la plus forte se serait manifestée dans lo Nord somalien, région qui a le plus souffert du confilt. Mais des divergences étaient déjà apparues auparavant, en février, lorsque onze membres du comité central du Front de libération de la Somalie conféculaie avalent central du Front de liberation de la Somalie occidentale avalent été mis sous les verrous. Prévoyant des troubles, notamment du fait de l'afflux de quelque ceot cinquante mille réfugiés somalis d'Ogaden, le régime avait renforcé, dès cette époque, la protection de Mogadiscio. La précaution n'e pas été superflue.

Pour le gouvernement somalien, ce coup d'Etat manqué constitue une épreuve supplémentaire. A-t-il eu affaire au seul mécon-A-t-ii en affaire au seuf mecon-tentement des éléments les plus amers d'une armée défaite, ou s'agissait-il d'une fraction de l'armée qui attendait son heure pour favoriser une réconciliation avec Moscon? Il est encore trop tôt pour se prononcer. Dans son

L'Ethiopio ue paraît guère pressée de régler son contentieux avec la Somalie. Le comité de conciliation de l'O.U.A. avait prévu une rencontre, dès cette semaine, à Lagos, entre émissaires des deux pays. Les Ethiopiens en ont demandé, à la dernière mi-uute, le report à une date uité-rieure. De son côté, le bulletin du rieure. De son côte le bulletin du FLS.O. a amoncé que lors d'une embuscade tendue dans la région de Jijiga, les maquisards somalis avaient « tué trente cubains », rappelant ainsi que la guérilla se poursuit en Ogaden et que des Cubains se trouvent toujours dans la région.

JEAN-CLAUDE POMONTL

Algérie

L'attentat contre le leader indépendantiste canarien risque d'aggraver la tension avec Madrid

De notre correspondant

transmettre dimanche par son chargé d'affaires à Alger un mes-sage à M. Abdelaziz Bouteflika, dégageant la responsabilité de son pays dans cette affaire. Vendredi

Alger. — L'attentat commis mercredi soir 5 avril à Alger contre M. Antonio Cubillo, secrétaire général du MPALAC. (Monvement pour l'antoétermination et l'indépendance de l'archipel canarien), risque d'aggraver la tension entre l'Algérie et l'Espagne, alors que M. Gabriel Manueco, ambassadeur en titre do l'Espagne à Alger, n'a pas encore regagne son poste depuis son rappel à Madrid.

L'agence algérienne d'information AP.S., faisant état, samedi 8 avril, des premières conclusions de l'enquête, souligne que « les gestes d'amitié et d'apaisement consentis unilatéralement » par l'Algérie « ne semblent pour prévenir ce risque, estime-t-on, que M. Marcelino Oreja, ministre espagnol des affaires étrangères, actuollement en tournée en Afrique de l'Ouest (il se trouvait dimanche en Mauritanie), a fait transmettre dimanche par son chargé d'affaires à Alger un mescoup sur l'atteinte flagrante portés à la souveraineté nationale de
l'Algérie ». Le caractère politique
de la tentative d'assassinat de
M' Cubillo, estiment-elles, ne fait
aucun doute. Six heures après
avoir accompli leur acte, les deux
agresseurs du secrétaire général, dn
MPALAC, ont été appréhendés
par la police algérienne. Tous
deux de nationalité espagnole, ils
ont été, selon les premiers éléments de l'enquête, « spécialement envoyés le 2 ovril d'Espagne
par un commanditaire ».

Il est mêms à craindre, écrit
l'agence algérienne APS, que
« certains services spéciaux
connus pour leur hostilité au
MPALAC, ne soient très directement impliqués et, par voie de

tement impliqués et, par voie de conséquence, leur autorité légale ».

Tunisie

Le premier ministre critique l'attitude de « refus systématique » des démocrates-socialistes

De notre correspondant

M. Hedi Noulra, s'est livré, la samedi 8 avril, devant l'Assemblée nationale, à une sévère critique des prises de position du mouvement d'opposition des démocrates eocialistes de l'ancien ministre Ahmed Mestiri, qu'il a comparé à un » Iront du refus » n'adoptant quo des positions néga-tives à l'égard des prob! nes ton-damentaux du pays. Il a aussi clairement laissé entendre qu'il n'était pas question d'entamer des diacussions avec les animateurs de ce mouvement et e implicitement rejeté le pacte netional - proposé l'an dernier per les démocrates socialistes ou président Bourgulba en vue d'e assaini lo climat politique e.

· Si l'opposition ne propose que le refus systématiqua, comment dialogue avec elle ou une ouverture dans son sens ?, e déclaré M. Noulra. Est-il concevable qu'on proclame des pactes nationaux, qu'on demande

autant en préciser le contenu ? • M. Noulra participait à une céance extraordinaire de l'Assemblée à l'occasion de la » Journée des martyrs », célébrés chaque année à lo ire des Tunisiana tombés pendant le lutte pour l'indépendance. Son discours comble tradulre l'irriles analyses do plus en plus virulen-tes présentées aur la situation per l'hebdomaraira Errai, que le démocrates socialistes publient depuis le moio de décembre, et les appréciations peu amènes portées par le chef de file du mouvement, M. Ahmed Mestiri, ancien ministre de la défense at de l'Intérieur, lors d'une tournée de plus de deux mois qu'il termine actuellement à l'étranger. A son retour à Tunis, après avoir viaité les Etats-Unis, l'Angleterre, la France, l'Allemagne fédérale, l'Autriche, l'Algérie, le Maroc, l'Arable Saoudita et la Libye, M. Mestiri eura à répondre devant la justice d'une eccusation de diffamation envers le régime et de propagation de fausses

M. Nouira — se demandant au passage si M. Mestiri • cherchelt à obtenir de l'étranger une accréditetion - - e très vivement déploré que las dirigeants du mouvement, qui ont exercé des responsabilités dans le gouvernement jusqu'en 1971, rejettent aujourd'hui nombre de décisions à l'éleboration et à la mise en application desqualles lia ont collaboré

Répondant à le revendication essentielle des démocrates socialistes en faveur d'une démocratisation de la vie politique, M. Nouire e remarqué que le feit, pour eux, de a'exprimer en dehors de la ligne du parti et du gouvernement était en sol « une indication éditiante » et la preuve que le régime tolère la liberté d'opinion et d'expression. Pour lui, le système politique doit demeurer tel qu'il est : le démocratie existe réalité au sein du parti socialiste destourien et s'illustre par le concertation parmanente entre toue les partenaires sociaux . Il ne doit pas et des structures conflictuelles » alors que le parti est » un lieu pri-vilégié de rencontre des volontés nationeles el de rassemblement des

Ces propos pourralent constituer una réponse anticipéa -- sous forme de fin de non-recevoir - à l'intention que l'on prête, depuia quelques 'temps déjà, dans les milieux politiques aux démocrates aocialistes de déposer officiellament une demande de constitution d'un parti.

MICHEL DEURE.

Rhodésie

AVANT LA RÉUNION DE DAR-ES-SALAAM

cinq Etats efficains de le • ligne do front • (Angole, Botswana, Mozambique, Tanzanie et Zambie). En cas de succès, une conférence élargle à des représentants du nouveau régima de Salisbury se tiendra, fin avril, eux chutes Victoria, eur lo frontière entre le Rhodésie et la Zambies

que la rencontre sur les chutes Victoria pourrait avoir lieu les 25 ou 26 avril, et qu'elle réunirait - tous ceux qui, sont impliqués dans un règlement constitutionnel rhodésien pour former un Zimbabwe Indépendant ». Il n'o cependant pas précisé et les pays de la «ligno do tront » et la épublique Sud-Africaine parti-ciperalent à cette conférence élargie. La réunion de . Maite 2 - dans la capitale terminene a pour principal objet l'étude des questions militaires et, notamment, la compoeition d'une future armée du

hani, un haut fonctionnaire du Foreign Office, et Low, ambassadeur américain à Lusaka. Lord Carver, commissairerésident, désigné par Londres, doit également participer à . Malle 2 ..

Le mérite de cette nouvelle négociation, dont les chances de succès Revenu de Lagos, où il avait ren- demeurent capendant fimitées contré le président Carter, le ministre revient, en grande partie, à M. Anzamblen des offaires étrangères a annoncé, samedi il avril, à Lusaka, oux Nations unies, qui e tout entrepris, ces demières semaines, pour qua Washington et Londres na reconnaissent pas l'accord de Sallabury. Signé lo 3 mare entre MM. Smith et ses trols partenaires africains, M. Young s'est efforce de ne pas rompre le dialogue avec lo Front patriotique et les pays de la » ligne de tront ». . MM. Graham et Low, les deux

émissaires anglo-saxons, se trou-vaient dimancha à Salisbury après e'être rendus à Maputo et à Lusaka. Leur miesion est de convaincre lo nouveau conseil exécutif rhodésien, formé par MM. Smith, Muzorewa, eition d'une future armée du nouveau consell exécutif rhodésien, Zimbabwe. Le Front patriotique entend constituer (ul-mêma cette armée avec ses » combaitents de lo liberté », clors que les dispositions du plan angle-américain prévoient un amaiangle-américain prévoient un amaiangle américain prévo

LORS DES OBSÈQUES DE KLEMENS KAPUUO

Namibie

Hommes en chapean mou, fem-mes en grande coiffe et vêtues de longues robes aux couleurs vives inspirées de l'époque victorienne, sout venus accompagner leur chef-tribal à sa dernière demeure, le cimetière d'Okahendja, capitale spirituelle des Hareros, tout près de la tombe de Samuel Mahe-rero, chef de la tribu pendant la grette contre les Allemands au guerre contre les Allemands au début du siècle. Et celle do Junker Afrikaner, célèire pour ses patallles contre les tribus rivales et contre les Blancs au dix-neuvième siècle.

vième siècle.

Parmi les dix mille personnes présentes, on remarquait notamment tous les membres du comité de l'Alliance, l'administrateur général Marthinus Steyn, nommé par l'Afrique du Sud, en septembre dernier, pour faciliter la transition vers l'indépendance de l'ancienne colonie allemande, le chef de l'armée sud-africaine en Namibie, le général Jan Geldenhuys, des diplomates britanniques et américains.

Tenant le mouvement nationa-

et americans.

Tenant le mouvement nationaliste Swapo pour responsable des graves incidents qui ont éclaté le long du cortège funéraire des samedi à Katutura, « Township » noir de Windhoek, l'administrateur général a condamné dans son discours une « provocation écourants »

olors que les dispositions du plan angio-américain prévolent un amaigne américain prévolent un amaigne des forces en présence. Les pouvoire atiribués, pendant one période do transition, à un commission présence d'une force de paix de la tribu — avaient alors ouvert le feu. Samedi soir, on comptait cinq morts.

M. Dirk Mudge, dirigeant de l'échec éventuel de l

samment de concessions et conteste, en particulier, la partie du plan occidental concernant la limitation des troupes sud-afri-

caines à mille cinq cents hommes, et leur départ une semaine après

les élections.

Il assure cependant attendre la décision des partis nambiens avant de prendre la sienne. L'Aktur, mouvement nationaliste blanc, a déjà dit « non » aux Occidentaux. L'Alliance démocratique doit se rémir ce lundi, mais les récents discoura laissent peu de doutes quant à la réponse. L'Alliance préférerait un réglement intérieur, sans la Swapo, attitude partagée, semble-t-il, par le gouvernement sud-africain.

CHEISTIANE CHOMBEAU CHRISTIANE CHOMBEAU.

les élections.

République Sud-Africaine

L'accession des Noirs à la propriété de leur maison serait prochainement facilitée

De notre correspondonte

Johannesburg. — A plusieurs reprises, depuis huit mols, le gouvernement sud-africain a fait savoir qu'il envisageait de réviser les lois permettant aux Noirs d'accéder à la propriété de leur maison. Cette fois, la promesse vient du premier ministre luiméme, qui, rencontrant la Freedom Foundation (association qui défend la libre entreprise), lui a annoncé qu'un nouvean projet de loi serait présenté bientôt au Parlement.

Les Africains n'ont cependant guère manifesté d'enthousiasme comme certains auraient pu s'y attendre, pour la raison essentielle qu'ils u'auront toujours aucun droit de propriété sur la terre dans les zones blanches, ce qu'ils considèrent comme indispensable, les Blancs, eux, y ayant évidemment accès.

Le projet gouvernemental consiste en fait à réaménager les lois adoptées après les émentes de 1978, qui se sont révélées difficilement applicables. A cette époque, le gouvernement avait accordé aux Africains des commandes à la propriété de leur maison. S'il avait alors autorisé ritables despotes, peuvent à tout les employeurs à prêter de l'armoment expulser les locataires ou moment expulser les de propriétaires de terre (ce que ne peut pas être um Noir des « townships »).

Jusqu'à présent, les « Bulldings ou pourtie de leur naison. Cette fois, la promesse en avançant l'argent à l'administration bantoue (gouvernement expulser les lois et erve (ce que ne peut pas être um Noir des « townships »).

Jusqu'à présent (la libre au repriser lui a promesse avaient donc passer les futurs acquireurs de maisons. Proviet es sont dressées contre ce te procédure, expliquant nistration bantoue (gouvernement et en

M. CEAUSESCU, qui fait, à partir du 10 avril, une visite officielle de six jours à Washington, se rendra au mois de mai en Chine et, sans doute, au Cambodge, au Victnam et eu Corée du Nord. De source informée à Bucarest, on estime qu'il souhaite servir de médiateur dans le conflit k h m e ro - vi e t n amien. — (Reufer.)

« townships » (sauf dans la provisite de leur maison suite des traites dans le remportéré de leur maison. S'il avait alors autorisé véritables despotes, peuvent à tout moment expulser les locataires ou acheteurs u'ayant pas fini de payer leur maison s'ils n'ont plus colétés privées de crédit, les de travail depuis un mois, s'ils mois de prison ou tout simplement s'ils ne sont pas jugés « diment s'ils ne sont pas jugés « diment de présulte de leur moison s'ils n'ont plus de travail depuis un mois, s'ils mois de prison ou tout simplement s'ils ne sont pas jugés « diment s'ils ne sont pas jugés « diment de présulte de leur moison s'ils n'ont plus de travail depuis un mois, s'ils mois de prison ou tout simplement s'ils ne sont pas jugés « diment s'ils ne sont pas jugés « diment de leur moison s'ils n'ont plus de travail depuis un mois, s'ils mois de prison ou tout simplement s'ils ne sont pas jugés « diment de leur moison s'ils n'ont plus de travail depuis un mois de prement des prêts. Ceux-ci, maison. S'il avait alors autorisé de leur moisons s'ils ne sont pas fini de payer leur maison s'ils n'ont plus de travail depuis un mois, s'ils n'ont plus de travail depuis un mois de prement des prêts. Ceux-ci, maison. S'il avait alors autorisé de leur moisons de travail des travail depuis un mois de payer leur maison s'ils n'ont plus de travail depuis un mois de prement des prêts. Ceux-ci, maison. S'il avait alors autorisé de leur moment expulser les locataires ou moment expulser les locataires ou moment expulser les colétés pour les travail depuis un mois de payer leur maison s'ils n'ont plus de travail depuis un mois de payer leur maison s'ils n'ont plus de travail depuis des prement des prêts.

A TRAVERS LE MONDE

Brésil .

Libye

■ LE PRESIDENT RADHAFI 2 en un long entretien dimanche
9 avril avec le général Malloum, chef de l'Etat tchadien,
qui a porté sur l'évolution des
uégociations en vue de la
réconciliation nationale au
Tchad — (A.P.P.)

Portuga

LES DOUZE MEMBRES DE
LA COMMISSION POLITIQUE du parti social démocrate (P.S.D.) ont démissionné

Nicaragua

L'ELECTION PRESIDENTIELLE DU GENERAL JOA
BAPTISTA FIGUEREIDO à été aprouvée, samedi 8 avril, par la convention du parti gouvernement ARENA. Ce parti est largement majoritaire au sein du collège électoral qui nommera, le 15 octobre prochain, lo nouveau président.

— (AFP.)

UN ETUDIANT A ETE GHIEVEAGENT BLESSE, le samedi 8 avril, à Jinotepe, l'armée ayant ouvert le feu sur des manifestants hostiles an gouvernement somosa. Des millers d'étudiants ont, d'autre part, organisé des défilés dans plusieurs villes. Le gouvernement a créé une commission d'enquête présidée par le ministre de l'intérieur pour faire la lumière sur le memfaire la lumière sur le meur-tre, en janvier dernier, de Josquin Pedro Chamorro, direc-teur de la Prensa. — (A.F.P.)

le samedi 8 avril à la suite d'un conflit interne sur l'atti-tude à adopter face au gou-vernement de M. Soares. Cer-tains membres de la commis-sion estiment que les dernières prises de position de M. Sà Carralla de la commis-Carueiro, ex-président du parti, sout en contradiction avec la ligne définie au congrès de Porto en janvier dernier. — (A.F.P.)

Roumanie

M. CEAUSESCU, qui fait, à partir du 10 avril, une visite officielle de six jours à Wash-

PROCHE-ORIENT

Le plan de retrait israélien du Sud-Liban

Beyrouth et Damas critiquent les «atermoiements» de M. Begin

Le général français Jean-Paul Cnq, com-mandant en chef adjoint de la FINUL (Force intérimaire des Nations unies au Liban), est arrivé dimanche 9 avril à Beyronth, venant de Tonlouse. Dans une déclaration à la presse, le général Cuq a précisé qu'un nouveau contin-gent français de cinq cents bommes destine au sontien logistique arrivera très prochainement. au Liban, ce qui portera à plus d'un millier les effectifa des » casques bleus » français.

va porter à neuf cent cinquante hommes les effectifs dn contingent norvégien. Le plan de retrait présenté par Jérusalem

(. le Monde. du 8 avril) a été critiqué par M. Selim El Hoss, premier ministre libanais, qui a déclaré samedi 9 avril que - les procédés dilatoires et les atermoiements d'Israël sont bien connus -, et ajouté que - le Liban n'accep-

tera pas moins que ce qui lui revient ». De son côté, à Damas, le président Assad a affirmé, samedi, devant des journalistes jor-

daniens, que si Israël ne se retirait pas du Sud-Liban - certaines mesures pourraient être envisagées qui rendraient les conditions de leur occupation insupportables pour les Israe-

liens ».

A Beyronth, lagence palestinienne Wafa a annoncé, samedi, que l'O.L.P. avait refuse de fournir au Comité international de la Croix-Rouge des informations sur les soldats israéliens disparus depuis mercredi dernier à la suite de l'interception d'une patronille israélienne par les Palestinlens. L'O.L.P. exigerait, en contrepartie, la liste des victimes de l'attaque israelienne contre le Snd-Liban dans les rangs des Palestino-progressistes.

A Beyronth, la Force arabe de dissuacion, composée en majeure partie de soldats syriens, est intervenue dimanche pour mettre fin à deux incidents, dont l'un a fait six blesses, dans le centre de la ville et dans le secteur de Bey-routh-Est contrôle par les chrétiens-conser-vateurs. — (A.F.P., Reuter, A.P.)

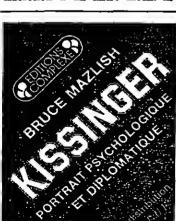
Jérusalem s'opposerait au déploiement des «casques bleus» dans les enclaves chrétiennes

Jérusalem. — Pendant plusieurs heures, dans la soirée du diman-che 8 avril, les rumeurs les plue folles sur une « attaque terro-riste » ont été colportées de bouche à oreille et ont plongé une nouvelle fois Israël dans l'angoisse. Diverses « informations gnement » d'un commando palesinien. L'état d'alerte qui avait été décrété vers 21 heures, a été levé an cours de la nuit. Entre-temps, l'armée et les commandos anti-terroristes de la police avalent mené de vaines recher-

On a pn croire un moment, en Israël, que le repli partiel qui dolt commencer mardi 11 avril pourrait être ajourné en raison de pontrait etre ajourne en raison de la multiplication des incidents entre les casques bieus et les fedayin. En particulier, les évé-nements qui se sont déroulés à Ksukaba avaient laissé les Israéliens perplexes. Ce village, situé au nord-est du Sud-Lihan, n'amit pes été courné per l'arraée n'avait pas été occupé par l'armée pendant l'opération. Jeudi dernier, une unité de casques bleus norvégiens a vouln s'y installer, tis ont essuyé des tirs de fedayin et ont tout simplement rebroussé chemin. Le lendemain, les soldats porvégiens sont revenues mais c'ils chemin. Le lendemain, les soldats norvégiens sont revenus mais s'ils n'ont pas pris la fuite, ils n'ont pas pour autant délogé les fedayin qui se trouvent dans la région. Dimanche, cependant, la situation s'est modifiée et il semble que les conditions soient à présent réunies pour que la première phase du retrait de Tsahai se déroule conformément an plan prévu. Les accrochages entre se deroule conformement an plan prévu. Les accrochages entre casques bleus et fedayin ont cesse. Le commandant de la FINUL, le général Emmanuel Erskine, a qualifié, dans une interview à la station de radio de l'armée israé-lienne d'« creur» ce qui s'étatt passé an village de Kaukaba et il a confirmé que ses troupes avaient reçu l'ordre d'ésormais de riposter chaque fois que les fedayin ouvri-

Ce plan a été discuté, dimanche, en conseli des ministres. Au-cune précision officielle n'a été donnée à ce sujet. Mais le journal Davar croit savoir, ce lundi ma-tin, qu'il existe un différend en-tre Israël et l'ONU an sujet des-étapes nitérieures du repli. L'ONU voudrait que le déploiement de ses forces s'étende aux enclaves chrétiennes controllés nar les chrétiennes contrôlée par les troupes du commandant Haddad. Les représentants des Nations unies réclameraient même le désarmement dee phalangistes.
Israël s'y oppose. Ce différend
risque d'entraver l'application dn
plan de retrait. On dit à présent
à Jérusalem que les derniers soldats israéliens pourraient quitter le Sud-Liban dans un mois en-

La négociation avec l'Egypte En ce qui concerne la négocia-tion avec l'Egypte, une nouvelle visite au Caire du ministre de la défense, le général Weisman, a été évoquée, dimanche, par le gouvernement. La date de ce voyage n'a cependant pas été divulguée. La plus grande discré-tion entoure d'ailleurs ce projet. Les antorités israélleurs cher-Les antorités israéllemes cher-cheraient ainsi à éviter tonte « fuite » au eujet des nouvelles propositions que M. Weizman pourrait soumettre à ses interiocuteurs égyptiens. De nombreux commentateurs estiment cepen-dant qu'il faut attribuer cette discrétion à un antre motif. Is-



392 pages - 69 F

De notre correspondont

raël n'attendrait plus grand-chose des « navettes » du gènéral Welzman sans médiation préalable on parallèle des Etats-Unis. Il a beaucoup été question, ces derniers temps, d'un éventuel voyage de M. Moshe Dayan à Washington. Il semble qu'il n'aura pas lieu pour, le moment. En revanche, fin avril, M. Begin pourrait rencontrer à nouvean le président Carter. Le premier ministre israéilen doit, en effet, se rendre aux Etats-Unis, le 30 avril, non pas en visite officielle, mais dans le cadre des festivités organisées par les communautés juives américaines, à l'occasion du trentième anniversaire de l'Etat hébreu.

Trolsième eujet de préoccupation pour le gouvernement israélien: l'agitation sociale, La liste des conflits en suspens est encore leurement par les cut et che present des parties des conflits en suspens est encore leurement mais les autentés. raël n'attendrait plus grand-chose

des conflits en suspens est encore longue, mais les autorités ont obtenn un premier succès qui espèrent - elles, aura valenr

d'exemple.

Après quatre-vingts jours de grève, les marins ont repris le travail. L'accord intervenn prévoit certes une substantielle augmen-

tation des salaires, mais îl stipule surtout, pour la première fois, la mise en œuvre de certains « remèdes » préconisés par les deux principaux partis de la coalition — Likoud et Dash — pour assalnir la situation sociale. Désormais, les syndicats des gens de mer acceptent de ne plus déclencher de grèves et de régler tous les conflits par voie d'arbitrage. Ils a'engagent également à ne plus s'ingèrer dans les décisions de la direction des Compagnies maritimes en ce qui concerne tous les

times en ce qui concerne tous les problèmes de gestion. Ce type d'accord devrait servir de modèle à un règlement du conflit de la compagnie sérienne El Al, fermée depuis près d'une se naine.

Le gouvernement cherche, en effet, à imposer de « nouvelles règles du jeu » dans les grandes sociétés dont les activités sont parturbées depuis des années par de multiples conflits à rebondissements. Par ailleurs, le gouvernement se déclare toujours résolument se déclare toujours résolument se déclare toujours résoluments.

— malgré les grèves en perpec-tive — à accorder à la fonction publique et aux enseignants une angmentation de saleires infé-rieure aux 15 % obtenus dans

Israël admet avoir utilisé des bombes à fragmentation au début de son intervention

Le département d'Etat sméricain a confirmé, samed 8 avrii, qu'israël avait utilisé des bombes à fragmentation livrées par les Etats-Unie lors de l'Invasion du Sud-Liben, violant sinsi un eccord conclu avec Wash-Ington aux termes duquel ces bombes de fabrication américaine ne peuvent être utilisées qu'en cas de guerre de grande envergure ou pour réduire des objectifa fortement défendus. tels que des batteries de missiles

Un porte-parole du département d'Etat a Indiqué que Washington était en contect à ce sujet avec laraēl, qui avait assuré que les bombes à tragmentation n'avalent été utilisées que contre des objectifs militaires. A ce propos, le commandement militaire israélien e affirmé dimanche que ces bembes sysient servi à neutrellaer des positions d'artillerie palestiniennes qui pilonnaient las villages israéllens du Nord.

M. McCloskey, membre republicain de la Chambre des représentants, avait affirmé, samedi, que des bomberdements de ca type svalent eu lieu contre deux camps de réfugiés

19 mars. Il evait Indiqué que ces angins, qui, en éclatant, laissant échapper des centaines de - minibombes », eveit provoqué » d'importantes pertes en vies humaines ». sana donnar toutetais de chiffres. M. McCloskey, gul fut un opposant à la politique américaine eu Vietnam, a cité, à l'appul de son eccusation, des - sources suree » qu'il n'a cependant pas mentionnées. Jal, a-t-il dit, soutenu le droit d'Israel à exister, mais, s'il ee met à utiliser ce genre d'armes, je veis voter pour le suppression de l'aide à Israel. - La semaine demlère, le secrétaire d'État américain, M. Cyrus Vance, zvait indiqué, devant le Congrès que Jérusalem » pourrait avoir viole - les accords de 1952 avec les Etats-Unia, mais qu'il ne recommandait aucune senction, car larael e'était engegé à retirer ses

L'envoyé spécial de l'agence eméricaine Associated Press, George Krimsky, dans une dépêche detée de Nabatieh, au nord du Litani, affirme que les visites effectuées sur place ont permis d'àtablir evec certi-

troupes du Sud-Liban.

utilisées au cours de la première semaine de l'invasion lereélienne, sur des régions allant de la côte méditerranéenne aux collines situées plus e ajouté que certaines de ces bombes continuent à tuer » plusieurs semaines après les bombardements . Selon les villegeois Ilbanais, en effet, il existerait deux sortes de bombes à fragmentation : cettes qui explosant au moment de l'impact retardement. Un grand nombre de ces demiers engine euraient été découverts autour des trois camps de réfugiés situés au eud de Tyr. à Kfar-Tibnit et dans la région d'Arnoun près du château de Beaufort. -- (A.F.P., Reuter, A.P.)

i jac

[L'utilisation de ces armes avait été révése par l'agence Renter (cts Biondes du 21 mars). A l'époque, nous nous étions éterés, sous réserve d'une confirmation qui est anjour-d'hui acquise, contre l'utilisation. d'un type d'engins particulièrement meuririers du fait des séquelles laissées, at dont l'emploi an Vict-nam avait suscité de nombreuses

ASIE

Philippines

AU LENDEMAIN D'UN «SUCCÈS» ÉLECTORAL DISCUTABLE

Le président Marcos rétablit la loi martiale et fait arrêter plusieurs membres de l'opposition

raient le feu. Dans ces conditions, rien ne devrait empêcher, à pré-sent, Israël d'appliquer les deux premières étapes de son plan de retrait, mardi et vendredi pro-Manille. - Les élections générales du 7 avril pour former le Batasang Pambanea (Assemblée întérimaire destinée à remplacer le Consell actuel, nommé par le le Consell actuel, nommé par le président) sont loin da marquer un premier pas vers la normali-sation du régime Marcos. Qua-rante-huit heures après le scrutin, quatre candidats de l'opposition, le Laban, ont été arrêtés, dont son président, l'ancien sénateur Tanada, un cinquième est recher-ché par la police et trois autres se cantent.

cachent

cachent.

En dépit d'un soutien populaire évident au cours de la campagne électorale, qui s culminé en un véritable mouvement de masse dans la nuit du 8 avril (le Monde du 8 avril), le Laban n'a eu ancun éin à Manille, seul endroit où li se présentait. C'est en revanche par une écrasante majorité que le K.B.L. (Monvement pour la nouvelle société), parti du pouvoir, a remporté la victoire avec, à sa tête, Mme Marcos, a annoncé lundi 10 avril la commission pour les élections. Elle n'a pas donné les élections. Elle n'a pas donné les résultats définitifs, car le dépouillement a été suspendu à plusieurs reprises en raison de la perte de bulletins de vote...

L'enjeu de ces élections — les premières depois l'instauration de la loi martiale en 1972 — n'était en rien un choix de société. Il ett falln pour cela qu'y participent toutes les forces du pays, notamment le P.C., interdit, La minceur des programmes politiques des deux commes et la diversité des ceur des programmes pontiques des deux camps et la diversité des forces composant le Laban, des libéraux représentés par le sénateur Aquino (le reste du parti ayant décidé de boycotter le scrutin) aux militants ouvriers, ramenaient le choix pour les électeurs à voter pour ou contre le régime. Pour celui-ci, il s'agissait de se donner une apparence de légitimité en permettant à une opposition de se faire entendre. Tel était du moins le désir de Washington, qui avait fortement « suggéré » ces élections an président Marcos. Les Philippines ont en effet manvaise presse aux Etats-Unis : c'est le seul pays de l'ASEAN (Association des nations d'Asie du Snd-Est) à ne pas avoir, depuis cinq ans, de Parlement, fut-il symbolique. naient le choix pour les électeurs Pour M. Marcos cependant, ces elections ne pouvaient être qu'un

moyen de renforcer son pouvoir en utilisant le jeu démocratique à son profit. Comme il l'a déclaré lui-même, le scrutin du 7 avril était « une expérimentation de la démocratie ». A partir du moment où il s'est aperçu qu'un De notre envoyé spécial

courant d'air frais pouvait remettre en cause une alchimie minu-tieusement préparée, il a brusque-ment refermé la porte. ment refermé la porte.

Conscient sans doute qu'il y avait quelque vérité dans le la con 1 q ne commentaire de M. Aquino « moraisment l'opposition n gapné ». M. Marcos, pas assez satisfait des résultats du K.B.L. a décidé, dès samedi, de reprendre en main le pays, Qualifiant de « subversive » la manifestation de la nuit du 6 avril, qui en fait n'était qu'une explosion

en fait n'était qu'une explosion de défoulement d'une population contrainte depuis des années à se taire, il a annoncé qu'il ne tolérerait plus aucun incident de ce genre et mis la police et la gendarmerie en état d'alerte. Remettant en vigueur la loi martale — dont les effets avaient été suspendus pendant la cam-pagne — il a fait procéder à une série d'arrestations, parmi les observateurs du Laban, le jour même du vote et falt perquisition-per au domicile des candidats même du vote et fait perquisition-ner au domicile des candidats, notamment de la militante Mme Charito Planas, où auratent été découvertes des « preuves » de ses intentions subversives. Dimanche dans l'après-midi, an cours d'une manifestation paci-fique « à la mémoire de la demo-cratie déluste, a six cents per-

nque « à la mémoire de la démo-cratie défunts », six cents per-sonnes chantant des cantiques ont été arrêtées, dont quatre candi-dats. Elles sont accusées de « sédi-tion » et d'« appet à l'émeute ». Jusqu'à l'annonce des résultats, on pensait à Manille que M. Marcos « permetirait » à un ou deux candidats de l'opposition de sièger à l'Assemblée. Car c'est blen en terme de « décision » du bien en terme de « décision » du pouvoir que s'est posée la question de l'issue de ces élections. Il s'est en effet vite avéré que la victoire d'opposants dépendait moins du décompte des suffrages que d'un choir personne de que d'un choix personnel de

que d'un choix personnel de M. Marcos.

Elen que le gouvernement affirme que les élections ont été « libres » et « honnêtes » et que « le Laban doit accepter le verdict populaire », la manière dont ont été conduits le acrutin et les opérations de déponillement peuvent laisser sceptiques. A Potrero, dans la municipalité de Malbon (Grand Manille! par exemple, les observateurs du Lahan ont été chassés des bureaux de vote à la clôture du scrutin. Sous nos yeux, les urnes ont alors été ouvertes et les bulletins sortis — ce qui aurait dù être fait en présence des observateurs. Ceux-ci n'ont

été rappelés qu'une demi-heure plus tard : entre-temps toutes les fraudes ét a le n t possibles. La même opération a été constatée même opération a été constatée par des confrères étrangers dans la plupart des bureaux de vote (lorsqu'ils n'étaient pas expulsés manu militari comme ce fut le cas du correspondant du New York Times). Quant à l'organisme chargé de centraliser les résultats, il a cessé de fonctionner deux nuits de suite: les bulletins de vote ont été laissés à la acule surveillance de à la scule surveillance l'armée.

Une « comédie » électorale

A cela s'ajoutent les fraudes pour l'enregistrement des élec-teurs. A Manille, leur nombre a anguenté d'un million entre le 17 décembre, date du dernier 17 décembre, date du dernier reférendum, et le 7 avril : les autorités ont en effet enregistré deux jours avant la clôture des personnes habitant à la cam-pagne mais supposées travailler

« En faisant de ces élections une comédie, M. Marcos a commis une comédie, M. Marcos a commis une erreur politique », ne cachent pas des personnes pourtant favo-rables au pouvoir. Il aurait en effet été plus réaliste de laisser eléger quelques o p posante an Batasang Pambansa, ce qui aurait désamorpé les critiques et donné une certaine authenticité aux résultats, sans pour autant met-tre en danger le régime. La noc-velle Assemblée, dont les ponvoirs ne sont pas encore définis, n'aura en tout cas pas celui de démettre le premier ministra fonction que le premier ministre, fonction que M. Marcos cumuie avec celle de président depuis le référendam de 1976, confirmé par celui du 17 décembre.

Selon des personnalités de son entourage, l'impact de la campagne du Laban l'a profondément surpris, et il s'est sent pris an piège d'une dynamique qui lui échappait s'il ne donnaît pas un coup de frein brutal. Apparemment, le fait qui l'a dissuadé de faire entrer quelques opposants à l'Assemblée a été l'importance qu'a soudain pries le sénateur Aquino, son ennemi principal. Jouissant d'une popularité certaine, celui-ci devait être élu à partir du moment où était accepté le principe d'une opposition à l'Assemblée. Or, s'il y a bien une chose inacceptable pour M. Marcos, c'est de donner an sénateur une tribune pour s'exprimer. Selon des personnalités de son

Pont discréditer M. Aquino (déjà condamné à mort en novemtdela curdamne a mort en novem-bre dernier par un tribunal mili-taire dont la sentence a été cas-sée pour vice de forme par le pré-sident lui-même devant le tollé dicent lui-meme devant le tolle qu'elle provoqua aux Etats-Unis), le pouvoir l'avait accusé, au début de la campagne, d'être à la fois un agent de la C.I.A. et un mem-bre du parti communiste. Invo-quant le droit de réponse, le séna-teur a fait une remarquable intervention au cours d'une conférence de presse télévisée. Ferme dans ses propos, ironique et habile, il a su non seulement réfuter les accusations portées contre lui. mais aussi saper les positions de M. Marcos. Cette émission, qui a eu le plus fort taux d'écoute de l'année, fut le veritable départ de la campagne du Laban qui, jus-qu'alors, piétinait.

Apparaissant comme une alternative crédible malgré ses cinquans d'emprisonnement, le sénateur Aquino a mis M. Marcos dans une position délicate, le contraignant à faire de la surenchère à l'ésard en particulier des chère, à l'égard en particulier des Etats-Unis. Depuis deux mois, le président a'est déchainé contre les a ingérences étrangères » aux Philippines, notamment américaines, jusqu'à présent un thème favori de l'opposition.

M. Marcos paraît d'autant plus sincère dans ses attaques contre les Etats-Unis qu'il nourrit à leur les Etats-Unis qu'il nourrit à leur égard une rancœur certaine pour l'avoir contraint à des élections qui, quels que soient les résultats, le désservent. Il en veut surtout aux Américains de l'avoir obligé à laisser le sénateur Aquino se présenter (celui-oi est pour l'opinion publique américaine le rymbole de la résistance libérale an régime Marcos). En fait, il semrégime Marcos). En fait, il sem-ble de plus en plus clair que Washington joue actuellement sur les deux hommes, faisant monter l'un pour contrer l'autre.

l'un pour contrer l'autre.

Dans l'opinion publique philippine, le régime s'est discrédité avec ces élections, même auprès de ses partisans. La grande question est la réaction de Washington et surtout celle du Congrès, dont M. Marcos dépend pour l'atde économique et militaire. Car apparemment aucun observateur américain à Manille, qu'il solt diplomate ou journaliste, n'est dupe ni de la manière dont ont été conduites les étections, ni de l'argument du pouvoir invoquant les risques de aubrersion pour arrêter les opposants.

PHILIPPE PONS.

Iran

DEUX CENT MILLE HABITANTS DE TABRIZ PARTICIPENT A UNE MANIFESTATION DE SOUTIEN AU RÉGIME.

Téhéran — Environ deux cent mille habitants de Tabriz, à 500 kilomètres au nord-ouest de Téhéran, ont réaffirmé, dimanche 9 avril, leur soutien au gouvernement iranien, au cours d'une manifestation de masse présidée par le premier ministre, M. Jam-shid Amouzegar, et à laquelle assistaient tous les membres du cabinet. Ce meeting de Tabrix, capitale de la province d'Aserbaidjan, où se sont déroulés, en février dernier, de sanglants incidents, était la première réaction officielle aux manifestations antirouvernementales qui secouent le pays depuis deux semaines.

Le discours du premier ministre été ponetué d'ovations souhaitant « longus vie au chah ».

M. Amouzegar a été spécialement acclamé quand il a déclaré que l'Azerbaidjan n'accepterait jamais une sécession, comme ce înt le cas en 1945 (1).

M. Amouzegar a paru vouloir minimiser l'unportance des récents troubles et le rôle qu'auraient pu y jouer des influences étrangères. Dans son discours, et dans une interview à la presse occidentale qui l'accompagnait, il a rejeté la responsabilité des désordres sur « des bandes d'anni-chittes et d'éléments subversits tant « longue vie au chan ».

desordres sur a des bandes d'anai-chistes et d'éléments subversits qui se sont déplacés de ville et ville, créant le désordre d'une pro-vince à l'autre ». vines à l'autre ».

« Je ne pense pas qu'un Etatétranger, qu'il soit de l'Ouest ou de l'Est, ait pu avoir intérêt à détruire l'Iran » a-t-il dit, ajoutant qu'il n'établissait pas de liaison entre les troubles et la récente révélation à Téhèran d'un pouvers une déspire et la récente révélation à Téhèran d'un pouvers une déspire et la récente révélation à Téhèran d'un pouvers une d'espire et la récente révélation à Téhèran d'un pouvers une d'espire et la récente révélation de l'espire et la récente de l nouveau cas d'espionnage au pro-fit de l'U.R.S.S.

M. Amouzegar a ajouté que les troubles étaient en voie de régression. La presse iranienne s cessé d'en faire état. Samedi, toutefois, des bombes ont encore explosé à Téhéran, au domicile de MM. Karim Snjabi. ancien ministre dans le gouverne ment de M. Mossadegh an début des années 50, Mehdi Bazargan ores du Comité pour la défenit des droits de l'homme, créé au début de l'année. Ils ont tous reçu, après l'attentat, un message leur signifiant qu'il s'agissatt de la première manifestation de Tor-ganisation clandestine pour la vengeance », indique - t - ou de source informée. — (A.F.P., Esse-ter.)

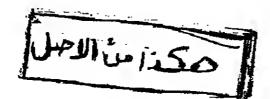
(1) En novembre 1945, una République populaire fut proclamée dans l'Assorbaldjan d'Iran, alors ceupée par l'URSS, en vertu des accord de temps de guerra. L'autorité du dishir fut restaurée à Tabris et les troupées cylétiques évacuées, après qua épreuve de force, la première de juriere froide qui devait durer public d'un an — (N.D.L.R.)



de la rencont

In nouveau dis

righelaire sera presei



position plus forte pour délibérer ensuite de politique de change avec les Américains.

Un nouveau dispositif de coopération monétaire sera présenté au «sommet» de Brême

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). — C'est en juillet, à Brême, lors du prochain Conseil européen, qu'il sera possible d'apprécier ce que vaut l'intention de relancer leur coopération économique et surtout monétaire que riement d'avrences les chefs de viennent d'exprimer les chefs de gouvernement des Neuf à Copen-hague. Ce rendez-vous est men-

the contract of the second of the second

ban

Palestiniers. L'O. De exigera

la liste des victimes de la se contre le Sud-Liban dans h

la Force arabe de dissuasia

ia force arane un dissuasion ajeure partie de soldats syden imanche pour mettre fin à den l'un a fait six bleachs, dans le et dans le secieur de le cara les chrétiens-fance.

role par les chrettens-cone.

; à fragmentation

tude que de te se comes en el semante de la comes en el comes e

pres di chi i di Britani.

mentalization of the standing of the standing

tran

DEUX CENT MILLE HABITAND

DE YARD I PARTICIPANT!

THE MAN RESTATION

DE SOUTTEN LE PESME.

44 0 01000

dian trac in

ntion

tino-progressistes.

M. GISCARD D'ESTAING: aboutir à l'organisation de la Confédération de l'Europe.

dération de l'Europe.

M. Giscard d'Estaing a déclaré, samedi 8 avril à TF 1, que e l'échéance électorale du 19 mars représentait une hypothèque pour la politique étrangère de la france ».

« On s'interrogeait à l'extérieur sur la nature du choix que ferait la France, a-t-il expliqué, d'autant plus que ce choix était présenté comme pouvant avoir de projondes conséquences. »

« Maintenant que cette hypothèque est levée, la France retrouvé, comme chasun peut le voir, son autorité et son influence. C'était pour not très important, car je souhaite que la France conserve son rang et son rôle dans le monde », a-t-il ajouté.

« La politique étrangère de la France est une politique indépendante conduite dans le respect de nos obligations internationales et de nos alliances, a rappelé le président de la République Elle comporte donc, en premier lieu, un effort pour aboutir à l'organisation de la Confédération de l'Europe, et je crois que la réunion de Copenhague a été positive

nisation de la Confederation de l'Europe, et je crois que la réu-nion de Copenhague a été positive à cet égard. Elle est ensuite au service de la paix et de la liberté. En même temps, elle cherche à apporter sa contribution à la solution de problèmes mondiaux, »

diaux. »
A la question de savoir s'il inviterait les grands leaders de l'opposition à venir discuter de ces problèmes avec lui à l'Elysée, comme il l'a fait voilà deux semaines, le président de la République a répondu : « Oui, et d'allleurs je le leur ai dit, car je considère que c'est utile, que c'est normal, que, sur les grands sujets, nous puissions avoir des entretiens approjondis. Je leur donnerai d'ailleurs tous les éléments d'information et d'appréciation nécessaires. »

nécessaires.» Il est, d'autre part, probable

tionné en tête des « conclusions de la présidence » diffusées à l'issue de la réunion : « Le Conseil européen est conpenu qu'au cours des trois prochains mois la Communauté et ses États membres mettront un point une stratégie commune destinée à renuerser la tendance non satisfaisante qu'on observe actuellement dans la situation économique et sociale de la Communauté... Le Conseil européen estime qu'il est essentiel que la Communauté atteigne un taux de croissance annuel de 45 % d'ici le milieu de l'année 1979.»

S'adressant aux journalistes.

S'adressant aux journalistes, M. Jenkins, président de la Commission européenne, a pour sa part déclaré : « Je crois que nous sommes très largement d'accord sur le jait que le temps est venu d'opèrer de nouveaux progrès sur le terrain monétaire et sur le jait aussi que nous devrions utiliser la période nous séparant du prechain Consèil européen à Brême pour matérialiser cet accord. »

Faut-il voir la propos de cir-constance? Il y a de bonnes rai-sons de penser le contraire, a Ce Consell européen témoigne d'une incontestable volonté, de relancer la coopération monétaire a, a estimé samedi M. Giscard d'Es-taing. Cela semble exact.

taing. Cela semble exact.

« Il ne s'agissait pas de prendre des décisions ponctuelles, mais de fizer des orientations. L'accent a été mis sur la nécessité de réabitr un système stable de change à l'intérieur de la Communauté a, a encore dit le président de la République. Comment s'étonner, en effet, que après deux années de mise en parenthèses de la coopération monétaire, les Neul aient besoin de quelque délai pour la réactiver, pour lui donner un visage et des moyens actuels ? Ce qui s'est fait jour vendredi et samedi à Copenhague, c'est un changement de mentalité : l'idée unanimement partagée est que cette croissance annuelle de 4.5 %, retenue comme objectif pour 1979 — parce que c'est le taux minimum nécessaire pour réduire le chômage, — ne pourra être atteinte que si la confiance dans la monnaie est restaurée.

Le monétaire retrouve le devant

Le monétaire retrouve le devant de la scène : le hut aujourd'hut, c'est de rétablir un système stable de change à l'intérieur de la C.E.E. parce que c'est la condition présible à une vérifiche manier

ployer par exemple pour les règlements entre banques cen-trales des pays membres. Ced limiterait l'usage du dollar et par-là même les effets déstabili-sants de ses fluctuations;

Cette évolution des esprits, qui résulte des préoccupations qu'engendrent la chute du dollar et, de façon plus générale, la politique américaine, ne peut être miss en doute. Mais aucun des chefs de gouvernement des Neuf, et le chancelier Schmidt moins que quiconque, ne veut se faire taxer d'anti-américanisme. Leur vœu le plus cher à tous est certainement que le président Carter, sensible à l'avertissement, ou si l'on préfère à l'invitation qui lui est ainsi donnée, tienne davantage compte des intérêts de ses partenaires européens. La déshabitude de la coopération monétaire, la nécessité d'actualiser les nombreuses formules explorées au fil des années par les experts (mais dans un cilmat peu propice, car jusqu'ici personne n'ignorait que politiquement l'affaire n'était pas môre), l'ées à ce sond d'éviter tent explandre politique des cha- Le renforcement des crédits mis à la disposition du Fonds eu-ropéen de coopération monétaire. Cette évolution des esprits, qui copéen de coopération monétaire.

Ce nouveau dispositif de coopération monétaire devrait donc être prét avant le sommet occidental de Bonn, à la fin juillet et y favoriser l'adoption de décisions constructives. Reste à savoir si les Etats-Unis réagiront aussi positivement qu'on dit l'espérer ici (mais y croît-on vraiment ?) à une initiative qui, pour être strictement communautaire n'en strictement communautaire, n'en est pas moins dictée par la méfiance qu'inspire la politique de M. Carter. On peut se demander également comment ils vont réaégalement comment ils vont réagir à l'autre acte de rébellion,
hien que parfaitement muet, perpétré par les chefs de gouvernement des Neuf à Copenhague. Les
partenaires de M. Giscard d'Estaing, en ne remettant pas sur le
tapis l'affaire de la renégociation
dn traité Euratom-Etats-Unis
concernant las livraisons de
combustible nucléaire (à propos
de laquelle la France s'était heurtée aux huit autres États mempolitiquement l'affaire n'était pas mîre), liées à ce soud d'éviter tout esclandre politique, c'est-à-dire de ne pas heurter les Amé-ricains, expliquent pourquoi les chefs de gouvernement, apparem-ment si déterminés an plan des intentions, se sont montrés same-di, résolument discrets s'agissant des voies et des movers II n'emtée aux huit autres Etats mem-bres lors de la réunion des minisdi, résolument discrets s'agissant des voies et des moyens. Il n'empêche qu'un programme de stabilisation des relations de change ne s'improvise pas et, pour avoir une chance de réussite, doit être an contraire attentivement articulé. Les défaillances de l'accord monétaire européen, c'est-à-dire du esérpents, à l'origine mal conçu, sont là pour l'illustrer. Alors, vers quoi va-t-on? Qu'elles orientations ont été données à la Commission et an comité monétaire, qui, dans les prochaines semaines, vont monter le nouveau dispositif? bres lors de la reunion des minis-tres des affaires étrangères le 4 avril à Luyembourg), se sont résignés à ce que le point de vue de Paris préval; : la Communauté ne s'inclinera pas devant les exi-gences américaines. Aux termes d'une loi récerament, votée par le Congrès à propos des fournitres d'une loi récelement votée par le Congrès à propos des fournitures à des pays tiers de combustible nucléaire, elle avait jusqu'au 10 avril pour indiquer qu'elle était prête à renégocier le traité la liant aux Etats-Unis, faute de quoi les livraisons d'uranium enrichi pourraient être suspendues. Comme le voulait la France, le 10 avril nassers sans a m'enuraient. dispositif?

M. Jenkins a indiqué dans ses le 10 avril passera sans qu'aucune réponse ne soit adressée à commentaires, devant la presse, les trois directions dans lesquelles la Commission avait l'intention de travailler:

— Etendre le système commu-

PHILIPPE LEMAITRE,

Volci les taux de croissance (en volume) du produit national brut des six principaux pays de PO.C.D.E.

- Etendre le système commu-	Volci les taux d	e Croissa	nce (e
nantaire de taux de change au-	volume) du produ	it nation	al hre
dela du « serpent », autrement	des six principaux		
dera du « serpeist », admendent			
dit définir ce que l'on appelle des	selon les experts d	u thates	n de l
zones monétaires cibles de telle	Muette (prévisions	faites en	décem
manière que les monnaies hors,			
Mantero der ser allerante moles	4 1 1		
« serpent » (le franc français, la	1976	. 1977	1978
livre sterling, la lire) sans être	. (en. 9	6) (en %)	fen 90
astreintes à des marges de fluc-		, ,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	10-21
tuation étroites et obligatoires,	Stats-Unis	4.7	4.2
	Japon 5,3		2,
évoluent de façon cohérente avec			9
les monnales du « serpent » :	Allemagne fed. 5,7	2,7	3,2
- Etendre l'usage de l'unité de	Gde-Bretagne . 2.1	0,2	3
			7
.compte européenne. Celle-ci, au.			
même titre, par exemple, que les	France 5,2	3	3,2
D.T.S. pourrait devenir un nou-	Ensemble pays		
and in the second of the second of the second	de POCDE 52	75	3.5

Argentine

L'AMPRAL MASSERA RENCONTRE A PARIS DES DIRIGEANTS PERONISTES DE GAUCHE,

Une réunion secrèts entre un membre de la junte militaire argentine et des péronistes de gauche s'est tenue dimanche 9 avril dans un hôtel parisien. 9 avril dans un hôtel parisien, apprend-on de source péroniste. Durant une heure, l'amiral Emillo Massera s'est entretenu avec des dirigeants du Conseil supérieur péroniste. Ces derniers ont précisé que le dialogue pourrait s'engager sur la base d'une « ample amnistie politique et syndicale » et de la libération de tous les détenus « sans exception ». L'amiral Massera était arrivé à Faris le vendredi ?

·[L'amiral Massera, qui partira à la retraite dans le courant de l'année 1978, a multiplié ces derniers mois les contacts dans les milieux poll-tiques argentins, netamment avec certaines personnalités péronistes de droite proches de l'ancienne prési-dente Isabel Peron. On lui prête l'intention de jouer un rôle politi-que après son départ de la junte militaire.

Quant aux péronistes de gauche Montoneros, qui reconnaissent avoir perdu quelque 78 % de leurs effectifs sous l'effet de la répression, ils paraissent aujourd'hul disposés à adopter uns attitude réaliste. Dans une interview à «l'Express», l'un de leurs principaux dirigeants. M. Rodolfe Galimberti, a proposé une «trêve à la dictature militaire du général Videla» à l'occasion de

Chili

AMÉRIQUES

LE GOUVERNEMENT EXTRADE UN RESSORTISSANT AMÉRICAIN IMPLIQUÉ DANS L'ASSASSINAT D'ORLANDO LETELER

M. Michael Townley, un ressortis-sant américain qui sexait compromis dans l'assassinat de M. Oriando Letelict, ancien ministre des affaires Leteuer, ancien ministre des affaires étrangères du président Allende, a été expulsé par les autorités chi-lienues et arrêté par le F.B. I., le dimanche 9 avril, à son arrivée à Washington. Il devait être interrogé ce lundi 10 par un tribunal amé-ricain.

M. Townley, un ingénieur électro-niclen qui réside au Chili depuis une vingtaine d'aunées, est soup-conné d'avoir servi d'agent de liaison avec un groope d'exilés cubains qui auraient réalisé l'attentat coutre

Scien la justice américaine, M. Townley et un copitaine de l'ar-mée chillenne, M. Armande Fernandez, out effectué une visite aux Etats-Unis en août 1976 — un mois avant l'attentat — sous un nom d'emprunt et avec des passeports officiels chillens. De vives pressions semblent aveir été exercées par Washington sur le gouvernement chilien pour obtenir l'expulsion de M. Townley.

Opposent actif au gouvernement de l'Unité populaire, M. Townley avait été compromis en 1973 dans un raid d'un groupe d'extrême droite coutre une radio de ganche à Cenception, qui avait causé la mort la Coupe du mende de tootball.] d'un ouvrier.

Un dossier important

Le Monde

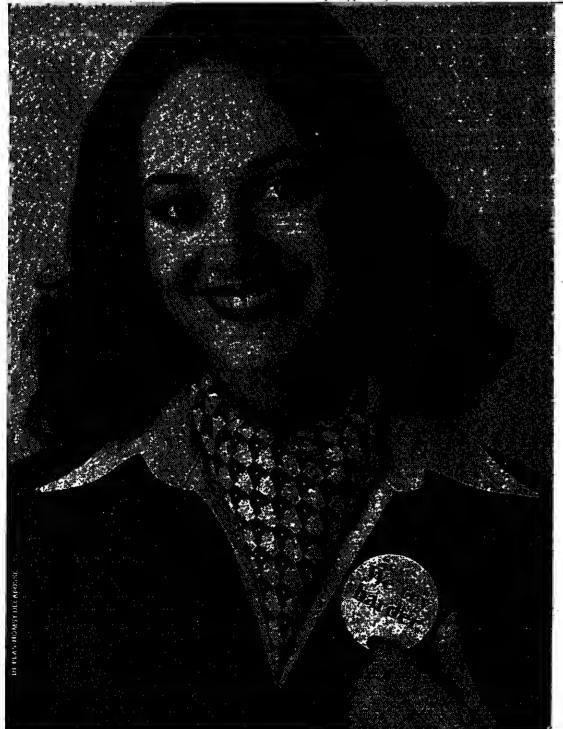
publie un numéro spécial des « Dossiers et documents » sur

LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES 1978

Les résultats complets Les programmes des partis L'évolution des tendances

En vente partout

152 PAGES - 15 F



Quand on porte ce badge sur le coeur, on est sûr de l'avoir toujours en tête.

Chaque Société de service prétend rendre de meilleurs services que ses concurrents. Nous aussi, nous prétendons en faire plus. Pour ne jamais l'oublier, nous avons inscrit partout "We try harder".

Et comme deux précautions valent mieux qu'une, nous avons

créé une carte d'appréciation.

Nous vous faisons la promesse de vous livrer à l'heure des voitures impeccables. Votre verdict, c'est la carte d'appréciation. A nous d'en faire plus afin que vos jugements soient favorables.

Depuis deux ans que nous avons créé cette carte, en la dépouillant, nous nous sommes rendus compte que si nos voitures faisaient ce qu'on attendait d'elles,

notre personnel en faisait effectivement souvent plus.

Avis loue des Simca-Chrysler et d'autres grandes marques.

En dehors des agences Avis, vous pouvez réserver votre voiture Avis auprès de notre Centre de réservation Tél. 584.12.58 ou auprès de votre agence de voyage.



Nous essayons toujours d'en faire plus.

L'ajournement de la fabrication de la bombe à neutrons

Union soviétique

A propos de l'ajournement conditionnel par le président Carter de la fabrication de la hombe à nentrons, la « Pravda » du dimanche 9 avril écrit : - L'indignation de l'opinion mondiale, et en particulier en Europe, ainsi que les protestations grandissantes au sein même des Etats-Unis, ont contraint la Maison Blanche à recourir à une manœuvre que la propagande

Moscou. — M. Brejnev est ren-tré à Moscou le dimanche 9 avril après un voyage de treize jours en Sibérie et en Extrème-Orient. Accompagne du marechat Oustioov. membre du bureau politique du P.C. soviétique et ministre de la défense, et de M. Zamiatine, chef de secilon au comité cen-tral (I), il a visité une dizaine de villes où il a rencontre les diri-geants locaux exhorte les travailleurs et assisté à des manœu-

vailleurs et assisté à des manœu-vres militaires.
En entreprenant cette tournée sans précédent, le secrétaire gé-néral du P.C. sorlétique poursui-vait à la fois des objectifs de politique Intérieure et de poli-tique étrangère. A l'intérieur, il a d'abord moniré que, sur le plan personnel, il avait recouvré fous ses movens physiques anès sa ses moyens physiques après sa maladie du début de l'année. Il a manifesté qu'il était le véri-table « patron », celui qui s'eo-querait sur place des problèmes et des revendications et qui

(11 M. Zamiatine est chef d'uce escriton > du comité central et non d'un e service » comme nous l'avtons écrit dans le Monde du 23 mers. Il s'agit d'un poste plus important dans lequel l'ancien directeur de l'agence Tuss serait, selon des ioformations concordactes, chargé non seulement de l'information et de la propagande en direction de l'étracger, mais surtout de la coordination de tous les moyens d'information soriétiques.

payait de sa personne pour donner à ses concitoyens « du cœur à l'ourrage ». Ce n'est sans doute pas superflu après les retards accumulés dans l'exècution du plan en 1976 et 1977, et les signes de mecontentement, de flottement, pour ne pas parler de crise de confiance apparus dernièrement dans la population, comme M. Brejnev l'a d'allieurs reconnu lui-meme. La plus récente manifestation en sont les rumeurs qui ont circulé à la fin du mois dernier sur de nouvelles hausses de prix rumeurs si persistantes qu'elles ont contraint le sistantes qu'elles ont contraint le gouvernement à publier un

Dans la ligne des décisions du plénum du comité central de décembre dernier. M. Brejnev a appelé les Soviétiques à travailler plus et mieux, à oe pas tolèrer les retards, le laisser-aller, les manquements aux exigences du plan... Ni ces mots, ni ces appeis ne sont nouveaux, mais la répéne sont nouveaux, mais la répétition même des exhortations indique la persistance de difficultés
qui ne touchent pas seulement
l'agriculture mais aussi l'industrie et tous les secteurs de la
vie soviétique, Si officiellement
les résultats des deux premiers
mois de cette année sont un peu
meilleurs que ceux de l'année
dernière, il n'en reste pas moins
que pour pouvoir réaliser le
dixième plan quinque o o al

Moscou considère la décision de M. Carter comme une « manœuvre »

officielle chercha à présenter comma un « com-promis substantiel. »

De son côté, l'agence Tass écrivait samedi que « le but évident da M. Carter était d'ob-

tenir de la part de l'U.R.S.S. des concessions qui n'ont aucun rapport avec la bombe à oeutrons -. A Prague, l'organe du P.C. « Rude Pravo » qualifia également la prise de position

américaine de « manœuvre évasive », et la presse polooaise écrit qu'elle « n'est pas satisfaisante -

tion qui souhaiterait s'établir en Sibérie. Même la distribution des vêtements chauds est défectueuse dans une région connue pour la

Les régions visitées par M. Brej-

Les regions visites par M. Brejnev ont une importance stratégique du point de vue du développement écocomique de l'Union
soviétique (la régioc de Tioumen
on M. Kossyguine a'était rendn
une semaine avant le secrétaire
général, devrait, seion les experts
soviétiques, fournir — dans les
années 80 — 500 millions de tonnes de pétrole prenant ainsi le

nes de pétrole, prenant ainsi le relais des gisements d'Asie cen-trale en vole d'épuisement) mais

aussi une importance stratégique militaire pulsqu'elles soot voisines de la Chine. Bien que dans ses discours

le secrétaire général du P.C. soviétique ait été très discret sur

rigueur de son climat.

A Pékin, l'agence China nouvalle ne commente pas le geste da M. Carter, mais cite des déclarations de personnalités occidentales qui lui sont toutes défavorables.

A Loodres, le porte-parole cooservateur pour

la défense, Sir Ian Gilmour, a estimé dimanche que le choix de Washington était « dangereur, et porterait « un tort considérabla à l'OTAN »,

Vendredi - apprenions-cous de bonne source - M. Carter a téléphooé au président Giscard d'Estaing, alors à Copenhague, pour l'informer de sa décision.

à neutrons.

encouragements aux soldats et aux officiers. M. Breinev a indi-qué clairement que l'URSS. refusait une des conditions posées par les Chinois à une oormalisa-tion des relations entre les deux pays, à savoir un retrait des trou-pes soviétiques de la frontière. La visite à la flotte du Pacifi-que constitue également une manifestation envers le Japon à un moment où les relations soviéto-japonaises sont au plus

Mais c'est surrout aux rapports avec les Etats-Unis que M. Brejnev a consacré son principal discours de politique étrangère. Sa présence à Viadivostok lui a permis de rappeier que c'est précisément dans certe v'ille qu'en novembre 1974 il s'était mis d'accord avec M. Gerald Ford sur le principe d'un deuxième accord sur la limitation des armements strala limitation des armements stra-tégiques (SALT). Donnaot sa cau-tion officielle à des considérations parues ces derniers temps dans la presse soviétique. Il a manifesté l'impatteoes de Moscou devant les « hésitations » et l' e incohérence » de la position

ques sont d'accord pour conside-rer qu'une grande partie des ques-tions posées par l'accord SAIA II a été résolue et que les problèmes en suspens soot loin d'être secon-daires. M. Brejnev a réaffumé à Vladivostok la position ferme de l'U.R.S.S. et s'en est pris violenment au gouvernement américain à propos de la bombe à neutron ignorant l'intention du président ignorant intention du president Carter d'ajourner la décision sur la construction de cette arme. Cette décision est considérée par les Soviétiques comme une e ma-nœuvre > qui ne répond pas du tout aux propositions de Moscoo de s'entendre sur l'interdiction totale de fabrication de la bombe

Les Yoogoslaves, très actifs à l'approche d'une Assemblée-géné-rale extraordinaire de l'ONU sur le désarmement, souhalteraient le désarmement. Souhalteraient favoriser un sommet Carter-Brejnev. La visite du maréchal Tito aux Etats-Unis a été précédée d'un échange de télégrammes entre le président rougoslave et M. Brejnev, et M. Minitch, ministre yougoslave des affaires étrangères, est venu à Moscou à la fin du mois dernier rendre compte de coupre Mais il est fort probece voyage. Mais il est fort proba-ble qu'une telle rencontre dépend maintenant des résultats des cotretiens de M. Vance à Moscou les 20 et 21 avril.

DANIEL VERNET.

Un voyage stratégique De notre carrespondant

l'U.R.S.S. doit oon seulement exécoter les objectifs de 1978, mais les dépasser. Or la liste des « impasses » que M. Brejnev ». été encore amené à dresser au cours de son voyage n'incite pas à l'optimisme.

à l'optimisme.

Là, « c'est un grand nombre d'entreprises qui n'accomplissent pas le plan » (dans la région d'Irkoutsk, pourtant blen pourvue en matières premières et en ressources énergétiques); allieurs, ce sont les moyens de transport qui sont déficients. Les constructions ne sont pas achevées dans les délais prévus. La mauvaise coordination entre les entreprises crée des goulets d'étranglement. Même dans les villes de Sibérie qui sont réputées prioritaires pour le rayitaillement, l'approvisionnele ravitaillement, l'approvisionne-ment en fruits, légumes, viande, ceufs, lait, est insuffisant. Les à-coups dans la distribution pro-voquent, a déctaré M. Brejnev, a un juste mécontentement de la conviction. ceufs, lait, est insuffisant. Les à-coups dans la distribution provoquent, a déctaré M. Brejnev, cun juste mécontentement de la population ». La situation est telle que le secrétaire général du parti doit lui-même rappeler que l'on a inveoté des serres permetant d'obtenir des dégumes toute l'année... Les logements manquent, entraînant l'exode de la popula-

(PUBLICITE) -

LE JOURNALISTE ITALIEN ANTONIO BELLAVITA NE DOIT PAS ÊTRE EXTRADÉ PÉTITION A L'INITIATIVE DE L'ÉQUIPE DE «LIBÉRATION»

Directeur de la revue italienne « Cantroinformazione », installé en France où il exerce de natoriété publique depuis 1975 le métier de monteor offset à « Libération », Antonio Bellavita deit camparaître à nouveau mardi devant la chambre d'occusation, les autorités îtaliennes ayant demandé son extradition. Elles l'accusent de participation idéologique oux Brigades rouges jusqu'en 1974. Los faits Invaqués ne concernent pas une activité clandestine mais des rapports nermaux

JOURNALISTES

Le Mutio de Paris : Claude Perdrial,

IDURNALISTES

Le Matio de Paris : Claude Perdrial, directeur, François de Virieux, rédacteur en chef, Berls Kidel, rédacteur en chef, Roger Colembaoi, rédacteur en chef, Roger Colembaoi, rédacteur en chef, l'ensemble do le rédaction et de l'administration.

16 Houvel Diservateur : Jean Daniel, K. Evin, R. Beckmann, K. Mourad, C. Sandaz, F. Schlosser, S. Lalaurle, J.-L. Bost, J.-C. Bodenan, B. Bayle, F. Viard, B. Newman, J.-P. Herabel, P. Langlade, J. Jacquemet, L. Rieux, A. Fohr, M. Bracker, G. Mamy, C. Nicolimi, P. Canler, M. Vidal, J. Grellenberg, C. Pempanen, A. Martinovsky, J.-F. Josselin, P. Dayrenx, M. Muller, C. Deymand, C. Laveille, E. Butter, C. Bensimon, M. Rosette, Verdicie, M.-T. Harre, S. Maunoury, Bactot, J. Weisslock, J. Thevenet, C.-F. Jullion, G. Mabilels, E. Caporai, S. Benabld, Doffei de Ton, Franch-Ollvier Clasbert, Jean Matouk, Y. Le Valliani, C. Duparc, C.-A. Itilen, J. Morean, Wiaz.

Buetisfico de Paris: Hathalis Coupez, Fréderic Hiben, Barnard Louis, Michel Demelin, Sylvain Cauz, Jean-Frençole Gisaud, Catherine Cuyot, Merie-Dominieu Montel, Olivier Biffaud, Héléne Corsini, Petrick Class, Catharine Maetz.

Paris-Metch: Joella-Edy Jouillié, délégué S.N.I. C.F.D.T., Alala Pelgrand, délégué S.N.I. C.F.D.T., Alala Pelgrand, délégué S.N.I. C.F.D.T., Alala Pelgrand, délégué Can, Christien Lesconif, Pierre de Coderd, Florence Portes, L'Iliene Gallifel, Roger Chelezuneu, Pierra Reynei, Catherina Terdrew, Michel Laclerca, Robert Sarrou, Muriel Simstiel, Roger Piecherie, Georges Ménager, Frençoise Jaudel, Claudie Geder, Fiorence Frençoise Jaudel, Claudie Geder, Fiorence Frençoise Jaudel, Claudie Geder, Michel Smith, Cérard La Sommer, Gaorges Ménager, Frençoise Jaundel, Claudie Maugendre, Michèle Faure, Peule Jacques, Colette Vesailler, Maria-Elisabeth Donon.

Pariecupe : André Hallmi.

Andrement : l'essemble de le rédection.

cous. Comme vesamme, majarense ph Donon. Pariscope : André Halimi. Autrément : l'essemble de la revue. Rouge : l'ensemble de la rédection. Histoire d'Eléas : l'ensemble de le édaction. Le Gassila auverte - Combat non vio-net : l'ensemble de l'équipe. Les Cabiers do Ciséma : l'équipe. Art-Press : l'équipe. Le Collectif immédia (le Cri des

Sylvie Caster.
Play-Boy Frence: Yeffe Asseuline, André Berg, Michel Boujut, J.-P. Cerqueet,
C. Charpentier. Charlie-Hebdo : Cavenna, Pr. Choron, Charpeniler.

Jazz Magazion : Pierre Carles, rèdec-Jazz Magazies : Pierrs Carles, rèdecteur en chef.
Ski Magazies : Yves Gaudez.
Film Françale : Monique Anneus, rèdectrice es chel, A-Roger Belizer.
Repères : Anne Cubiler, directrics de publication, l'équipe rédectionnelle, el Pelrich Vives et, rédocteur en chef.
Tribune Suciente : Jean-Merle Genal-dent, directaur politique, Senchez, rédocteur en chef.
Petit Benge de Teoraine : Oominiquo Muraau. directrice de publication.
Le Sannage : Alain Hervé, rédecteur en chef, Laoreni Samuel. Domisious Simonnet.
La Revue Gocible : J. Balma el toute l'équipe. l'équipe.
Que chuisir : Jeenne Moilo.
V.S.O. : Fronçois Missen. Que chtisir : Jeenne Mollo.
V.S.D. : Fronçois Missen.
Caorrier Pleard : René Vereid.
Yalévisine : Claude Sorillon, Noël Mamert, A. 2. Jeanine Chollet, iéalisarnice
à Radio-France, Jacques Videl, réalisateur de redio, Gevid Roussel, Bruno
Soizaiels, réalisateur à Rodio-France, Gaël
Montluc.

André Faure, Marc Anders, Michai Vidal.

Lire : Pierre Boncenne, Jacques Jaubart.

Ageoce Centrale do Presse : Stéphane Moles, Nicele Zurich, Betty Lartique-Hania, Philippe Bilty, Lienel Durd, Mathiau Cantoni, Patrico Fieurant, François Gervale, Jean-Michel Haivig, Mickéle Lecluse, Dominiqua Lacente, Jean-Yves Chomeau, Philippe Drioli, Dominique Valas.

Beece : Jean Poggi, Christien Plume, Vérenique Becquet, Annie Pleussargues, Banjamin Barue, Veshe Resset.

Téléstar : Raymond Pradines, Michèle Daniari, Petricie du Sorbier, Pierre Prier, Pairick Rigoulat, Chantal Ven-Iri, Rieln Crizard, Ainin Duchesne, Christian Goux, Muriel Bussi, Linda Spence, Yves La Honert, Pierre Clorgetti, Amid Belhadi, Lisa de Lentdocker, Gilbert Jean-Marle, Pascal Collette, Daniella Juln, Jacques Sarana, Cenaviève Demon, Gabrielle Chasseln, Halshe Measketh, Marie-Ange Chappioin, Valèrie Poyaton, Mertinez André, Cileis Alein, Duval Pascale. Depussé Jean, Villstanat, Gérald Lavrault, Marie-Christine Payrade, Guét Flerence.

R.T.L.: Georges Penchenier, rédacteur en chef, la section C.F.D.T. Journaliste dens son ensemble. Bernerd Laine, Patrich Barrat, Hervé Hemont. Françoise Perineud, Chef des Informations, Dominique Merin, Jacquee Belayte, Pierre Crisol, Brane Corles, Jean-Yvee Hollloger, Petrich Boyer, Daniel Clevand, Christine Lentz, Edouard Pellat.

Europe 1: Alexandre Fronty, Jean-Pierre Bidegain, Pierre Janin, Jean-Claude Karbourch, Christien Lapentrac, Alexandre Delgorouky, Oanlei Patrie, Jean Guillaray, Richerd Artz, Aleis Wieder, Denia Astagneau, Gilles Rabine, Jean-Yvas Dhermain, Eugène Seccomano, Bernard Fogol, Pierre Lescure, Xavier Colin, Philippe Affonsi, Palrice Beilin, Jean-Marte Lefèvre.

Radio-Mante-Carlo: Gérerd Baeufille, Chental Kardites, Gilles Leierck, Febrice Lablée, Jean-Pierre Tolon, Cliles Briton.

Rédéme : Bertrado de Luze, directeur.

Pelfique-Heèdo: roets l'équipe.

Zoone : Resée Gellé, Christian Guillon, Sophie Ristelinueber, Meurice Corlet.

Esprit : Pasi Thibaud. directeur de la revus.
Zoom - Reuée Gellé, Christian Guillon, Sophie Rishelhueber, Meurice Corlet.
Camme : Morie-Laura de Decker, Raymond Depardon, Flein Mingem, Rush : Petrik Zachmann, Chantal Langeard. Jean-Eudee Schurr, Stanlelas Boiffin-Yivier, Alexandre Aufort, Céraid Bulheud, Jean-Françaie Devid, rédacteur en chef.
Radio-France : Pierra Lauer, chei d'anen chef.
Radio-France: Pierra Lauer, chei d'antenne de FIP,
TF 1: Siéphaene Manier, Alein Beverini, Arne-Marie Cadoz, Béatrics Caufmann, Judith Radiguet.
The Prate Metra: Themas Moura, directeur, Craigunger, Joel Stratte, Mee Clarie, Harry Slain, Heleine Mac Carthy, Christiene de Liacre, Catherine Bedaride.

ride.

Lumièra : Jeon-Michel Grevien.

S.K.J. : Deniel Jento, secrétaire général, Clande Prunier, Sylvie Marion, Merie-Fience Dautun, Françole Gros, Marcel Rotle, Marie Pottier, Christies Avril, Yves Talmont, Guy Plazanet, Jean Marc, Jean-Paul Fareler, Pierre Clermont, ectien S.N.J. C.G.T.-C.F.G.T. pour le journai France-Océan (Nantes).

Les journelistes de Duest-France.
L'anion régionale des syndicais oe journelistes de la région Rhône-Alpes S.N.J. C.F.G.T.-C.G.T.
Journalistes espartanest à l'Association S.N.J. C.F.Q.T. C.C.T.
Journalieles espartenest à l'Association
Internationale des critiques d'art : Daniel Giraudy, Léone de Granville, Deny

entre une réalité clandestine et un journaliste publiant une revue de contre-information. Cette revue continue de paraître à Milao. Sans nous pronuncer sur la situation italienne, c'est au seul regard du droit françois que nous signons ce texte, enfendant par cet acte que soient respectées toutes les protections qui, dans notre poys, entourent les activités de presse et la liberté d'epicion. C'est oco seulement le droit d'arile qui est une fois ancora ea cause, mais le

Blech, Jacques Lecehardi, Daniet Abadia, L. Tourraine, J.-L. Pradel, M.-C. Virfin, Pierre Deix, L. Naheun, Daniel Marchesseau, Georges Boudailles, Adam Savnier, Huguatte Debaisloux, Jeurnaliste au Figaro, Deminique Durand.

Journalistes section C.F.D.T., employás journalistes section C.F.D.T., employás journalistes section C.F.D.T., employás journalistes de l'A.F.P.

Redie 93 : le rédection.

Radie Bhra : la rédection.

Christian De Bria, Bernard Cassen, Oaniel Leconte, Yves Hardy, Brice Lalorda, Yves Lenoir, Cérad Sandor, Gabriel Mecé, C.-M. Vadrot, Robardo Martine Boneama, Guiléne Heuvien, Robardo Neumillar, Yves Lers, Luc Novitch, P. Berone, J.-L. Bertheau, Patrick Duval, Alám Jaubert, Michéle Manceaux, Cerole Neggald, Jean-Pierre Lanlin, Maurica Plocki, Bernard Duquesme, Léon Mercadet, Marcal Cenot, Betty Des-Andreassien, J.-P. Cliquet, J.-P. Hego, Cetherine Erhel, directrica de publication, Cuy Hennabelle, Dominique Pradallé, Philippe Cav., Alain Pacadis, François Cherbonnier, Petrick Deniel, Adam Pacadis, François Cherbonnier, Petrick Denieumeu, Dominique Ganilece, Jean-Luc Chelumeau, Dominique Gastvel, estachée da prasse, Hugustia Debaisuux (le Figaro).

AVDCATS - JURISTES AVDCATS - JURISTES

Milchel Blum, Jacobi, Robert Bedinter,
Toublene, Marioane Merleau Ponty, JeenMichel Braunachvelg, Laurant Paris, Monique Antolne, Coletta Auger, Martin Perron, Michet Leval, Sylvie Topalot, Nadine
Chauvet, H. Malardrin, Jesiane el Michal
Moutet, Antolne Cemte. Le collectif
Travollieura Justics, Frencis Ziwie. Marion
fondenêcha, secrétaire de la Ligue des
droits da l'Homme, Pierre Lanoél, Robert
Feyler.

gine Audrey-Milesy, F. Stefanage, marion fondenécha, secrétaire de la Ligue des droits da l'Homme, Pierre Lanoëi, Robert Feyler.

Dany Cohen, Jean Dissler, Hicote Polack, François Bernardi, Cêrard Bismuth, Dalei Borde, Thierry Lévy, Michèle Beauvillerd, Alein Baumher, Michèl Aireud, Jean-Yves Marcaulti-Derouard, Yen Choucq, Marle-France Schmidlin, Bonnerd, Efrancheachini, Guilleumont, Lanoir, Cartini, Delay, Rivat, Goorion, Boyz, Picot, Gay, Salet-Pierre Bé (secrétaira lédéral de le Fédération Rhôme-Alpes de Mouvement des radicaux de gauche), Nelly Seloron, Ciraud, Boyer-Besson, Beraisler, Tizier, Baillard, Klais Chapuls, Pierra-Jean Chepuls, Bertrand Domenach, Waquet, Libmens, Gisèle Halmi, Olivier, Denis Langlois, Philippe Rouland, le Syndicat de le Magistrature, le Mouvemest d'Action Judiciaire. Céred Dullot, Jan-Loule Courlin, Desiel Doi, Guy Latour, Reymend Alizard, François Belin, Eric Rabemananjora, Philippe Boucher, Fierra Lanoël, Lignotte, Michèle Aviss, Christies Revon de Jeurne, Jeques Carbon, Siné, Loup, Cominique Lignotte, Michèle Aviss, Christies Revon de jeurne! Pünté : Jean-Pierre Courani, Tharry Barrigues. Solo, Dominique Laine, Philippe Bartrand, Siné, Loup, Cominique Durand, Gérend Bagulet, Michele Faure, Jacques Cardon, Gilles Nicoulaud, Bernard Dufour, Martine Dufour, décoratric, Jecques Cardon, Gilles Nicoulaud, Bernard Dufour, Martine Dufour, décoratric, Jecques Cardon, Gilles Nicolet, Orallet, Jean-Michel Gascuel, dessinateurs, F. Cestac, Milustretrice, François edugest, erchitecte, Alain Peyronnet, architosie, Porothès Selz, Keleck, Gard

ECRIVAINS - EDITEURS

Les Echos : Potrick Balliot. Béatrice
Caulman.

L'Expassion : Roby Airaud, Michel Ottvier, Jeanne Cabel, Jeon-Pierre Montagne,
André Faure, Marc Anders, Michel Vidal.

Lire : Pierre Boncenne, Jacques Jaubart.

Ageoce Centrale do Presse : Stéphane
Moles, Nicele Zurich, Betty LarligueHamla, Philippe Bilty, Lienel Durol, Mathieu Cantonn, Patrico Fleurant, François
Gervale, Jean-Michel Helvig, Mickele Lécluse, Dominiqua Lacente, Jean-Yves Chomeeu, Philippe Drioll, Dominique Valas,
Beece : Jean Poggi, Christien Pluma,
Vérenique Becoust, Annie Pieussargues,
Baujamin Barue, Veshe Resset.

Téléstar : Raymond Pradines, Michele
Donlarl, Petricie du Sorbier, Pierre Prier,
Baujamin Barue, Veshe Resset.

Téléstar : Raymond Pradines, Michele
Donlarl, Petricie du Sorbier, Pierre Prier,
Baujamin Barue, Veshe Resset.

Téléstar : Raymond Pradines, Michele
Donlarl, Petricie du Sorbier, Pierre Prier,
Baujamin Barue, Veshe Resset.

Téléstar : Raymond Pradines, Michele
Donlarl, Petricie du Sorbier, Pierre Prier,
Baujamin Barue, Veshe Resset.

Téléstar : Raymond Pradines, Michele
Donlarl, Petricie du Sorbier, Pierre Prier,
Baujamin Barue, Veshe Resset.

Téléstar : Raymond Pradines, Michele
Donlarl, Petricie du Sorbier, Pierre Prier,
Baujamin Barue, Veshe Resset.

Téléstar : Raymond Pradines, Michele
Donlarl, Petricie du Sorbier, Pierre Prier,
Baujamin Barue, Veshe Resset.

Téléstar : Raymond Pradines, Michele
Donlarl, Petricie du Sorbier, Pierre Prier,
Ballion, Régis Cebray,
Jean-Michel, Vieritin,
Jerre Deiz, L. Nahen, Danle Jewers, J.-L. Pradel, M.-C. Vieffin,
Jerre Deiz, L. Nahen, Danle Jewers, Jean Gerte, Jerne, Griften, Danle Jewers, Jean Prillen, Baruel Cassan,
Jeunalistes au FiJeun Theyende, Gotte, Pierre Baudrillerd,
philosophe, Elleinstein, Libri, Spot, Jeni Stricten, Copt,
philosophe, Eleinstein, Jerne, Gotte, Pierre Baute, Gotte, Michel Cassan, Osniel Leconte, Vest Hardy, Brice Lalonda,
Vest Hardy, Bri Anna Head, Jeannette Colombel.

Edflests: Georges Sandor, Françole Wehl (Le Scull), Crazzini Cien Peole, éditeor. Hélène et P.-L. Osvald, éditeurs, Balland, édileur, Christian Bourgois, Alain Moreau, Collectif Savalil éditions, Editons, Federop, Jean-Pierre Bionnet, Robiel, Jean-Claeda Barrault, Sten et Sophie Barrets.

Librairie des Temps Future ».

Errisaiss: Pierre Bourgeada, Georges Conchon, Tyan Messec, Jean Vautrin, Jean-Edern Hallier, Jean-Christophis Belliy, Henri-Alexis Bastsch, Michel de Celteau (théologien).

CINEMA - T.V. - THEATRE

Cioéastes, Cestédiens, Théâtre : Clauda
Autani-Lara, Leuis Daquin, Georges Sénéchel, Sylvein Ohomme, Chris Maiker, Evelyno July, Marin Karmitz, Philippe Ferran,
Philippe Arthuys, Roger Pic, Jeris Ivens,
Marceline Loridan, Dilvier Riceau, Frédéric Hugues, Chichin, Alain Dare, Daniel
Blanchard, Frédérique Grot, Elianne Desbordes, Jean-Jacques Lespes, Michéte
Vernet, Pierre Baidachi, Roland Maden,
Jean Ségaod, Nicolas Philipert, Gérard
Nordillat, José Varella, Jeen Rouch, Laurant Wiame, Michel Contat, Vèra Memmi,
Jerte Heuenschilds, Armaud du Bolbertongar, Costo Gevros, Collectii Ciné - Luttes,
Pierre Kast, Charles Belmont, Sophio Rourfria, Remaud Victor, Fred Mohr, Mélène
Chalelain, René Victor, Andréa Hendet,
Jean-Couls Comolit, Association Cinéma Le
C e a ut, Association Diffusion Populaire,
Françoise Pic, Marie-Frence Pieier, Mourica
Chevilt, Eva Simonet, Ariane Rouchkine,
Romain Boutellia, Gérard Guérin, Henri
Cignoux, Jean Négrent, Patrick Dawades,
Reymond Jourdan, Patrick Buillio, Pierre
Kalfon, Annick do Brocz, Dominique Goron,
Sophie Corbul, Clauda Rédéie, Stéphene
Gatti, Arrabal, Serge Merlin, Maurice Garrel, Jacques Buloux, Jérôme Savary et le
Grand Magic Circus, Onniel Callaghen,
Félica Fabra, Lambert Wilson, Merienne
Tédeustad, Alsin Miller, Jean Resio, Anule
Roalilard, Ceorges B en n e u d, Traversi
rélica Fabra, Lambert Wilson, Merienne
Tédeustad, Alsin Miller, Jean Resio, Anule
Roalilard, Ceorges B en n e u d, Traversi
rélica Fabra, Lambert Wilson, Merienne
Tédeustad, Alsin Miller, Jean Resio, Anule
Roalilard, Ceorges B en n e u d, Traversi
rélica Fabra, Lambert Wilson, Merienne
Tédeustad, Alsin Miller, Jean Resio, Anule
Roalilard, Ceorges B en n e u d, Traversi
rélica Fabra, Lambert Wilson, Merienne
Tédeustad, Alsin Miller, Jean Resio, Anule
Roalilard, Ceorges B en le u d, Traversi
rélica Fabra, Lambert Wilson, Merienne
Tédeustad, Alsin Miller, Jean Resso, Anule
Roalilard, Ceorges B en le u d, Traversi
rélica Fabra, Lambert Wilson, Merienne
Tédeustad, Alsin

SYNDICATS Plerre Ehret, secrétaire national du speciacle, brenche cinéma, section pari-sienne du Syndical du Livre C.F.D.T. CENTRE POMPIGOU CENTER POMPIOUS
Jean-Cleede Boulet, Jecky Poupelard,
Genise Benabeng, E. Ménord, Michèle Vian,
Cibri Lécuyer, B. Schaeler, Mario Teren,
P. Coates, Gillee Pielsant, Anne Sergon,
Clibert Colombe, Philippe Hoyent.

respect dù à une liberté fondamentale sans lequelle il n'est pas de

démocratie possible.

En conséquence, nous demandons aox autorités judiciaires et gouvernementales françaises d'apposer une fin de non-recevoir à la demande italianne, et le droit pour Antonio Bellavita — qui presenta en France toutes les garanties de représentation — de continuer à y vivra normalement, alusi qu'il en a fait le chaix.

Le 2 avril à Paris.

Musée Beanhourg : Hélène Krast. Michie Mayer, Madeleine Moreau, Hicolo Hué, Nathalie Douchkine, Hélène Lafon, Cérard Vollerey, Patrick Renaud, M. Persidi, Arlette Langevin, Christine Hammen, Gazilla Bernard, M. Rodriguez, M. José Thévenie, Patrick Augustin, Nathalie Ernoult, Madeleine Ernoult, Emmanyenel Isnard, Patricia Missoffe, Marie-Laura Bernadac, Roger Carrache, C. Vas Assche, Intersyndicale du Centre Pompidou C.S.T.-C.F.O.T., Sylvaine Cassas, D. Trusson, chargé d'études, Hugues Dilivier.

CHARTEURS ET MUSICIENS François Rabeth, Alain Stroux, Nicelas Frize, Maxime Laforestier, François Béranger, Piarre Barouh, Aram, Jacques Manieux, François Soleville, Anne Sylvestre, Catherino Lara, Deale Collin, Disques Vendenleire, Anne Ringart (chanteuse lyrique), Jean-Michel Caradisc, Kirjahel, Léo Ferrè, Michel Jousz, Jeae Ferrat, Yvonte Mestre, Didler Matharbe, Benott Bilbet (organisation de concarts), Jacques Pasquilar, Alan Jacques, Serge Reggieni, Piarre Crosz.

MEDECINS

R. Neuburger, Psychiatre, G. Ozakowitz, psychelogue, F. Domenach, psychelegou, A. Barbler, Infirmier psychelegou, A.-M. Bonen, aide-soignente, G. Grenger, Infirmier, D. Guennebaud, ét u die et e, B. Fagniez, R. Craté, psychelogue, B. Maugondra, psycheler, B. Ovaczaren, eldesoignante, M. Gaibal, psychiatre, B. Jolivel, Szpirgless, den tiste, H. Reiller, directrice, C. Martin, psychiatre, Hassae, visiteur médical, Jeagar, psychologue, C. Rawawi, psychanelyste, P. Hassou, psychiatre, J. Frécourt, psychanelyste, J. Hassou, psychiatre, J. Frécourt, psychanelyste, J. Hassou, psychiatre, J. Frécourt, psychanelyste, J. Hassou, psychologue, médecin, Bessix, Fledman, Clouzet, J. et M. Buther, B. Fonty, J. Brotksira, psychologue, Michéle Ben-Soussan, médecin, M. Tréguler, médecia.

ENSEIGNANTS - PRUFESSEURS MEDECINS

ENSEIGNANTS . PROFESSETIES

ENSEIGNANTS - PROFESSEURS

Rédith Geismar, Catherine Clément, Madeloine Rebertoux, Michel Chele, Nadle Ringard, sociologue, Olivier Coilin et Coletto Stalse, animateure, Jean Karakos, directeur ceromarnist, Michel Ce et te 1-0 ng r et 1.-16. Hocquard, Paol Virillo, urbeniste, D. Tekter, prof., A. Sabasteau, prof., Yres Callejos, prof., Colatte Ducros, prof., Yras Moulier, universitaire, Jecques Mario, sociologue, Christopie Batsch, Geneviève Fraisse, I. Joseph, Secletogue, Marcel Gaucher, saciologue, Honri Delaperent, économiste, Agnès Sola, M.-C. Lailitte, J. Kavet, C. Midol, Jourdan, Gaby Cohn-Bendit, Ph. Koeppel, enseignant, Valéria Tisca, enseignante, Sabine Cornille, enceignante, Sazanne Mas, onseignante, Finterice Delay, prof., Jean Blou, prof., Limberto di Porzio, coliège de France, Jacques Attali, économiste, Jean-Pierre Helbwachs, Michel Fostalne, Alain Tourelme, H. Vedrine, Alain Geismar, Jacques Juntzinger, Emmanuel Queroullle, Sylvia Orsat, Prisca Bachelel, Michel Manoo, Pierre Courtilly, étudiant, Merc Lanteri, chargé d'études, Catherine Carret, étudiante, Françoise Thovin, éducatrica, Perio Geleherios, Tinterry Avigo, étudiant, Michel Chapseu, étudient, Guy de la Marche, étudiant, Kadine Coucht, animatrica, Helmandelle, Jean-François Blet, Eric Lambert, INA, Mires Sanchez, Ussule Gracs, onimatrica, Leura de Postalina, Essanchez, Ussule Gracs, onimatrica de Postalina, Essanchez, Ussule Gracs, onimatrica, Petropolita de Postalina, educeda de Postalina, educ

DIVERS

Bureau pontique de la L.C.R., Pierra Guidoni, député socialiste de l'Aude, Raymond Forni, député socialiste du Territoira de Belfort, Collectii travalleurs Justice, Oldier Motchane, P.S., Bernardie, leader du groupe socialiste du consei municipai de la ville de Lyon, Debu-Bridel. P.S.U. : Victor Leduc, Michal Mousset et Bernard Ravenel, membres responsables du P.S.U. et tous les membras du socré-tariet

Alaie Monnereau, ex-taulard, les déta-nus de le Centrale de Poissy, CAP (Co-mité d'ection des prisonniers), Yves Chirol tchercheur on criminelogia), Brano He-rali, insoumis lo GARM; rali, Insoumis to GARM;

André Mabilais, paysan, René Loquet, paysen, Joèl Beuchet, peysan, Alfred et Françoiae Roulleau, paysans, Gaby Mabilais, paysen, Paul Blineau, paysans, Deniso Bliesau, paysan, André Doceal, ouvrier egricole, Jean-Pierre Gathepellie, ouvrier egricole, Gérard Franc, agricelteur, Dominique Donay, egricelteur, Christian Baraille, ogrieuiteur, Bernard Lambert, paysan, Caster Friz, élevear; M. et Mme Edel, expolitants;

Genevière Gallet, fonctionnaire, Dilvier Gagnier, fonctionneire, Sylvie Rucheton, fonctionneire, Denis Arié, administrateur, René Brousse, fonctionnaire, isabelle Thevenin, brillethécaire;

Nadége Hermend, orthophoniste, Pier-

Nadage Hermend, orthophoniste, Plan-rette Carreau, pédiatre, Cathorina Theve-nin, asthétojeane, Bernard Pierre, Infir-mièr, Martine Laterme, Infirmière ; uln, asthéticienne, Bernard Pierre, Infirmière;
E. Cabbay, Ingénieur, Françoise Berard,
secréteire, M. Christine Concy, secrétaire,
Blenche Thomas, secrétaire, Philippe Befossé, inspecteur des ventes, Marie Cisuzel, graphiste, is libreirie - Les Déglinques - à Saint-Denis, José Chapaile,
documenteliste, Colette Pescusi de Castra,
techniclenne de labo, Isaline Grimaldi,
standerdiste, Anne Labbé, stylista, Sachir
Kaysane, employè, Robert Toutain, ourrior,
Aloin Ce et te a s. rastureteur, Françoise
Quesnos, restauratrice, Michel Vernet, JRené de Fieurieux, Anne Bacquet, Daniel
Blenchard, Cleude Melliassoux, M. Ganet,
écologiate, Pascal Melgras, onlimateur, Min
Pabre, conceilier curbural Montrouli, Chritiano Assche, C.C.P., Patrick Augustin,
CG.P., Emmauuelle Isnard, C.G.P., M.-A.
Bu geln, C.G.P., Tanis, photographa,
Maximé Ferrier, Claire-Morie Clozel, projecteur es béton ermé, Bob et Aline Meidemer, Industriels, Christiana Je qo o't,
chiffroniere, Moniques Jenie, men de
famille, Jean-Marc Kerderve, nriissin, Ger
trude O Byrn, documentaliste photo, Joseph
Mariani, Ingénieur, Imprimerio Coopérative
Gérin, docker, Fred Zeiler, anciez gopá
marien du Grand Orient de Franca, Collectin Impriments A.I.P.R. (Alala Galterille,
P. Derphilo, G. Grand, C. Pardo, P. Marce
Grin, docker, Fred Zeiler, anciez gopá
maire du Grand Orient de Franca, Collectin Impriments A.I.P.R. (Alala Galterille,
P. Derphilo, G. Grand, C. Pardo, P. Marce
ton-Poppon), Christiane Fay, ettachés de
presse, Jean Lamplerre (La Pensée servaga), Baetz, décoreire, Simons Degrand,
J.R. De Fleurieu, Elisabeth Grenard.

Cette liste n'est évidemment pas close. Les signatures daivent être envoyées à Libérativa (5.N.P.C.), 30-32, rue de Lorraine, Paris-XIX*. Une seconde publication est en effet prévue altérieurement. Les dans financiers sont à odresser à Mme Zina Roudbab à la même odresse. (Mention Bellavita)

Le baren Bra

Italia

s et 320 agress

legation nement reste impuissant halfen et al des attentats politique

> ar Camalle et Paul deater ordered of superand has 60 000 exemplaire

vendus

مكذا من الاصل

Italie

900 attentats et 320 agressions depuis janvier

magistrats, journalistes, hommes poli-

tiques, démocrates-chrétiens, -- mais

2) Passer peu à peu d'actions

- rapides - (coups de feu, par

exemple) à des actions « profon-

gées - (enlèvements) pour « montrer

niveau etteint per la guérille » at

exaspérer « les contradictions de

3) « Concentrer repidement des forces nombreuses dans une

bataille. - Le plus bel exemple en a

été le rapt de M. Moro qui, selon les

specialistes, a du mobiliser plusieurs

Plus Intéressants encore sont les

projets d'evenir des Brigades rouges.

On assistera, sffirment-elles en

février, à « des batalles par sur-

prise da plus en plus consistantes ». i taut passer - d'sctiona démonatra-

tives à des actions destructives ...

Est-ce à dire qu'on tuers devantage ?

En tout cas, - aucun bunker ne doit

Les Brigades rouges entendent e'en

prendre à trois catégories de per-

sonnes : les membres de le démo-

cratie chrétienne : « les personnele

impérialistes - au sens lerge de ce mot, pulsqu'il est question aussi blen

de l'industrie que des mass media;

enfin, les représentants locaux d'or-

ganisatione internationales comme e e le Trilatérale, la Communauté éco-

Détail important : les Brigades

rouges veulent « Iranchir la barrière

du Sud ». Elles désignent même leurs

tuture objectifs : - Naples, Tarente,

le Sicile et le Sardaigne ». Jusqu'à

présent, la quasi-totalité des agres-

sions et des ettentats e'étaient pro-

du baron Empain, on n'a jamais eu la moindre indication sur l'identité des ravisseurs du ba-ron Bracht. L'hypothèse selon la-quelle il s'agissait de Monto-

rendre cette menace a la legere.

Le ministre de l'intérieur condanne ces « attentats » perpetrés à l'encontre des enseignants. « Nous combattrons ces folies », dit-il: Pourtant, l'opinion est de plus en plus intrédule face à ces promesses et s'inquiète de la recrudescence de la violence. L'opposition de droite accuse le gouvernement d'avoir jusqu'à maintenant adopté une politique timorée à l'égard des « anarchistes communistes ». Les milieux de la gauche sont aussi mécontents et se demandent pourquoi les forces de l'ordre héstent « à mettre le bâton dans la ruche » de la subversion, dont

hestens « a mettre le oaton dans la ruche » de la subversion, dont le but principal est de créer un état de crise permanent. « Arré-les des tueurs-pions ne suffit pas. Il faut surtout démasquer les instigateurs », entend-on dire

A lire en priorité...

ANNE PONS Le Tour de France

> par Camille et Paul deux enfants

d'aujourd'hui

60 000 exemplaires vendus

ARTUN UNSAL.

dults dans le nord et le centre du Brigedes rouges -

Belgique

Le baron Bracht a été assassiné

(Suite de la première page.) contrôlait - plusieurs entreprises en Argentine) a été envisagée, Contrairement à l'enlèvement mais aussitôt écartée, On n'a ja-

que européenne et POTAN ».

dizaines da personnes.

être imprenable -.

J'ermemi > :

en plusieurs villes simultanément;

EUROPE

l'snièvement de M. Moro, survenu le 16 mars, en est une application

parialte, les daux agressions com-

mises ensulte et revendiquées par

las Brigades rouges - contre l'an-

cien maire da Turin si la président

des Industriela da Gènes - ne

semblent pas s'en Inspirer. N'y a-t-il pas una Illustration du « spontanéisme

ermé - ? Des groupes sans rappor

entre eux pourraient fort bien, aorès

Il se confirme que le noyau fonda-

teur de l'organisation ne contrôle

plus les commandos ectuels, maigré

les rodomontades de « la bande à Cyrclo » au tribunal de Turin. Peut-

être mêma les désapprouve-t-li,

comme vient de le faire l'un des premiers théoriciens des Brigedes

rouges, M. Massimo Maraschi, qui

purga trente ennées da prison à Curseo. Cet intellectuel da vingt-six

ens e écrit au directeur de la prison :

« Je déclare non saulement me dis-

socier de l'attentat du 16 mere, mais

de route le ligne politique des Bri-gades rouges. » M. Maraschi ne se

coneidère plus membre de cette

organisation, qui, dit-il, se fourvole

dans « une logique: petite-bourgeoise-

Ce désaveu intervient alors que la

radicala extrémiste et militariste...

frange le plus dura des - autonomes -

refuse, eu contraîre, de condemner

les auteurs de l'ettentat du 16 mars.

Son lesder le plus connu, M. Oreste Scalzone, a déclaré en substance :

-- Laissons de côté le discussion sui

· les Brigades rouges et profitons da

le situation de falblesse proyoquée

par leur ection pour « déstabilisar

l'Etat. - Le parti communiste voit

dens cette décleration le meilleure

preuve qu'il existe « une ceinture de

complicité el de soutien autour des

mais su, non plus quel pouvait être le montant de la rancon exigee mais le chiffre de pin-sieurs dizaines de millions de francs belges a été cité.

Samedi soir, le fils du baron

Samedi soir, le fils du baron Bracht avait lancé, au cours du journal télévisé, un appel à celui qui s'était désigné comme le porte-parole des ravisseurs et qui avait pris comme nom de code l'initiale D. Il lui a demandé de renouer le contact et lui a rappelé que son père n'était pas en bonne santé : « Vous devez rompre le silence et tenir votre parole, a dit M. Theo Bracht. De mon côté, foi respecté mes engagements.» C'est en anglais que le fils de la victime s'est adressé aux ravisseurs par la télévision francophone.

Le dimanche 2 avril, le plus grand quotidien d'affaires, Gazet van Antwerpen, avait reçu un appel téléphonique anonyme, en anglais, extrêmement bref : Le baron Bracht est mort. Avertissez la famille. » Le journaliste qui a reçu l'appel u'a pas pu déceler l'accent exact de son correspondant, mais il ne s'agissait, dit-il, ni d'un Anglais ni d'un Américain.

UNE VIEHLLE FAMILLE

ANVERSOISE

Annobli en 1967, Charles-Victor Bracht était membre d'une vieille famille anversoise d'origine allemande install éedepuis cent cinquante ans dans le grand port beige. Il gérait de multiples affaires à travers deux holdings : SIPEF (Société internationale de plantations et de finances) et la SOGEFON (spécialisée dans les affaires immobilières).

Les intérits du bra Bracht s'étendaient aux plantations d'hulle de palme en Australie, en Amérique du Sud et au Zaire, au caoutchouc en Malaisie, à l'hôtellerie en France et en Sulsse. Il possédait en outre des intérêts dans la société Trigano (camping et caravaning su Cinh Mé.

ping et caravaning su Cinb Mé-diterranée). La fortune du baron est estimée à plusieurs centaines de millions de francs beiges.

ALLIANCE EUROPEENNE

KABUL

2.300 F

même en août

Vue générale du patio - Frantel Lyon - 245 chambres à partir de 190 F - Part-Dieu Nord-Tour du Crédit Lyonnais.

Des hôtels au cœur des villes.

Réservations centrales Tél.: Paris (1) 828.88.00-Lyon (78) 62.94.12-Marseille (91) 90.74.85

PIERRE DE VOS.

ROBERT SOLE,

« manœuvre »

Company of the Compan

(Suite de la première page.)

Beaucoup de sang a coulé de-puis ls 1er janvier : dix-sept morts — dont les cinq membres de l'es-

corte de M. Aldo Moro - et deux

cent vingt-sept blessés. SI le trian-gle industrial (Milan-Génes-Turin)

de la violence. Rome compte à elle

seule 31 % des attentats et agres-

Selon les statistiques du P.C.I., vingt-quatre actions ont été reven-

diquées par les Brigades rouges au

cours du premier trimestre. L'orga-

nisation terroriste e tué onze poli-

clers ou carabiniers et bleasé grave-

ment cinq personnes à coup de feu.

Mals elle n'est pas la seule à agir dans le clandestinité. On recense

quatre-vingt-quinze groupes diffé-

rents, soit 20 % ds plus que l'année

« Franchir

la barrière du Sud »

Ce - epontanéisma armé - eemble

dépielre aux Brigedee rouges, comme

l'Indique un opuscule très Instructi/

adressé, la semaine demière, à plu-

eieurs Journaux italiens en mêma

Rédigé par le « direction straté-

gique » de l'orgenisation, il eveit été établi en février 1978, c'est-à-dire en

pleine préparation du rapt de

Les Brigades rouges attribent

« plus de deux mille actions en 1977 » à ce qu'elles appellent le « mouve-

ment de résistance proléteire offen-

sive . Elles ne font plus de distinc-

tion entre le lutte clandestine et les

violences commises dans le rue-

Cele était déjà affirme, en novembre

demier, dans un eutre document :

- Brûler la volture d'un démocratechrétien crasseux - entre dans la même stratégie que « l'exécution d'un egent encore plus crasseux de

l'impérialisme ». Rien, en conséquence, ne distingue l'action du

- mouvement armé - de celle du

L'organisation terroriste explique

d'eutre part, quelles ont été, jusqu'à présent, les trois lignes directrices

1) - Condulre le guérilla par

« campegne » at bit plusieurs • pôles ». Autrement dit, attaquer

l'une après l'eutre des catégories

Le conseil d'administration de l'université d'Istanbul, la centrale ouvrière progressiste DISK, le barre au d'Istanbul, ont condaumé l'attenta t contre M. Tanilli, tout en demandant au gouvernement d'extirper les foyers de subversion fascistes.

foyers de subversion fascistes.

Vollà quinze jours, M. Demir
Oz, procureur au parquet d'Ankara, avait été assassiné en plein
jour devant son domicile. Son
meurtrier n'est toujours pas
arrêté. M. Oz, chargé dn dossier
d'un homicide perpétré par un
militant d'extrême droite, avait
notsumment ordonné la fouille
d'un foyer d'étudiants qui était
devenu presque un centre d'opération et un lieu de refuge pour

ration et un lieu de refuge pour des « commandos ».

ALLIANCE EUROPEENNE

DELAIR

DELHI

même en août

sociales - dirigeants d'entreprise, neros (l'homme d'affaires belge

Turquie

Le gouvernement reste impuissant devant l'extension des attentats politiques

De notre correspondent

Ankara. — Si, sur le plan diplomatique. le gonvernement de M. Ecevit marque des points, il u'en est pas de même sur le plan intérieur en ce qui concerne sa lutte contre l'anarchie. Le 7 avril dans la soirée, M. Server Tanilli, professeur à la faculté de droit d'Istanbul, a été gravement blessé par des inconnus, tirant à bout portant, alors qu'il regagnait son domicile. Il risque de rester à demi paralysé.

M. Tanilli, connu pour ses opinions de gauche, avait eu des déboires avec la justice militaire pour son cuvrage d'histoire des civilisations. Accusé d'avoir fait de la propagande communiste après le 12 mars 1971 (contrôle du pouvoir par l'armée) il avait été aboli, le procès revint devant la juridiction normale qui l'avait acquitté la semaine dernière.

Le conseil d'administration de l'université d'Histanbul, la cen-

perti armé ».

de son ectivité:

l'un des principaux centres

Sir Ian Gilmour, a saime dinte de Washington était dangers - un tort considerable à l'Olar apprenions nous de la 4. Carter a téléphone au mis staing, alors 2 Copenhague R

A ... ತಿ ಭಾಗಾಣದ Carter a'a les Some 10. Su er-Less While

ZTV. 1112 11:10 on ? z de (ft:-DANIEL VENS

TRE EXTRAN

L'appende une fin en renistation a pope Antonic 2: 1: 12 - qui preser

and representation of the continuer aff mit in foit in arte ! Le I ein a fais

72-32-72-

rue de aprilia THE STREET, AND STREET

EUROPE

Le procès de M° Klaus Croissant reprend à Stuttgart

de Bade-Wurtemberg, à Stuttgart, devrait en principe reprendre étaient imposées. ce lundi 10 avril — nu platot commencer, puisque les débats parmi lesquels plusieurs avocats français, ont en effet refusé sur le cours du procès.

Le procès de M. Klaus Croissant davant la tribunal du Land de se plier aux « fouilles corporelles rapprochées » qui leur

Le barreau de Stuttgart puis la Cour constitutionnelle de n'ont pu, jusqu'à présent, véritablement s'ouvrir. Dès la première Karlsruhe ont été successivement sollicités pour se prononcer andience, le 9 mars dernier, les défenseurs de M° Croissant, sur ce point, leur décision ponvant seule maintenant infiner

Les poursuites engagées par la justice allemande contre Me Croissant continuent de susciter interrogations et débate. En France même, l'extradition de l'avocat, en novembre dernier qui fait l'objet d'un recours an Conseil d'Etat pour excès de pouvoir, fournit l'occasina d'une reflexion sur le fonctionnement des juridictions concernées et sur l'interprétation des conventions régissant en la matière les rapports entre Etais.

DEUX POINTS DE VUE

Justices comparées

E nombreuses organisations da gauche, comme le Mouvement d'ection judiciaire, l'Association française des juristes démocrala Syndicat des avocats da France, etc., ont exigé, dans un communiqué rendu public, que « Klaus Croissant bénéficie de le plénitude des droits de la délense ».

Les mêmes organisations estiment que «le procès de Stuttgert est, en fall, le procès de la délense et qu'il se déroule dans un pays où toutes les opinions ne peuvent êtra émises librement at sans risquas, atc. -.

Il est exact que le procès de Stuttgart c'est le procés des droits

Toutes les organisations qui militant pour les droits de l'homme, et plus particulièrement les juristes. se doivent de suivre de près ce procès et doivent égalament exiger la respect total des droits de la défense par les autorités judiciaires alle-

En revanche. Il n'est pas permis eux juristes que sont les avocats de a associer é des propos diffamatoires sur la cituation politiqua en Allemagne de t'Ouest et de mettre, a priori, en doute la respect par la tribunal de Stuttgart des droits de la défense dans la procès Croissant.

Les orgenisations françaises cont particulièrement malvenues de critiquar alnsi la systèma judicieire en vigueur an Allemagna de l'Ouest, car 11 est nettement supérieur au systèma judicialre trançais actuel.

Un seul point noir pour tes avocata allemands : la possibilité pour un tribunal da les exclure d'un procès. lorsqu'ils sont fortement soupçonnés d'êtra da connivenca

Tout la reste de la procédure pénale allemande est plus favorable aux accusés et donna plus da procedure penala franci se.

A l'eudiance, notamment, les evocats se battent à armas égeles avec les procureurs, qui, en France, son en droit d'exiger, de par notre code de procédure, un respect forme excessif et qua rien, d'allieurs, na

Quant eux citoyens allemande qui font l'objet da poursuiles, leurs moyens pour se défandra sont netlement plus étendus que ceux dont disposent les justiciables français. Il existe, notamment, d'innombrables possibilités de récuser les juges et ces procédures obligent les tribuneux, evant d'entrer au fond des

TUNISIE une terre -Aller & Retour D.JERBA : 990 F SEJOURS : 7 jours TABARKA : 380 F HAMMAMET : 440 F** BORJ CEDRIA : 450 F 1 semaine : 990 F 2 semaines : 1.870 F

débats, é justifiar par des décisione très motivées le rejet ou l'ecceptation de le récusetion.

NICOLAS WILTBERGER (*)

allemand, qu'il solt eccusé d'un délit ou d'un crime, est an droit da choisir lui-même un evocat et s'll n'est pas en mesura de le payer, cet avocat est convenablement rémunéré par le République fédérale allemande à tel point que, si des avocats ellemands se consacralent aux défenees péneles rémunérées en elde judiciaire. Ite pourraient en vivre

Les avocats qui ont plaidé dans le procès Baader-Meinhof étalent rémunérés è raison de 700 DM (1 500 FF) par Jour d'audience. En France, les avocats doivent, an

matière pénela, travailler gratuitement et, en matière civile, l'aide da l'Etat est dérisoire. Là encore, en Allemagne fédérala,

la rémunération de l'evocat est assurée par l'Etat de facon satisfal-Enfin quel que solt le procès, lorsqu'un justiciable gagne ce pro-

cès, il n'a aucuna dénense à faire. car ou son avocat est rémunéré par l'Etat allemand, ou il est rémunéré par le partie qui e perdu le procès.

Quant eu procès Croissant luimêma et aux droite da la défense, j'al été désigné per l'Association internationale des jeunes evocats qui a son sièga é Luxembourg pour aulvre les débats, et il est évident qua je n'hésiterels pas é soulignar publiquement le moindre anomalle, s'il devait y en avoir une.

Rian na parmet, jusqu'é présent de (*) Avocat au barreau de Stras-

dire si les droits de la défense ne eont pas respectés.

Bien eu contraire, frençais et quest-allemands de Croissant ont oblanu, dès le premier jour, du président du tribunal le respect des droits de la défense sur un point très précie et imporportant : l'égalité entre la défense

foullie dégradante, qui peraît cependant nécessaire pour des raisons de sécurilé, el cetta fouille n'était pas eppliquée aux procureurs.

Le tribunal (ul-même a alors dé cidé que les madistrats se enumet tralent à la fouille avant cheque entrée dans le bâtiment de justice, et ce sont les procureurs qui se sont ridiculisés et fait rappeter très esvà rement à l'ordre par le président du tribunal lorsqu'ile se sont opposés

Blen plus, lorsque les procureurs ont demandé que les avocats qui refuseraient d'entrer dans le salle d'audience et d'accomplir leur devoir de défenseurs, sous prélexte qu'ils vaulent pas être fouillés, solent axclus de la défense et condamnés eux frais du procès, le président du tribunal a décidé de soumettre ce problèma au conseil da l'ordre des evocate de Stuttgart, et les débets na reprendront qu'après l'avis eutorisé du barreau de Stuttgert.

Telle est, pour le moment, la situation du proces Croissant.

Les juristes et les avocats de tous les pays démocratiques doivent res-ter vigitants at, par la présence d'observateurs officials, veiller à la regularité totala de la procédure engagée contre Klaus Croissant,

Cependant, ce n'est pas en dênigrant a priori at systématiquement un système ludiciaire d'un pays au moins eussi démocratique que la des droits de le défense et que l'on rendra service é Kiaus Croissant l'entend aujourd'hui.

Dites "Kibboutz"

et votre cœur

bat plus vite.

les gens du Kibboutz et avec La fête des 30 ans d'Israël, Palois de La Défense.

de Téhéran 75008 Poris.

eux c'est danc un peu de votre | C.N.I.T. Dimandre 7 mai de 8 h à minuit.

Quiconque n été jeune, n rêvé qu'il

réalité protiqué depuis des on- SHALOM

bâtiroit un jour une société idéale régie par

l'amitié et le don de soi oux nutres. Ce qui

pour le reste de l'humanité n'est qu'une

utopie généreuse, se frouve en

nées dans les Kibboutzim israé-

liens. En venant fêter les 30 ans

d'Isroël, le dimanche 7 mai à

La Défense, vous rencontrerez

propre jeunesse que vous fête-

rez ce jour-là. "Shalom Israël"

sera une grande fête où vous

trouverez également : expasi-

tions, débats, le marché et les

Le rideau cramoisi

E ridean va hientôt tomber en France sur le dernier acte da la plèce...

Après le rejet — pour irrecevabilité — dn pourvoi introduit devant la chambre criminelle de la Cour de cassation contre l'avis — favorable à l'extradition — donné par la chambre d'accusation, il ne reste plus, en effet, qu'à attendre la décision dn Conseil d'Etat sur le recours pour excès de pouvoir formé contre le excès de pouvoir formé contre le décret d'extradition.

On voudrait que notre justice et la conception que nous nous faisons encore de notre droit n'en

Tout a délà étê dit pour justifier les conditions quelque pen expéditives qui ont entoure l'exé-cution de l'extra dition de M' Klaus Croissant (1). Il est parfaitement exact — au plan de la théorie et des principes juridi-ques — que le décret d'extradition, acte administratif, beneficie du privilège de la décision exécutoire, comme il est vial, de la même manière que le recours pour excès de pouvoir est dépour-vu d'effet suspensif (2)...

Il n'en reste pas moins qu'il faut tout de même bien que s'exerce sur une décision aussi sexerce sur une decision aussi grave que l'extradition — qui n'est plus depuis longtemps considérée comme un acte de gouvernement insusceptible de tout recours contentieux — un contrôle utile, rigoureux et effi-cace du juge.

Comme Il semble à l'évidence que la chambre criminelle ne veuille pas le faire elle-mème, se retranchant derrière l'interdiction de tout recours contre les avis de la chambre d'accusation pour éviter d'avoir à se prononcer sur la façon dont ces avis ont été rendus, il faut bien que ce soit au Conseil d'Etat de se charger de cette tache. Et de l'exécuter dans

C'est d'ailleurs blen ainsi qu'il

par JACQUES ROBERT (*)

Jusqu'à con arrêt d'assemblée du 24 juin 1977 (Astudiiln Calle-ja) (3), le Conseil d'Etat se ilmi-tait à un contrôle de la légalité externe du décret d'extradition, le contrôle da sa légalité interne lui paraissant ferme par la nature juridictionnelle de l'avis préala-ble rendn par la chambre d'accn-sation. Mais, dans l'arrêt de 1977, le Conseil d'Elat a définitive-ment abandonne la thèse de la nature juridictionnelle de l'avis comme d'ailleurs la théorie mixte en vertu de laquelle seul l'avis de la chambre d'accusation délavo-rable à l'extradition aurait autoratio a l'extratation attrait auto-rité de chose jugée parce qu'il s'impose an gouvernement, l'avis favorable — qui na lle pas le gouvernement — étant, lui, une a opération de type administratif ».

Le Conseil d'Etat estime, en effet, aujourd'hui, que la chameffet, aujourd'hui, que la cham-bre d'accusation est un simple conseiller du gouvernement ap-pelé à donner à l'exécutif une « consultation » et, dès lors, qu'il est naturel que le juge de l'excès de pouvoir puisse, à l'occasion d'un recours contre le décret d'extradition lui-même, exami-ner minutieusement les opéra-tions préalables à l'édiction du décret.

Quand bien même, d'ailleurs, l'avis de la chambre d'accusation se verrait reconnaître une valeur juridictionnelle, le Conseil d'Etat n'en serait point pour autant incompêtent pour en connaître. Un étudiant en droit de seconde année sait qu'une autorité furidictionnelle — voire même judiciaire — peut fort bien être appelée à randre des décisions relevant de la censure du juge de l'excès de pouvoir (4). Et, dans le cas particulier des avis de la chambre d'accusation, il est indispensable qu'un tel recours s'avere possi-ble puisque c'est le seul qui, en fait, peut être exerce.

comme certains l'ont prétendu - qu'apparaisse ainsi une voie de recours indirecte, l'annulation du décret d'extradition valant alors infirmation de l'avis.

C'est donc de toute l'affaire de l'extradition de Me Klaus Crois-sant que le Consell d'Etat est aujourd'hul saisi. Or celle-ci recèle plus d'une incertitude.

On discutera blen sûr, longtemps encore sur la notion de « mobile politique » ou d'« infraction politique », mais ne commet-on pas une erreur de droit quand on estime, comme la fait la chambre d'accusation, que l'extradition d'un individu suspecte d'avoir apporte son soutien à une davoir apporte son souscer a ma association de malfaiteurs ne peut être considérée comme poli-tique que si les agissements re-prochés à cette association le sont eux aussi? Ce sont donc les mobiles des antres qui sont ap-préciés et non les siens l'Or on peut, pour des mobiles politiques, prêter son concours à des actions

Par alleurs, si sont epolitiques » (5) les infractions qui portent atteinte à l'ordre politique, sont dirigées contre la constitution du gouvernement et troubient l'ordre établi par les lots fondamentales de l'Etat, compart au l'illeur et la compart de l'Etat, compart qu'illeur et l'estat. ment qualifier autrement les ac-tions entreprises par une «bande» dont le tribunal de grande instance de Stuttgart ex-plique hul-mème, dans le mandat d'arrêt décerné le 15 juillet 1977, qu'il s'agit dune premission qu'il s'a git d'une organisation dont le but déclaré est da com-battre et de renverser l'ordre établi en République Iddérale en commettant des actions repré-

Ls chambre d'accusation a-t-elle, en cutre, examiné si la demande d'extradition présentée par le gouvernement fédéral étalt on non inspirée par des mobiles politiques ? Il ne le semble pas si l'on en juge par l'argumentation déployée par elle. Pour la chambre d'accusation, en effet, il n'y avait pas à rechercher les mobiles du gouvernement allemand, puisque la convention franco-allemande du 29 novembre 1951 est moette sur les extraditions demandées dans un but politique par l'Estat regoérant. La chambre d'accusation

Mais la loi française sur l'exmais la loi française sur l'ex-radition du 10 mars 1927 dispose, elle, précisément, dans son article premier, qu'elle « s'applique éga-lement aux points qui n'auraient pas été réglementés par les trai-tés ». Et elle exclut formellement, pour sa nari. l'extradition ancel pour 52 part. l'extradition auss

(*) Professeur de droit.

bien dans le cas de mobile poli-tique de l'intéresse que de but politique de l'Etat requérant.

Le Conseil d'Etat n'a d'ailleur pas hésité, dans l'arrêt Astudillo Calleja, à annuler le décret d'ertradition pris a l'encontre d'un ressortissant espagnol parce que la demance du gouvernement de Madrid lui paraissait inspirée par un mobile politique, alors, pour-tant, que la convention franco-espagnole, comme la convention franco-allemande, était muette sur les extraditions demandées dans un but politique.

Sans prendre ict position sur les motivations profondes du gouvernement allemand, on pent penser que la recherche des buts poursuivis par celui-ci méritait, an moins, d'être entreprise.

Est-il, dès lors, trop audaciem d'avancer l'idée que le gouverne-ment a peut-être eu la tentation, politiquement compréhensible, de neutraliser la jurisprudence As-tudillo Calleja en procedant à l'execution quasi instantanée du décret d'extradition ?

Car, enfin, si la nature non exclusivement professionnelle des errements reprochés à Mº Klaus Croissant peut être retenue, et si, s'agissant du gouvernement alle-mand, des arrière-pensées politiques ne peuvent être totalement exclus, on peut, avec quelque raison, prétendre que le recoms pour excès de pouvoir de l'avo-cat allemand reposait sur des e moyens sérieux ». Comme, par ailleurs, l'exécution immédiate du décret d'extradition ini causerait à l'évidence un préjudice diffici-lement réparable (l'Allemagne fédérale restituerait-elle vraiment M' Klaus Croissant si le Conseil d'Etat venait à annuler le décret d'extradition ?), il n'est point illè-gitime de prétendre que les deux d'Etat pour l'octroi d'un sursis à exécution (moyens sérieux de la requête, caractère difficilement réparable du dommage) étaient

En extradant M. Klaus Croissant le jour même où l'avis de la chambre d'accusation fut rendu. le gonvernement français le privait de toute possibilité immédiatement efficace de

On a dit, pour minimiser les choses, que, après tout, M. Klaus Croissant, extradé, n'était pas llure à des tortionnaires, la livre à des tortionnaires, la République fédérale n'étant ni l'Ouganda, ni le Chill, ni le Cambodge, et qu'en toute hypothèse jouerait le principe de spécialité qui garantit que l'extradé ne sera poursuivi et juge en Allemagne que dans les stric-tes limites fixées par le décret d'extradition On en conviendra volontiers, Mais est-il tout à fait volontiers, Mais est-il tout à fait normai que l'application ou non d'une loi française soit conditionnée par le caractère démocratique on non de l'Etat requérant? Et puis, même dans des régimes totalement démocratiques, est-on toujours sûr de la parlaite et constante loyauté des autorités. lorsqn'il s'agit surtout d'affaires aussi délicates?

M. Klaus Croissant pourra, certes, toujours, comme on 1'8 avance, saisir la commission européenne des droits de l'homme puisque, à la différence de la France, l'Allemagne fédérale à admis, elle, la possibilité de requêtes individuelles. Mais il ne pourra le faire qu'une fois épui-sées les voies da recours internes allemandes. C'est-à-dire quand?

A l'échelie européenne, M. Klaus A rechette europeenne, M. Alexa Croissant ne se trouve sans doute pas encore « privé du dernier recours » (6). Il est seulement regrettable qu'il ait pu, à juste titre, penser l'être en France...

i diche

(1) Voir Alain Peyrefitte, «Sar l'extradition de Me Orgissatt» (le Monde du 28 novembre 1977): éga-lement la réponse à M. Peyrefitte de François Julien-Lafferière (le Monde du S décembre 1977). (2) Voir Pierre Delvolus, «l'Affaire Croissant, le gouvernament et la droit » (le Monde do 25 février 1978).

(4) C.E. assemblée du 12 juillet 1989. Revus du groit public, 1973, p. 387. avec une note de M. Walina. (5) Voir cour d'appel de Granchis. 13 jaovier 1947, S. 1947, H, 44. (6) Maurice Duverger, « Privé du dernier recours » (le Houle du 10 novembre 1977).

صكذا من الاجل

artisans d'Israël, le grand podium des vedettes,

le carrefour des communautés, dégustation

de produits isroéliens et restaurant Kasher,

Je vous prie de m'adresser billet(s) à 30 F

(entrée gratuite pour les enfants de moins de 10 ans).

Ci-joint un chèque de F à l'ordre de l'AUF-19, rue

APPEL UNIFIE JUIF DE FRANCE

LE CONC

ettes: Avian nationalis acques Chaban-De

tuttgart

par la fustice difference de la sociter interroganone et débat le l'avocat, en novembre den su Conseil d'Erat pour eros.

me réflexion sur le fonctionne sur l'interprétation des contents

noisi

11111

letten letter Mark...

In The III and III and

E ::- *

bien data in tique de politique de

Le Compati

LE CONGRÈS EXTRAORDINAIRE DU R.P.R.

M. Chirac: «Qu'on n'attende pas de notre attachement aux institutions une soumission inconditionnelle» M. Jacques Chaban-Delmas est écarté des instances dirigeantes du mouvement

An terme du congrès extraordinaire du R.P.R. réuni dimanche è avril à Paris, M. Jacques Chirac a confirmé son autorité snr le mouvement gaulliste et durci l'attitude politique de celui-ci à l'égard de la majorité, du gouvernement et de président de la Républi-que. Il a reçu des quelque mille deux cents délègués un mandat sans équivoque apparente quant à la ligne doctrinale que le R.P.R. devait se fixer en ce débnt de législature et quant à la façon dont il conduit le mouvement depuis la fondation de celmi-ci, le 5 décembre 1976, et dont il lui a fait franchir l'épreuve électorale des 12 et 19 mars dernier.

La nervosité qui s'était fait jour avec l'élec-tion le 3 avril de M. Jacques Chaban-Delmas à la présidence de l'Assemblée nationale contre la volonte du groupe R.P.R. n'a pas connu de grave rebondissement au cours du congrès. La réforme des statuts, qui rend incompatible la charge de ministre ou de président de l'Assemblée nationale avec des fonctions de responsa-bilités dans les instances dirigeantes du mouvement, a en effet été adoptée par 92,15 %

Le maire de Bordeaux, qui avait préféré être absent pour ne pas - rendre plus difficile la discussion - d'une mesure dont, selon une lettre qu'il avait écrite, « beauconp de compagnons. de parlementaires et de militants ne comprenaient pas la justification ., n'a trouvé comme

Guena, conseiller politique du R.P.R., déclare : « Nous ovons été les meilleurs et nous avons gagné les élections. La victoire est sur-

tout venue de notre action. Cer-tains oublient oujourd'hui le

tams, oublent oujourt hit le temps où ils avaient si peu de foi dans la victoire qu'ils organisaient déjà la défaite. L'objectif, c'était le rééquilibrage de la majorité : périsse la France, gagne la gau-che pourvu que les gaullistes soient réduits. Or le courant gaul-

avocat que M. Olivier Gulchard. Celui-ci a demandé eu termes modérés que cette - mesure « ad hominem - soit abandonnée car, selon lui. e elle ne grandira pas le mouvement «. M. Chirac lui a répliqué que depuis 1974. lorsqu'il est devenn secrétaire général de l'U.D.R., il avait tonjours trouvé M. Chaban-Delmas parmi les « grands absents » et que celui-ci venait de - se soustraire à la discipline en se faisant élire avec les voix des plus anti-

Alors que les autres « barons «, absents an silencieux, grognons ou fatigués, ne prenaient pas la parole, plusieurs militants, parmi lesquels le secrétaire fédéral de Loire-Atlantique, dont M. Guichard est le député, et certains nouveaux parlementaires, approuvaient la décision de M. Chirac. Ils dénonçaient tour à tour la «facilité», les « compromis «, les « magouilles «, les « abandons », et demandaient plus de « discipline «; plus d' « autorité » et plus de « fermeté », et M. Debré a été longuement applaudi lorsqu'il a proclamé : « Que chacun sache qu'il à proclamé : » (pro y a de la grandeur dans la discipline. « Ces propos ne concernaient pas seulement le cas de M. Chaban-Delmas, mais aussi l'attitude politique du R.P.R. et la définition de sa doctrine.

Tous les orateurs ont exalté le rôle mue M. Chirac avait joné dans la campagne électorale et plusieurs se sont indignés que les leaders de l'opposition vaincue fussent reçus si vite à l'Elysée. Tous aussi ont exprimé leur amertume que les mérites du R.P.R. dans la victoire et la part de succès qu'il s'est taillé n'aient pas été reconnus par leurs alliés, par le premier ministre ou par le chef de l'Etat. Il n'était, des lors, pas surprenant que la motion rendant hommage à l'action de M. Chirac recueillit 99,24 % des suffrages.

Aussi M. Chirac a-t-il été très largement approuvé lorsqu'il s'en est pris pour la première fais, et de façan aussi nette en public, aux intentious du président de la République. Le président du R.P.R., qui durant toute la campagne électorale s'était gardé de toute cri-tique à l'égard de M. Giscard d'Estaing, l'a cette fois-ci assusé sans ambages de considérer le monvement gaulliste comme un « obstacle » sur la voie de la créatian d'une « coalition socialo-centriste « et de vouloir, en conséquence, le « diviser » on le « réduire «...

M. Chirac a longuement exposé les points de la doctrine dn R.P.R. (contenus dans une motion qui a recueilli 98,72 % des suffrages! sur lesquels le mouvement est décidé à ne pas-transiger. Et il a annoncé que le soutien du R.P.B. an gonvernement serait conditionnel et se ferait au coup par coup.

En plus des questions relatives à la politique quotidienne concernant les affairee s et économiques, la participation et la planification, le chômage et la sécurité, il a

surtout mis en garde contre toute atteinte aux institutions qui donnerait au régime un tour plus préeidentlel ou plus parlementaire. dénonçant par avance un éventuel retour au scrntin proportionnel, Il a aussi beancoup insisté sur la notion d'indépendance nationale qui pourrait être eatamée par un relâchement dans l'effort de défense nucléaire, par les tentations de l'atlantisme et enfin par l'intégration européenne.

Eraitant la vision gaulliste du destin de la nation, tont comme M. Debré et M. Devaquet, qui prononçait son premier discaurs de nau-veau secrétaire général. M. Chirac a pour la première fois montré aussi nettement l'incompatibilité entre ses aptions et celles des » gis-cardieus », affirmant qu'il faut chercher à donner au pays les moyens de sa puissance propre, alors que, pour ses « partenaires », seule l'intégration dans un ensemble plus vaste pourrait remédier à la faiblesse nationale. Pour les uns, l'avenir ne peut être que national : pour les antres, il ne pourrait être qu'européen.

An-delà de l'esquisse de ces grands desseins M. Chirac a vouln faire la démonstration qu'il tenait bien en main le Rassemblement qu'il a fondé il y a seize mois et montrer, aa besoin, à quelques députés frondeurs parmi les plus anciens que ses soutiens dans la masse des militants et des nouveaux cadres étaient ton-

ANDRÉ PASSERON.

Dimanche matin, M. Yves
Guéna, conseiller politique du
R.P.R., déclare : « Nous ovons été
les meilleurs et nous avons gagné
les élections. La victoire est surtout venue de notre action. Certains oublient oujourd'hui le
temps où ils avaient si peu de joi
dans la victoire qu'ils orgonisaient
déjà la déjatte. L'objectif, c'était
le rééquillorage de la majorité :
perisse la France, gagne la gau
manquerait pas de provoquer la
paralysie gouvernemenials et le
retour de fait au régime d'Assemblée et à laquelle nous devrons
nous opposer.

» Chacun sait que nombreux
difier la loi électorale et revenir
au scrutin proportionnel.
» Chacun sait que nombreux. réformes qu'ils ne veulent pas M. Nicolas Sarkosy, jeune membre du comité eniturel, assure : « Le président de la République a donné un ballon dargène à M. Mitterrand en le recevant à l'Elysée. Ces gens-là ne sont pas du même monde que nous. Les jeunes sont choqués qu'on leur demande la discipline » Chacun sait one nombreur. proches du pouvoir, sont ceux qui soient réduits. Or le courant gaul-liste demeure majoritaire dans le d'intégration européenne dont le pays, telle est la révélation de Porlement européen, élu au suj-

d'une querelle de toute autre om-pleur, qui est eelle du mouvement. En 1974, le mouvement était ré-duit à peu de chose, et fai trouvé peu d'hommes à mes côtés. En 1976, il y en a eu d'autres qui ont été de grands absents, qui n'ont jamais apporté de contribution positive à nos instances dont ils se sont volontairement exclus. Face à l'offensive forte de la part de nos parienaires de la majorité, lorsque fai demandé à un certain nombre de participer activement

d'une querelle de personnes mais de cette compagne, qui trous d'une querelle de toute autre ompleur, qui est celle du mouvement. En 1974, le mouvement était ré-ban-Delmas Faide que fétais en droit d'escompter.

» A partir du moment, quels que soient ses mérites, où Jacques Chaban-Delmas a enlendu se soustraire à la discipline du mouvement et à la décision du groupe, et o entendu se faire elire en prenant les voix les plus anti-gaultistes que nous connaissons, en acceptant que sa campagne dans les couloirs de l'Assemblée

militantisme. Il ne s'agit pas à cette campagne, fat trouvé soit conduite par MM. d'Ornano, d'une querelle de personnes mais beaucoup de volontaires, dont vous Jean-Jacques Servan-Schreiber et d'une querelle de toute autre ométiez, Olivier, mais je n'ai pas Jean Lecanuet. Il s'est mis lui-Jean Lecanuel. U sest mis lui-même dans une position qui est au-dessus des partis, et notam-ment au-dessus du nôtre (1). C'est son droit le plus sirici, je ne le lui conteste pas, mais il doit lui-même en tirer les conséquences. Pour ma part, qu'il soit elair qu'il ne s'agit pas d'une querelle de personnes, mais que je suis déterminé à conduire notre mouvement vers d'autres victoires sons com-

ces élections. Mais cette victoire on veut nous la voler. Nous n'ac-cepterons pas de cautionner une autre politique que celle sur la-quelle nous ovons été éius. s M. Chirac, fréquemment applaudi, déclare alors

M. Chirac, frequemment applaudi, déclare alors:
« Les manœuvres tendant à nous réduire ou à nous diviser, déjà bien engagées ovant les élections, ont repris de fuçon aussi sournoise que tenace. Et ceci, ne vous y trompez pas, parce que nous ne sommes pas considérés, dans la majorité comme des pasdans la majorité, comme des par-tenaires à port entière, mais bien tenaires à port entière, mais bien davantage comme des obstacles immédiats ou potentiels à d'éventuelles évolutions politiques qui risquerulent, si nous devions les accepter, de nous conduire à renier notre joi et les engagements que nous avons pris vis-àvis de nos électeurs. Nombreux sont ceux qui, ches nos partenaires et dans l'entourage même du chef de l'Etat, souhaitent transformer nos institutions et transformer nos institutions et doier la France d'un régime pré-sidentiel de type américain. Il s'agit là d'une évolution extraor-dinairement dangereuse qui ne

» Et vous ne pouvons pas ne pas observer que la plupart de ces aspirations, tatal e m e n t contraires aux idées que nous défendons, semblent souvent par-

tagées ous si bien par des hommes qui siègent dans l'oppo-sition, que par des hommes qui siègent dans la majorité, c'est-à-

M. DEBRÉ : on agite le spectre de l'intégration européenne

« Nous éprouvons des inquié-tudes. On agite le spectre de l'intégration européenne. On ne peut pas appartenir au R.P.R. si on accepte, d'une manière ou on accepte, d'une mantere ou d'une autre, un transfert de la souveraineté nationale. On nous dit que le gouvernement allemand adopte à l'égard des Etats-Unis une attitude gauliste alors que notre diplomatie, sous l'influence américaine prend une attitude ou c'elle plantitude. sous l'injuience americaine prend une attitude qu'elle n'avoit pas eu jadis. Il n'y o pas de liberté sans puissonce et il n'y o pas de bonheur sans liberté. » M. Claude Labbé, président du groupe de l'Assemblée nationale, se dit « choqué de la manière dont en a tenté d'escapacie la

dont on a tenté d'escamoter la victoire du R.P.R. et de Jacques
Chirac ». Il ajoute : a Un groupe sure : a Le chômage, l'inflation, parlementaire peut et doit tentr ce n'est pas fini. Nos partecompte d'une inspiration mais ne natres veulent nous faire passer saurait être commandé par des pour d'infâmes réactionnaires comités d'un parti. Nous ne pour nous accuser de bloquer les

frage universel, est le premier signe tangible, et qui risque de nous conduire à une dilution de notre souveraineté dans un ensemble à dominante germano-américaine qui marquerait la fin de notre identité et de notre indé-

» Chacun sait enfin que le grand dessein du président, tel qu'il l'a lui-même défint, est que la France soit gouvernée au cen-tre, c'est-à-dire par une coalition socialo-centriste dont les gaul-listes seraient exclus.

siegent dans la majorité, c'est-à-dire por tous ceux qui sont depuis quarante ans les élernets et lenaces adversaires du gaul-lisme et ne cessent de vanter, avec l'abstination des faibles, les bienjaits du compromis et de la jacilité. »

M. Michel Debré indique en-suite : pourrons agir sans le soutien puissont et sans la compréhen-sion de notre mouvement. »

Selon M. Carons, président du groupe sénatorial, « on n'a ja-mais intérêt ni sur le plan moral ni sur le plan matériel à prati-quer la politique de ses adversatres car ce seratt un abus de contiance ».

M. Cassabel, ancien député, souhaite un vote unanime sur les motions pour « éviter que la di-

M. Hector Rolland, député de l'Allier, rappelle que « la gau-che est encore puissante », et dénonce « le lazisme du gouvernement en matière de défense et d'ordre public ».

vision du groupe ne soit exploi-

à l'égard de nos partenaires, Cer-toins hommes du passé nous ont toins hommes du passé nous ont décus. (1) Il se peut que le R.P.R. de Jacques Chirac aille trop vite pour eux et que nous soyons obligés de les laisser sur le bord de la route. » Pour M. Grondin (Bouches-du-Rhône): « Il est malhonnète de penser giscardien quand on a été elu R.P.R. » M. Retwer (A.O.P. du Haut-Rhin), s'adressant à M. Chirac, lance: « Peu importe la reconnaissance des palais nationarx. lance: «Peu importe la reconnaistance des palais nationaux,
vous avez celle des usines, des
ateliers, des H.L.M. Quand on
voit Marchais et Mitterrand reçus
à l'Elysée, comment les Fronçais
ne servient-ils pas troublés? »
M. Camille Petit, député de la Martinique, comme M. Flosse (Polynésie), note qu'une « vague profonde o vaté français dans l'outre-mer, désormais libérée de l'hypothèque autonomiste du pro-

gramme commun ».

M. Michel Aujard (Seine-et-Marne) demande que « le mouvement ne soit plus identifié avec
le pouvoir et demeure vigilant face aux actions occultes qui visent à nous diviser.»

Le cas Chaban-Delmas Le maire de Bordeaux avait

Le maire de Bordeaux avait adressé au secrétaire général du R.P.R. une lettre dans laquelle il écrivait notamment :

« L'umendement rajouté in extremis, et qui vise à exclure les présidents des assemblées parlementaires de toutes les instances nationales et locales de notre mouvement, apparaît à tous, et à l'évidence, comme une mesure destinée à m'écurier.

» Une discussion sur ce suiet ne

destinée à m'ecurter.

» Une discussion sur ce sujet ne manquera pas de s'engager et fai pense que ma présence ne pourrait que la retaire plus difficile.

» J'estime qu'en mon obsence chacun pourra plus librement et plus sereinement donner son sentiment sur une mesure dont becultone de nos compagnons, parlecoup de nos compagnons, parle-meniaires et militants, m'ont dit ne pas comprendre la justifica-

tion.

» Je pense que vous apprécierez mon souci de ne pas ajouter à des difficultés qui ne peuvent que porter préjudice à l'unité et à l'efficacié de notre mouvement. »

M. Olivier Guichard, prenant la parole sur ce sujet, a tout d'abord approuvé la mesure d'incompatibilité qui s'applique aux membres du gouvernement mais remarque, à propos de celle qui vise le préà propos de celle qui vise le pré-sident de l'Assemblée : « Π s'agit d'une mesure ad hominem qui ne grandira pas notre mouvement. La quasi-totalité des membres du groupe avait voulu oublier le confitt né de l'élection à la pré-sidence de l'Assemblée. Est-il ausidence de l'Assemblée. Est-il au-jourd'hui bien utile de raviver cette difficulté en remetiant à l'ordre du jour ce que le groupe o voulu oublier? Au nom de trente et un ans de militantisme, je vous demande, à vous Jacques Chirac qui avez tant fait pour notre mouvement, de ne pas prendre une meure qui risone de prendre une mesure qui risque de ternir son image et de ne plus en faire une aventure fraternelle. C'est ma définition du gaul-lisme.

M. Chirac lui a répondu aussi-tôt : « Nous n'avons pas la même définition du gaullisme, même si je n'ai pas trente et un ons de

(1) M. Lecanuet a formellement dément, dimanche soir, an « Club de la presse » d'Europe 1, les propos de M. Chirac. Il a déclaré « Je dyrai d'un mot que je n'ai pas jait les couloirs. Ce n'est pas mon genre ni mas méthodes.

dans L'Express cette semaine

Les patrons notés

par leurs cadres

DATRICK ARNOUX de L'Express a L préparé un jeu sérieux qui intéresse un grand nombre de cadres. Pour une fois, c'est à eux de juger et noter leur Direction.

A partir de 13 critères relatifs aux réunions, aux processus de décision, de promotions, 4 styles de Direction se dégagent. Etes-vous bureaucratique, autocratique et cependant efficace? C'est à vos cadres, pour une fois, d'en juger.

Après la rentrée parlementaire

Christian Fauvet, de L'Express, se demande quelles seront les conséquences de la bataille du perchoir sur la cohésion de la majorité.

Robert Schneider et Sylvie-Pierre Brossolette analysent la composition du nouveau gouvernement.

Un nouveau pas vers la concentration dans l'industrie automobile. Pour Alain Dumait, de L'Express, c'est parce que le marché s'uniformise et devient mondial que la concurrence devient, elle aussi, planetaire. Atteindre une dimension internationale, même pour Renault, devient une étape vers de nouveaux accords.

Patrick Thevenon, de L'Express, a vu «La Chambre verte», le dernier Truffaut. Les grandes inspirations échappent aux petits critères. Pour mieux 'abolir la frontière qui sépare la vie de

la mort, Truffaut transgresse la loi qui isole l'art du réel. Idée scandaleuse qui donne au film sa dimension. Ou lui ôte sa crédibilité, selon le rapport que le spectateur entretient avec la création; et avec la réalité.



Leonardo Sciascia: pessimisme sicilien et causticité voltairienne.

Dominique Fernandez analyse dans L'Express de cette semaine deux romans italiens de Calvino et Sciascia, La littérature peut être plus vraie, plus inquiétante que tous les reportages sur l'Italie. Pour le critique de L'Express, ces deux romans montrent comment l'Italie est passée des illusions de l'après guerre à la situation d'aujourd'hui où la violence gratuite est devenue la seule réalité.

(Sutte de la page 9.)

Les congressistes, debout, ont alors acciamé le président du R.P.R. Plusieurs députés, MM. Tialors acclame le president du R.P.R. Plusieurs députés, MM Tibéri (Parisi, Tourrain (Doubs), Pons (Essonne), soat intervenus dans le même sens, ainsi que des secrétaires fédéraux, comme Mme Csorgei (Cher), qui a affirmé : « Les militants ne reuleni pas être solidaires d'actions qu'ils n'approuvent pas », ou M. Delors, de la Loire-Atlautiqua ifédération de M. Olivier Guichardi, qui, évoquant «le gâchis jait naguère par les républicains sociaux », a de m an dé « de la discipline, encors da la discipline, toujours de la discipline », et proclamé : « Le Rassemblement doit être plus ferme que jamais. » M. Alain Devaquet, nommé secrétaire général, a proclamé : « La gouvernement doit refuser la facilité et les abandans, dans tous les domaines, un gouvernement qui ne se limite pas à ce qui est possible mais rend possible ce qui est nécessaire. »

Enfin M. Jacques Chirac. là encore fréquemment applaudi, a prouancé le discours de clàture après que les congressistes eurent voté pour les motions présentées. Il a notamment déclaré :

« Aujourd'hui, nous na demandons rien, sinon qu'on nous rende notre juste part de la victoire.

> Nous demandons aussi que cette victoire ne soit pas gachée. Certains nous disent qu'il faui savoir la dominer, c'est-à-dire infléchir notre politique, pactiser avec nos adversaires, en quelque nous excuser un peu de les

» Eh bien, non ! Le problème n'est pas de dominer notre vic-toire, mais de l'exploiter, en étant d'abord fidèles à nos engage-ments, à nos électeure et au mandat qu'ils nous oni confié.

RECTIFICATIF. - Dans la carte publiée par le Monde daté 9-10 avril (page 71, qui faisalt apparaître la répartition géographique des membres du gouver-nement sortant, c'est par erreur qu'étiat mentionnée la présence d'un secrétaire d'Etat dans le Lot C'est en Lozère que M. Jacques blanc. P.R., ancien secrétaire d'Etat à l'agriculture, avait été

> Tout arrangement, tout ren-versement d'alliance, toute com-promission ovec les programmes qui ont été nettement rejetés le 12 et le 19 mars serail une trahison de la volonté populatre et un manquement à la conception de la démocratie qui inspire depuis pingt ans la Cinquième République C'est au peuple de dire la politique qu'il veut voir appliquer, et non aux états-majors des partis de rechercher des accommodements entre eux.

» Opposer dans la majorité une tendance conservairice qui seraii la nôtre et une tendance réformiste sous prétexte que cerrejormiste sous pretecte que estrains de ses membres se parent du titre de réformateurs, c'est purement et simplement de Pin-toxication à des fins partisanes

Il a énuméré les propositions da R.P.R. relatives à l'aide à la da R.P.P. relatives à l'ainde à la famille pour lequelle une loi d'orientation sera déposée, l'ac-tion en faveur des traveilleurs les plus modestes avec l'exouération d'impôt pour les « smicards », la participatian dans l'entreprise, la lutte contre le chômage, la planificatiau de l'éconamie. Il a ajauté : « Les Français ne veu-lent pas de la jacilité distinguée ni du liberalisma mou parce qu'ils conduisent à l'anarchie. »

A propos de la palitique étran-gère, il a *iffirmé* :

« Notre choix pour la France est bien connu. Il ne variera pas. Nous récusons le pseudo-réalisme de ceux qui plaident le dossier de l'impuissance française et eouhai-lent que naire pays rentre dans le rang d'une des grandes coali-tians mondiales : coalition com-muniste pour lee uns, coalition atlantique pour les autres.

> Nous ovons pris. depuis 1958, un autre chemin. Notre détermination est de continuer à le suivre. Au lieu de faire la poli-tique de nos moyens, nous cher-cherons donc à nous donner les moyens de notre politique.

a Voyez dans quelle situation paradoxale notre Rassemblement se trouve aujourd'hui placé. Il vient de jeter toutes ses forces dans la campagne électorale. Sa contribution à la ricloire de la infédé à telle ou telle su majorilé a été capitale. Et pour-tant on s'operçoit, aujourd'hui, de plus en plus nettement, qu'il n'est à votre idée de la France. »

pas considéré comme un allié loyal sur lequel on s'appuie, mais comme un obstacle génant qu'on cherche à réduire.

cherche à reaurre.

» Avec la mesquinerie qui marque trop souvent certaines combinaisons politiciennes, on voudrait faire croire aux Français que tout procède d'une compétition entre les personnes, et d'une lutte pour les places. Nous n'avons que faire des places. Je vous le dis : c'est un rideau de fumée. Au fond des choses, il s'agit de savoir ce que nous ferons de la France.

> Le Rassemblement pour la République est ressenti comme un obstacle porce qu'on le sait exi-geant sur l'avenir de notre pays, sur son indépendance, sur sa vocation à rester lui-même en Eu-rope et dans le monde. Et bien ! oui, nous sommes exbien l'oui, nous sommee ex-peanis. On ne peut pas attendre de notre attachement aux institutions de la V. République une soumission inconditionnelle Chaque projet de loi, chaque initia-tive gouvernementale sera, par nous, jugée à la mesure de nos principes. Nous approuverous quand nos convictions nous le permetiront. Nou e refuserons quand notre conscience nous le commandera. Pour nous, c'est la seule véritable loyauté à l'esprit de la Ve République. Voilà pourquoi, je le répèts, nos idées seront nos armes. Voilà pourquoi je vous invite à les porter autour de vous pour les jaire mieux connaître.

» Ne vous imaginez pas que la tâche sera facile. Car demain, les sirènes de la division chanteront de plus belle à vos oreilles. J'en appelle à votre fidélité.

» Demain, on vous expliquera que l'intelligence est souplesse et l'intransigeance sottise. J'en ap-

» Demain, on vous dira que la volonté de changement excuse tous les abandons et qu'en maintenant l'essentiel vous bloquez les réformes. J'en appelle à votre gaullisme, source du renouveau français et du véritable change-

Demain, ou nom d'une prétendue clairvoyance historique, on cherchero à dissoudre natre pays dans un ensemble plus vaste injéodé à telle ou telle superpuissance. J'en appelle à vatre amour de la patrie. J'en appelle

Les motions adoptées

La seconde motion, qui a re-cueilli 34 188 suffrages contre

a Alars que le R.P.R. est decen

VALEURS.

443, indique :

● LA CONFIANCE A M. CHI- ● LES PRINCIPES ET LES RAC.

La motian présentée par M. Guéna, adoptée par 34 218 mandats contre 261 sur 34 791 votants et 36 840 inscrits, est ainsi

«Le Rassemblemeni s'était créé à l'appel de Jacques Chirac le 5 décembre 1976 pour provoquer le sursaut national et barrer la

roule aux collectivistes.
. Réunts à Paris, le 9 avril 1978, les délégués au congrès extraor-dinaire constatent que des cen-taines de milliers d'adhérents, les cadres et les miliants ayant re-jaint ses range ont mené avec joi et enthousiasme l'action qui a créé la dynamique du succ » Au bout de quinze mois d'ef-forts, plus de 6 500 000 Françai-ses et Français en portant massivement leurs voiz sur les candi-dats du Rassemblement en ont jait le premier mouvement poli-

tique de France.

Le congrès extraordinaire remercie tous ceux qui ont fait
confiance au Rassemblement et
son président, salue et félicite les cont cinquonie quatre députés de son groupe à l'Assemblée nationale pour leur succès et leur fait confiance pour défendre les va-leurs essentielles et les options sur lesquelles ils ont été élus.

- RAPPELLE que ce succès et celui de la majorité tout entière sont dus pour une très lorge part, à l'action personnelle et au dyna-misme de Jacques Chirac, auquel misme de Jacques Chirac, auque, il exprime sa reconnaissance, sa gratitude et sa confiance, > Il l'ASSURE de son soutien le plus total pour continuer à conduire le mouvement pers de nouvelles victoires, »

a Alars que le R.P.R. est devenu le premier mouvement politique de France, les délégués consta-tent et regrettent la persistance d'une action tisant à rédune san influence ou à diviser son groups parlementaire. Ils réaffirment leur unité autour des principes et des valeurs qu'ils n'ant cessé de détente et que les condigies du

défendre et que les candidats du Rassemblement ant soutenu depant les électeurs : Maintien rigoureux des insti-tutions de la V° République; Respect exigeant de notre indépendance nationale garantie notamment par une politique de défense esseatiellement faudée eur la dissuasion nu-

Nouvelle politique de l'écono-nomie affirmant la primauté de l'homme par une priorité donné au plein emploi et restaurant à cette fin les notions de planification, de poli-tique contractue et de liberté

d'entreprendre ; Politique sociale hardle fandée sur la mise en œuvre de la participation, le dévelappement de la solidarité aationale et l'affirmation de la place et des droits de la famille :

Epanonissement des libertés individuelles et collectives et garante de la eccurité de s biens et des personnes, ce qui exige le renfarcement de l'autorité de l'Etat.

à des impulsions élyséennes trois ons à l'avance, je suis prêt à chosser de mon esprit cette inquiétude. C'est à vous de mo l'assure sur ce point

Après avoir précisé qu'à ses yeux le chef de l'Etat n'a, depuis les élections, rien dit concernant

les elections, rien dit concernant les orientations de la politique du pays qui puisse contrarier le R.P.R., M. Lecanuet a indiqué qu'il serait « projondément surpris » que les déclarations attendues de M. Barre solent « en discordance » avec le programme de Blate

Blois.
Interrogé ensuite sur la forme que devrait revêtir l'U.D.F.
M. Lecanuet a répaudu:
« L'union maintient la personnalié des formations politiques et elle les fédère pour créer un tien d'unité et d'action commune entre

 Décident que le péril col-lectiviste étant écarté, il appar-tient désormais aux élus és Rassemblement et au Mouvement d'apprécier les projets, les tritis-tives et les actes du gouvernement sous le seul grafe des les tritissous le seul angle des engage-ments pris par le Rassemblement enters la nation;

— Font confunce au président — Port conjunce au presaent Jacques Chirac, aux groupes par-lementaires de l'Assemblée nato-nale et du Sénat pour défendre les positions du Rassemblement,

• LA REFORME DES STA. TUTS.

La mation relative à la modification des statuts à recueilli 31 319 suffrages contre 2 669. Elle dispose qu'un secrétaire de circonscription peut désormais être conscription peut desormais être relevé de ses fonctions en ea de faute grave par le secrétaire général et nou plus par le secrétaire départemental (art. 1). Elle fait des députés et des sénateun des membres de droit du combie central (art. 25). Enfin l'article 25 est aincir rédires. est ainst rédigé :

a Les membres du Rassemblement qui sont nommés aux fonctions dont les abligations sont définies par le décret nº 59-1292 du 13 novembre 1959, ceux qui sant nommés à des fonctions ministérielles ou qui sont élus à la présidence des assemblées parismentaires, cessent de ce jait et pendant la durée de leurs jouc-tions, d'apartenir aux instances dont ils étaient membres dans le mouvement. Ils ne sont pas

remplacés. »
Toutefais, le président du Ras-semblement pourra convier ca personnalités à assister aux séan-ces du conseil politique.

Mak alapticas

WATC LIES

DO:

FUITHE.E.

GISCARD GAULLISTE DE CHOC... Pendant que le chef de l'Etat

sialomait sur les pentes de Courchevel, le président du R.P.R. glissalt... des peeux de banana sur le parcours. Comme la public e'habitue un peu troo aux séquences de ce leuilleton, Jacques Chirac e corsé son prapos et falt epparaître Giscard comme l'âme du complet cantre les geuilistes.

Or, le veille, à Copenhague, le président de la République était l'àme de la résistance contre les Etats-Unis, ou plus exactament godiller le doller, au plus grand mépris des Intérêts européena Giscard epparaissait du même coup comma le plus gauillete des négociateurs, fidèle chevalier du général, pour qui l'Europe n'avait de sene que si alla se détournait des sirènes amé-

Vêrité en daçà da Copenhague, erreur au-dalà ? A moins que la gaulilisme na se réfugie plus dane quelques idées-forces, mais uniquement dans ceux qui se sont donné pour mission de garder la flamme. - P. D.

J'aime me faire chouchouter.

(Commentaire d'un passager)



M. Lecanuet s'inquiète des «impulsions élyséennes» de M. Chirac

Interrogé dimanche soir 9 avril au Club de la presse d'Europe 1 Lettre de la nation, M. Lecamuet sur les travaux du congrès extra-ardinaire du R.P.R., M. Jeau Lecanuet, président de l'U.D.F. et du C.D.S., a fait allusion aux propos tenus par le président de la politique au lendemain des élections, demandant e à chacun de consacrer désormais ses efforts à la gestion du pays » (le Monde du 24 mars). Puis ll a uotamment à des impulsions éluséennes trois de consacrer desormais ses efforts à la gestion du pays » (le Monde du 24 mars). Puis il a notemment affirmé : « En ce qui nous concerne, vous, l'U.D.F., nous voulons l'union de la majorité, nous voulons éviter les querelles, nous voulons éviter les querelles, nous voulons rechercher avec le gouvernement les solutions aux problèmes qui se posent aux français. Je me réjouis qu'il y ait une zone de pair et de conciliation, qui est celle de l'UDF.

(...) Nous souhaitons que la majorité ne se recroquevills pas sur elle-même, mais qu'elle soit ouverte, d'abord aux problèmes des Français, y compris des Français qui ont voté pour l'opposition, avec l'espoir que certains éléments de l'apposition rejoignent la majorité. Il ne s'agit pas, lorsque le président de la République parle de « gouverner au centre », d'éliminer le R.P.R. pour le remplacer par d'autres forces politiques. Le but à otteindre, c'est d'élargir, c'est d'ajouter et non pas de retrancher. On ne peut pas admettre que, perpétuellement, l'avenir du pays se joue à quitte ou double, à quelques centaines de milliers de voix près. On ne joue pas la France au monter l'es Franceis sont jatinous poulons rechercher avec le On ne joue pas la France au poker! Les Français sont fatigués des luttes partisanes. »

M. Lecanuet a rappelé que l'U.D.R. ayant, dès 1976, souhaité l'organisation de « primaires » au seln de la majorité, il avait alors demandé que le choix s'exerce entre deux grands courants. Puis il a expliqué que l'UDF. ayant moins de députés que le RP.R., elle a'est trouvée dans l'impossibilité d'avoir son propre candidat à la présidence de l'Assemblée nationale. Il a précisé : « Les députés ont voté pour celui des deux candidats du R.P.R. qui leur paraissait pouvoir exercer la présidence dans un esprit d'ouverture et de nouvelle société, thème auquel mes amis ne sont pas insensibles. »

Faisant allusion au congrès extraordinaire da R.P.R. et à la démarche de sou président, et

M. GISCARD D'ESTAING ET SA FAMILLE SÉJOURNENT A COURCHEVEL

M. Giscard d'Estaing, qui avait quitté Copenhague, samedi 8 avril. pour l'aérodrome militaire du Bourget - du - Lac (Savoie), est arrivé à Courchevei, en fin d'après-midi, à bord d'un hélicoptère qu'il pilotait lui-même. Le président de la République a rejoint sa famille au chalet du Blanchot. Il a consacré la jourgée de dimanche à une randonnée hors piste dans les Trois-vallées.

M. Giscard d'Estaing regagners Paris mardi 11 avril et récevra M. Barre en fin d'après-midl, pour préparer le conseil des ministres de mercredi, après lequei Il retournera à Courchevel. Il séjournera à la montagne jusqu'az hindi 17 avril.

elles. » Les difficultés au sein de la majorité

(Suite de la première page.)

Les assurances que M. Giscard d'Esteing avail données, en précisant qua « la recherche d'une cohebitation raisonnable entre la majorité at l'opposition doit àtra conduite sane compromattre l'unité et la solidarità indispensebles da la mejorité », n'avaient certes pas suffi à dissiper la mécontentement et la méfiance des gaullistes, maie nul n'était allé, dans les rangs du R.P.R., jusqu'à suspecter ouvertement le chef de l'Etst de chercher à mettre sur pled une - coalition socialo - centrista »,

M. Chirac e sauté ce pas dimanche dans une conjoncture qui falt epparaître sa démarche comme un peu suspecte. Les conversations de M. Giacard d'Estaing avec MM. Mit-terrand, Merchale et Fabre n'ayant donné aucun résultat concret, le composition du troisième gouverne-ment Barre n'eutorisant personne é parlar de véritable changement, et tous les socialistes estimant avec M. Poperen que le pire das erreurs après un insuccès électoral sersit d'« aller voir ellieurs «, le maire da Paris ne felt-il pas un procès d'in-

Au demeurant, le R.P.R. porte le débat très au-dalà da le stratégia électorale et parlamentairs en continuant d'opposar evec vigueur le « nationel » à l' « européen » en se montrant aussi allergique que d'ha-bhuda à l'atlantisme et à l'intégration européenne, dont le - spectre egite M. Debré, an réclamant une tols encore non seulement « une nouvelle politique de l'économie » mais aussi » le ranforcement de l'eutorizà de l'Etaz ..

C'est au moment mama co le cote de popularité de M. Giscard d'Estaing atteint son plus haut nives! et où il sembla assuré da sa durée mleux que jemala depuis mai 1974 (Il l'a maintes fois souligné depuis la 19 mers) qua son ancien premier ministre abat ses cartes sans la moindre circoniocution : la gouver n'a rien de plus à attendre du groups R.P.R. qu'un soutien conditionnel.

Prapos enflemmés de congrès ou, eu contraire, détermination et conviction profonds d'un homms qui sait pouvoir compter sur des militants. tandie que ses partenaires dirigen les formatione de notables ? Le débat sur la politique générale du gouvernemant qui a'ouvrira le 19 avril su Palets-Bourbon permettra d'en juger. mais rien n'autorise à tent pour acquise, après tout ce qui c'est da à l'hôtel Sheraton, la - cohabitation raisonnebia - entre les formations qui composent le majorité resca-

Da quoi donner mattère à réflexion, si ce n'est à repentir, à quelquesuns des électeurs et électrices qui firent conflance II y a moins dun mois à ceux qui se proclame tous - d'accord sur l'essentiel ». RAYMOND BARRILLON

leurs fanctions.

DANS LES CABINETS STRAILS/WIM

PREMIER MINISTRE Au cabinet du premier ministre, MM. Michel Dupuch, chargé de mission, Francis Gavois, directeur adjoint, Pierre-Louis Chunneil, chargé de mission, Pierre André Wiltzer, chef de cabinet, et le coatre-amiral Orosco, chef du cabinet militaire, conservent leurs fanctions.

M. Guldoni :

que le P.S. fasse com

LES

مكذا من الاصل

opiées

Jacques Charles au mune Jacques Charles de grade e lementatres de grade e nale et du grade de les positions de Raisemblens

LA REFORME DES SI

La motion de latre à la maniferation des saints à la maniferation de la latre de la maniferation de la latre de latre de latre de la latre

GRECARD GAULLITE DE CHE

21727:

de Me Mas pas

pes pus ant du

TOP

g i na-et lien tirê

asi-ma-

1.5

ii.

is \$15.

(**(**)

4, 3

.

F. 29173

Cat Cam

1. 11.4 15

11 117 A 25

. - , 2. 2272

.

26 9 7

1.61

100 t 12

. ;:.;*

25 24 24

المجادة ودورات المجادة والمجادة والمجا

RAYMIND PARTILL

DANS LES CABINET

• PREMIER VINISTRE

MINISTERIEL

. ~.

LE MOUVEMENT DES DÉMOCRATES ESTIME QUE LES ÉLECTIONS — Demagne LÉGISLATIVES N'ONT RIEN RÉSOLU

Réuni samedi 6 avril sous la présidence de M. Michel Jabert, le conseil national du Mouvement des démocrates a estimé que les récentes é la ctians législatives « n'ont rien résolu ». Au terme de ses travaux, le conseil national a rendu public un texte dans lequel ses membres indiquent : « Moins de trois cemaines après le [scrutin], on assiste à un nouveau départ de la politique des blocs et du jeu des partis, avec pour seule ouverture une ouverture vers la IV République. »

Après avair souligné que majo-

Après avair souligné que majo-rité et apposition, usant et abu-sant des moyens privilégiés d'in-formation, se sont employées à dramatiser l'échéance électorale de mars 1978 et à donner l'Illusion qu'il n'y avait pas de saiut pos-sible en dehors de l'un ou de l'autre camp, le texte conciut : « La simplification abusive de la vie politique française à laquelle nous assistons rend plus que jamais nécessaire une réanimation de la vie locale au niveau des collectivités et des associations », collectivités et des associations » concernates et des dissociations », pour créer une sorte de « contre-poids au centralisme démocra-tique que traduisent nos nouvelles mœurs électorales. »

M. HUNT REGAGNE MADAGASCAR AVANT D'ÊTRE CONFIRMÉ DANS SES FONCTIONS A L'ÉLYSÉE

M. Pierre Hunt part es lundi
10 avril rejoindre son poste d'ambassadeur à Madagascar. Lorsqu'il avait été nommé le 28 février porte-parole de l'Elyaée, en
remplacement da M. Lecat (aujourd'hui ministre), qui se présentait aux élections, il avait été
précisé que M. Hunt n'assumait
cette fonction qu'à titre intérimaire, et qu'il restait ambassadeur
à Madagascar. Il est cependant
très probable que, dans le courant
du mois prochain, M. Hunt sera
nommé définitivement porteparole du président de la Répubilque. Dans l'immédiat, c'est
M. Jean François-Poncet qui rendra compte à la presse des
conseils des ministres.

DEUX ÉLECTIONS CANTONALES

LOT : canton de Latronquière (2° tour). . .

Inscr., 2887; vot., 2616; suffr. expr., 2517. MM. Antome Chibret, def. des int. cant., m. de Latronquière, 1363 voix, ELU; René Goudal, R.P.R., m. de Gorses, 1154.

III s'agissait de pourvoir au rem-placement d'André Amadien, M.R.G., maire de Laurenes, décédé. Conseil-ler général depuis 1958, André Ama-dieu avait été réélu au second tour des élections cantonales par 1252 voix contre 1206 à M. Bené Goudal,

Au premier tour de cette élec Au premier tour de cette élection partielle les résultats avaient été les suivants : inscr., 2581; vot., 2538; suffr. expr., 2516; MM. Goudal, 357 voir; Chibret, 772; Marius Rouzsiès, P.S., m. de Saint-Médard-Nicourby, 431; Michel Lafon, div. maj., m. de Saint-Cirgues, 321; Jean-Claude Bousou, P.C., 75.]

MEURTHE-ET-MOSELLE : canton de Colambey - les - Belles (2" tour).

Inscr. 4616; vot. 3691; suffr. expr., 3625. MM. Michel Dinet, P.S., m. de Vannes-le-Châtel, 1991 voir, ELU; Pierre Mascelot, R.P.R., 1634.

III s'agissait de pourvoir au rem-placement de Claire Leciere, P.R., récemment décédée, Claire Leclere avait été réflue des le premier tour des élections cantonnies de septembre 1973 avec 1935 voix contre 605
à M. Lacresse, sa étiq., et 238 à
M. Almeras, as étiq., l y avait eu
2953 votants et 2798 suffrages exprimés sur 4258 inscrits.

Le premier tour de cette élection partielle avait donné les résultats suivants : vot., 5439; suffi. expr., 3343; MM. Dinot, 1603; Masselot, 1676; Jean-Michel Davouze, ss étiq., 310; François Boinesson, gault., 282; Bernard Seirolle, P.C., 92.

Maigré le soutien du général Marcel Bigeard, U.D.F.-P.R., qui avait obtenu plus de 53 % des suffrages exprimés le 19 mars dernier dans ce canton, M. Masselot est largement devancé par son adversaire socialiste qui a recueilil au second tour 54,32 % des suffrages exprimés. M. Dinet, P.S., doit une partie de son succès, semble-t-fl, à l'activité qu'il déplate bitants où, chaque année, il organiss une fête des vieux métiers artiss-

Moselle, qui comprend 37 membres, compte désormais 18 conseillers de

LES CONTROVERSES AU SEIN DE LA GAUCHE

M. Guidoni : il serait dramatique que le P.S. fasse comme si rien ne s'était produit

M. Pierre Guidoni, député de l'Aude, animateur du CERES, écrit dans Politique-Hebdo daté 10-23 avril:

- « Le P.S. doit maintenant durer, et, pour durer, il doit se décider à jonctionner comme un vrai parit. Un vrai parit, c'est une organisation où les militants s'expriment, où les congrès débattent, décident d'une ligne politique et la modifient si elle est démentie par les jaits, où la direction élue est responsable de es échecs. Il serait dramatique que le parti socialiste « jossa comme si » rien ne s'était produit les 12 et 19 mars, et l'idée qu'il suffirait, pour rédonner espoit à deux cent mille militants et à sept millions d'électeurs, de désigner un candidat à la présidence de la République par rapport à l'ampleur des problèmes posés. Le problème du candidat aux prochaines élections présidentielles, pour l'ensemble de Lopinion, et surtout pour les moment et par les pour le moment et par les luites et débouchant se par le pour les moment et par les luites et débouchant se par le pour les luites et débouchant se par le pour les moment et par les luites et débouchant se par le pour les luites et débouchant se par le par les luites et debouchant se par le par les luites et debouchant se par le par les luites et de la retrouver le chemin d'une unité populaire construite dans la mes ure en des minorité », perdent leur en avaient un est ure on éleus « minorité », perdent leur en avaient un est ure on éleus « minorité », perdent leur en avaient un est ure on éleus « minorité », perdent leur en avaient un est e

Copinson, et surtout pour les so-cialistes, ce n'est pour le moment ni intéressant ni sérieux. Les vraies questions sont ailleurs (...).

la présidence de la République — pourquoi pas un président du groupe parlementaire pour l'1983? — risque de leur apparaitre comme un peu dérisoire par rapport à l'ampleur des problèmes posés. Le problème du candidat aux prochaines élections présidentielles, pour l'ensemble de Cophison, et surtout pour les socialistes, ce n'est pour le moment ni intéressant ni sérieux. Les vraies questions sont alleurs (…).

> Les notions de majorité, et chautstive (…).

M. Jean Poperen : il est temps que le P.S. M. HRSUM (P.C.F.) : le cencomprenne que l'union est un combat

M. Jean Poperen, député du Rhône, membre du secrétariat du P.S., évoque dans Synthèse flash, bulletin des clubs Etudes, recher-ches et initiatives socialistes (ERIS), l'avenir de sa formation et note:

et note:

1 Quand on perd à gauche, on peut toujours avoir la tentation d'aller voir affeurs. Ce serait la pire des jautes. Ce serait faire une analyse etronée du rapport des jorces dans le pays. Ce serait contredire notre propre analyse, à savoir que c'est le P.C.F. qui a maintenu la droite au pouvoir Ce serait surtout méconnaître cette donnée essentielle de la vie politique jrançaise actuelle: la victoira électorale de la quache dépend de la jorce respective des deux principales jormations de gauche, P.C. et P.S.

.. , En finir avec cette frileuse humitité

» Les hésitants viendront à gaiche și le P.S. apporte la garan-tie de sa prépondérance (pas seulement électorale) à gauche. Et si par notre faute, dans les mois qui viennent, il apparaissait que l'écart de deux points (séparant

P.S. et P.C. aux dernières légis-latives) ee renjorçait au bénéfice du P.C., il n'y aurait plus aucune chance que la gauche, à avenir prévisible, devint majoritaire. (...)

prévisible, devint majoritaire. (...)

» Pour une période dont il est aujourd'hui impossible de fixer le terme, nous ne sommes plus dans la phase d'alliance structurelle. Dans la nouvelle phase, celle d'initiative socialiste, l'efficacité de notre combat contre la droite dépendra d'abord de notre volonté et de notre capacité propres, sans que nos initiatives soient conditionnées par le veto du P.C.

» Nos initiatives s'adresseront à sant que nos initiatives event que nocatificantes par le veto du P.C.

> Nos initiatives s'adresseront à tous à gauche, donc, chaque fois que nécessaire, elles eeront adressées expressement au P.C.F. en tant qu'organisation. Mais le critère de leur vertu unitaire ne saurait être le bon au le maupais pouloir du P.C. Il faut en finir avec cette frileuse humilité des socialistes devant on na sait quel magistère idéologique du P.C.

> Nos initiatives socialistes seront donc unitaires en ce qu'elles viseront à rassembler et aussi en ce qu'elles contribueront à affirmer, à consolider la prépondérance des idées rociolistes dans la gauche. Il est temps que le P.S. comprenne que l'union est un combat et qu'il agisse en conséquence.

fratisme démocratique peut permettre le maximum de démocratie.

L'Humanité continue de rendre compte du débat qui se déroule dans le parti communiste par le bials d'entretiens avec des secré-

bials d'entretiens avec des secrétaires fédéraux du P.C.F.

Dans les éditions du 10 avril du quotidien communiste, M. François Hilsum, premier secrétaire de la fédération des Yvelines, après avoir expliqué que c'est l'attitude du P.S. qui a entraîné l'échec électoral de la gauche, indique: « Notre parit en tout cas n'a lui aucune responsabilité dans le maintien de la droite au pour noir.» Il aionte: « Il y a quelquemaintien de la droite au pou-voir.» Il ajoute : e Il y a quelque-fois des incompréhensions à ce sufet. Des camarades imaginent que cette appréciation veut dire que toute l'action du parti est sans faille, sans reproche, que c'est là un sujet tabou. Or cette appréciation porte sur la respon-sabilité politique du parti socia-liste dans la désunion de la gauche, sur les choix véritables qu'avait faits le P.S.» M. Hilsum évoque également la question du centralisme démo-cratique. Il déclare : «Ce n'est pas un retour en

«Ce n'est pas un reiour en arrière qu'il faut au parti com-muniste mais un pas en avant. Il s'agit — la discussion le montre

sagn — la discussion le montre — et ca c'est un problème réel, d'élarpir encore la participation des communistes à l'élaboration de la politique de leur parti (...) » Le problème, ce n'est pas plus ou moins de démocratie, c'est comment le centralisme peut-il aider au développement de la démocratie. démocratie,

Cest dans cette optique que

les communistes, quasi unantme-ment, estiment que le centralisme démocratique, c'est le mode de jonctionnement qui peut per-mettre le maximum de démo-cratie dans les conditions de 1978.»

M. MALBERG : se donner le

temps d'un débat de congrès. M. Henri Malberg, membre du comité central du P.C.F., écrit dans l'éditorial de l'hebdomadaire France nouvelle daté 10 avril :

« Certains camarades demandent : pourquoi ne pas ouvrir un débat général dans la presse du parti?

» Cette question n'est pas en soi aberrante. Mais il s'agiratt d'une pratique nouvelle, sur laouelle les

pratique nouvelle, sur laquelle les communistes, à tous les niveaux. sehissent actuellement

réfléchissent actuellement.

» Or nous avons une tradition, des règles de vie qui viennent de loin et qui prévoient des « tribunes de discussion » ouvertes à tous les communistes et toutes les organisations, sans aucun préalable, dans la préparation des convirse.

lable, dans la préparation des congrès.

» Est-ce que les camarades qui souhaitent un débat public veu-lent remetire en cause le centra-lisme démocratique? Je ne le pense pus, la quasi-totalité des communistes est utiachée au centralisme démocratique dans son principe, qui permet la libre discussion des questions, sans constitution de tendances — on en voit les méjaits ailleurs, — l'acceptation volontaire de la loi de la majorité et le rôle et l'initiative des diréctions dans la mise en œuvre de la politique du parti.

» Mais, comme nous l'avons écrit et même dans France nouvelle, un principe même excellent n'est pas intangible et figé dans sa mise en œuvre. Le perfectionnement de la vie démocratique du parti — elle a déjà beaucoup progressé — est nécessaire et souhaitable.

» Raison de plus pour ee donner le temps d'un débat de congrès

table.

» Raison de plus pour ee donner le temps d'un débat de congrès
qui permette à tous les membres
du parti et à toutes les organisations du parti de s'exprimer, où
tout le monde peut, par son vote,
être partie prenante des modifications éventuelles. Cela est d'autant plus vrai que le fonctionnement du parti est inséparable des
obtectifs politiques qu'il se fixe. » objectifs politiques qu'il se fixe.

L'Union française des associations d'anciens combatiants et victimes de guerre (UFAC) a rendu public samedi 8 avril le texte d'une lettre adressée au président de la République pour lui demander que le 8 mai 1978 « soit une journés jériés au même titre que le 11 novembre ». L'UFAC demande également au chef de l'Etat d'intervenir auprès du ministre de l'éducation « pour qu'il accorde le 8 mai une journée de congé à tous les élèves des établissements d'enseignement, avec pour mission d'expliquer dans une leçon d'instruction civique ce que représente pour la nation le 8 mai 1945 ».

Enfin, l'UFAC souhaite que les trois chaînes de télévision organisent ce jour-là « des émissions reppelant ce que signifie pour le

rappelant ce que signifie pour le monde et pour la France la fin de la seconde guerre mondiale ».

Princess. L'automobile club.

Ici le moindre bruit serait formellement desapprouve.



eut-être vous est-il arrivé d'entrer dans un club anglais?

Ce qui, bien sûr, est un pléonasme. Il n'est pas plus besoin d'ajouter anglais à club qu'à gentleman.

Bref, dans un club, ce qui est remarquable c'est le confort et le silence. L'un découlant de l'autre. Ici, le silence est confortable. Comme il l'est dans la Princess 1800, la berline de Leyland.

Un canapé arrière à trois places spacieuses, deux fauteuils avant avec repose-tête, le capitonnage de velours, la moquette épaisse, tout dans cette voiture compose à ravir

une ambiance club. Et comme il était impensable que rien ne vienne troubler cette impression de sérénité et de confort, elle n'est effectivement troublée en rien. Pas même par l'éclairage. La lumière du tableau de bord douce, est à deux intensités. Pas même par la ventilation : elle est insoupconnable et efficace.

Quant au moteur, on s'y attendait, son ronronnement ne surprend pas davantage que le ronflement d'un feu de bois dans un club. La suspension hydragas absorbe les heurts. La direction assistée est douce. Le freinage souple et puissant. Heureuse démonstration du savoir-faire et du savoir-vivre britannique. Aussi agréable pour le conducteur

de mener cette imperturbable berline à traction avant que pour les passagers de se laisser aller à la détente et à la conversation. Nous sommes entre gens de bonne compagnie. Dans une bienheureuse connivence. La Princess est accessible à tous. Tant mieux.

Mais ce n'est pas la voiture de tout le monde. Tant mieux.



Prix clés en main au 3.3.78. Crédit CGI, Leasing CGL. La Princess est garantie 1 au pièces et main-d'œuvre sans limite de kilométrage 400 points de vente et service en France. British Leyland France, rue Ambroise Croisat, Z.I. 95101 Argenteuil - Tél. 982.09.22



Clôture des jeux mardi après-midi

-Le Mande - tient à la dispasition de ses lecteurs les pages Evénements » parses depuis octobre 1973.

Ces pages, extraites de numéros maintenant épuisés, sont suscentibles de compléter une documentation personnelle sur les sujets les plus divers (la liste en sera adressée sur demande écrite exclusivement).

Prix de l'exemplaire : 1 F + 0,50 : de frais d'envol Le Mande », Venta au timéro :
 5, rue des italiens — 75427 Paris Cedex 09



POLITIQUE

LA CONTROVERSE AU SEIN DU P.C.

TÉMOIGNAGE

La solitude des dissidents

Mme Noëlle de Chambrun, pro-fesseur à l'université Paris-XI, membre du parti communiste :

L'union des travailleurs, ce n'était pas seulement les travailn'était pas seulement les travall-ieurs de l'Hexagone En Espagne, en Italie, d'autres mains se ten-daient, une même parole circu-lait au-delà des frontières. L'eu-rocommunisme était un huma-nisme. Des mots aussi éculés (malheureusement) que généro-sité, tolérance, liberté, refleuris-salen'; sur les murs de 1977. La parote, dans nos cellules, était ri-che, féconde parce que diverse. che, féconde parce que diverse.

Juin arrive, et déjà l'espoir se flétrit avec cette décision de som-met sur le nucléaire et la force de frappe. Nous militants de base, n'avions pas, à ce sujet, d'idée vraiment claire, toute faite, après tout nons n'étions pas des spécialistes. Mais nous refusions sux instances compétentes de trancher, sans que rien n'ait été fait, préliminairement, pour nous expliquer, pour nous convaincre. C'était une question de prin-

minorité, la rupture de septembre est lamentable. Depuis six mois, on a vu le parti se crisper de façon quasi névrotique sur les positions tout à la fois les plus économistes et les plus dogmatiques des cinq dernières années, comme si rien ne s'était écrit, pensé, agi, depuis Travail salarié e! Capital. Le parti devait y perdre, aux élections, toute une frange de la petite et moyenne bourgeoisie. On a vu le parti se cramponner frénétiquement à e sa » classe ouvrière comme une cramponner frénétiquement à « sa » classe ouvrière comme une dame patronnesse à ses pauvres (tant il avait peur qu' « on » la lui dérobe) et faire en conséquence une campagne électorale pour assistés. On a vu les dirigeants présenter la gauche non communiste comme l'ennemi de classe, négligeant volontairement la droite. l'ennemi principal. (_)

Les intellectueis et les autres, un tant soit peu critiques, si soi-licités depuis 1974, ont été ren-voyès, au coin, sur l'étagère des potiches (...).

Aujourd'hoi, que faire ? Il y a deux écoles pour le militant com-muniste. Discuter avec la rage dissidents.

de convaincre pour exiger l'auto-critique des responsables, ou déchirer sa carte pour ne pas risquer, une fois de plus de cau-tionner l'autoritarisme, le dogma-tisme, l'incapacité à prendre des responsabilités d'une roignes de tisme, l'incapacité à prendre des responsabilités d'une poignée de bureaucrates à vie. Lorsqu'on se sent floué, trahi par les étatsmajors, il apparaît bien tentant de se prendre soi-même en charge et de trouver, s'il se peut, ailleurs, un autre espace de parole. Le parti communiste année 1978 est singulièrement semble à l'Etat français d'aujourd'hui On y parle d'ouverture, de changement (dans la continuité), la citrine est alléd'auverture de changement (uant la continuité), la vitrine est allé-chante, l'emballage a changé le contenu est identique. Si lutter au sein de la gauche communiste devient aussi éprouvant que lutter contre la droite, si les struc-tures à l'intérieur du parti sont aussi rigides que celles de la société française d'aujourd'hui, si le militant de base doit mener la droite, l'ennemi principal. (_) en même temps un double com-bat, il est à craindre que toutes les forces créatives de ce pays n'en sortent exsangues. Pour cer-tains d'entre nous le choix se dessine : vers la solitude des

Libres opinions -

Le prix du silence

par FRANÇOIS ASCHER (*)

L'est normal, et pas nouveau, que les hommes de droite tentent de se saisir des interrogations et débats au sein du P.C.F. pour poursuivre leurs attaques contre les forcee de progrès et l'union de la gauche qui viennent, sinon de subir une défaite définitive, du moins de réaliser una très grave - contre-performance -. Et, bien aur. cela na constitua pas una raison suffisante pour arrêter de réfléchir et

Par contre, il n'est pas acceptable que des hommes de gauche qui ont des responsabilités importantes dans la aituation présente tentent de les masquer en se saisissant das interrogations, voire des critiques au sein du P.C.F. Ainsi, il semble qu'une partie de la direction du parti socielista cherche à dégager sa responsabilité et « à faire porter la chapeau - de la défaita à la direction du parti commi Pour ce faire, ils se payent même le luxe de reprendre une partie des critiques qui s'expriment actuellement au sein du P.C.F. et qui visent à le rendre plus efficace et plus révolutionnaire encore. La manœuvre est claire pour la direction du P.S., qui cherche ainsi é éviter le débat au sein de son propre parti ; mais elle est aussi lourde de menaces ocur ceux oul à l'intérieur du parti communiste veulent développer les discussions et les réflexions. Car déjà ceux qui y Ireinent le débat nous disent : « Quoi, vous voulez masquer les reponsabilités historiques du P.S. dane la rupture da l'union ? Comment osez-vous vous joindra dane vos critiques à ceux qui nous ont trahis, etc. ». C'est alore qu'eu nom de la défense du parti une sourdine devrait être mise aux discussions, et il faudrait attendre le bon-vouloir de certains, pour qu'un jour, dans un courrier de jecteur de France nouvella, ré-émerga avec quelques années de retard les interroge que tous e'étalant posées des années plus tôt, non avec un soud d'historien, meis avec celui de militants à la recherche d'efficacité

Aussi le crois me faire l'écho de tous les cemarades avec lesquels l'al diecuté depuis plusieurs jours quand ja m'adresse aux dirigeants et aux militants du parti coclalista en les invitant à s'inlamoger d'abord sur leurs propres responsabilités qu'aucun des communistes que je connais na considère comme négligeables. Je dirais même plus. des nombreuses discussione que l'ai eues dans le perti communiste, la retire l'impression que la quasi-totalité des militants considérant que se sont les dirigeants du parti socialiste qui portent la respon bilité de la rupture du 22 septembre.

Car, ce dont discutent les communistes actuallement, c'est plus, me semble-t-il, des reisone qui nous ont amenés dane cette situation et qui ont tait tenter son coup de force à l'équipe dirigeante du P.S.; eutrement dit sur la manière dont nous avons fait de le politique et dont nous avons pratiqué l'union depuis 1972, Quant à la direction du P.C.F. dapule septembre, certes, elle est critiquée par certains camarades, mais plus que des epéculations sur ce qu'on aurait pu ou dû faire, et qui ne sont pas eans ntérêt, c'est sur le fait que le réflexion et la décision n'oni pas été plus collectives que portent beaucomp de débate. Et les communistes sont de plus an plus convelncus que, plus nombreux on est à réfléchir, et noue sommes près de etx cent cinquante mille au P.C.F., moins on e de chances de se tromper, et mieux on éclaire ceux qui doivent prendre les décisions à tous les échelons

Blen sûr, cela n'est qu'une opinion personnelle eur ce qui set réellement en discussion au een du parti communista sur le base de mon expérience dans le 12° errondissement de Paris et des discussions evec mes amis communistes. Mais pour vérifier cette impression qui convaincrait la droite qu'il n'y a rian da bon à attendre pour ella des débats eu sein du P.C.F. et les dirigeants socialistes qu'ils na doivent pas compter eur les militants communistes pour masquer leurs lourdes responsabilités, il Importe que la presse communiste se fasse l'écho réel des discussions et réflexions su sein du parti. D'eutant que l'on ne peut leisser le soin de rendre compte des débats internes à des journeux ou des radios plus ou moins bien intentionnés à notra égard, sans courir le risque de graves déformations.

D'allieurs aucun des communistes que j'ai rencontrés, et aurtout pas las militants les plus anciens, qui ont eu se taire dans certaines circonstances dramatiques, n'a evancé l'idée que rendre publique ces diecussione et encourager la circulation des idées risqueralent d'affaiblir notre parti. A l'inverse, tous sons convaincus que toute tentative falte sinon pour l'étouffer, tout eu moins pour la limiter. risquareit de porter un préjudice grave su parti comm

Car l'aspiration à la discussion et à la démocratia que nous constatons chaque jour plus chez tous les gens que nous rencontrons, s'exprime blen évidamment avec encore plus da vigueur au sein

(*) Mambre du comité du P.C.F. dans le 12° arr, de Paris.

découvrez l'avion facile

l'avion

l'avion de l'âge d'or

après 60 ans, Madame

et 65 ans, Monsieur,

25 % de réduction

sur les vols

Consultez le guide

de l'avion facile

page 25

bleus et blancs

ou comment voler à moitié prix quand on est jeune ou étudiant

Tous les détails de l'avion-stop sont dans le guide page 22



d'abonnement 30 % de réduction sur tous les

la carte

vois Tous les détails sur l'achat et l'amortissement de la carte d'abonnement

sont dans le guide page 14.

PARIS NICE

l'aller-retour dans la demi-journée avec 10 liaisons quotidiennes (en semaine)

départ Paris : Orly Ouest



ÉTUDES SOVIÉTIQUES

vous permet de mieux connaître l'U.R.S.S., ses réalisations économiques, culturelles, sociales et les débats qui s'y déroulent dans tous les domaines.

As sommoire du noméro d'AVRIL Exclusif: LA VICTOIRE OF NO VOROSSIISK (Souveaire de L. BREJNEV)

- e Les dépenses de l'Etat (chiffres et commentaires). • Pourquei l'augmentation des prix de détail en O.R.S.S.?
- COMMENT S'EFFECTUE L'ATTEIBUTION DES LOGEMENTS -ROLE DES LOCATAIRES RIGA: SON URBANISATION ET SES
- . LES PERSPECTIVES OF L'ECOLE SOVIETIQUE.
- OCIRCUIT TOUBISTIQUE A TRAVERS LES VIEILLES VILLES • EXPOSITION A PARIS DE TIMBRES RARES APPARTENANT À DES COLLECTIONNEURS SOVIETIQUES.
- important dessier sur la coopération franco-soviétique: ART & LITTERATURE. SPORT: FOOTBALL ET PREPARATION OSS. JEUX OLYMPIQUES.

CADRAU AUX ABONNES: è brochures pour un abounement de Z mais prochures pour 1 an: L'Economie soviétique: Les mécanismes de la piantification. — La coopérativisation des paysans en U.R.S.S.—Formes et méthodes. — L'U.R.S.S. et la FRANCE AOJOURD'BUL.—Comment e été résoin le problème de l'emplel. — Coup grafication de veloppé). — Socialisme et Etat (problèmes du socialisme développé). — La victoire du socialisme en U.R.S.S. (1903). — Carte de l'U.R.S.S.

Tarifs. — Ou an : France 30 F; Etranger 40 F Ocux sus: 9 48 F; 50 F

Reglement & l'ordre du C.D.L.P. (C.D.P. PARIS 46-29-39) Envoyer votre demande à «ETUDES SOVIETIQUES », 14, place du Général-Catronz. — 75017 PARIS. 8 960imen périmé grabult aur demande EN VENTE DANS LES RIOSQUES

30 07 7770

évisio

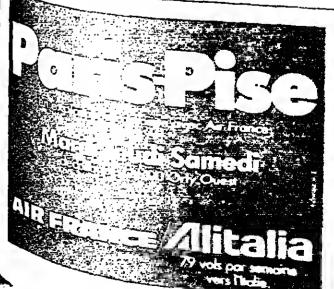
which is Comptabilite indexee

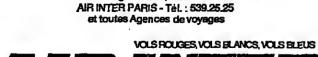
Community indexee ERITE

CHIT ICAPTABLES

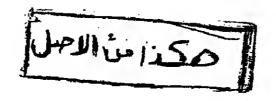
THE DES THETES, SALANCES COMPRISES

Fmile KRIEG





le temps retrouvé



POLITIQUE

ET L'AVENIR DE LA GAUCHE

POINT DE VUE

pinions _

ASCHER (#)

u silence

que les hommes de dicite tenten et débats au sem au PCF pour e les forces de progres et l'union

de ampir nue de,s le de l'unité de

contra-performance - 2. Den sk

disante pour arreix : de relieura en

manies dans is a training present

issant des interrogations (2.6.90

semble qu'une game de la crection

is la direction de des communities

mads print

materia a a morrerire refuse

Quarte to the district of the page.

SetClatty Total Total Contract

4 7:47

2.75 37

11. 15. 15.

1 / F 45

A T 4.4 27

14 1174 TT

. .

E 127 1

22 7279

4.1

. . .

100,000

. . . .

4 1 4 1

1.00

1.7

acides ciduals a

SCUR SIT IS IN

\$15 TOUS *** -

ರರ್ಷಾಗರ ".."ರು

கூடிக்கின் சார்

30000 5 5777

944e et :.

PAYMENTON L'

** ********

US COTAM 17

*Cent 37 30

Me 2784 C5 : -

766 JAC 27

i apinish pri

82.7 T. C.

in the second

I semantic

it is are in

1 40"! 235 T

ing that in

da interner

CAPES TO

diabher 1 m

the thirty

27°5'

ا المارين إيها

e grave a North

and of E

VIÉTIQUES

TEHR THE AND THE STAR

par des Saniet auds

a mamero d'AVE !

great a month of the

engliche Dr. S. S.

COLUMN STATES COLUMN

gamesta to

raper 35 \$ - 2-ratioff - 5

PORTE DES MANAGEMENTS

Mary and the second

pr. 11 4 . 1-1 wighten frat i in Europe Fille mit

RE DE NOVER STORY

bare was early

feus season of

r gour : 1 -

ಟ್ಟ್ ಚಿಕ್ಕಾರಿಗಳ

P'S P'E' ...

20 P. 95

La révision apaisante

C OMME II éleit à prévoir, la déception de le gauche a ouvert on son sein un débet eur l'enseignomant é tirer des revere éprouvés. Ceducité du programme commun. meintien de l'union de le gauche, attention privilègiées à une communiste, telles sont les conclusions la plus souvent proposées. Pour luger, analysons d'abord blen ce qui s'est pessé. Au fur et à mseure que e'écoulaient les semelnes eugmontail l'Incrédibilité d'un Comment gouverner ensemble quand on dispute toul publiquement? Combien des responsables de le geu-che ne reconneissaient-ils pes en privé lours préoccupations quant sux conséquences économiques de le réalisation des promesses socioles du programme Commun, renlorcées par lo souci de ne pes faire moins que le parteneire ? L'erreur fut de feire comme al ces inquiétudes ne devalent pas, en e'étendant, ébranler lee Intentions de vote - en ettandent de déplacer des suffreges.

On n'aveit pas non plue suffisamdulte dens les sondeges entre les Intentions - meioritaires - de voter é gauche el le désapprobation elle eussi mejoritaire - du programme commun ou encore le souheit - majoritaire - de voir le majorité sortente reconduite I D'eucuns votoralent pour l'opposition, mais evec apprehension. Finelement un nombre décisif s'est résolu à cause de ses creintes é voter selon

A force de répétor qu'on pouvaitêtro assuré qu'elle exécuterelt tout le programme commun, le geuche e décourage le pertie de son électorat - pourtant nécessaire é le formetion d'une majorité - qui ne voulait pas de ce programme.

Le dérapage

Pour saisir le mécanisme du dérapage, il suffit : de comperer ce qui s'est fait en 1974 et 1978. Lors de l'élection présidentielle, la candidet de le geuche svall élé le plus rassurant, le plus modéré possible, obéissociologues .

cet électeur du contre qui est l'orbiterrand n'evait pes menqué é cetta sagesse et les communistes l'y evalent aidé, en se montrant - arrangeents - sur leur perticipation eu gouvernement futur. En 1978, ce fut le contraire, et, pour leire face eu réquisitoire communiste, le parti socialiste, accusé de vouloir glisser é droite, - gérer la crise », etc., e tenu le l'engege qui devalt le couvrir eventuel gouvernement de gauche. sur sa geuche, male, du même coup, la couper de ce cantre d'où lui venalent depuis trote ene ees nouveaux électeurs.

L'occord du 13 mers a encore eccentué le dévietion. Si le cause principale du manque à gagner de a geuche avait été vraiment la division en son sein, cet eccord de la vingt-cinquième heure eurait atténué le melaise ; il l'e eccru en faisant ressortir la place reconnue dans l'ensemble dene un gouvernement futur à un parti communiste qui vensit pendant six mola d'insister sane relache sur l'immensilé du bouleversement qu'il sintendeit ep-

On a pu longlemps penser quo l'union ameneralt un rééquilibrege de le gauche et que le volonté de réussir Derm'ettreit d'siller le confiance populoire, la réalité du changement et le mesure commandée per le force des choses : le succès de l'entreprise avait pour condition ce rééquilibrage et, de la pert des deux grands partis, une modération compareble à cello des communistes de Rome et de Medrid. Mels c'est précisément ce que le P.C. a fortement contribué à empê-cher en freinant le gain de suffrages du P.S. vers le centre par le gauchissement qu'il e împrimé à l'ensemble. Male comment espérer etleindre une majorité pour la gauche mand l'un eu moins des partenaires essentiele refuse le condition permettant à cette gauche d'être majoritaire? «L'union est un combat ., a-t-on dit, maie ce qu'on vient d'apprendre c'est que le combat entre ellies est eussi une défalle pour tous. Cela na va-t-il pas changer avec

- selon laquelle, pour rieure du perti communiste? Déjà gsgner une élèction, il faut se rep-procher autant que faire se peut de le parteneire qu'on a souhaité. Rien

par LÉO HAMON (*)

n'est cans douts impossible, male tre de la consultation. Frencois Mit- il leut so souvenir qu'aucun parti communicte ne e'est jusqu'à présent sont faites qu'à travers l'apparell, per la cooptation de nouveaux éléments dans sa direction, ou per l'évolution do ses chafs. Les • Intellectuela communistes - qu'on ilt très perce qu'ilo psent et savent écrirel ne sont cartes pas lee mellleurs témoins pour de telles évolutions prolondes... justement parce qu'ils sont davantage on contact avec lo monde extérieur Beaucoup' d'Intellectuele ont quitté le parti communista en 1956 eprès las événements de Hongrio : sa poeition et sa sira-tégie ont-elles été effectées ?

Les institutions confirmées

Certains é gauche porteient, peutrevanche de 1958 par lo désaveu de ce qui s'est fait depuis, é le manière don! nous avons eu, en 1944, le jole de voir ennuiées les années de Vichy. Il est temps do reconnaître le différence : non seolement se qu e'est pessé en 1958 et par le sultr e été voulu par la majorité des Français, mais ancore il est manifeste, de scrutin en scrutin, que les confirment, en même temps qu'elles évoluent - Dix ens, ce suffit -, simait-on dire II y e dix ans. Il serait plus réaliste et donc plus profitable de dire sujourd'hui : Vingt ans, ca ne s'eltace pas l. - Le - raillement -eux institutions et à un climat nouveau - selon le précédent de Léon XIII, à la fin du siècle demier - est une sagesse qui ne vaut pas seulement pour un souverain pon-

Nous avons, quant à nous, voulu contribuer é une inflexion utile de le gauche en la rejolgnant à partir do 1974, sans nous renier pour autant. On nous s fait gentiment eans faire leur place à nost amen-depients - ? On ne rompt pas avec ses amie dans l'éprouve, mais est-il excessif de leur demander de réfléchir ensemble sur l'enselgnement de

On dit volontiers depuis le 20 mars dans la gauche non communiste, que le programme commun est sans doute caduc, mais que l'union de le gauche demeure la seule stratégie possible. Male comme on souligne eo même temps que les conflita des mois passés ont été la cause de l'échec — le confirmation de le . stratégle d'union suppose qu'é l'avenir les partenaires unis s'entendent mioux sans programme commun qu'avec. Ne pourra-t-on pratiquer - à tout le moins — les désistements récipro-ques sans engagement préalable que la sensibilité républicaine obte-nait sans peine sous la IIIº Répu-

Raisonner ainsi serait méconnaître le changement survenu dans l'esprit public. Pour ne pas parier d'un soucl nouveau d'ection qui prend lo pas sur celui des sensibilités ellesmêmes plus différenciées, l'absence d'entente sur le fond, do le part de leur programme commun. excluent la capacité d'un gouvernement commun, handicaperelt singulièrement ceux qui e'opposeraient ainsi or ordre dispersé face é une majorité gouvernement commun.

Demain encore, l'entente sur un certain équilibre d'Influence, sur un certain rapport entre le langage tenu et le projet présenté, d'une part, le centre de gravité de l'opinion et les limites du possible do l'autre demeurera te condition du

On no peut à le fois proclamo l'originalité et la ilberté retrouvée de sa propra personnalité et décider qu'elles s'accorderont avec la personnalité d'un tiers aux attitudes

En fait on a voulu l'union de lo gauche et, à partir de là, on o élaboré lo progremmo qui devait le permettre -- programmo dans lequel les militants n'ont jemais vu autre chose que le symbole de l'union, jusqu'à ce qu'il devienne le pomme de discorde. Le moment est peut-etre venu de autivre le démarche Inverse, de savoir d'abord ce que l'on peut faire et que peut vouloir le pays, c'est-à-dire les conditions d'une alliance utile, é partir de quoi les accords se déterminerent en tenant compte do l'attitude des

Le problème d'une réintégration des communistes dans la jeu politique démocratique demeure un 'probleme national. De Gaulie, qui avait voulu le traiter à la libération, n'avait sans doute jamais renoncé à le faire. Mais l'union de le geuche n'est pas, sorès tout, le saule solution concervable -- ni même peut-être celle qui

posé é chocun d'entre nous (car II n'est parsonne qui n'ait en do tels moments à sacrifier telle de ses orémorales et intellectuoltes) est do savoir si l'on considére le politique comme l'occasion de e'exprimer (pour ne paa dire do se défouler ou comme une ection on vue de l'ecquisition du couvoir afin de le mottre eu service de fins ajustées

La gauche se conçoit-elle comms d'une action de changement qui sera finalement menée par d'eutres - ou comme un candidel véritable l'exercice du pouvoir ? Vocation prochétique ou vocation royale ? Pou beeucoup é geucho, ot peut-être sans qu'île ec l'avouant, c'est la ore mière aul l'emporte. Mels ne seraitce pas le mauvals choix pour le geuche, un meuvois choix cour la France dul refuse les risques d'une entreprise de bouleversement, mels e besoin d'une lorcs de novation su-



Une majorité de Français ont des difficultés avec leurs cheveux. ET VOUS?

CHEVEUX SECS, GRAS, CASSANTS? Les Instituts EUROCAP résolvent des milliers de cas difficiles : élimination des pellicules et des démangeaisons, mise en condition des cheveux ternes, dépigmentés, mous, fourcins etc... EUROCAP s'attaque directement à votre problème cheveux. Notre méthode est simple :

- t) Examen capillaire très minutieux.
- 2) Choix des produits les mieux adaptés à votre cas. 3) Soins prodigués par des esthéticiennes dont le travail consciencieux
- vous assure une efficacité maximale.

Vous pouvez oussi appliquer vous-mêmes nos traitements à domicile. Les Instituts EUROCAP n'ignorent rien des agressions quotidiennes que subit votre chevelure et des symptômes inquiétants qui la menacent. Les méthodes EUROCAP sont constamment améliorées. Aujourd'hui, une chevelure saine, c'est d'abord des soins appropriés. Ecrivez, telephonez on presentez-vous pour prendre rendez-vous, (l'Institut est ouvert sans interruption, du lundi su vendredi de 11 h 1 20 h et le samedi de 10 h 2 17 h) EUROCAP

75001 PARIS, 4, rue de Castiglione, Tél 260.58.84
LYON, 30, rue de la République; 38.09.19 METZ, 2/4, en Chaplerus, 75.00,11

dans L'Express cette semaine

Faut-il louer ou acheter?

A A ARIE-LAURE de Léotard et Sylviane Se recomposer un programme à son IVA Stein de L'Express, out fait une grande enquête auprès des propriétaires et locataires d'appartement à Paris et dans le reste de la France:

Des grands tableaux comparatifs permettent de répondre à un certain nombre de questions que beaucoup de. Français se posent.

Combien votre logement vous aurat-il coûté au total selon que vous êtes propriétaire ou locataire au bout de 10 ans, 15 ans, 20 ans? Quel sera dans chacun des cas votre effort mensuel sur 15 ans? Si en 1970 vous aviez eu 300 000 francs, comment valait-il mieux les utiliser? Immobilier, or, actions, obligations?

Comme l'a montré l'enquête de L'Express, les ressorts de la décision ne sont pas financiers seulement, et la contradiction est inhérente à tout comportement humain.

L'éditorial d'Olivier Todd, dans L'Express, cette semaine est une reflexion sur l'instinct de propriété des

Le piège du Proche-Orient

Bernard Ullmann analyse la position du gouvernement, de la presse et de l'opinion américaines. L'Amérique serait-elle sur le point de procéder à une révision déchirante de sa politique au Proche-Orient?

Sur un plau plus général, Raymond Aron, dans son éditorial lance un avertissement aux Européens. La politique étrangère américaine change.

Qui va combler les vides ainsi créés?

Une nouvelle façon de vivre avec sa télèvision. Pour Jean-Paul Aymon, de L'Express, l'irruption du magnétoscope couleur va entraîner des changements considerables,

goût pour le jour et l'heure choisis deviendra un jeu. Et rien ne vous empêchera de constituer progressivement une fantastique vidéothèque.

Le document de L'Express est consacré cette semaine à Calcutta: une radioscopie de « la ville la plus pleine de l'univers, selon Henri Michaux, par Pierre Doublet, envoyé special de L'Express.

Le parti communiste gouverne depuis cinq mois à Calcutta, surveillé attentivement par le gouvernement central. La prochaine e tempête sur l'Asie », la révolution indienne, pourrait-elle naître ici?

«Il n'y a rien à Calcutta de mystérieux, d'etranger, d'incommensurable , écrit Pierre Doublet. & C'est le lent déclin d'une société entière, dont l'élite a perdu le gouvernail s. Que vat-il arriver?



Calcutta: eles planificateurs n'ont omis qu'une chose, c'est de soigner la pauvretés.

Institut de Comptabilité indexée

La Comptabilité indexée présente les choses telles qu'elles sont, même en période d'inflation. Elle est directament utilisable pour la Gestion. La non-otilisation de la Comptabilité indexée perpétue l'inflation l'Voici que, une fois de ptus, le Gouvernement vient d'évoquer le occessaire redressement économique et la plus occessaire abolition des intoférables injustices actuelles.

Comptabilité indexée

faute de taquello les faillites se multiplient et le châmage se développe l

Conscients de la dégradation sociale et économique, des Patrons de diverses régions me demandent de créer des Instituts Régionaux de Comptabilité indexée. Mais il me taut commencer par tormer des

CHEFS COMPTABLES

La Comptabilité indexée s'anseigne en deux haures à toute personne expérimentée en

TENUE DES COMPTES, BALANCES COMPRISES

Emile KRIEG INGENIEUR R.C.P., 7. rus d'Anjou - 75008 PARIS.

Le prélèvement inflationoiste est la somme dérobée par l'inflation. Son montant devrait figurer dans les Rapports anouels des Sociétés, et les Actionnaires en exiger la publication.



société

DEUX CONGRÈS DE TZIGANES

Alors qu'une centaine de délégues de vingtcinq pays se réunissent à Genève pour le deuxième congres mondial gitan, autant de Tziganes - Gitans, Rom, Manouches, Sinti, etc. - sont venus de toutes les régions de France,

et aussi de Belgique, pour assister au congrès nationale du mouvement catholique des Gitans et Vnyageurs, qui s'est tenu à Monvaux, près de Lille, les 8 et 9 avril.

Ils étaient accompagnés d'une quarantaine

de prêtres et religieuses, travaillant d'une façon on d'una autre au service des « gens du voyage », ainsì que de NN. SS. Jean Hermil. évêque de Viviers et membre de la commission épiscopale pour les migrations et le tourisme, et Adrien Gand, évêque de Lille. Si le coogres

non-Trigane, l'etrangeri, que ce soit le brave « homme de la rue ».

qui décrète que tous les Gitans sont des voleurs et des fauteurs de trouble, sales et illettrès, ou les «autorités», préset, maire, police, qui multiplient les lois, les res-

de Genève fut une réunion de spécialistes et d'ethnologues, soucieux de défendre les droits d'une minorité opprimée et de préserver de l'extinction une culture menacée, celui de Monvaux a surtont permis aux Tziganes eux-mêmes de s'exprimer très librement.

Les Rom ont réclamé à Genève la réparation des crimes de guerre nazis

Genève. — Le deuxième coogres mondial tzigane, qui se tient à Genève jusqu'au 11 avril, a pour but d'affirmer avant tout que la centaine de délégués des vingt-cinq pays qui le constituent pro-riennent d'un zeul peuple, les Rom (1).

Le congrès s'est ouvert au son Le congrès s'est ouvert au son d'un hymne chaoté en langue romani. Le drapeau rom, une roue rouge à seize rayons sur fond de deux bandes horizontales bleu et vert, symbolisant respectivement le ciel et la terre, ayaot été solennellement hissé, une brève et émouvante cérémonie fut dédiée à la mémoire de nie fut dédiée a la memoire de plus de six cent mille Rom exterminės par les nazis.

Un ex-parlementaire indien, M. Rishi, directeur de l'Institut d'études rom de Chandigarh, a remis au congrès un sac de soie rouge contenant de la terre du Pendjab, afin de souligner que les quelque dix millions de Rom disséminés let persécutés) dans le monde, dont la moitié sont en Europe, avaient pour origine loin-taine cet Etat du nord de l'Inde. Ce que revendiquent les congres-sistes peut se résumer oar ces mots : abolition de la discrimi-nation, droit à l'émancipation et à l'intégration, mais à aucun prix assimilation forces. Ils sont sou-tenus dans leurs efforts notamment par le Consell œcumenique des Eglises, qui les a aides su; le plan matériel à organiser leur congrès dont l'ordre du jour compte cinq points :

11 Campagne de lutte contre le harcelement et les manifestations de racisme dont les nomades sont victimes en Europe occidentale, notamment droit à des sites de stationnement et à la scolarisation;
2) Droits civils dans les pays

où ils résident, conformément à la résolution adoptée l'an passé en ce sens par une sous-commis-sion des Nations unies.

3) Obention du statut de nationalité dans les pays d'Europe de l'Est au même titre que les autres

minorités nationales;
4) Normalisation de l'alphabet et de la laogue romani afin d'en 5) Election d'un comité inter-

UN POLICIER VICTIME D'UNE AGRESSION TUE UN JEUNE GITAN

Un gardien de la paix en civil. M. Antoine Spéciale, agé de vingtneuf ans, a tire avec son arme administrative contre une dizalne de jeunes gens qui l'attaqualent, a Ablon - sur - Seine (Val - de-Marnel, dans la nuit du 8 au 9 avril Le gardien de la paix a blessé mortellement, au cours de cette agressioo, M. Paul Satory, vingt-cioq ans, et blessé à la hanche son frère, M. Victor Sa-tory, vingt-six ans. Les faits se sont déroules rue du Bac, peu après minuit, alors que M. Spé-ciale, son service terminé, regaquait son domicile. Une dizaine de Gltans, a bord de voitures, oot tout d'abord tenté de renver-ser le gardien de la paix. Dans un deuxième temps, les agresseurs s'en sont pris à lui avec des cou-teaux. Jete à terre, M. Spéciale a teaux Jete à terre. M. Spéciale a alors sorti son arme administrative et tiré en l'alr, puis sur les jeunes Gitans, atteignant deux d'eotre eux. Ce lundi 10 avril, la quasi - totalité des agresseurs avaient été interpellès. Leur garde à vue a été prolongée.

La délégation à la condition féminine à Lyon

LE HANDICAP DE L'ISOLEMENT

La décentralisation est toujours bonne... pour les autres.
Mme Jacqueline Nonon en
jait elle-même l'expérience
depuis six mois que la délégation à la condition jéminine est installée à Lyon, « Le
fait d'être où cous sommes
est un très gros handicap,
dit-elle dans une intervisso
au bimensuel lyonnais Résonance. Nous aurions à Paris
berocoup plus de possibilités,
des contacts plus faciles avec
les ministères, et nous perdrions moins de temps et
d'argent. »

Mme Novor en même plus La decentralisation est tou-

Mme Nonon va mėme plus loin: « Je constate qu'il est dangereux de décentraliser une structure administrative telle que la nôtre: neuve, légère et féminine, elle a dėjà bout pour être vulnerable. Pourquoi lui ajouter ce handicap de l'isolement? »

De notre correspondonte

national de coordination chargé d'obtenir le statut consultatif auprès des Nations unies.

Cependant que ce comité a été forme et qu'un président a eté élu en la personne du docteur Jan Cubula, médecin d'origine tcheque installé à Berne, les discussions des deux premiers jours ont porté principalement sur la question des reparations allemandes pour crimes de guerre. Une commission spéciale s'est réunie à cet effet et une proposition a été formulée pour que les someté formulée pour que les som-mes qui pourraient être obtenues du gouvernement allemand, à titre de dédommagement, permettent de crèer un fonds spécial éventuellement géré par l'UNESCO, consacré à la scolarisation des enfants rom.

Espoirs décus

Le comité des ministres du Conseil de l'Europe avait adopté le 22 mai 1975 une resolution tendant a faciliter l'intégration des « populations nomndes » dans la societe europeenne moderne et demandant à tous les gouvernements membres de prendre les mesures necessaires pour mettre fin, dans les lois et dans la pra-

tique administrative. à la discrimination dont souffrent ces populetions. Le texte de la résolution s'applique aussi blen au stationnement et au logement qu'à l'éducation, à la formation professionnelle, a l'action sanitaire et à la sécurité sociale.

Le Conseil de l'Europe est represente au congrès, encore que les ellets de ses recommandations ne se soient fait sentir que très insuffisamment parmi la plupart de ses pays membres. Ainsi, selon un rapport du Minority Rigbis Group de Londres (distribue par le congres) « In loi française est discriminatoire vis-n-vis des Romanis », et les recommandations formulées par le Conseil de l'Europe « ont été ignorées en France ». Rappelant le trop fameux écriteau « Interdit aux nomindes » et citant maints exemples de harrèlement à l'échlement de l'arrèlement à l'échlement de l'arrèlement de l'échlement ples de harcelement à l'échelon local, le rapport mentionne entre autres l'entrave que constitue pour les Rom la loi du 22 dé-cembre 1972 interdisant le commerce de porte à porte.

ISABELLE VICHNIAC.

(1] Les Taigaoes (gitans, manou-ches, etc.) désirent se faire appeier Rom, mot qui veut dire « homms » dans leur inogue, le « romaoi », Leur premier coogrés mondial s'est tenu à Londres en 1971.

De notre envoyé spécial

A Mouvaux, un peuple en pèlerinage

Mouvaux. — Uo e roulotte à l'ère supersonique. C'est l'image anachronique et romantique du anachronique et romantique du Gitan, venu dn fond des âges, qui colporte, avec sa maison brinque-balante, son mystère et ses traditions. Chineuses ou discuses de bonne aventure, les femmes gitanes intriguent et inquiètent. Les nomades ont toujours fait peur aux sédentaires et dérangé les autorités en réclamant le dreit veux, il y avait le cas du parmeau « Interdit cui nomedes et aux forcins e qui est appart myste-neusement sur le terrain de Bapaume dans la bankeue l'iloise. Bapaume, dans la bartieue Mioise, entre les deux lours des élections. Mais aussi celui d'une victoire remporter stace à la décision de M. André Chadeau, préfet de la région Nord-Pas-de-Calais, d'annuler l'arrêté d'expulsion des nomades pris par le maire de la commune de Saint-André (le Monde du 8 juillet 1977). Dans une circulaire à tous les maires du département. le préfet de police de Lille. M. Camata, rappelle : a Compte tenu de la jurisles autorités en réclamant le droit à la différence, par leurs cou-tumes, leurs langues, mais surtout leur refus de s'intégrar à une population, de s'installer à un endroit fixe, . La réalité, cependant, est moins ta reatite, cependant, est moins romantique que l'image populaire. Sur les cent cinquante mille Tziganes environ qu'on compte en France, un tiers seulement voyagent regulièrement — ce qui ne veut pas dire que les «sedeotaripelle : a Compte tenu de la juris-prudence du Conseil d'Etat, un privaence du Consei a l'alt, in arrêté municipal qui interdirait de façon permanente et absolue le stationnemen! des nomades dans les communes du départe-ment serait illégal. En effet, dès lors que la loi tolère le nomn-disme, il est indispensable que les personnes qui s'y livrent puissent s'arrêter et stationner. » ses a se sont laisse assimiler. — et les anciennes rouloites de bois tirees par un cheval ont disparu.
A crai dire, tout conspire contre
la vie ancestrale de ces peuples nomades L'ennemi principal, sans aucun doute, c'est ie gadio (le

Mais il y a un autre ennemi, plus insidieux : c'est la tentetion plus instaleux ; c'est la tenterion d' a assimilation o exercée sur les Tziganes par le milieu ambiant. De ux témoignages éloquents donnés par des jeunes Gitans : a Ce qui fait du mai aux Voyageurs, c'est le crédit, dit Titi. C'est le crédit qui nous fait acheter des reitures plus hait ache par le produce plus hait en part ache par le produce plus hait ache par le produce plus hait ache par produce plus hait ache par par le par trictions, la paperasserie, pour geurs, c'est le crédit, dit Titi, mettre les nomades, sinon en fuite, au moins en fiches.

Parmi les exemples de harcèlement cités au congrès de Moures plus que les autres.

Avec le crédit, on sc crâne, on se jalouse, on se referme sur soi, s De son côté. Lucette dénonce les méfaits de la télévision : « Autrefois, le soir, on se réunissait au-tour des feux, pour se panier. Maintenant, avec la tèlé, on ren-jerme chacun chez soi; on ne se parle plus comme nuant.

parle plus comme nuant.
Les crorances du Tzigane se caractérisent par un saisi immédiat et intuitif qui ne cherche pas à rationaliser. Cela explique peut-être pourquoi il change facilement de religion en changeant ne pays: il est musulman en Crimés, en Turquie, en Asie centrale; orthodoxe en Moldavie, en Bessarable; catholique en Espagne, en Italie et protestant en

27777

22277

L======

15722.1 2222.1 2472:

Attitue

221712 : 22:27:

212522

222 ;

772722

B0=03=55...

Bessarable: catholique en Espagne, en Italie et protestant en Finlande. Parfois, d'allleurs, il n'adopte que les formes extèrieures de la religion pour éviter de se faire remarquer, tout en conservant sa langue originelle (1), son mode de vie, ses croyances (2).

Cette versatilité explique le grand succes remporté depuis quelque temps par les missions pentecôtistes (protestantes) auprès des Triganes, De nombreuses et conversions » s'opérent an cours de conventions grandioses, comme celle qui a réuni sept mille personnes à Ennordres (Cher), en juillet 1975).

let 1975). Ce phénomène au demeurant a eu comme conséquence néfaste de diviser des familles, et il existe une certaine «rivalité» entre missions protestantes et catholiques auprès des Taiganes. Ceux-ci. en Prance touiefois, demeurent catholiques, pour la plupart, et expriment leur foi, notamment au moyen des pèlernages traditionnels à Lourdes, à

nages traditionnels à Lourdes, à Banneux et, bien entendu, aux Saintes-Maries-de-la-Mer, où ils ont une vénération toute particulière pour sainte Sara.

Il y a longtemps que l'Egiist catholique s'intéresse an sort des Tziganes. En 1952, le Père Fleur, à fondé l'aumônerie des Gitans, qui s'est progressivement transformée en Monvement cathoformée en Mouvement catho-lique des Gitans et des Voyavaillent soixante-cing aumoniers. sans compter les congrégations ses et antres associa qui s'intéressent aux nomades.

Un détachement étonnant

L'aspect le plus marquant du congres national à Mouvaux était la prise en charge des débats par les Tziganes eux-mêmes. Emis, balbutiants, frappés de mutisme ou de prolicité, hommes et femmes se sont succédé devant le micro pour dire leur foi en Jésus-Christ et débattre du thème choisi pour le congrès : « Ecoute et annonce de la Parole de Dleu ».

A travers la naïveté des pro-pos et malgre une importance assez grande accordes aux « miracles » comme preuves de l'ac-tion de Dieu, la foi dea Taiganes a fait une forte impression sur a fait une forte impression sur les rachails et rachini (prêtres et religieuses) qui écoutaient. Sans oublier les deux évêques, celui de Lille et celui des « Gitans ». NN. SS. Adrien Gand et Jean Hermil, qui ont tenu tous deux à témoigner de leur propre foi.
Une discussion animée s'est
engagée pour savoir si les Tziganes avaient besoin d'un rachail
pour recevoir la Parola de Dieu
et si les avaient terres partentes et, si les avis étaient partagés, tous ont reconnu le rôle irrem-plaçable du prêtre pour domer les sacrements et servir de « fil conducteur s entre le Trigane et l'Eglise des gadje, qui se montre souvent peu accueillante.

souvent peu accueillante.

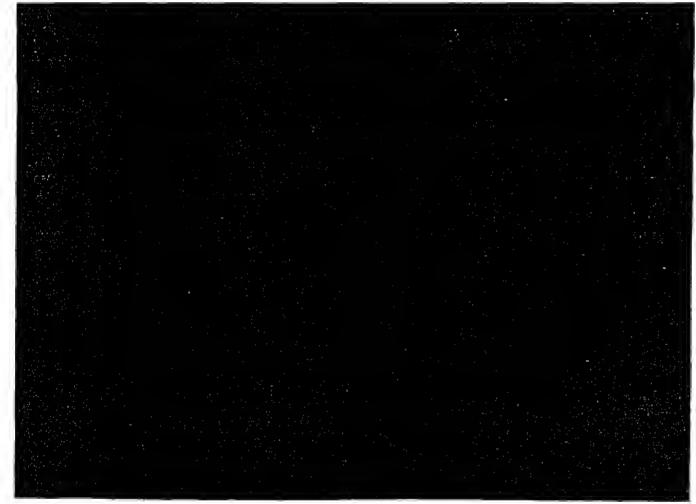
« Ce congrès est uns révélation pour moi. Nous voyageons tous ensemble vers le Seigneur, mais d'est vous qui m'apportex les signes de Dieu qui affermitsent ma foi. » Cette réflexion d'une petite sœur des pauvres, dont l'apostolat consiste à voyager en caravane avec les Triganes pour les aider eo partageant leur vie. résume bien l'apport positif des Triganes au congrès.

En effet, leur façon de vivre e o m p o r t e, conscientment ou

e o m por te, consciemment ou inconsciemment, un certain nonbre de valeurs évangéliques que les chrétiens sédentaires pourraient méditer avec profit. D'abord, on trouve chez les nonsdes un détachement étonnant des des un détachement étonnant des des un détachement étonnant des biens matériels. L'argent pour eux n'est qu'un instrument qui n'a pas de valeur en soi et la phrase de l'Evangile « A chaque jour suifit sa peine » s'applique par-faitement à eux. Ensuite, ils cuitivent à un très haot point le sens de la famille de l'amour des sens de la famille, de l'amour és enfants, des personnes agées et des malades. Enfin, peuple errant, toute leur vie est un pèle-

ALAIN WOODROW.

(1) La langue trigane, le remari ou romanes, est une langua indo-européenne proche du sanscrit, qui a donné naissance à plusseus dis-lectes : calo, sinto, romani, etc. (2) Schématiquement, le monde est le théstre où s'afrontent deux pris-cipes concrets : le Bien et le sist.



Qui peut vous aider à sortir du tunnel? du Gnuvernement Irlandais, vous demeurerez tnialement

son developpement? Ne prenez pas pour autant le risque de limiter son expansinn: lancez-vnus des maintenant à la conquête de

nouveaux marches. La République d'Irlande peut assurer une grande

partie du financement de votre nouvelle usine, sous forme de subventions, leasing et prets à un taux preferentiel. Tout en bénéficiant des aides financières

réalises à l'exportation sont totalement exoneres d'impôt jusqu'en 1990 et que le transfert des capitaux vers d'sutres pays n'est soumis à aucune limitation. Alors n'hesitez pas a appeler Ken Lynn au 720.67.10 pour en savoir plus ou pour convenir d'un rendez-vous.

Et n'oubliez pas que les coûts de production Irlandais

sont les plus bas du Marché Commun, que les profits

maître de la gestion de votre entreprise.

Le Gouvernement Vous aurez ainsi affaire à un interlocuteur unique qui a deja supervise l'implantation près de 500 entreprises

EUTOA IRLANDE peut concevoir un plan d'aide financière spécialement adapté à vos besoins. L'IDA IRLANDE vous trouvera un terrain, vous conseillers dans le recrutement de votre vous conseinera dans le recritiement de votre personnel et vous assistera dans la négociation avec les syndicats...jusqu'à ce que votre entreprise atteigne sa pleine capacité de produc-tion, dans le respect des délais.

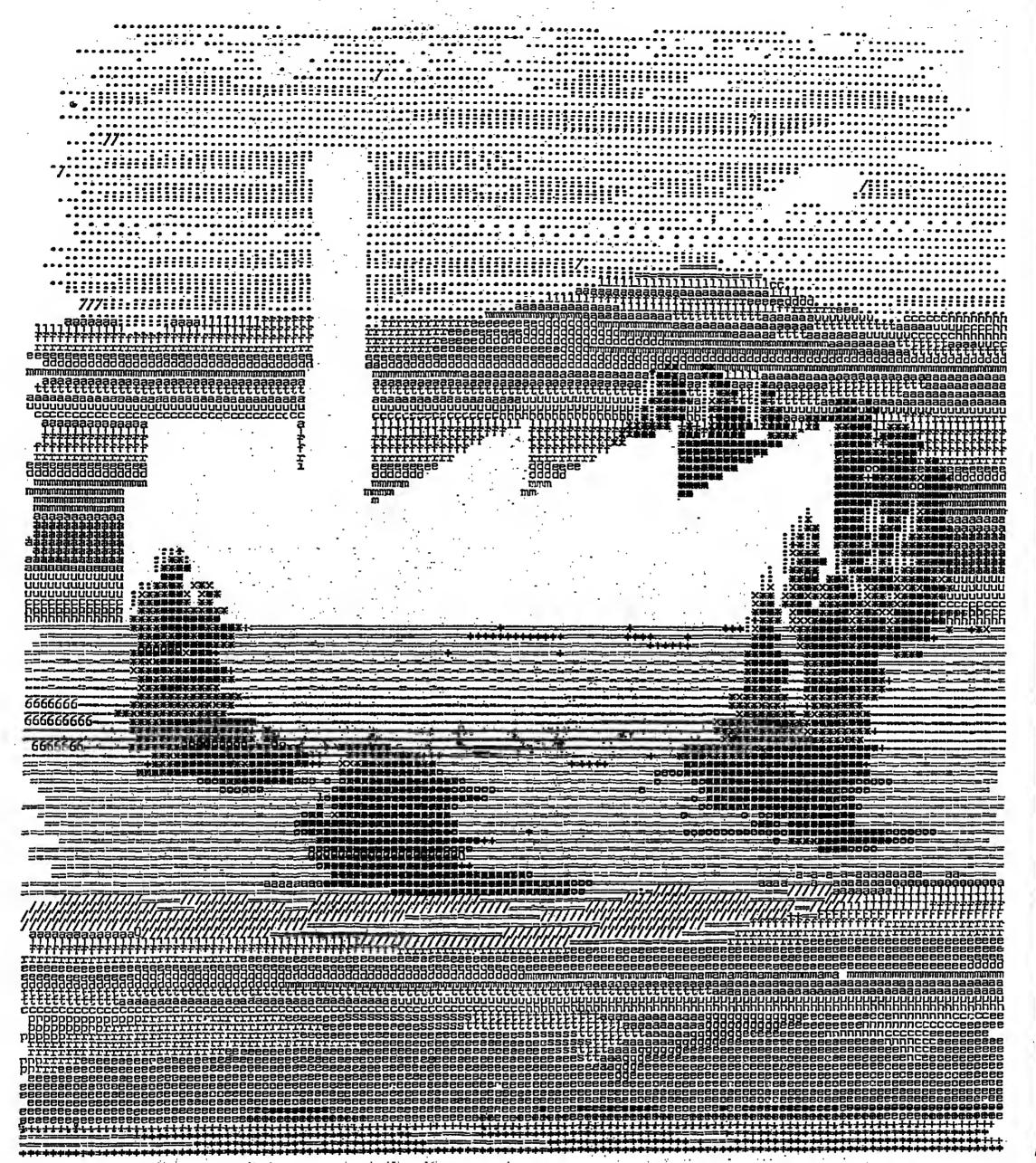
IDA IRLANDE 34, Avenue George V -- 75008 PARIS Telephone: 720.67.10 Telex: 660416.

ut une réunion de spécialiste, s, soucieux de défendre les du té opprimée et de préserve :

me culture menacco celui de la nt permis aux l'argane, eur men r très libremen:

;n pèlerinage

De son total



Avec Cii Honeywell Bull, vous verrez se dessiner l'avenir de votre entreprise.

Les 12 et 19 mars à 20 h 00 dès la fermeture des bureaux de vote, Cii Honeywell Bull a donné avec précision des estimations qui se sont révélées exactes. A travers cette application exceptionnelle, l'informatique a participé à la vie des Français et a contribué à leur information.

Chaque jour les dirigeants d'entreprises ont besoin d'être les premiers à disposer d'informations précises, exactes, élaborées. Intégrer les variables du marché : évolution des niveaux de commandes, des charges d'atelier, des coûts de main-d'œuvre, etc...

c'est la vocation de l'informatique Cii Honeywell Bull. Proche de vos préoccupations, la grande compagnie d'informatique française Cii Honeywell Bull vous aide à dégager les solutions dont vous avez besoin et contribue ainsi à dessiner l'avenir de votre entreprise.

Jour après jour.

Cii Honeywell Bull

Cii Honeywell Bull participe à la vie des entreprises.

Deux débats du club «Libertés»

«La Mort, la vraie, avec une majuscule»

La mort : il faudrait, dit-on, ne plus en faire un sujet tabou, prendre exemple sur certaines sociétés tribales ou rurales capables de la vivre au grand jour, en les capables de la vivre de la v finir avec les entreprises de pom-pes funébres, rentières de notre propre peur. Ces louables inten-tions ont été reprises récemment par les participants à de u x « tables rondes » sur la mort et le suicide (1). Pourtant, après tant d'années de silence, leur prise de parole est apparue sou-vent laborieuse sinon balbutiante.

La poèsie, fort heureusement, est venue au secours des scienti-fiques et des religieux présents à ces débats et souvent désarmés ces denats et souvent desarmes pour exprimer l'inexprimable, pour expliciter ce « concept pure-ment négatif » dont devait parier un des représentants des athèes e L'homme est immortel, à sa place». Cette citation de Goethe concluait l'intervention du pro-

(1) Les débats étalent organisés par le club «Libertés», avec le concoun de la Ligus de la sauté. Four tous renseignaments, écrire : 8, rus Jules-Guesde, 51270 Vigneux-sur-Schre

livre Changer la mort, et qui a cherché notamment à recentrer le débat sur la mort, la vraie, « avec une majuscule ».

En effet, facilement, trop facilement, on avait glissé vers te racisme, la solitude, le Vietnam, racisme, la solitude, le vietnam, toutes ces morts qui ne sont pas «la Mort», puisque, comme on dit, «tant qu'il y o de la vie, il y o de la rie, il y o de l'espoir». Oo s'est aussi rêt y gie dans des banalités : «la mort est inseparoble de la vie», « dès lo naissance l'homme nait mortel...». Ou alors, le débat a été réduit à un faux dilemme entre un matérialisme qui accepterait cette fatalité et un idéalisme qui cette fatalité et un idéalisme qui aurait apprivoisé la mort. Pas même chez les représentants des athèes, joviaux, trop joviaux, et soucleux « de ne s'occuper vivants que de la vie », il ne fut question que de l'homme révolté qui n'accepte pas que la mort soit ce « simple passage » dont ont parlé les hommes de foi.

Un débat plus profond s été esquissé sur les possibilités théra-peutiques de préserver la cons-

cience des grands maiades tont en soulageant, pour l'essentiel, leurs douleurs : le Père Vetspieren, di-recteur du centre Laënnec, a mis en garde contre la tendance à croire trop facilement en une « fotalité de la douleur » et à abréger la vie des mourants pour simplement nous préserver, nous dérober; mais le professeur Schwartzenberg soulignait, lui, les cas trop nombreux où l'arsenal

thérapeutique ne permet pas d'as-surer une vie acceptable pour les grands malades. grands malades.

Sur le suicide, le terrain est apparu plus solide grâce à une phypothèse de travail apparem ment partagèe : le suicide, e'est toujours cefui de l'autre, puisque personne, hravant sa pudeur, n'a parlè de son propre dèsir de mort. A partir de là, on ent droit au cortège des grandes interrogations, dignes d'une classe de philosophie. Le suicide est-il une làchete, un acte de courage ou se situe-t-il au-delà du blen et du mai ? La primauté revient-elle dans l'impulsion suicidaire à des causes sociales ou organiques ? Jusqu'à quel point est-on en droit d'intervenir pour empêcher le sui-

cide de l'« autre » ? Pourquoi, en Israël, se suicide-t-on dix fois moins qo'en Hongrie, les taux étant respectivement de 4 et de 40 pour cent mille habitants ?

a Les ressorts projonds des ten-tatives de suicide ne sant-ils pas conves de suicide ne sont-lis pas sussi nombreux que les individus, même si chez tous, il y a ce même appel à la vie? », devait demander le Père Patrick Vers-pleren. Tel ne semble pas en tout cas être l'avis de nombreux médecins présents qui ont tenté de cataloguer les diverses sortes de suicides: «Il ne s'ogit pas de con-fondre, déclara le professeur Klotz chef du service d'endocri-Kiotz, chet du service d'endocri-nologie - nutrition de l'hôpital Beaujon, les jeunes suicidaires atteints d'une dépression métan-colique et des vieillards qui met-tent fin à leurs jours, en estimant que leur vie est derrière eux s

On peot penser pourtant qu'il y a des jeunes qui pensent avoir leur vie derrière eux, des vieil-lards qui sont atteints de dépres-sion grave et bien d'antres cas encore, dont on ignorera, et pour toujours, le ressort profund.

NICOLAS BEAU.

Les parents sexistes

sociele qui maintient les femmes en retrait ., consiale lime dacqueline Nonon, delegues à la condition leminine, commentant l'enquête menée sur l'initiativa de la délégation, en décembre 1977, exprès de cent soixante mères de famille. Cette enquête, intitulée fAttitude des parents et jeurs comportements face à forientation de leuis entants, n'apporte certes pas de rerélations. Meis elle permet, si les reponses des personnes interrogées sont contormes à leur comportement réel, de mesurer certains réflexes.

Ainsi, lorsqu'on demande aux mères jusqu'à quel age elles souhaitent que leurs enfants continuent leurs études, elles placent toujours la a barre a un peu plus haut pour les garçans que paur les files (jusqu'à selze ens : 2 % pour les garçons, 3 % pour les tilles : jusqu'à 25 ans, 28 % paur les gerçons, 16 % pour les filles). De même, l'échec scolaire est considéré comme « plus grave « pour les garçons que pour les filles par 44 % des mères, car le notion de « chet da femille » persiste.

Lors du débal organisé le 4 avril

au Sénat, en présente de son pré-sident, M. Alain Poher, les psychologues et les sociologues invités par la délégation à la condition féminine ant insisté sur la rôle des parents dans le persistance de l'attitude - sexiste - à l'égard da l'éducation et de l'orientation. - Tent que fon mettra les filles devant le choix maison ou traveil, aucun progrès ne sera possible », a observé une participante

D'autres onl ciré en exemple le système des quotas en vigueur aux Elats-Unis, en Suède ou en Allemaone tederale. Dans ce demler pays, l'Etat verse des subventions aux empleyeurs qui affrent à des femmes des emplois considérés comme

Des paychologues ont, d'autre part conlesié la pert prise par les enseignants dane l'orientation. « On ne peut pas êtra é la lois juge et par-tie. « Selon eux, el l'on confie l'orientation scolaire à des enseignants. les critères d'orientation risquent d'étre uniquement ecolaires, alors qua l'arientation doit tenir compte à la fois de le personnalité et des perspectives d'empfol. - R. C.



INTERNATIONAL MARKETING DIRECTOR

Our client is a young multinational company operating in the fastmoving consumer goods field which has known since its beginning a tremendous expansion assigning it o first-level position in the european markets. Its success is due to its dynomic moderness, originality of its morketing policies and strategies, and to its creativity which have promoted the development and lounching of market brand leaders, which have acquired a prestigious image far the company. It must appoint a new international Marketing Director, for its headquarters located in a major city of North Europe which plan, coardinate and control the activities of the compony's subsidiaries in Eurape. His responsibilities consist in defining long and short range marketing strategies, the development of existing and new products, the improvement of the morket share and profitability. His functions range through all elements of the morket-Ing mix: research, pricing, odvertising, promotions, distributions, etc... The ideal condidate will be a manager of minimum 35 years of age, having matured his marketing experience in typically market-oriented companies where he has reached a high and responsible position and if possible, at a corporate level. He must be dynamic, flexible, open to new techniques and new problems as he will operate in a multinational context in its full evolution. He should beable to workfrom an international view point and have the ability for dynamic decision making. A salary of \$ 75.000 can be offered depending on the qualifications and professional experience of the candidate. Write to Paris address. Ref. B/5648M

DIRECTEUR COMMERCIAL

200,000 F

Gros équipements industriels électromécaniques — Lo filiale d'un très Important groupe international, recharche, pour son sloge silvé en région parisienne, son Directeur Commercial. Sous l'autorité du Président-Directeur Général et en étroite Ilaison avec le graupe, il sera responsable de l'éloboration et de l'application d'une stratégie commerciale visant ou développement des ventes d'équipements industriels diversifiés et de grande quolité sur le morché fronçais. Ce poste s'adresse à un ingénieur diplômé d'une grande école, âgé d'ou moins 35 ons, possédant de solides connoissances du marketing industriel et introduit dans le monde industriel français. Il justifiera d'une expérience confirmée de la vente de biens d'équipement industriels et de l'animation d'équipes commercioles. La pratique courante de l'onglais est indispensoble. La rémunération annuelle de départ, de l'ordre de 200.000 francs, sera fonction de l'expérience acquise. Des informations complémentaires seront données au cours d'un entretien strictement confidentiel. Écrire à J. MOUNIER à Poris. Réf. A/2622CM

EXPORTATION PRODUITS INDUSTRIELS

Filiale d'on Important groupe français, une société (chiffre d'affaires 330 millions de francs) commerciolisant des organes mécaniques destinés à la fabrication de biens d'équipement, possédont une position de leader en France (plus de 50 % do marché) recherche, dans le cadre de son dévéloppement à l'exportation, deux ingénieurs Technico-Commercioux. Basés au siège à Paris, répondant ou Directeur Commercial, l'un d'entre eux portero son action sur l'Allemagne, l'outre sur le reste de l'Eurape. Dans le cadre d'une Dtrection par objectifs, ils participeront à l'élaboration des plons, des budgets et des stratégies commerciales. Ils développeront des relations auprès de sociétés peu nombreuses, très importantes, et seront en contact permonent ovec les bureaux d'études, services Contrôle, Achats, et Approvisionne ment des clients. Ils mèneront personnellement les négociations de devis importants et de rèc-justement de prix. Assistés de techniciens, ils contrôleront le déroulement de l'oction depuis la conception des produits jusqu'à la fobricatian de grandes séries. Ces postes, présentant de réalles perspectives d'évolution et impliquant de fréquents déplacements conviendrolent à des candidats âgés de 28 ans minimum, possédont une formatian de base commerciale et/ou technique supérieure. Ils bénéficieront d'une expérience réussie de la vente sur devis de produits si possible de grande série et destinés à l'industrie (automabile par exemple). Lo produits si possible de l'allement et destinés à l'industrie (automabile par exemple). tique courante de l'allemand et/ou de l'anglais est impérative. La rémunération annuelle de départ, de l'ardre de 130.000 froncs, sero liée à l'expérience du candidat relenu. Écrire à A. RICHARD à Lyan.

GESTIONNAIRE FILIALE

Italie

Europe

Machines agrícoles — Une société ayant une activité exportatrice déjà bien dévetoppée (premier construcieur fronçais dans sa spécialité), recherche un cadre commerciol paur pren-dre en main la gestion et l'animatian de sa filiale en tialie. Dépendant du Directeur Exportatian, et détaché en Italie du Nard pour environ deux ans, il assurera la gestion commerciale de la filiale, qui comprend environ 10 personnes, ainsi que l'animation d'un réseau d'agents concessionnaires. Les responsabilités à assumer exigent une bonne connoissance des pratiques commerciales et financières en Italie, une solide aptitude à la gestian, et si possible, une compétence en milieu agricole. Ce poste conviendrait donc à un candidat de formation commerciale supérieure (type ESCAE) âgé d'ou mains 30 ans, et ayant une expérience de la vente en blens d'équipement en Italie. Compte-tenu du contexte de la fonction, il aura, en outre, une personnoitié solide, équilibrée et une pratique courante de l'italien. La connaissance d'une trotsième longue constituera un atout supplémentaire, car un déve-loppement des responsabilités à l'export doit être envisagé à moyen terme vers d'autres pays d'Europe. La rémunération annuelle de déport, bien située sur le morché du travail Italien, sero déterminée en fonction des compétences acquises. Écrire à G. MASSON à Nantes. ciale de la filiale, qui comprend environ 10 personnes, ainsi que l'animation d'un réseau

DIRECTEUR GÉNÉRAL

300,000 F

.....

Un groupe multinational puissont, aux activités diversifiées, recherche le Directeur Générol de sa filiole française. Cette société fabrique et commercialise des biens déquipement industriels de haute technicité trouvont essentiellement leur villisation dans le damaine de l'énergie. Rendont compte ou Comité de Direction du groupe, ce dirigeant couvriro l'ensemble des fanctions de l'entreprise et onimero une équipe de cadres supérieurs. Il devro aménager les structures pour oméliorer lo rentabilité de l'affoire et occélèrer son redeploiement vers des praduits plus compétitifs. Il jouera un râle personnel déterminant dans les contacts ovec la maisonmère, les outres fitioles et les clients Importants. Ce poste convient à un ingénieur français d'une quarontaine d'années, pouvant justifier de performances indiscutables abtenues à des postes de houtes responsabilités, de nette préférence dans l'industrie métallurgique ou dans l'ingénierie industrielle. Il faut porler l'anglais couramment et posséder une mentalité internationale. Il va da soi que les capacités monageriales doivent être dévelappées. La rémunération onnuelle proposée sera-de l'ardre de 300.000 francs et paurra comprendre une part d'Intéressement oux résultats. Il est prevu, par oilleurs, one volture de fonction. Le poste est basé à Lille mois II y oura de frégoents déplacements tont à Paris qu'à l'étranger. Les condidatures seront examinées tout à fait confidentiellement par D. GRENON. Écrire à Craix.

RESPONSABLE ÉTUDES INFORMATIQUES

Un grand graupe industriel français recherche pour l'une de ses plus Importantes divisions, située au Sud de Paris et spécialisée dans les biens d'équipement, un Responsable des Études et Réalisations Informaliques. Rendant compte au Directeur du service informatique de cette division et en étroite lioison avec l'ensemble des utilisateurs, il aura à coordanner, planifier et contrôler les différents secteurs d'interventions en informatique dans le domaine de gestion administrative, comptable et da production. En s'appuyant sur une méthodologie existante, Il onimera une équipe d'environ 30 personnes pour loquelle, en fonction des priorités définles par la Direction Générale, il mettra en ploce les mayens opprapriés. Ce poste ne peut convenir qu'à un codre confirmé ôgé d'au moins 35 ons et diplôme d'une grande école d'ingénieurs ou de commerce. Il devro justifier de plusieurs années d'expérience en informatique de ges-tian acquise, de préférence, au sein d'une société de service intervenant en milieu industriel. Une bonne connoissance de l'anglais est souhaitée. Cette fonction Implique des déplacements de courte durée dans toute lo France. La rémunération annuelle de déport, de l'ardre de 160.000 francs, sera lièe au niveou de compétence atteint. Écrire o G. RAYNAUD à Paris.

DIRECTION DES RELATIONS INTERNES

Une Importante société da construction d'occessoires automobile de la région parisienne employant 3.200 personnes, filiale d'un groupe multinationel, recherche un Chef de Service, collaborateur direct du Directeur des Relations Internes. Il sera responsable de l'amélioration des conditions de vie ou travoil y inclus l'hygiène et lo sécurité. Il participero progressivement à lo promation des relations humaines à l'intérieur de l'entreprise, plus particulièrement à l'information et à lo communication oinsi qu'o lo formation de l'encadrement aux relations humolnes. Ce poste conviendrait à un candidat de forte personnalité possédant una formatian supérieure (de préférence technique, ou gestion ou sciences humaines) et disposant d'une expérience de quelques années en milieu industriel. L'anglais parlé et écrit est indispensable. La rémunération annuelle de déport, de l'ordre de 120.000 froncs, sera fonction de l'expérience du condidat. Écrire à J.-A. DENNINGER à Paris.

ANALYSE FINANCIÈRE ET COMPTABLE

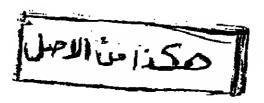
Une société américaina, mandialement connue pour la qualité de ses services, recherche, pour renforcer lo Direction Finoncière de l'une de ses divisions en France, un Responsable « Analyse Financière et Comptable ». Basé dons la proche bonlieue Ouest de Poris, et rattaché directement au Controller de cette saciété, il sera chargé de la mise en ploce et du sulvi de budgets et plans permettant d'opprécier les performances financières réalisées et de préparer les décisians de palitique générole. Assisté d'une petite équipe, il devra présenter régulièrement des états financiers précis à lo Direction Européenne dons le cadre d'un système glabal de reporting. Responsable du troitement des données stotistiques, il devra interpréter et commenter les tendances de l'octivité relletées por les informations finoncières produites. commenter les tendances de l'octivité rellètées por les informations finoncières produites. Homme de llaison, il sera directement concerné par l'étude de nauveoux projets et systèmes. Ce poste s'adresse à un jeune condidat, âgé de 30 ans minimum de formatian supérieure (HEC, ESSEC, ESC, IEP...), qui possèdera une solide connaissonce théarique et une expérience concrète approfondie des problèmes finonciers et comptables, acquise impérotivement au sein d'une société anglo-saxonne, si possible américaine. Le candidat retenu devra, en outre, ovoir le goût des initiatives et sera doité d'un excelient contact humain. Une banne connaissonce de la langue onglaise est indispensable. Lo rémunération annuelle de départ, de l'argré de 12000 feores sera fonction de l'expéritence occules férire à 1.0 R ROI (GIER à Paris de 120,000 francs, sero fonction de l'expértence ocquise. Écrire à J.P. ROUGIER à Paris.

MARKETING INDUSTRIEL

Chef de Produit - Filiate d'un important graupe français, une société possédant plus de 30 % du morché eurapéen, fobriquant et commercialisant des produits consommables destinés à des industries métallurgiques (fonderie, forges, chaudronnerie, etc.), crée un poste de Chef de Produit. Rattaché au Directeur Commercial, au sein d'une petite équipe, il aura pour missian de concrétiser les axes marketing de l'entreprise. Respansable de la promotion, il développera l'efficacité de la force de vente (35 personnes en Eurape) en définissant les cibles, élaboront les argumentaires et en formont les technico-commerciaux. Son action l'amènera à participer, dans le codre d'une Direction par abjectifs, à la conception du plan et des budgets. à participer, dans le codre d'une Direction par abjectifs, à la conception du plan et des budgets. Ce poste conviendrait à un condidat passédant une formation supérieure technique et/ou cammerciale, complétée, si possible, par de solides connaissances de marketing. Il devra justifier d'une expérience réussie de 2 à 5 ans dans la commerciolisation de produits industriels de consammation. Une bonne protique de l'allemand et si possible de l'anglais est indispensable. Lo rémunération sera liée à l'expérience et au potentiel du condidat retenu, La résidence se situe dans une régian très agréable. Écrire à A. RICHARD à Lyon.

Adresser C.V. détaillé en rappelant la référence sur l'enveloppe. Pour les réf. A/, oucun renseignement ne sera transmis sans l'accord préaloble des candidats. Pour le réf. B/, les répanses seront transmises à natre client sans être ouvertes à moins qu'elles ne solent adressées à notre "Service du Contrôle" indiquant les name des sociétés auxquelles elles ne daivent pas être communiquées. P A Conseiller de Direction S.A.

I, aliée Jean-Bart - Cours des 50 Otages, 44006 NANTES Cedex - Tél. (40) 47-52-12 8, rue Bellini, 75782 PARIS - Cedex 16 - Tél. 727-35-79 9, rue Jacques-Moyron, 69006 LYON - Tél. (78) 52-90-63 19, Résidence Flandre, 59170 CROIX - Tél. (20) 72-52-25 Amsterdom - Barcelone - Bruxelles - Copenhague - Dusseldorf - Francfort - Hambourg - Lille - Londres - Lyon - Madrid - Milon - New York - Olso - Rome - Stockholm - Stuttgart - Turin - Zurick



iomatich dominus des courses (23022 equina) \$PRIUMET TOTAL MATORRES per controlled

denteuse de Thère

e fore de 16 avez Coleman St. . Glades Acceptance of the control of the con Cerico. Ca to FSOLET, L. Programme ...

len so

Les care segui

DEMANDE D de sourci e m'inscrire du premier

A Paraciman by 181 TOURNOL N.

• • • LE MONDE — 11 avril 1978 — Page_17

JUSTICE

ÉDUCATION

au Sénat, en présents de con pa

D'autres entre le l'imple le système des qualités à l'avenue le l'avenue de l' - massu rs -

contesté la particidad de es emp. pauf pas erro e 17 files Ne. • Seign early d'être un quemen ser lan à la fos de la termina a s'alla

bie"s cer. :.-

sture de fonois L GRENCH II

re grance est ...

expenses of the control of the contr

umgires et alle a const Ale ef control () and () and (Hamilton and the second second

gres fer form nouvelus ITT am. ce free and a constant ghartan

Alpes Name to the second of the second 1 gss -772-

. . .

s sexistes

au Senar, et program 17 fm es sident, M. Alam Program 27 fm es gues et les socialistes délégation à la titre de la para délégation à la life de la life d et de l'ottentarion de SOR OU Travari, 222 - 1775 to 169 passible •, a corper, and the following

Etats-Unis, en 3.452 Frances GRB federate, Dan 1970, ployeurs on the least land des

300,000 F erche le Direttion (Leine

stis le com: AR CULAR FOR the Control of the turs. If devia an inches son received the sections sleacontactual and making ant & an o gar a not a care edigestation of the

plus (reportation and action un Responses yra a comment

and methodical and a service research on The Co. complique des del como e d le de gent WAG, RATHALL LITES

120,020 F He de la fatti de districte de Constitution de

perfisipers and rae, p -1 21 11 1 1 1 1 1 1 1 Pengleren :

120.000 F e de gra saro aso, foi conto ter from the control of the Control mar a Part le cores con a constitution of the cores of ques.

ididat refer a carre Burtain Grade 1991 semualizate term

grant filt. ine per la silvivia generally $e^{-x^2-\lambda^2/2}$

gent of the first state of the f ALTHOUGH TO SERVE 8 , ter repainert imitit the ette sommer test

. (40) 47-52-12

1000

eg <u>m.a.</u> 1. 11. 2 SECTION AND ADDRESS OF THE SECTION ADDRESS O A 3478* A-19 Line 14 4000

A SEIZE ANS, QUARANTE JOURS DE PRISON

La moralité douteuse de Thérèse

commencements. Qui se souvient de l'affeire Huriez, cette mère de famille qui avait été incarcérée pour un chèque sans provision, et dont le fils, agé de quatorze ans, e'était suicidé? C'était en 1972, Mme Yvonne Hurlez étalt enceinte. Elle evalt

Mme Catherine D... quarante ans, a, elie eussi, une familie nombreuse : huit enfants. Au mois de février 1977, elle est soupconnée d'evoir àmis cinq chèques, prélevés eur un chéquier volé. L'information ne permettra ismale de déterminer l'auteur du vol. Le chéquier se trouvait à l'intérieur d'une voiture également dérobée. Le magistrat Instructeur, M. Jean-Louis Beauguitte, du tribunai de Pontoise (Vel-d'Oise), tranche ; direction le prison. Elle y restera presque cinq mois, maigré un casier judiciaire vierge. Une incarcérée pour les mêmes feits. Elle n'a de la même facon. jamels fait l'objet de condam-nation. Toute le famille, ou presque, sera placée en détention, y compris le mari de Mme D..., qui restere un peu plus d'un moie en prison.

Mais il y e plus grave. L'un des enfants de ce couple. Thérèse, êgée de seize ens et demi eu moment des faits, donc mineure, enceinte de six mois et demi, sera elle eussi incarcérée pendant quarante jours. Elle eussi a un casier judicialre vlerge, mais le dossier fait état d'une • moralité douteuse -. L'enquête a cependant permis d'établir que Thérèse n'e pas participé eux echais effectués avec des chèques faielflés. Mais, dans sa chambre, les policiers ont decouvert une statuette de bimbeloterie et une paire de bottes echetée par sa mère evec les chèques volés. Conneissait-elle l'origine

Dans un premier tamps, elle hé-elts et prétend les avoir achetés eux • puces •. Thérèse sera dono inculpée de recel.

Six des sept personnes impliquées dans cette affeire ont été placées sous mandat de décôt. Dix chèques eu total avaient été utilisés pour acheter divers objets, cul vont du petit bijou au carrelage, en tout pour un montant d'environ 5 000 F. Alors, comment justifier les détentions provisolres ? La femille D..., des Gitans, est conque à Pontoise des feits divers, à tel point que le juge d'instruction : lui-même ne se souvient pas: de cette affaire particulière.

< Vous savez, dit-li, le plece ment sous écrou ne se décide. pas à la légère. Je ne me souviens plus. Il devait y avoir des motits sérieux... valables. • Lesquele? Quelles raisons Impérieuses nécessitaient le prison pour une mère de famille de hult enfents et une adolescente enceinte ? S'agissatt-il de dangereux malfaiteurs?

Sur les six personnes incar cérées, trois (les maris) ont bénéficié d'un non-lieu. Catherine D..., elle, a été condamnée, le 6 janvier demier, par le tribunal correctionnel de Pontoise à huit mole d'emprisonnement. dont quatre evec sursis. Son amle s'est vu infliger quatre mole de le même peine, dont un mois ferme. Des peines qui couvrent donc is detention provisoire. Une eutre femme, laiseée en liberté, a été condamnée à trois mole d'emprisonnement avec sursis.

Quant à Thérèse, l'edolescente, elle e simplement fait l'objet d'une décision de remise à le femille. Une décision de principe et querante jours de maison d'arrêt... à titre préventil sana doute | -- M. B.-R.

Faits et jugements

Le krach d'Alencon : promoteur inculpé.

M. Raymond Lévy, jnge d'instruction au tribunal d'Alençon (Orne), a inculpé, samedi 8 avril, M. Gérard Mureau, promoteur immobilier, de hanqueroute simple, infraction aux les sur les sociétés commerciales et faux en écriture de commerce. M. Gérard Mureau est placé sous contrôle judiciaire et demeure ainsi dans sa résidence d'Assé-les-Bolsne (Sarthe). Ces deux décisions sont intervenues après l'enquête préliminaire mente par la brigade financière du service régional de la police judiciaire (S.R.P.J.) de Rouen.

la police judiciaire (S.R.P.J.) de Roten.

Le 28 mars, le tribunal de commerce d'Alençon avait prononcé la liquidation des biens des cing sociétés de M. Mureau (le Monde-du 8 avril). Le krach immobilier d'Alençon, qui touche les départements de l'Orne, du Calvados, de la Sarthe, de la Mayenne et de l'Eure-et-Loir, laisse plusieurs milliers de personnes et plusieurs dizaines d'entreprises dans une situation précaire (le Monde du 7 avril).

● Enquête, à Annecy, après la disparition d'un dossier judi-ciaire. — Deux militants syndi-calistes, l'un appartenant à la C.G.T., l'autre à la C.F.D.T., devaient répoudre vendredi 7 avril devant le tribunal correc-tionnel d'Amery (Haute-Savole) de la séquestration du directeur de l'usine d'Argonay (Haute-Savole) des avions Marcel Das-

sault. L'affaire a été renvoyée, le président n'ayant pas pu prendre connaissance du dossier, lequel avait disparu durant trois jours, avant d'être mystérieusement remis en place pour l'audience du vendredi 7 avril. Le parquet et le conseil de l'ordre des avo-cats out, chacun de son côté, ouvert une enquête.

quatre disparus. — Trois éléves-officiers de l'Ecole nationale de

Cyclone .

Un millier de personnes ont pari noyées dans le golfe du Ben-gale, au cours d'un cyclone qui a su lleu le 4 avril et que mentionpar leu le 2 syril et que mention-nent des informations publiées à Dacca, dimanche 9 avril. Les vic-times sont, pour le plupart, les passagers d'une centaine de bateaux qui faissient commerce du sel prélevé dans l'île de Sand-min

Attentat à Colmar. — Une quinzaine d'isolateurs portés par des pylônes de la ligne électrique à haute tension en cours d'installation entre la centrale nucléaire de Fessenheim (Haut-Rhin) et la région parisienne ont été endommagés près de Colmar au cours de la nuit du 7, au 8 avril par des cours de feu. Aux mois de juin et août 1977 des isolateurs avaient déjà été détruits sur un chantier dans cette région et des

Les enjants de Violette Noziès déboutés. — Le tribunal civil
de Paris, présidée par Mine Simone
Rozès, a débouté, jeudi 6 avril,
les enfants de Violette Nozière
— condamnée à mort pour parricide en 1934, puis graciée et réhabilitée en 1963 — qui demandaient
la saisie du film consacrée à leur
mère que Clande Chabrol est en
train d'achever, ainsi que celle du
livre de M. Jean-Marie Fitère d'où
le film est tiré. Les magistrats ne
peuvent dire si le film, Violette, Naufrage en Méditerranée :

quatre dispurus. — Trois élèvesofficiers de l'Ecole nationale de
la marine marchande de Marseille, MM. Denis Renaud, Christian Delseth et René Bruno, sout portés disparus en Méditerranée
depuis le vendredi é avril. Leur
voilier de 7.50 mètres, Kristelle-1;
a été retrouvé abandonné au
large des fles de Porquerolles.
Les recherches en mer, qui ont
duré tout le week-end, ont été
abandonnées, le lundi 10 avril.

dans le goife du Bengale : mille morts.

wip, au large du Bangla-desh. — (A.P.P., Reuter.)

● Le siège du parti commu-niste - marxiste - l'eniniste de France (P.C.M.L.F.), à Rennes, a été l'objet d'un attentat dans la nuit du g au 10 avril, vers 1 b. 45.

chantier dans cette région et des inconnus avaient tenté de sec-tionner un cable électrique.

peuvent dire si le film, Violette, rieque de porter atteinte à la mémoire de Violette Nozière pulsqu'il u'est pas achevé.

A GRENOBLE ET A ANNECY

Manifestations pour la sécurité et la salubrité dans deux établissements scolaires

De notre correspondant

Grenoble. — « Les élèves ne sont lège et aujourd'hui un internat, plus en sécurité (...), la fermeture les bâtiments du lycée Gabriel-de l'école pourrait être envisa- Fauré sont « totalement insalude l'école pourrait etre envisa-gée. » Dans une lettre au maire de Grenohle, M. Hubert Dude-bout (P.S.). la directrice du groupe scolaire du village olym-pique ne cache pas son inquié-tude. A plusieurs reprises, des plaques préfabriquées dont le poids dépasse 4 kilogrammes se sont détachées du plafond Le 16 mars, un élève, après avoir claqué la porte de sa classe, était blessé à la tête par la chute d'un de ces éléments. Les parents d'élèves ont gardé leurs enfants à la maison le jeudi 30 mars. Ils ont déposé une plainte contre X. Le conseil municipal de Grenohle et le conseil local de la Fédération Cornec des parents d'élèves envi-sagent de se porter partie civile. Construit il y a dir ans à l'occa-

Construit il y a dix ans à l'occa-sion des Jeux olympiques, ce construit il y a dir ans a l'occasion des Jeux olympiques, ce
groupe scolaire est un établissement dit « modulaire ». du même
type que le C.E.S. Pailleron.
L'école materneile qui en fait partie a sté complètement détruite
par un incendie le 16 août 1977.
La Fédération Cornec exige auignud'but que les tayants de La Fédération Cornec exige aujourd'hui que les travaux de
l'école du village olympique soient
entrepris immédiatement. Elle
demande à plus long terme, que
tous les établissements du type
Pailleron — Il en existe cinq autres dans le département de
l'Isère — soient rasés et reconstruits « en dur », car elle estime
que la mise en conformité de ce
type de C.E.S. est impossible
Au cours de sa réunion du
30 mars, le consell municipal de
Grenoble a déploré que la ville
ait à supporter la charge des
réparations d'un établissement

réparations d'un établissement a dont le modèle a été imposé par l'Etat ». Dans un premier temps, la ville envisagerait de placer devant toutes les portes de l'école des volets de protection.

Fauré sont a totalement insalu-bres », estiment les élèves. « Le troisième étage est invivable », reconnaît le proviseur. Il plent dans le dortoir des jeunes filles, qui à cet étage ne disposent d'au-cun sanitaire. Il n'y a dans l'éta-blissement que quatorze douches pour denx cent quatre-vingts in-ternes répartis dans des dortoirs de quinze à quarante lits.

Le lycée Gabriel-Fauré a reçu cent dix élèves supplémentaires à la rentrée 1977. « Il a bien fallu les loger quelque part », précise le proviseur. À la maire d'Annecy, on se déclare prêt à entreprendre les travaux indispensables, mais ou attend qu'au niveau de la région, et à celui du ministère de l'éducation, les crédits nécessaires soient enfin débloqués.

CLAUDE FRANCILLON.

L'ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE SAINT-CLOUD CONTINUERA DE FORMER LES MAITRES A L'AUDIOVISUEL

L'école normale supérieure de Saint-Cloud continuera à assurer Saint-Cloud continuera à assurer la formation des maîtres des premier et second degrés à l'audiovisuel. L'appel de candidatures au stage des « techniques modernes d'éducation », organisé chaque par le centre audiovisuel de l'E.N.S., vient d'être publié au Bulletin officiel de l'éducation du 10 avril.

Les ministères de l'éducation et des universités, jusqu'alors en désaccord sur les modalités de financement du stage (le Monde du 15 février), avaient hloqué la parution de cette circulaire, provoquant de vives inquiétudes chez les enseignants et les stagiaires du CAV, M. Francis Dubus, directeur de l'ENS. vient de recevoir une lettre l'informant que, en son de l'a intérêt et de l'efficacité du stage », les deux ministères avaient pu trouver un com-Pécole des volets de profection.

A Annecy, également, les élèves protestent contre les conditions d'hébergement du lycée Gabriel-Fauré. Six cents lycéens out manifesté à plusieurs reprises récennment (le Monde du 16 mars) Les professeurs adhérents du SGEN-C.F.D.T. et du SNES se sont mise en grève pour soutenir leurs revendications. Après avoir été successivement un couvent, une caserne, une manufacture, un col-

– (Publicité) –

formation continue des cadres

(Groupe ESSEC)

formation continue des cadres (Groupe ESSEC)

Tournoi National de Gestion

ÉPREUVES ÉLIMINATOIRES (par correspondance) A partir du 26 avril

L'ISSEC (Institut Supérieur des Sciences Economiques et Commarcieles) organise en association evec l'hebdomadaire d'Information économique - « le Nouvel Economiste. — pour la première fois en France, un véritable Tournol de

l'ensemble des cadres des entreaux techniques de gestion de

Les candidats affrontent d'abord,

éliminatoires qui comportent une simulation sur ordinateur de la eltuation d'une entreprise. Seula on - les candidats conduiront cette entreprise pendant six semaines (qui équivalent à un an et demi de gestion), en répondant par corres-pondance aux questions qui leur liar, mais non exclusivement, à société Régulièrement, l'iSSEC et - le Nouvel Econon. '3 - les tien-dront luformés de l'évolution du les Son objectif est la formation marché. Après cette période de sex semaines, seront sélectionnés les candidats dont les résults's font . ÉPREUVE FINALE: 19 - 20 iuin

L'épreuve finale se dérentes aines les lecaux de l'ESSEC, à Cergy-Paintaise, les 18 et 20 Juin 1576. Les finalistes affronterent, an cours d'un sémbales de dans Jerre et en participant à me dentième simulation de gastion plus complexe, un jerre composé de managers répetits. Les vaisqueres de ce premier l'acroid de Sestion, proclamés le 20 juin 1978, pourrant à Just titre se président d'une compétance recomme se grantée en management. Ils recovrant les préférent de Mouvel Economiste ». Ils preférent antsi d'un séjour d'une souquies grantie

L'ISSEC, au cœur de Paris

(entre le Centre Beaubourg et le Forum des Halles)

Créé Il y a dix ans per l'ESSEC, et étroitement associé à cette Grande Ecols de Gestion, l'ISSEC acqueille cette année, au cour de Paris, plus de mille trois cents cadres et dirigeants de tous les secteurs économiques qui proviennent de quelque cinq cent vingt entreprises différentes. Les enseignements proposés par l'ISSEC deux fois par an (session de printemps et session d'automne), toujours à raison de neuf journées réparties sur quatre mois, concernent les disciplines suivantes : Comptabilité et Finance, Marketing, Personnel et Formation, Secrétariat Général et Problèmes juridiques, Production et Organisation, Communications dans l'entreprise, Informatique, Entreprise et Environnement, Gestion de la P.M.E.

Les diplômes ISSEC, homologués par l'État depuis 1978 sont les diplômes de perfectionent supérieur, du niveau d'une Grande Ecole de Gestion dans les disciplines considérées. Le premier Tournot Mational de Gestion est organisé par l'ISSEC et « le Nouvel Economiste » afin C'appréciar ceux qui seront parmi les meilleurs cadres Ce l'aonée à l'issue des épreuves finales des 19 et 20 juin 1978.

ISSEC : 35, boulevard Sébastopol - 75001 Paris - Tél. 233-21-88 (juste en face de la nouvelle station da R.E.R.)

		-4-6				OFCTION!
DEMANDE	D'INCCOIDTIAN	_ Ter	TOUBNO	NATIONAL	E 230	
PERMITE	D'INSCRIPTION					92011411

□ Je souhaite m'inscrire au premier Tournoi National	de Gestion, à partir du 26 avril 1978	
Nom : Prénom :	Société :	<u> </u>
Adresse personnelle:	Adresse Société :	Tél. :
Adresse personnere i		H 12 1 2 2 2

☐ Facture des frais de participation (650 F H.T.) à adresser à mon entreprise.

A retourner à : 1^{et} TOURNOI NATIONAL DE GESTION - ISSEC, 35, bd Sébastopol 75001 Paris - Tél. : 233-21-88

Décès

rappel à Dieu de la BARRIN.

Baronne de BARRIN.

nés Henriette de La Presnay.

survenu à Paris le 9 avril 1978, à l'âge de soixante-treize ans, muuls des sacrements de l'Égise.

Les nbesques suivies de l'inhumation dans le caveau de familie auront lieu le mercredi 12 avril, à 16 h. 30, à Lapeyrouse-Mnrnay (Drôme).

Une messe à sa mémoire sera ultérieurement côlébrée à Paris.

De la part de :

deurement céléprée à Paris.

De la part de :

Le baron et la baronne Henri de

Barrin et leurs enfants,

Le baron et la baronne Kavier de

Barrin et leurs enfants,

M. Jacques de Barrin,

Mme Thérèse de Barrin et ses

mifants.

Mme Thérèse de Barrin et se enfants. Mme Odile de Barrin, M. et Mme Gabriel Rendn et leun anfants, Le lieutenant-colonel et Mme Pierre Hachette et leurs enfants.

Ni fleurs ni couronnes. 30, avenne du Président-Wilson. 75118 Paris.

— M. et Mms Roger Beliziche.
Et leurs enfants Josette et Alain,
M. et Mme Jacques Zacheris.
Les families Beliziche. Chelly,
Chouchans, parentes et alliées,
ont la profonde douleur d'annoncer
le décès de

Mile Monique BELLAICHE,

aurvenn accidentellament le jeudi 5 avril 1978, à l'âge de dix-sept ans. Les absèques auront lieu le mardi 11 avril 1979 Départ de l'Institut médico-légal, 2, piace Mazza, Pa-ris-12°, à Il heures, nu réunion à la porte principale du cimetière parisieu de Pantin, à Il h. 20, Cet avis tient lieu de faire-part.

13, rue Nélaton, Paris-15°.

Nos sbonnés, bénéficient d'une té ction sur les insertions du « Carnet da Monde », sont priés de joindre d leur envoi de texte une des dereières bandes pour justifier de cette qualité.

€

— La familia du
docteur Jean COUSIN,
ex-interne de l'hôpital Rothachild,
ex-assistants du service d'allergic
à la Fondatinn A. de Rothachild,
membre de la Société française
d'allergie,
a la dnuienr da faire part de son
décès aurvenu le 4 avril 1975.
A l'issne de la céréminnie religieuse,
l'inhumation a cu lieu à Basainville
dans la pius stricte intimité le vendredi 7 avril.
8. Chemin de la Garenne,
Bazzinville,
78550 Bandan.

- Mme Lucle Lerminier, ses enfants Elisaheth. Guy et Dominiqus.
L'abbé Lerminier.
Toute le famille et ses amis,
ont la tristesse de faire part du
décés de

décès de M. Georges LERMINIER, inspecteur général des specucies, chevaller de la Léginn d'honneur, chevaller des Palmes académiques nfficier du Mérite

nfficier du Mérite,
commandeur des Arts et Lettres,
surrenu le 7 avril 1976, à l'âge de
solvante-deux ans.
La eérémonie religieuse aura ileu
le mercredi 12 avril, à 10 h, 30, an
l'ég l'e a Saiut-Albert-le-Grand,
122, rue de la Glacière, Parie (13°)
L'inhumation est prèvue à
15 heures, au cimetière de Jargeau (45).
Le présent avis tient lieu de fairepart. part. 35, rue Gazan, 75014 Paris.

NEUILLY-SUR-SEINE

(Le Mnnde du 9-10 avril.)

Saile de Vente du Rouie 150 av du Rouie, Neulity-s/Seine Métro Pont-de-Neulity 624-53-96 Vente de GRE à GRE du lundi 10 an dimanche 16 avril de 10 à 12 h 30 et de 15 a 19 h, 30

TAPIS D'ORIENT et CHINOIS

SOLDE Goum Snie, Naim Bokarra, Caucase, Turquie, Pakistan, outchistan, Amadan, Mosso Chinois

RABAIS 50 %

IVOIRES et PIERRES DURES SCULPTES CHINE of JAPON

Reprises vieux tapis

 La Librairie du merveilleux et tous ses sympathisants unt la douleur de faire part du décès de . dévès de M. Joseph MARCKILI, dit Félix Dejeandieu, survenu à Paris le 5 avril 1978.

Mme Aline Rohal,
 M. Michel Rohal,
 ont la donleur de faire part de la
mort de leur mari et père
 M. Antoine ROHAL.

survenue le lundi 3 avril Les obsèques unt et lieu le mer-credi 6 avril, dans la plus stricte in-timité.

Limité.

(Antoine Rohal était l'auteur de plusieurs monuments commémoratifs, notamment du monument à la mémoire des Martyrs de Chaleaubriant, à Argenteuil, et du relief de Paul Valilant-Couturier dans le heil du journal « l'Humanité ». Sculptur figuratif et médalleur, il avait réalisé la médaille souvenir de Jecques Ducios frappée à la Monnele.]

— On nous prie d'annoncer décès de M. Germain SELIGMAN,

commandeur de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1916, D.S.O., chevalier de l'ordre du Sauveur (Grèce). survenu à son domicile 875 Fifth Avenne, New-York City 10 921. De la part de : Mme Germaine Seligman.

Ses frères et sœurs. Et de toute la famille. (Le Monde du 9-10 avril.) Nnue apprenone le décès de consœur.

Claude TILLY. Elle collahora nntamment au « Journal », à « l'Epoque », et à « Frane-Tireur ». Elle était ia mère de notre confrère Gérald Tilly, chei des informatione en « Parisien libéré ». libéré ». L'inhumation a eu lieu au cime-tière de Thiais dans la pine stricte intimité,

VENTE à 28000 CHARTRES

GALERIE DE CHARTRES

DIM. 16 AVRIL à 10 h. et à 14 h

10 h.: Minéraux fossiles

14 h.: Affiches anc. Livres mod

illustrés - Jules Verne

14 h.: (2° vente) Timbres-poste

de collection

Pour chacune de ces ventes notice

sur demande

Mes Jean. et Jéan-Pierre Leilèvre.

comm.-pris. ass. 1 his. pl. dn

Général-de-Gaulie, 28000 Chartres.

Tél. (37) 36-04-33

Mane Léon ZAMECZKOWSKI ness Leon ZAMECZKOWSKI, nés Julia Capitte, survenu le ? avril 1978, à l'âge de cinquante et un ans, an son domi-cile, 78. avenus Ledru-Rollin, Pa-ris-12*

On se reunira à la maison mor-tuaire, à 13 h. 45. De la part de :

M. et Mme Paul Zameczkowski et leur fils, M. et Mms Christian Zamecskow Jardin, see enfants et petit-fils; M. at Mms Lucien Sitteowski, ses Et de toute la famille,

Nt fleura ul couronnes, L'inhumation aura lien vers 14 h. 15, an cimetière de Bagneux parisien, dans la caveau de famille.

Anniversaires

- En ce sixième anniversaire de la disparition de Janine BOUBLIL. une pensée ini sera réservée par tous eeux qui l'ont comme et aimée y associant le souvenir de sa maman Fleurette BOUBLIL, tout près d'elle maintenant.

Ce il avril 1978 est le cin-quième auniversaire de la mort de Aron LANGBORT, ingénieur chimiste E.N.S.C.T., que ceux qui l'ont connu aient une pensée pour ini.

- En ce 10 avril 1978, sixième an-niversaire du décès de Mme Georges REVILLIOD, une pensée affectueuse est demandée à coux qui l'ont connue et restent fidèles à son souvenir.

Messes anniversaires

 Le président et le conseil d'admi-nistration de la société d'économie et de sciences sociales, yous prient d'assister à la messe anniversaire qui sera célébrée à la mémoire du genéral Pierre DOUCHY.

promo X 20 Sp., le vendredi 14 avril 1878, à 14 heures, en l'église Saint-François Xavier, 12, place du Président-Mithouard, Paris-7*.

Communications diverses Le Comité de liaison des réfugiés camhodgiens en France et l'Association pour le maintien de la culture khmère organisent, à l'occasion du nouvel an khmer, une manifestation artistique et euiturelle, le samed 16 avril, à 20 heures, à la saile Maubert-Mutualité (24, rue Saint-Victor, 75005 Paris). Réservations: A.M.C.K., 29 hd Saint-Martin. H. B. 278-53-41, aoir 357-54-53.

- La revue de médecina fonction-nelle organise le dimanche 16 avril, à partir de 9 heures au palais des Congrès, porte Maillot à Paris, un symposium » Médecine fonctionnelle et nilgo-élément, sous la présidence des professeurs agrégés Michel Wayoff de Nancy, et Jean-Marie Cotte, de Lyon,

Visites et conférences

MARDI 11 AVRIL VISITES GUIDES ET PROME-NADES. — 14 h. 30, devant l'église Saint-Paul, Muss Aliaz : «Le Ma-

rais ».

14 h. 45 : métro Camhrnhus

Ame Legregois : » L'Unesco ».

15 h., 4, rus Anbry -le - Boucher

Ame Chapuls : » Peintre contemporain e. 15 h., 17, qual d'Anjou, Mms Meyniei : « Hôtel de Lausun », 13 h., métro Bourse, Mms Oswald : La Bourse ».

15 h. 11, qual Contl. Mme Pennec: » Les atcliers de frappe des médallies » (Caisse nationale des montiments historiques).

15 h. 1, rue Ssint-Louis-en-l'He: « Les hôtels de l'He Ssint-Louis » lA travere Parisi.

15 h. 15: 6, boulevard Henri-IV: « Promenade dans l'He Szint-Louis e iMms Barbler).

15 h. métro Solférinn: « L'hôtel des ventes » (Connaissance d'iel et d'ailleurs).

15 h. 44, rue de la Victoire: » Ribes et rithels de la synagogue» (Paris et son histoire).

12 h., 2, rue de la Bourse: » La Bourse » (Tourisme eniturel).

15 h. 15: métro Saint-Paul: » Gyuagogues ignorées du Marais » iVisages de Paris).

CONFERENCES. — 13 h. et 20 h. 30 : 13, rue de la Tour-des-Dames : » Les états de conscience supérieurs et la méditation trans-cendantale » (entrée libre). 19 h. 30, 25, rue Bergére, Subhach Chandra : «La réincarnation selon l'indouisme » (L'homme et la 21 h., 6, square Rapp, M. René Percheron : « La tombe du plongeur à Paestum » (Dante Alighieri).

Le conseil du jour : n'oubliez pas de vérifier que vous aves quelques SCHWEPPES Lemon d'avance

AÉRONAUTIQUE

De préférence à des avions européens

La compagnie British airways pourrait s'équiper d'appareils américains

Le quotidien britannique Finan-cial Times croît savoir que la compagnie aérienne britannique British Airways se prononcera, vendredi 7 avril, en faveur do court-moyen courtier Boeing 737 Airways et Rolls Royce principapour remplacer, vers 1980, me partie de sa flotte vieilissante d'avions Trident de conception britannique. Les besoins de British Airways sont estimés à plus d'une vingtame de Boeing 737 pour une somme de 200 millions de livres (environ 1700 millions de francs).

De surcroit, selon le Financial Times, British Airways ne dissimule pas l'intérêt qu'elle porte à l'acquisition ultérieure de Boeing 757, avion de cent soitante.

Boeing 757, avion de cent soitante aurait ileu. Il semble que tous les des constitues de métalles de mé a cent quatre-vingts places, que le constructeur américain se propose de mettre an point, éventuellement avec la collaboration de la société britannique British Aurospace et le concours de Rolls Royce pour les réacteurs RB 211-535.

Si les informations du Finan-cial Times se confirmaient, le choix de British Airways pour le Boeing 757 serait très contesté par les partenaires européens de la Grande-Bretagne. En effet, le Royaume-Drietagne. En errer, le Royaume-Uni est en discussion avec la République fédérale d'Aliemagne et la France pour la conception d'un avion biréacteur de cent trente à cent soixante-dix places, dénommé JET (Joint

PRESSE

UNE NOUVELLE IMPRIMERIE POUR « FRANCE-SOIR » ET « LE FIGARO »

La nunvelle imprimerle commune à « France-Soir » et au « Figaro », installée à La Plaine-Saint-Denis, cers npérationnelle en japvier 1979. C'est du moins ce que M. Robert Bersant vient de faire savoir aux représentants du personnel de « France-Soir », démentant par la-même les bruits selon lesquels il avait l'intention de vendre les 50 % de parts qu'il possède dans la pro-priété du titre de ce journal, à égalité avec M. Paul Winkler.

égalité avec M. Pant Winkier.

Dès la fin du mois d'avril, des
modifications delveut intervenir
dans la fabrication de » FranceSoir e : l'édition de la unit, dite :
» B.H. s. mise en vente le matin, sera
entilerement réalisée en phutocomposition (elle l'est, actuellement à
50 %). En revanche, les rotatives
de l'atteiler de la rue Réaumur perdront le tirage de « l'Equipe » à
l'antomne prochain.

• Le dix-neuvième prix inter-national de journalisme Ville de Rome a été attribué à notre correspondant en Italie Robert Solé, auteur d'un reportage sur les quartiers populaires de la capi-tale italienne, paru dans le Monds daté 3-4 avril 1977, « Un autre monde aux portes de Rome ». Ce prix lui sers officiellement mis au Capitole, le 21 avril, par le maire de Rome, M. Carlo Giulio Argan. Argan.

Octre distinction avait été décernée en 1972 à notre collabo-rateur Jacques Nobécourt, alors correspondant à Rome.

 A New-York, disparition du
 Trib : — Le quotidien newyorkais The Trib, qui avait été
lancé au débot de l'année, a été contraint de cesser de paraltre le jeudi 6 avril. Ses ventes étaient estimées à soixante-quinze mille examplaires et ses recettes publi-citaires n'avaient pas repondu japonais des programmes de télé-anx espoirs de ses promoteurs.

En revanche, le constructeur britannique de cellules d'avion, British Aerospace, a conclu re-British Aerospace, a conclu ré-cemment un protocole d'accord avec des industriels européens, au terme daquei il s'est engagé à ne pas étudier de programme concurrent au JET avec des asso-ciés américains. British Aerospace aspects de la négociation seront prochainement examinés par le gouvernement britannique et que le cho'x de British Airways devra être soumis, au préalable, au cabine, de Londres.

DÉFENSE DES APPELÉS RÉCLAMENT

LA GRATUITÉ DES TRANSPORTS ET LE DROIT AUX PERMISSIONS

Selon le mouvement Informa-tion pour les droits de soldat (LD.S.), plus d'un millier de jeunes appelés sous les drapeaux out signé une pétition nationale pour la gratuité des transports et le droit aux permissions.

pour la gratuité des transports et le droit aux permissions.
Depuis plusieurs semaines, une pétition circule, en effet, dans les garnisons. On se souvient que, durant la cam pagne des élections présidentielles de 1974, un appei dit « des cent » avait déjà été lancé pour réclamer une amélioration du statut du contingent dans les trois armées. Les signataires de la pétition actuelle demandent, notamment, la simple présentation de la carte militaire, de meilleures conditions de trains supplémentaires et l'instauration d'une permission automatique de quarante-huit heures par semaine (deux permissions de soirante-douze heures chacune par mois pour les troupes françaises d'ontre-Rhin).

« Cela signifia, concluent les signataires de la pétition, que les permissions dovent être considérées non comme un droit inditénable. » faveur, mais comme un droit inaliénable.

· L'exercice Datex de défense attisune, qui a lieu les mardi 11 et mercredi 12 avril sur l'en-semble do territoire national, semble do territoire national, comporte plus de mille missions, dont certaines à basse altitude et à vitesse subsonique. Pour la première fois, des intercepteurs Mirage F-1 ravitailables en vol. stationnés à Orange (Vauduse), participeront à cet exendice annuel de l'armée de l'air française. Ainsi ravitaillés par des avions C-135-F, les Mirage F-1 peuvent assurer la permanence de la défense aérienne contre des attaques-surprises à basse altitude.

■ Un satellite expérimental de télécommunications (aponais a été lancé vendredi 7 avril du centre spatial Kennedy (Floride) par une lusée américaine Delta, Appelé B.S.E. (Broadcasting Satellite for Experimental Purposes), ce satellite, qui doit être mis sur une orbite géostationnaire, est destiné à l'expérimentation de l'emission et de la réception directe sur le territoire japonais des programmes de télé-



Pour partir en Renault 14, il vous suffit de verser un loyer mensuel modéré, payable d'avance, ainsi qu'un dépôt de garantie de 2000 F récupérable* en fin de contrat.

Ce dépôt peut éventuellement être constitué par la reprise de votre véhicule actuel. En fin de contrat, vous pourrez choisir en toute liberté: - soit acheter la voiture, pour un montant égal à votre dépôt de garantie. dans ce cas aucune nouvelle sortie d'argent,

- soit renoncer à cet achat, rendre la voiture et récupérer votre dépôt de garantie initial.

Option d'achat à la fin de la 4° année: 2000 F, soit un prix total d'acquisition de 38000 F T.T.C. En 48 mensualités non progressives (barême au 24.3.78). L'option d'achat peut également être levée en fin de 2° ou 3° année. Votre concessionnaire Renault vous donnera toute précision à ce sujet. Prix comptant clés en main au 13-2-78 : 25800 F. Offre valable jusqu'au 2 juin 1978.

* Le véhicule devant être en bon état de fonctionnement et d'entretien, conformement aux normes

Renault préconise **elf**

nec : Lis medallies : Ca monumer: E 15 h. : True s c Les hines the thought of the things of t

Pertheren a Pacstum Le congeni

FIQUE

n ouedet

17 f.A.

européens européens

British airways appareils américains

de Bis Es es ... C .F. ..

DÉFENSE

COSTAN AND STREET

And But to

2017 2017 2017 2018

inner utt continue beta Both and transfer transfer

widthern at

end construction of the co

. .

DES ADDELES RECLAMENT LA GRATUATI DEI TRANSPOR ET LE DROIT LA PERMISIÓ

Pas de réduction des subventions d'État sans un fort relèvement des tarifs publics

Une des décisions les plus ottendues du nouveou gouvernement dans ! le domaine de la politique économique est celle qui concerne le relèvement des tarifs publics. M. Raymond Borre vo-t-il, comme on lui en

NE des caractéristiques do

l'évolution des dépenses publiques depuis quelques

années a été le considérable ac-

croissement des concours budgé-

croissement des concours budge-taires aux entreprises du secteur publie (voir le tableau ci-des-sous). En cinq ans ils ont été multipliés par 2,3; passant de 12,8 milliards en 1973 à 29,5 mil-

liards cette année (chiffre da la loi de finances).

Le «plan Barre» suivi depuis septembre 1976 n'a pas été suffisant pour empêcher une nouvelle

dégradation de la situation à ce sujet. Le relèvement des tarifs, décidé l'année dernière, a été re-lativement faible puisque limité o prêté l'intention, procéder à une opération « vérité des prix » de vaste envergure au bien, confarmément oux

vœux du patronot, procéder à une ougmentation plus modeste des tarifs,

quelle est leur répartition?

d'environ 2 milliards (1.1 d'économies d'exploitation ot 0,9 repré-sentant la renonciation de cersentant la renonciation de car-taines tranches d'investisse-ments conditionnels). Le chiffre des concours de 1976 est encore en augmentation par rapport à celui de l'année précédente (27.3 milliards). Encore faut-il tenir compte que les 29.5 miltenir compte que les 29,5 mil-

liards de subventions vus pour cette année ont été calculés sur la base d'un relèvement moven des tarifs publics supérieur à 10 %. Certaines majorations ont déjà eu lieu avant les élections : gaz industriel (+ 9 %) et tarifs marchandises de la S.N.C.F. (+ 8,5 %).

ment à la présentation tradi-tionnelle, nous laissons tet da côté les télécommunications, puisque les P.T.T. constituent uon pas una entreprise mais une administration. De même les autoroutes qui font partie du do-maine public ne sont pas gérées par une entreprise au sens juri-dique de ce terme.

(Lire la suito pago 21.)

dont l'effet seroit non pos de réduire mais de mointenir à leur niveau actuel le total des concaurs budgétaires ou secteur public? Comment ces concours sont-ils évolués, et

De nouvelles idées pour dépanner le plan Carter sur l'énergie

'IMPUISSANCE du président Carter à faire adopter rapidement par le Congrès son plan énergétique n'est pas étranger à la baisse de sa popularité. Le président américain n'avait pourtani pas ménagé ses efforts en avril 1977 pour ce qu'il considérail

Approuvé, avec quelques amendements, dès l'été par la Chambre des représentants, le National Energy Pian (NEP) est toujours en discussion au Sénat. Si trois de ses éléments — les économies d'énergie, la reconversion du charbon et la réforme des tarifs d'électricité — ont été adoptés, lo commission mbtte, composée de représentants et de sénoleurs, n'a toujours pas trouvé de compromis — malgré certains progrès ces jours damiers — sur la fixation du prix du gaz.

Or, une folo cet obstacle franchi, il lui faudra encore o'entendre aur l'ensemble des taxes qui visent à limiter la consommation du pétrole. Rassurés par una diminution importanta (12 %) des importallone pétrollères, ces demiers mois, les edversaires du programme énergétique de l'administration Carter na cembieni pas très pressés

Le aecrétaire américain du Trésor, M. Blumanthal, laur a pourtant donné pour date limite le 1er mal, ajoutant qu'une taxe sur les importations de pétrolo pourrail être instituée par la Maison de l'énergie prépare surtout la seconde phose du NEP, pour répondre aux criliques de nombreux pariementaires qui lui reprocheni d'insister, dans sa version actuelle, sur la conservation da

M. Schlesinger, le secrétaire à l'énergie, présentere donc au Congrès - vraisemblahlament avant l'été - un texte sur lo promotion des combustibles de synthèse (liquéfaction et gazéification du charbon) et le dévaloppement des sources elternatives nécessaires à le réduction de la dépendance des Etats-Unio envors des énergles traditionnelles. De 20 à 40 millards do dollers y eeraieni consacrés dans les dix ano qui viennent.

Il reste è savoir el cette ettituda plus productivisia - donc plus américaine - convaincra le Congrès de voier sans rechigner la première phase du plen Carter.

Trois facteurs ont contribué au fil des ans au gonflement des subventions de l'État aux entre-prises qui lui appartiennent : décidé l'année dernière, a été re-lativement faible puisque limité à 6,5 %. A quoi il convient d'ajou-ter l'incidence des mesures d'éco-ter l'incidence des mesures d'économie imposées à concurrence- d'exploitation des firmes publi-

Trois causes au gonflement ques : 70 % pour la R.A.T.P., 80 % pour les charbonnages, 57.5 % pour la S.N.C.F., mais seniement 23 % pour l'E.D.F

2) Les investissements ont fait un bond en avant, doublant pra-tiquement entre 1973 et 1976, sous l'effet notamment des program-mes énergétiques de l'E.D.F. En

Quoique à un rythme un peu ralenti

LES SUBVENTIONS AU SECTEUR PUBLIC ONT CONTINUÉ D'AUGMENTER

1973	1974	1975	1976	1977 (tectifié)	Loi de finances 1978
Ensemble des concours bud- gétaires	16.3	20,8	24,8	27.3	29.5
— en milliards de francs . — en ponrcentage	+ 3.5 + 27.3 %	+ 4.5	+ 19,2 %	+ 2.5 + 10,1 %	+ 2.2 + 8 %

Le coût de la pollution encore deux à trois fois plus élevé que les dépenses de « dépollution »

La catastrophe des côtes de Bretagne projette à nouveau ou premier plan de l'actualité le coût de la pallution. L'article qu'on lira cl-dessous dresse un bilan

por REMY PRUD'HOMME (*)

N peut définir les poliutions comme les sous-produits de l'activité des hommes qui créent des gênes, des nui-sances, des dommages : la pollusances, des dommages : la polition rend malade ; parfois même elle fait mourir ; elle accélère la corrosion et l'usure des matériaux ; elle réduit les rendements agricoles, etc. La production de bien, et plus généralement debien-être, est réduite du fait de la polition Cette réduction a un coût une les économistes se sont coût, que les économistes se sont efforcés de calculer : e'est la coût de la pollution.

de la pollution.

Dans tous les pays développés, des mesures sont prises pour réduire la pollution : des procédés de production moins polluants sont mis en œuvre, des produits moins polluants sont fabriqués, les effluents polluants sont traités avant d'être rejetés dans l'environnement, etc. Toutes ces mesures, qui sont imposées ou prises par les autorités politiques, ont un coût. Elles consomment des resources en capital, en travail, en énergie, qui ne sont pas utilisées à produire des biens ou des services. Ce coût de la prévention ou de la réduction de la pollution, qu'on appellera coût de la dépollution. a lui aussi été calculé.

Il est intéressant de comparer

Il est intéressant de comparer

Le prix de la pollution, ou plu-tôt les coûts des pollutions, sont difficiles à évaluer. Les dommages physiques engendres par les pollutions — la surmorbidité par exemple — ne sont pas toujours connus avec précision. Et leur traduction en mounaie pose de redoutables prablèmea. C'est traduction en monnale pose de redoutables prindème a. C'est pourquoi les estimations des experts na coincident pas toujours. Mais elles fournissent des ordres de grandeur intéressants. C'est aux Etats-Unis quo les études sur les coûts des pollutions ont été les plus nombreuses. Sur la base de ces études on peut dire que le coût de la pollution de l'air au début de la décennie est compris entre 1 % et 2 % du P.N.B. Le coût de la pollution de l'eau serait, lui, toujours aux Etats-Unis, environ moitié moins important. Les études faites dans d'autres pays sont moins nombreuses et de ce fait moins flables; mais elles confirment ces ordres de grandeur. Dans les pays développés, le coût de la pollution de l'air et de l'eau est sans doute voisin de 2 % du P.N.B. Ces estimations, qui sont asses sures, ne prennent pas en converte les cerits de la pollution

le chiffre ci-dessus.

Une intéressante étude francaise, conduite par le ministère de l'environnement, a essayé do présenter une estimation du coût de l'ensemble des pollutions coût de l'ensemble des pollutions en 1973. Elle s'appuie sur un éf-fort de hiérarchisation des pol-luants, ou plus exactement des agressants. Cet effort, qui prend notamment en compte la diver-sité du territoire national, di-visé en plusieurs centaines de zones, aboutit à attacher à cha-cue religent un certein nombre que polluant un certain nombre de points qui représentent l'im-pact, c'est-à-dire le dommage, engendré par ce polluant. On a ensuite «valorisé» le

(*) Professeur à l'Institut d'urba-nisme do Paris, n niversité de Paris-XII.

4% à 5% du P.N.B. point d'impact en comparant les estimations de coûts disponibles pour certains polluants (bruit monoxyde de earbone, poussières) et le nombre do points at-tachés à ces mêmes polluants. On obtient ainsi des estimations on francs du coût de toutes les pollutions. Selon cette étude, lo coût de la pollution en France représenterait de 4 % à 5 % du P.N.B.

r.N.B. Ces estimations, qui sont assez stres, ne prennent pas en compte les coûts de la pollution par les métaux lourds, les déchets solides, les radiations, le bruit. Le coût de la pollution est donc sensiblement plus élevé que le politics ci-destre

Ce qui ressort de l'ensemble de ce del resolt de l'ensemble de la pollution dans les pays développes comme la France, et au cours des années récentes, est à peu près sûrement supérieur à 3 % du P.N.B., et qu'il représente peut-être jusqu'à 5 % du P.N.B.

(Lire la suite paga 22.)

des entreprises nationales aug-menteront encore en moyenne de 20 %, les dépenses prévues pour financer la, production d'électricité nucléaire progres-sant, pour leur part, de 25 % et celles de Gaz de France de

Les investissements du secteur public s'élèvent à un peu plus de 30 milliards de francs hors taxes (en y incluant la T.V.A. on avoisine les 36 milliards). La répartition est grosso modo la suivante : 10 milliards pour les entreprises de transport (BNCF., RATP., Air France, Aéroport de Paris) et 20 milliards pour les entreprises productrices d'énergie (B.D.F., Gaz de France, Compagnie nationale du Rhône, dont 15 milliards pour la seule E.D.F.

Ajoutons pour mémoire que les investissements des télécommunications s'élèvent à quelque 25 milliards, dont la moltié environ sont financés par les recettes d'exploitation et l'autre moitié par l'emprunt Quant aux investissements pour autoroutes, ils sont de l'ordre de 5 milliards de francs.

An intal les dépenses d'équi. Les investissements du secteur

DISTRIBUTION

Groupe alimentaire français, de première

importance, leader sur plusieurs marchés,

crée une filiale de distribution pouvant

prendre en charge la distribution de produits

Si cette opportunité vous intéresse, contactez

Monsieur Bruyant - 109, rue des Côtes,

78600 MAISONS-LAFFITTE - Télex nº 696230.

Le secret de la procédure est garanti.

de grande consommation.

La France emprunte sans complexes à l'étranger

entreprises frauçalaes emprunteront des sommes importantes à l'étranger. Le ministère de l'économie et des finances n'a pas dit combien : non par incertitude mais par discrétion. Tout emprunt à plus d'un an devant être autorisé par le Trésor (1), les autorités monétaires ont comme c'est l'habitude, fixé aux emprunts extérieurs un montant à ne pas dépasser en 1978. emprunts exterieurs un montant à ne pas, dépasser en 1978. D'après nos informations, celui-ci avoisinerait 15 milliards de francs, soit sensificament moins que les 23 milliards de francs empruntes en 1976, puisse nou-vean en 1976,

Ce moindre recours au marché Ce moindre recours au marché international des capitaux s'explique par la réduction du déficit des paiements courants :

29 milliards de francs en 1976; nis progressivement à l'équilibre extèrieur. Ther sur les rèserves peut-être 8 milliards ou 9 milliards de francs cette an uée (lui-même du an rééquilibrage progressif de la balance commerciale : 22,7 milliards de francs de déficit en 1976 : 13 milliards

Cui même du an rééquilibrage progressif de la balance commerciale : 22,7 milliards de francs de déficit en 1976 : 13 milliards de déficit en 1976; 13 milliards de francs en 1977 et, selon les prévisions actuelles, 5 milliards ou 6 milliards de francs en 1978).

Lorsque les prix du pétrole furent hrusquement et fortement augmentés à la fin de 1973, la France — c'est-à-dire l'Etat et les entreprises publiques — n'avait pratiquement plus de dettes extérieures. Le ministère de l'économie et des finances indique que celles et des mones. militards, dont la moitié environ sont financés par les recettes d'axploitation et l'autre moitié par l'emprunt. Quant aux investissements pour autoroutes, ils sont de l'ordre de 5 militards de francs.

Au total les dépenses d'équipement du secteur public, au sens large du terme, sont de l'économie et des finances indique que celles-ci se mondeur à 16 milliards de francs, ce qui par a î t vraisemblable. En 1867, le sous-gouverneur de la Benque de France, M. André Delattre, avait très officiellement expliqué que la France u'avait plus de dettes à long terme étalent réduites à 360 millions de dollars, soit environ 1,6 milliard de

francs. Or, selon nos informa-tions, de 1967 à 1973, la France a emprunté net — c'est-à-dire compte tenu des remboursements effectués — 15 milliards de francs. Si l'on a joute à ce chif-tre le 18 milliard de france cité francs. Si fon ajoute a ce chiffre le 1,8 milliard de francs cité par M. André Delattre, on arrive bien à peu près à 16 milliards ou 17 milliards de francs de dettes à moyen terme (ancours fin 1973).

La brutale hausse des prix pétrollers qui suivit la quatrième guerre entre Israël et les pays arabes a brusquement mis fin à cette confortible situation.

Contrairement à ce que décida de faire le Japon, la France écarta tout plan draconien qui

se procurer, en 1977, sur le mar-ché intérieur que la moitlé de ses besoins d'emprunt, soit 7,7 mil-liards de francs.

Telle fut la stratégie globale. L'Et.t se hâta donc d'emprun-ter 1,5 milliard de dollars des avril 1974 (environ 7 milliards de francs), soit l'équivalent de quatre mois du déficit qu'on quatre mois du dencit qu'on prévoyait pour l'année et qui atteignit effectivement 20,3 mil-llards da francs (notons que cet emprunt n'a jamais été utilisé). Mais, très rapidement, le gou-vernement français changes de tactique et, au lieu d'emprunter en tant qu'Etat, incita les gran-ces firmes publiques à le faire. C'est ainsi que l'on vit EDF., GDF., la SNOF., les télécommunications, faire appelau marche des eurodollars ou solliciter les banques américaines et japo-naises, dont un certain nombre recyclaient les pétrodollars dépo-sés auprès d'elles par les riches

UN BILAN PLUTOT RASSURANT

	ENDETTEMENT (1) (emprunts à moyen et long tarme)	CREANCÉS (2) (prêts du Trésor, prêts de sociétés françaises à des filiales étrangères, crédits commerciaux)
ENCOURS FIN 1873 Flux not en 1974 Flux not en 1975 Flux net en 1976 Flux net en 1977 ENCOURS FIN 1977	+ 16,2 + 13,5 + 22,1 + 21,8	30,3 milliards de franca + 7,3 + 12,9 + 19,3 + 20,5 90 milliards de francs
Dollars Deutschemarks Francs suisses Antres devises		1976 1977 (1°° sem.) 73 78.5 6.5 11.5 18 3.8 2.5 6.5

(1) Les emprunts à moyen et long terme de la France sont en grando partie réalisés en dollars. Mais la part des devises composant ces emprunts est variable dans le temps. En voict la décomposition pour les quatre dernières années (en %):

dernières années (en %):

(2) Les créances de la France sont pour une large part libellées en francs. Mais, quand un prêt d'une entreprise ou d'une banque française vient à échéance, l'emprunteur étranger deit vendre des devises sur le marché des changes pour se procurar des francs. D'où une rentrée do devises qui avait été différée — par le jeu du crédit commercial — an moment où l'exportation avait été résiléée.

Si dans l'intervalle le franc s'est déprécié, par rapport au dollar, par exempla, le « pouvoir d'achat extérieur» de la facture française aura diminué Mais cette remarque vant aussi pour l'endettement de la France; une oppréciation du franc par rapport au dollar allège la charge de la dette française.

On décide d'emprunter, et cela d'autant plus facilement que la signature de la France était considérée par les milieux bancaires internationaux comme l'une des moille u res du monde (2). De plus, dans la mesure où l'Etat faisait déjà largement appel à l'épargne intérieure pour financer un important déficit budgétaire ne du plan de relance lancé à l'automne 1975, il paraissait indiqué d'inciter les grandes entreprises françaises à aller ehercher sur les marchés internationaux des capitaux les fonds dont elles avaient besoin pour financer leurs investissements. Electricité de France, par exemple, u'a pu

(1) Restent libres les emprunts dits antomatiques à plus d'un an d'échéance, dès lors que l'en-cours des emprunts contractés par l'entraprise n'exoède pas 10 millions

de tranca.

(2) Le gouvernement de M. Barre avait a priori éliminé uno troisième possibilité — très théarique d'alleurs — qui surait consisté à laisser se déprécier le franc pour stimuler les exportations (méthode qui avait eu les faveurs de Georges Pompidou).

Etats du golfe Persique, bien incapables de dépenser rapide-ment la totalité de leurs gains pétroliers.

EDF. a été le plus gros emprunteur : 2,4 milliards de dollars (11,5 milliards de francs) sur le marché des eurodevises et sur le marché intérieur améet sur le marché intérieur américain. En trois ans, l'entreprise nationale est devenue l'un des plus gros emprunteurs sur le marché américain, à égalité avec Texaco et juste après Ford et General Motors (le Monde des 8-9 janvier 1977). La S.N.C.F., elle, a emprunté au Japon et la Caisse nationale des télécommunications sur le marché international des enrodollars. L'Etat u'a pas eu à pousser très fort ces firmes, enchantées d'obtenir des crédits nettement moins ehers — et plus abondants ehers — et plus abondants —
que sur le marché intérieur :
7.5 % environ contre plus de
11 % en France Quant au rixque de change EDF, assure
qu'il n'existe guère vis-à-vig du
dollar.

ALAIN VERNHOLES.

(Lire ia suite page 21.)

LES TRIBUNAUX ET LE DROIT DE LICENCIEMENT

S le départ, on pouvail se douter que l'application du nouveau droit du licenctement soutèveroit de redoutables problèmes de définition.

D'abord, du'esi-ce qu'un licencieles départs en retraile à l'ège prèvu par les accords collectile ou le règlement intérleur? Telles démissions négociées? Le relus de reconduire certains contrate à durée déterminée ? Y e-t-il licenclement acte de la défection prolongée. et non justiliée, de son employé ' On ne sait pes trop. Plue grave encore, dans la mesure où de très nombreuess dispositione légeles. réglementaires, conventionnelles les visent directement ou Indirectement. on e du mal, si ce n'est plus, à discerner, parmi les licenciements, caux qui ont une cause économique.

La loi de 1975, dul soumet ces damlers à une autorisation de t'administration, el l'eccord de 1974 créateur de l'allocation supplémentaire d'allenie, qui porte en ce cas l'indemnisation de chômage à 90 %. teur prêtent une cause - conjoncturelle ou etructurelle -. Conjoncturelle 7 On volt à peu près. Structurelle ? L'affaire se complique : notammeni dans tes hypothèses où la rupture esi consécutive à la modification, per l'employeur, d'une condition substantielle du confrat de travail. Exemple simple, l'entreprise se déplece et déplace evec elle le liau de traveil de ses salariés. Relue, Itoanciements. Cause structurelle? On tend è l'admettre, encore que l'on ne sache pas très bisn à quel moment devra être demandée l'autorisation administrative. Mais d'autres cas de tigure sont plus douteux. Le propriétaire d'une clinique en acquieri une autre, voisine, et unilie le stetut des Inlirmières. Certeines retusent, licenclements. Réorgenisetion structurelle ? Admettons... mais si la modification des contrats ports uniquement sur le montant des remunérations ? Où s'errêter ? On ne sait ptus du tout.

En ouire, à l'exigence d'uns causs conjoncturetle ou structurelle, l'accord, tui, an aloute une autre ; l'octrol de l'allocation d'ettente aux Intérez- 's suppose la « suppression de leur emptol «. Cette condition, que le législateur n'a pas voulu reprendre à son comple, et qu'il faut se gerder de confondre evec le réduction des effactifs, appetle blen des questions.

Une question de principe d'abord : la nollon de licenclement pour cause économique est-elle, comme tant d'autres en droit du travail, - relafive - ? Varie-t-elle selon qu'il s'agtt des obtigations imposées à l'entreprise avant l'opération ou des droits reconnus ultérieurement aux inté-Une foute de questions de tait

ensuite : comment définir la suppression d'un emploi ? On edmettra sans trdp de peine qu'un nouvel emplol est substitué au précédent, etnsi eupprime, lorsque tes tâches correspondanies, leur quelitication, les compétences qu'elles supposent sont modifiées. Mais quid, per exemple, dans le cas d'une simple réduction des estatres sulvie de refus et de rupture : peut-on perler d'uns - suppression de l'emploi - lorsque le trevail reste exactement la même, mete du'il telt l'oblet d'une rémunération différents ? L' - emploi - se définit-it par la neture des fonctions exercées et leur place dens t'organigramme. ou laut-il en retanir une définition ptus large. Intégrant tous les éléments substantiels du contrat de treveil, y compris la rémunération, les eventeges eccessoires les congés, voire l'ège de le retraite? Pour certains euteure, pas de problème : doil se voir reconnettre

par J.-J. DUPEYROUX

une cause économique tout licenclement dont le mout est étrenger à la personne du salerié. Peu nt eprès tout les inlentions exactes des auteurs de l'eccord sur l'allocation supplémentatre d'attente et du légielateur de 1975 : Il y va de l'intérêt des travalleurs. En gros, c'est vrai. Neanmotns, cette poeltion extrême euscite quelque melaise : tes Intéressés geuvent ne cas ou ne

Trole énormes problèmes-gigognes anneraissent alors, dont te solution est encore incertaine (1).

Notre sataclé étent neturellement tenté de s'edresser eux juges netureis du contrat de trevail, le premier problème a treit aux pouvoirs d'eopréciation des jugee ludiclaires, notamment des prud'hommes, lorsque te licenciement contesté a até préalablement autorisé.

Pour les uns, il ne laul pas contondre le contentieux de l'auton'sallon, dul est certainement de le compélence des tribuneux administratits, et le contentiaux de l'application, c'est-à-dire cetut du liceo. ciement lui-même, aui est de l'entière compélence des tribunaux judicieires. Or la loi de 1975 n's nuttement modifié tes dispositions de calle de 1973, et notamment l'article L. 122.14-3, qui confie au juge le soin d'apprécier lui même le carec tère réel at sérieux des motits Invoqués per l'employeur sans taire aucune distinction seton la nature de ces motits. Le juge [udicle!re doit donc se livrer à cette enpréclation sane être aucunement tié per celle de l'edministration.

Pas du tout, répliquent les eutres l

Certee le juge judicieire est parfaitement compétent pour connaître de l'action du salerié, mais le principe de la séparation des pouvoirs lui Impose de respecter la décision istrative : I) lui interdit de porter, sur les mêmes données, une appréciation qui contradirail cella de l'administration. Celle-ci a-t-etle estimé, expressément ou tacitement, que le licanciement littgieux étail bien un licenclement économique, justifié par un motif suffisamment sérieux, précèdé par une procédure conferme aux exigences légeles et conventionnelles, la juge judiciatra doit tenir cette appréciation pour acquise dans la sulte qu'il donners à la requête du saterie. Sauf à surseoir à statuer si, à la suita d'une question préjudicielle, les tribuneux administretife des falts, erreur manifeste, détour sont invités, par l'intéressé, à se nement de pouvoir ?

plus evoir drott à l'ellocation maximete et la quelification ainsi prètée à leur licenciement risque de se retourner impitoyablement contre eux

Supposons, en effet, du'un satarié victime d'un licenclement avalisé expressement ou tecttement, par t'inspection du travatt, antenda en contester le bien-fondà parce qu'il estima que les motits invoqués per son employeur ne sont absolumen naux lui réserveroni-ile ?

prononcer sur la validité de l'euto

Quatre ans ferme

risetton administrative. Tout au plus te juge judiciaire pourreit-ii alors se reconneître immediatement compétent pour eccorder des dommage et intérêts dans des cas très parilcutiars, exceptionnals, et dont la ttete est difficile à fixer avec prèci-

sion. Ainsi eu cas de treude de l'emptoyeur ; ou bien et ce demier, s'en tenent eu nombre de licencle ments autortsés, n'a capendent pe respectà t'ordre atabii par le convention collective ou le règlement Intérieur : ou si un laps de lemps trop important s'est écoulà entre ta date de l'eutorisation et celle des Itcenciements et qu'entre-temps le changement des circonstances eût exicé une nouvette demande d'euto-

Quol qu'il en solt, deux arrêts du 15 décembre 1977 et du 1° lévrier 1978 leissent entendre que la Cour suprême, respectueuse des grenda principes, penche dene le second sens. Notre plaideur doit donc s'attendre due les tribu-naux judicleires lui rapliquent désormais - L'inspection du trevail a-t-elle autorisé, expressement ou tacitement, votre licenciement ? En ce ces mille regrets, vovez le meison d'à côté : si elle consent è annular cette décision, elors revenez nous voir, nous verrons ce que nous pouvons

Mais aller voir la maison d'à côté, c'est âtre - condamné - é quetre ans fermes de procédure... Et cele l'avancera-t-il beaucoup ?

taire pour yous...

Un deuxième problème considé reble surgit en effe: les tribunaux administratifs salsis d'un recours pdur excès de pouvdir cantre la décision d'autorisation vont-ils exercer sur ceffs demlére un contrôle « entier », recherchant si les talts ételent réchement « de nature à Justifier te licenciement et donc 18 décision d'autorisation? Ou simplement un contrôle réduit, metéristité

Retour à la case de départ

S'agissant du licenciement de représentants du personnel el pour combler le vide juridique suscité par les arrêts Perrier, le Coneeil d'Etat e bien élargt les pouvoire de contrôle du juge administratif. Mate cetts version un peu particulière du princips des veses communicants trouvera-t-elle le même application pour les licenciements acondmiques de seleriés non protégés ? C'est douteux. It est à craindre, en effet, que, effreyé par les difficultés d'un contrôle - entier - sur les décisions de t'administration et donc sur celles des chefe d'entreprise, le Conseil ne satsisse que du bout des dolgta le cadesu à la grecdue que lui tait la Cour de cassation : des milliere et des

(It Voir, pour une analyse détail-lée, le numéro d'avril de la revue Droit social (3. rue Soufflet, 75005 Parist.

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

CHAMP DE GAZ OFF-SHORE DE MISKAR

(Tunisie)

ACQUISITION D'UN APPAREIL DE FORAGE MARIN

DU TYPE « COMPACT RIG »

Le Groupe étude Miskar, agissant pour le campte de

la future entité responsable de la réalisation du prajet

de développement du gisement de gaz de Miskar,

dans le Galfe de Gabés, lance un appel d'offres en

vue de passer cammande pour la location au l'achat

d'un appareil de forage marin du type « compact rig »

destiné à forer des puits à gaz à partir d'une plate-

Les Sociétés de forage intéressées par cet appel d'offres sont invitées à retirer le dossier correspondant à partir du lundi 10 avril

à l'adresse suivante :

GROUPE ETUDE MISKAR . 11, avenue Khereddine-Pacha, TUNIS Téles 12128 TN

at ce, movement le paiement d'une somme de cent (100) dinors

tunisiens par dossier ou de sa contre-valeur en devises étraagères. Les dossiers na seraat pas envoyés.

Les propositions relatives à cet appel d'affres devront porvenir aa plus tard le lundi 29 mai 1978 à 17 heures.

forme fixe dans le Galfe de Gabés.

tribuneux judicieires seront, eux, débarrassés I Mais si les tribunaux edministratifs s'en tiennent eu contrôle réduit, tes chances de faire ennuler l'eutoriestion littaleuse sont plus que minces !

Conservons cependani un incurabte optimisme : l'annutation est obtenue l Avec quelle fiertà l'Intéressé va-t-It revenir devent des luges prudhomeux qui, comme lui, euront sériousement vietili... Joie, pleurs de joie, it touche entin eu but t Eh bien пол, car II risque tori — troleiàme grend problèms de l'heure - de se voir opposer te jurisprudence Feibacq I

Que dit cette jurieprudence temeuse de la chembre sociale de te Cour de cassalion ? Que lorsque l'employeur désiraux de licencie: un représentant du personnel en é obtenu l'eutorisetto: de l'administration, t'annulation ulterteure de cette autorisation par la luridiction edmi ntetrelive ne talt pes ravivre le contrat, cer. eu moment où le ticenclement a élé effectué il étell perlattement régutier : hors le cas de treude, t'employeur n'encourt pas le moindre reproche Augune ratson particulière donc de lui telre supporter les conséquences d'un impair de l'administration du travell. Or on ne voit pas pourquoi la Cour euprème hésitsrait à faire epplication de cette lunisprudence eux estariés non protégés, et, la duestion d'une réintégretion ne se posani guère dens teur cas, à exclure toute action en dom-mages et intérêts contre un chef d'entreprise dui n'e commis eucune

Alnsi, à le fin de son parcours du combettant, notre homme risque tors de se retrouver les metns vides Renvoyé à la case de départ du leu de t'oie i Avec une eeule possibilité. Infintment longue et coûteuse : demander réperation à l'Etat lui-même

Tout cela l'est d'eutant moine due, dene le cas des ticenclements indi-viduels, l'autorisetton administrative résulte aouvent du simple altence gerdé pendant huit joure par une inspection du travell débordée dul n'a rien = spprécié -- ni rien - décidé - du tout. Peut-être le lettre de l'employeur n'a-1-elle même pas été décachetés... Le ceracière totelement fictif d'une epprécietion et d'une décision devant lesquelles les grands principes incitent è s'incliner evec torce révérences echève elors de donner une note burlesque, ou darisoire, à toute l'effeire.

La stratégie supplante la prévision dans le «planning» des sociétés américaines

non essentiels qui ne contribucient pas très évidemment ou bénéfice social se sont trauvés peu à peu réduits au éliminés. Cependant, an ne constate pas de resser-

EW-YORK. — & Chez nous, I n'y a pas si longtemps, m brulait les sorcières pour les punir d'avoir prétendu connaître l'avenir, nous rappelle un chef d'entreprise new-yorkais, or il est clair que nos économistes contemporains ne font pas mieux que les sorcières d'antan dans ce domaine. Préparez les chaudrons d'huile bout-lante!...»

En déplt de ce jugement désabusé, il semble qu'en période de turbulence et de danger telle qua nous traversons on eprouve plus que jamais le besoin de s'assurer les services de sorcières, meme si t'on doute de leur pouvoir. Mais au-delà de cette préoccupation on découvre les impératifs qui font que les sociétés américaines ns peuvent plus se passer de

An cours des années 60, les sociétés importantes s'étaient mises à faire des plans pour leur avenir « surtout parce que c'était à la mode n, ou bien parce que cela « semblait étre une bonne idée n, ou encore parce que « ça réussissait bien à I.B.M. n.

Un « chouchou »

Au contraire, les nouveaux ans brossent le panorama des pians brossent le panorama des options entre lesquelles on pour-rait choisir, tracent des routes que l'on pourrait prendre. C'est le planning dit « stratégique » qui intèresse tout particulierement les entreprises de moyenne dimen-sion (qu'on trouverait grandes en Europe) qui ont grandi vite. trop vite pour leur marché.

Parmi les sociétés ainst venues récemment an planning se trouve, par exemple, un groupe qui produit et distribue des spiritueux sous plus de soixante noms de marques différentes. Dans cette industrie, il s'écoule dix années avant qu'un investissement devienne rentable. Et pourtant, cette société, ancien-nement établie, est un « chduchou » de Wall Street, et a tou-jours réussi ses investissements jaurs réussi ses investissements sans l'aide d'aucun plan. Cepemdant, le groupe était devenn trapriche et trop grand quand, soudain, on s'est apercu qu'on ne savait plus prévoir les goûts des consommateurs américains. A quoi consacrer tous ces bénéfices accumulés ? On a fait un très gros investissement dans le secteur des hydrocarbures, dù l'du pré-voyait une expansida à coup sur. Financièrement, c'est un désass'en debarrasser. Entre-temps le cdnsell d'administration s'est défatt du P.-D.G., mais cela n'a pas suffi à remettre l'entreprise sur la bonne voie. La panique gagnant, dn a, pour l'enrayer, converti la direction au plan-

Dans cette société, le plan a deux buts essentiels : le premier est d'indiquer les choix ration-nels que la société pourrait faire afin d'emplayer ses capitaux dis-ponibles dans des secteurs où elle a une certaine expérience (alimentation, distribution); le second est de réexaminer fonctionnement d'une multitude de filiales, services, annexes, etc. appartenant à un ensemble ex-

trèmement décentralisé. Pour one chaîne hôte!ière bien connue, le planning strategique est la rancon do succès. Il ne coûtera pas tetlement cher, mais

GROUP 1

Avec les années maigres, les services rement des cardons de la bourse pour la services de prévision et de planning bien que, surtaut depuis quelques années, leurs prévisions et leurs plans ne semblent guère se récliser. Pourquoi?

> De natre correspondante Après deux décennies de forte

croissance sur tous les marches industriels expansion marque un temps d'arrèl Les sociétés un temps d'arrei. Les societes doivent se récrienter, changer. Car, en népit des efforts de certains pour amezer les hommes d'affaires à « penser petit », à se retrancher sur les activités qui leur sont le plus profitables, à employer le minimum de capital à produire le maximum de béné-fice, peu nombreux sont reux dui adhèrent consciemment à cette idée. Pour l'homme d'affaires américain stagner c'est mourir. Se retrancher, c'est courir à la mort. Il s'agit donc de découvrir de nouvelles possibilités pour grandir. Et pour cela il faut une

carte, un plan. Le plan de l'entreprise, aujourd'hui, ne consiste p'us tellement en une sèrie d'objectifs relatifs à la part du marché qu'on se propose de conquerir et au revenu qu'on entend realiser sur le capital mis en œuvre, comme c'était le cas une vingtaine d'années auparavant. Et le planning n'in-téresse plus exclusivement les grandes entreprises.

de Wall Street

Il sera très pénihle en termes humains, car il exigera d'une é q n l pe de direction qu'elle change totalement sa façon de voir et de penser. Les actions de la société en question, dont la croissance a été phénoménale, ont dans l'état actuel du mar-che boursier, un coefficient de

capitalisation qui se situe encore entre 30 et 40. Or le marché des motels est saturé aux Etats-Uniz depuis 1974. Que faire, la encore, des bénefices? La société s'est déjà diversifiée dans les timites d'une intégration bien con cue. En quelques années, elle est devenue son propre fournisseur de biens et de services, depuis l'ameoblement jusqu'aux transports de tourisme. Elle achetait tout ce

Même les plus ardents défenseurs du planning des entrepri-ses admettent que les buts, aussi bien que les méthodes et les acteurs, out profondément changé an cours de ces dernières années

Auparavant, on préparait le plan de bas en haut partant des divers secteurs de l'entreprise, dont chacun présentait ses pré-visions, ses buts et ses besoins (en capitaux, effectifs, etc.). Les rapports sectoriels étaient alors transmis à la direction, au sein de laquelle fonctionnait un groupe de planificateurs, généralement dominé par un économiste di-plomé. A un plus ou moins grand degré de sophistication près, c'était le même système général que celui qui est employé pour la planification économique des

Aujourd'hut, la préparation du plan d'entreprise, effectuée au sommet, est jugée par beaucoup plus utile que le contenu du plan iui-même. Même pour la géante American Telephone and Telegraph Co (A.T.T.t., te planning interne est desenu une a tente production de la contenu de la con interne est devenu une a technique de communication » qui feit connaître à tous ceux qui y par-ticipent le sens de la marche de l'entreprise. Pour l'entreprise de spiritueux citée plus haut, c'est

oui é:ait a vendre et pouvait erre utilisé dans son secteur Sans aucun plan.

En réalité, tout le succès de t'entreprise reposait sur une formule d'exploitation, tenne secrète par les fondateurs qui l'aralent décoverte, qui assurait une rentabilité remarquable à une rentabilité remarquable à chaque unité de la chaine.

On a maigre tout fait appe aux planificateurs, qui actuelle-ment, font pour le compte de cette société un inventaire des pers-pectives de croissance dans les industries des loisirs. Un curieux exemple de plan.

ning stratégique est fourni par nne soniété de transports en com-mun qui se croyait à la veille d'une explosion d'activité dans son secteur lorsque la crise du pétrols sembla compromette t'avenir de l'automobile parties lière. Or te contraire se produist

La part des autobus dans l'ensemble des dépenses pour les transports des personnes continue à diminuer aux Etats-Unis. Les terminus d'autobus sont sales que que fois dangereux et mai frequentes. Les frais d'exploitation augmentent, principalement les salaires et les carburants. Il est excin d'augmenter les tarifs en raison de la concurrence. C'est le

En désespoir de cause, la direc-tion fait signe pour la première fois aux planificateors, et le pre-mier diagnostic initial n'est pas pour rassurer les responsa-bles de la marche de l'entreprise; sans exception. Ils sont ages, sortis du rang, sans formation sortis du rang, sans formation de base; autrement dit, non recyciahies. Dans cet exemple, is planning stratégique a d'abord consisté à constituer un nouvel état-major à la tête de l'entreprise. On y place un jeune manager professionnet et un bancaites corrès acults convening le quier, apres avdir convaince les fondateurs de cette triste ne-

De haut en bas

un « examen de conscience a Dans tous les cas examinés, le planning stratégique occupe, au centre, l'équipe de direction et, à la périphèrie, les économistes diplémés

C'est ce que nous confirme M. Henry Pattison, directeur du Center for planning and imple-mentation de la National Association of manufacturers, princi-pale organisation patronale aux Etats-Unis. La tache de M. Pattlson et de ses collègues est d'al-der les sociètés à mettre sur pled leurs plans, ainsi qu'à la suivre à moyenne et longu-échéance. La valeur des plans stratégiques est avant tout un et son équipe à travailler de con-cert s... ou bien à se faire rem-placer. Lui-même n'assiste à cet exercice qu'en qualité de cataly-seur. Il intervient pour que tous les membres de la direction participent activement à l'élabora-tion du plan et à ses réexamens

Peu iroporte que tes objectifs inscrits au plan soient attens ou non. La fonction du planning stratégique est d'apprendre à ceux qui le pratiquent à vivre dans l'incertitude.

périodiques.

JAY McCULLEY.

KINGDOM OF THAILAND DEPARTMENT OF HIGHWAYS NOTICE TO MANUFACTURERS OF VEHICLES AND HIGHWAY MAINTENANCE EQUIPMENT

Tenders will be tryited add 1978 for supplying vehicles and highway maintenance equipment as listed below to the Department of Highways, Ministry of Communications, Theiland. Bettvery will be required

Application for a loan to finance the procurement of this equipment has been made to the internation and tendering will be timited to manufacture suppliers and agents who are based in Member Countries of the Bank and Switzerland.

Vehicles
Passeagers cars
inspection cars. 4 wheel drive
Flatbed trucks. 3 1/2 too
Flatbed trucks, 6 too we hoist
flump trucks, 4 cuble metre
Water tanker trucks. 4.500 litre
Lubrication trucks GROUP 4 Compaction Equipment
Maioteonnee rollers
Concrete screed vibrators
Concrete poker vibrators No. 103 12 12 GROUP 5 Tractors 62 HP Tractors, front loader & backhoe 62 HP Tractors, hydraulic arm mower Other Vehicles Truck tractors Low-boy trailers, 25 too Plant trailers, 10 too Caravans, 8 beds Other Equipment Grass mowers, pedestr'in type Grass mowers, back-pack type Mud pumps, 3 inch Portable sandblasting units Concrete mixers, 150 litrs GROUP 3 Heavy Equipment Motor gradars, 12 too

Interested mariviecturers and suppliers chould request Tender Decuments for the appropriate group of groups of thems PRIOR TO 30 JUNE 1978, enclosing Both 500 (or US \$ 25) per group of items to cover printing and mailting costs, from :

DEPARTMENT OF HIGHWAYS THE LOANS CONTROL OFFICE SRI AYUTTHAYA ROAD BANGKDK, THAILAND la produce de Moralise

All saurais leonies

Des felentares dans les abribus

in residedy moder

مكذا من الاصل

la prévision

cordons de la bilante pours prevision et de pianning by t depuis que que ponées les t leurs plans no templent que

ette under 1 100 et Par Ette under 1 100 et Par Ette under 1 100 et Par En raine de can auch for muse secréte par la can al la c On a mile of the same plant from society of the same periods of th Un europe

12.775 SC 1.775 mun ca. u'une con isten. lière Ot semble ... gue Pull. Bonnto L

----E

المقالات والما

ALE IN

de-***

ic 6.---

Late V

Anna T

BOT HAS GET THE STATE OF STATE

PARTITION OF THE PARTIT

Pocumenta del la companya de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya

700 700

ACT . ₽..... aut en bas

Less Less Less test

MENT

THE STATE OF THE S 101 exercise.

MENT OF HIGHWAYS HCLES AND HIGHWAY there maintenance are a second as the second cales. Léonins, ils le sont sans aucun doute devenus alors que les « matériels Decaux » ont envahi les trottoirs d'un trop grand nombre de villes. Mais, aujour-d'hui encore, ils sont surtout génants pour les évent u els concurrents que cette activité hautement spécialisée tenterait. En effet, rares sont les municipalités qui protestent énergiquement contre la durée excessive de ces contrais revolving, prorogés chaque fois qu'un avenant est signé. Certaines ont tenté — et les études préalables leur ont coûté fort cher — de créer leur propre matériel urbain qu'elles jugeaient un «service public » utile à leurs administrés. Elles ont dû y renoncer en raison essentiellement de l'économie financière que le projet Decaux leur permettait. Il ne s'agit ni plus ni moins que de financer un service public par la publicité: on peut se scandaliser du procédé, mais on doit alors trouver le moyen de mettre un fond étanche au tonneau des Danaides des finances des collectivités locales. A Grenoble, où la négociation des contrats a pris, suivant les cas, de deux Des téléphones dans les abribus

Enfin, il y a la couvention avec les P.T.T., signée le 7 mai 1971, pour quinze ans, où la ministère pour quinze ans, où la ministère s'engage, moyennant l'installation, aux frais de Jean-Claude Decaux, d'appareils téléphoniques dans les abribus, à fournir les appareils, à en assurer l'entretien, en versant 15 francs mensuels pour l'entretien des abribus et à ne pas en installer d'autres pour pas en installer d'autres pour les abribus et à ne pas en installer d'autres pour les de mublicités. adribus et a ne pas en installer d'autres, porteurs de publicité, à moins de 300 mètres, enfin, à ne pas confier la même tâche à une autre société. C'est encore un monopole, fort incitatif pour les municipalités, en raison de l'apport de ces précieuses lignes téléphoniques (1). Aujourd'hui,

M. Decaux déchante: « J'ai été un crétin, je n'aurais jamais dû mettre le téléphone dans les abribus. En France, on soupconne d'abord la combine quand quelqu'un a une idée... Et pourtant, c'est la bonne idée, plutôt que d'avoir ici un abri et un iéléphone plus loin... D'ailleurs, je ne suis pas le seul à avoir une convention avec les P.T.T. ic ne suis pas le seul à atoir une convention avec les P.T.T. L'agence Havas en a aussi, tout aussi contestables sur le plan de Perclusivité...» Il y a effectivement des conventions avec l'agence Havas. L'une confie à l'Office d'annonces, filiale spécialisée du groupe, la recherche de publicité pour tous les an-

La position dominante de la société Jean-Claude Decaux La France emprunte sans complexes

Moraliser la réussite

agglomáration, lui porte un coup rude. Il en tire une bonne leçon dont il fera son profit : « Etre avec les pouvoirs publics, ne pas les avoir contre sol » L'application de ce principe le conduira à une viale découverte : la publicité urbaine, pour être supportable, doit apporter in service. Ce seront successivement les abribus (avec deux faces da publicité) dont certains s'enrichiront d'un téléphone, les « succettes » portenses d'un plan du quartier et, bien sor, d'une affiche, les « syndicats d'initiative muets » — quelque peu mastoc, au début tout au moins — ornés d'une pendule, d'adresses niales, qui déroulent leurs affiches, puis les poteaux lumineux de signalisation urbaine et hientôt les posation urbaine et bientôt les poteaux de circulation urbaine et routière, distributeurs de plans de la ville. Le tout assorti d'un rigoureux service après vente pour l'entretien et la mainte-

NSOLENTE c'est sans doute l'adjectif qui caractérise le mieux la réussite fulgurante de la société Jean-Claude De-

de la société Jean-Claude De-caux dans un secteur ('à publi-cité extérieure) où on n'avait rien inventé depuis des lustres. L'homme lui-même, trop blond, au regard trop bleu et trop juvé-nile pour ses quarante et un ans, trop convaincu de l'excellence de ses matériels et du hien-fondé de sa démarche, trop bon ven-deur, trop inventif, trop dynami-que, trop désinvolte... a tout pour exaspérer. Un de ses concurrents

que, trop destrivolte... a tout pour exaspérer. Un de ses concurrents n'avouera-t-il pas : « Decaux est un type remarquable à tous points de vue... nn peu trop » C'est sans doute ce « trop » qui est à l'origine de l'agitation soulevée.

C'est un self-made-man, à l'américaine. A quinze ans et demi, n'aimant guère l'école, il travaille dans la boutique de chaussures de ses parents. Une absence de sou père lui donne l'according de course le seure le contrait l'according de course le seure le contrait l'according de course le seure le contrait l'according de course le seure le course le c

absence de sou pere lui donne l'occasion de couvrir Beauvais d'un milion et demi d'anciens francs d'affiches pour accroître la clientèle de la boutique. Cet « exploit » lui vaut de quitter le giron familial. A dix-huit ans, il crée dans sa ville natale sa propre entreprise d'affichage extérieur. En 1964, la taxation des affiches sur portiques, hors

L'entreprise est purement fa-miliale, le fondateur possédant 95 % du capital. Le chiffre d'af-faires atteint 150 millions de francs, les investissements en 1977 ont été de 38 millions (soit au tota! ,depuis le démarrage de l'affaire, 320 million a de francs). Le cinquième du chiffre d'affaires est réalisé à l'expor-tation (Portugal Belgique Pavs-

tation (Portugal, Belgique, Pays-Bas, Canada) et deux nou-

veaux bureaux viennent de s'ou-vrir l'un à New-York et l'autre au

Brésil L'entreprise emploie huit cents personnes, utilise quatre cents véhicules dans quatorse antennes régionales pour la pose

La marge bénéficiaire est de 9 %, mais, dit Jean-Claude De-caux, « pendant dix ans, je n'ai

caux, « pendant dir uns, je n'ai pus gagné un sou». Son am-bition? Dans cinq ans, 500 mil-lions de francs de chiffre d'af-faires, dont 60 % à l'exporta-tion. Mais, dès la fin de cette année, Jean-Claude Decaux va lancer un nouveau matériel ur-

bain, cette fois non publicitaire : la dimension industrielle de l'en-treprise va ainsi s'accroître;

Bien sûr, cela n'a pas été aussi facile que ca en a l'air. Le fait est qu'aujourd'hui la

groupe Decaux jouit dans cinq cent trente-deux villes d'une si-tuation de quasi-monopole.

En fabriquant du mobilier ur-bain nouveau, en offrant aux

Le même souci da protection présida à la conclusion des contrats avec les collectivités lo-cales. Léonins, ils le sont sans aucun doute devenus alors que les

et l'entretien du matériel.

Le premier « client » de Jean-Claude Decaux fut Louis Pra-del, maire de Lyon : le bouil-lant publicitaire svait déposé un abribus dans la cour de la mairie pour en montrer l'intérêt.

Aujourd'hui, cinq cent trente deux municipalités ont traité evec Jean-Claude Decaux, qui a installé dix buit mille abribus. Un nouveau média dans le choix de ses supports à l'audio-visuel, à la presse quoti-dienne ou au magazine, à l'affi-chage extérieur, peut penser au-jourd'hui à uas i an mobilier urbain. Sans se soucier s'il existe

des villes sans contrat avec Decaux, c'est à lui qu'il s'adresse tout naturellement. On peut le croire, c'est un grand de l'affichage traditionnel qui le dit. Comment la société Jean-

Au début, il s'agissait avant tout, pour Jean-Claude Decaux, de protéger son idée, afin de rentabiliser ses investissements sans voir arriver sur les territoirs municipaux, parfois du re ment conquis au terme d'interminables et pointilleuses négociations, des concurrents autrement solides que lui, financièrement tout au moins. Au début, il s'agissait ayant tout,

Ce fut donc, en 1969, le par-tage des marchés essentiellement avec Danphin, Avenir Publicité, Affichage Giraudy, les trois grands de l'affichage entécleur. Ceux-ci s'interdisaient de pros-pecter la publicité sur le mobilier rebets tandis que Tean-Claude nrbain, tandis que Jean-Claude Decaux renonçait à l'affichage Decaux renonçait à l'affichage traditionnel, urbain ou rural (au profit d'Avenir Publicité et Dauphin), ainsi qu'à l'affichage autour des centres commerciaux, petits ou grands (Affichage Giraudy). On peut, bientôt dir ans après, se demander ce qui avait pu inciter ces trois, «grands pà traiter ainsi avec un «petit», au demeurant peu dangereux pour eux. En revanche, pour Jean-Clande Decaux, c'était la tranquillité assurée. Il devait au reste dénoncer certains de ces accords deux ans plus tard, on les laisser tomber en désuétude.

bain nouveau, en offrant aux annonceurs un nouveau type d'affichage, sous verre, lumineux la nuit, il s'est distingué de l'affichage extérieur classique et a créé un nouveau média. Le monopole de fait dans les grandes villes se double donc d'un monopole psychologique: l'annonceur, qui pour une campagne uationale de publicité, pensait habituellement.

Des contrats léonins à trois ans, les contrats Decaux ont économisé à la ville 25 mil-lions de francs soit le prix d'une école maternelle. « On aurait eu les moyens, dit M. Verlhac, maire adjoint de la ville, on n'aurait pas eu recours integra-lement à Decaux: on lui aurait seulement commandé du matéseulement commande du mate-riel. En l'occurrence, ce materiel est très bon, et le service d'en-tretien est parfait. Pour les points d'arrêt d'autobus (plus succints que les abribus), on a fait appel à la concurrence, et c'est Decaux qui l'a emporté »

Certes, M. Decaux a de l'entregent et s'est créé dans le monde des municipalités des relations enviables. Mais puisqu'on trouve dans sa clientèle des municipalités de toutes les uuances, on ne peut guère parler d'amitiés politiques. La mise en cause de ces contrats avec les collectivités soulève la fureur de M. Decaux : « Qu'on s'attaque a moi, je m'en jous, mais qu'on dise que les élus et les jonctionnaires des villes avec lesquelles j'ai traité sont incapables de passer ce genre de conventions et de traiter ce genre d'ajfaires sérieusement, ça me répolle » Il faut dire qu'is sont nombreux, et que cela ferait une belle somme d'incompétence.

d'Havas ou négligence d'unc petite affaire, dans une nébu-leuse qui va des voyages à la ré-gle, et aux grandes agences de publicité ? nuaires (téléphones et télex). Le chiffre d'affaires de l'Office d'annonces est de 500 millions de

Le grand tort de Jean-Clauda Decaux, c'est d'avoir réussi, an sens libéral du terme, dans un pays où la réussite sent toujours un peu le soufre.

d'annonces est de 508 millions de francs. Il y en a eu une autre, qui a duré du 18 avril 1969 an 31 décembre 1975, qui confiait à Havas (et donc à sa filiale S.P.P.T. — Société de publicité des poates et télécommunications) l'exclusivité de la publicité sur tous les supports appartenants aux P.T.T., des murs des bureaux de poste aux enveloppes de l'administration. C'est pourquoi il n'y a pas de publicité à l'intérieur des cabines téléphoniques des abribus. Depuis la début de 1976, l'exclusivité a disparu (puisque les P.T.T. devent seulement consulter obligatoirement Havas et lui accorder la Le grand tort des administra-tions, nationale et locales, c'est d'avoir, pour des raisons logi-ques, mais plus réalistes que mo-ralement fondées, concédé à une entreprise privée des monopoles de fait. parti (puisque les P.I.T. convent seulement consulter obligatoire-ment Havas et lui accorder la priorité si les prestations offertes sont aussi avantageuses pour les sont aussi avantageuses pour les P.T.T. que celles de la concur-rence) mais non le monopole ter-ritorial. La nouvelle convention est velable trois ans et renouve-lable par année. Elle a joué pour les enveloppes de comptabilité téléphonique, pour les véhicules des chèques postaux, pour des vitrines dans les bureaux de poste, mais tout cela est aban-donné. Il reste les enveloppes des chèques postaux. La S.P.T.T. emploie deux personnes et son chiffres d'affaires. de 2 mil-lions de francs en 1977, devrait tomber à 1,2 million en 1979. Manque d'imagination de la part

Au demeurant, c'est au début de l'affaire que la puissance publique devait y prendre garde. Aujourd'hui, Jean-Claude Decaux peut gommer de ses contrats les clanses réputées abusives. Qu'a-t-il à craindre, tant qu'il restera le plus compétitif et le plus efficace ? A moins que, le temps passant, il ne sacha pas maitriser sa croissance ou qu'une de ses idées se révèle, à l'usage, un échec...

(1) Encore que M. Pflimlin. à Strasbourg, et M. Dell'erre, à Marseille, n'aient pas voulu accepter ce privilège administrativo-publicitaire.

JOSÉE DOYÈRE.

(Suite de la page 19.) Cette politique d'appel systé-matique aux capitaux étrangers a conduit la France à emprunter a conduit la France à empurater 10,2 milliards de francs en 1974, 13,5 milliards en 1975 (ce qui rétrospectivement, peut paraître inutile puisque cette année-là la balance commerciale fut excédentaire de 4,5 milliards de francs et la balance des palements courants, quasi équilibrée du fait de la récession économique qui freina très fortement mique qui freina très fortement les importations), 22,1 milliards de francs en 1976 et 21,1 milde francs en 1976 et 21.1 milliards de francs en 1977.

A la fin de l'année dernière, l'endettement de la France s'élevait donc à 90 milliards de francs si l'on tient compte du reliquat de 16 milliards de francs d'avant la guerre du Kippour. Si l'on y ajoute les 15 milliards de francs qui seront empruntés cette année, on aboutit à une dette à moyen et long terme d'une centaine de milliards de francs, compte tenu des remboursements qui seront effectués en 1978. Nous écrivons volontairement «une centaine de milliards de jrancs », car, dans ce domaine la précision à quelques milliards de francs lourds près est illusoire.

La dette de la France peut apparaître lourde, surtout si on

paraître lourde, surtout si on la compare sux réserves de de-vises, qui atteignent à peu près le même montant: 105 milliards de francs fin février.

Il y a un mais. Car il est vrai que la France consent elle-même

tages de tarifs consentis à cer-tains usagers (familles nombreu-ses, militaires, etc.); 3 milliards sont imputables à l'insuffisance des tarifs normaux.

De comblen faudrait - il aug-menter ceux-ci pour lui redonner

duits pétroliers; pour l'instant, il u'est pas prévu que le prix du

pasoll augmente proportionnelle-

le Bresil, l'Algerie, l'Alfrique du Sud, l'Espagne, etc. Jusqu'à la fin de 1973, la France prétait plus à l'étranger qu'elle ne lui empruntait: + 23,7 milliards de francs de 1967 à 1973 contre 14,9 milliards de francs. Depuis le « hours pérsolies », cette tenle « boom pétrolier », cette ten-dance s'est inversée puisque la France a emprunté 73,6 militards de france alors qu'elle ne prétait que 60 milliards de francs. Compte tenn de la situation fa-vorable qui existait avant la guerre du Kippour, les créances de la France sur les pays étran-cers sont activallement du même gers sont actuellement dn même ordre que son endettement, soit 90 milliards de francs. Ce bilan qu'établit le ministère de l'économie et des finances se veut rassurant. Il l'est ai l'on s'en tient à la situation actuelle — et aux chiffres publiés — puis-

des crédits importants aux pays étrangers qui sont ses clients: le Bresil, l'Algérie, l'Afrique du

qu'il aboutit à un endettement net extérieur à moyen et long terma (dettes moins créances) complètement nul fin 1977. En d'autres termes, la France pourd'autres termes, la France pour-rait en récupérant sous forme de devises ses prêts à l'étranger rembourser intégralement ses emprunts. Fant-il le souligner, cette hypothèse est toute théori-que. Rien ue dit d'ailleurs que tous nos débiteurs sont totale-ment soivables. On s'était en tout cas posé la mestion au suiet ment solvanies. On serant en contract cas posé la questiou au sujet d'un certain nombre de pays de l'Est très lourdement endettés. Quant à la Corée du Nord — cas extrême il est vrai, — elle continuc de tourmenter quelques in-dustriels français et étrangers en na payant pas ses dettes.

La situation est plus préoccu-pante si on l'apprécie de façon dynamique. En tendance, comme disent les économistes, la dette française s'alourdira aussi long-temps que la balance des paietemps que la balance des pale-ments courants restera défici-taire. Autant il est normal, souhaitable même d'accommal, souhaitable même, d'accepter des sorties de fonds pour financer les exportations (sous forme de prêts consentis aux acheteurs étrangers), autant il serait mal-sain d'accepter trop longtemps un défieit extérieur qui chaque année alourdiratt la dette.

En définitive, il apparaît que la conflance accordée par les prê-teurs internationaux ou étrangers à la signature de la France se fonde bien davantage sur la capacité de produire et d'exporter de l'industrie française — et donc de mettre fin au déficit extérieur du pays — que sur la comparaison de ses dettes et de ses créances.

menter cenx-ci pour lui redouner l'autonomie financière, tout en laissant à l'Etat la charge des tarifs spéciaux consentis à certaines catégories d'u sagers? D'environ 25 %.

La S.N.C.F. serait la première à estimer dangereuse une telle opération, étant donnés les risques d'évasion de trafic qu'elle comporterait. Une politique cohérente de vérité des prix devrait nécessairement à tre accompagnée d'une remise en ordre d'un grand uombre de prix. C'est s'ansi qu'il faudrait relever le prix du gasoil, qui est plus bas en France que dans la plupart des autres pays industriels et qui est un élément important de la coacurrence entre la route et le rail. C'est le 1° juin prochain qu'aura Dernier point de l'examen du cas français: l'endettement à court terme. C'est une belle question de cours pour élève de l'ENA. « Un emprunt à court terme doit-il être pris en compte terme doit-il être pris en compte dans le calcul de Tendettement d'un pays? » Personne, blen sûr, n'est d'accord sur la réponse. On peut tout de même considérer que les 15 milliards de francs d'a engagement à court terme du système bancaire » (les a halances francs oétenus par les étrangens et d'une façon plus générale par les non-résidents pour régler leurs opérations commerciales avec l'industrie et le commerce français) constituent blen un engagement qui doit être comptabilisé. C'est le 1º juin prochain qu'aura lieu la nouvelle hausse des pro-

tabilisé.

En revanche, l'examen attentif des « comptes extérieurs non bancaires à court terme » de ces dernières années laisse entrevoir de bonnes surprises. On constate, en effet, que, depuis pinsieurs années, une ligne anodine de la balance des palements intitulée « Mouvements des capitaux à court terme, erreurs et omissions » est, contre vents et marées, très largement créditrice. Le bonus a atteint, en 1977, la somme extravagante de 25,7 milliards de francs, c'est-à-dire beaucoup plus que le déficit de la balance commerciale, et cela après une série d'excédents tout aussi étonnants : 15,3 milliards en 1976, 22,1 en 1975, 17,9 en 1974. en 1976, 22,1 en 1975, 17,9 en 1974. Le plus troubiant dans cette évo-intion est qu'elle se poursuit quelle que soit la conjoncture, et notamment la tenue du franc. Le notamment la tenue du franc. La progression constante de ce poste tend à prouver qu'il concerne bien autre chose que des mouve-ments de capitaux à court terme, identifiables — l'expérience le prouve — à leurs incessants flux et reflux.

et reflux.

Les pouvoirs publics ont mis en place un groupe de travail pour tenter d'expliquer ces « divines » rentrées. Les résultats de leurs recherches ne seront pas comnus avant de longs mois, mais les commentaires embarrassés qui accompagnaient depuis quelques années ce poste de la balance des palements permettent d'avoir, des maintenant, quelque idée sur le sujet. Il est, en fait, probable que les donanes sous-estiment la valeur des exportations françaises, leur dispositif de contrôle comme leur appareil statistique étant surtout braqués sur les importations, pour des raisons évidentes de protection de l'industrie française. En l'état actuel des recherches, on estime que cette sous-évaluation portaque cette sous-évaluation porte-rait sur 10 milliards de francs

Si cette hypothèse se révèle du moins en partie exacte on s'apercevra peut-être que la balance des palements courants à la France est revenue à l'équili-bre plus tôt qu'on ne le croyat. Vu sous cet angle, le problème de l'endettement de la France perdrait une bonne partie de son intensité dramatique...

ALAIN VERNHOLES.

La «vérité totale» des tarifs publics 10 miliards de francs. Sur ce total, 7 milliards environ repré-sentent la contrepartie des avan-

(Suite de la page 19.) 3) La troisième raison de l'aug-3) La troisième raison de l'aug-mentation des subventions aux entreprises nationales est évi-demment le retard pris par leurs tarifs sur leurs coûts. Les entre-prises publiques ont été, jusqu'à maintenant, privées du droit de fixer elles-mêmes leurs prix. Les hausses autorisées, de 1974 à 1976, ont été évaluées à peu près de la même façon que l'indice des prix de détail (respectivement + 37 %

Claude Decaux est-elle parve-nue à une position aussi envia-ble et aussi critiquable?

entre les prix du charbon et du mazout. Mais, pour des raisons commerciales évidentes, la direc-tion des-Charbonnages restera certainement prudente dans ses

et + 38 %). En 1977, les relève-ments des tarifs (6,5 %) ont été évidemment sensiblement infé-rieurs à l'évolution de l'indice des prix à la consommation, pulsque ce dernier a augmenté de 9,4 %. Le taux d'autofinancement s'est cependant quelque peu redressé, moyennant, il est vrai,

Les hausses déjà prévues

Conformément aux recomman-dations du rapport La Génière, le gouvernement est décidé à aller plus lein cette année. Il a déjà pris un certain nombre de décisions à cet effet.

• La liberté des prix a été T.A. Hoerte des prix a été rendue aux Charbonnages; elle est applicable à partir du 1 " jull-let. Moyennant quol un « contrat d'entreprise » a été passe entre cette société et l'Estat. Sur le plan purement économique, ne hausse de 15 % à 20 % serait jus-tifiée, pusqu'elle assurerait, à nouvoir calorifone érait le partié. ponvoir calonifique égal, la parité

certainement prudente dans ses initiatives.

On grand retard existe pour le gaz industriel. On estime qu'au moment on M. Raymond Barre est arrivé à Matignon, ce combustible était, à pouvoir calorifique égal, 30 % moins cher que le fuel. Un calendrier de rattrapage a été dressé, en vertu duquel une première étape de hausse a été franchie en septembre 1977 (+ 9 %) et une secoude en janvier 1978 (+ 9 % encore). Il reste donc une étape à franchir. Précisons toutefois qu'una comparaison exacte avec le prix du fuel est difficile, étant donné que les cotations de ce dernier

l'abandon de certains investis-sements: il a atteint 41 %, contre 35,1 % en 1976, mais 53 % en 1973 (pour un volume de dépenses, rappelons-le, bien moindre).

• Enfin, une première hausse de 6 % des tarifs marchandises de la S.N.C.F. a eu lieu le -I= février 1978. Les principales décisions qui restent à prendre concernent encore la SNCF et l'EDF. La loi de finances, votés à l'automne dernier, prévoyait implicitement une hausse de 11 % à 12 % en moyenne. La question qui se pose est de savoir si le gouvernement ira au-delà.

Comme l'indique le tableau cidessous, la S.N.C.F. est la plus grosse partie prenante, puisque les subventions qui lui sont allouées atteignent presque ment plus que celui de l'essence.

Le tableau décomposant les subventions de l'Etat entre leurs différentes destinations montre que 15,7 milliards sout des sub-trantique d'expeditation destinées que 15,7 milliards sout des sub-ventions d'exploitation destinées pour moitie environ à compenser des tarifs privilégiés. Il faut y ajouter les charges des retraites afférentes au régime particulier qui existe pour les a u ci en s employés de la S.N.C.F. ct le per-sonnel des Charbonnages. Il n'est pas question d'enlever à l'Etat ces dernières charges. C'est pouvoir une opération

ces dernieres charges.
C'est pourquol une opération
radicale de vérité des prix, qui
comporterait une majoration
d'environ 25 % des tarifs de la

20 milliards incompressibles S.N.C.F. et de 15 % pour l'E.D.F., laisserait en core subsister un montant d'au moins 20 milliards de francs de subventions au secteur public. Dans ces conditions, le critère à retenir pour mesurer la détermination de la politique gouvernementale semble être le suivant : toute décision qui aboutrait à réduire, même de quelques milliards aculement, le chiffre retenu par la loi de finances apporterait la preuve que M. Barre est véritablement décidé à redonner aux entreprises nationales l'autonomie de gestion qui serait souhaitable.

PAUL FABRA.

que les cotations de ce dernier fluctuent avec le dollar. COMMENT SE RÉPARTISSENT LES CONCOURS BUDGÉTAIRES l. - Par fonction : les subventions d'exploitation représentent la moitié du total

		1977	1978 .
		(en milliards)	et % d'augmentation)
· · · <u>=</u>	Subventions d'exploitation	15,02 8,41 3,85	15,66 + 4,2 % 0,14 + 8,7 % 4,68 + 21,6 %
:	dont: Dotations en capital Préts du P.D.R.S.	(2,15) (1,70)	(3,42) (1,66)

H. - Par entreprise : la S.N.C.F. est la plus grosse partie prenante

	(En millions)	Loi da finances (En millions)
ENERGIE: E.D.F. G.D.F. C.D.F. TRANSPORTS: S.N.C.F. R.A.T.P. C.G.M. Air France Aéroport de Paris Air Inter	1 600 230 2 300 9 473 2 056 119 500 171 17.8	1 900 559 3 500 9 981 2 099 119 450 51
S.N.C.M. INDUSTRIB: S.N.L.A.S S.N.E.C.M.A. RENAULT E.M.C. (Entreprise minière et chimique)	_	168 1430 175 130
C.N.E. (Compagnie ustionale du Rhône) DIVERS TOTAL CHARGES DE RETRAPTE:	50 18 879	20 344
CHARGES DE RETRAITE : S.N.C.F. C.D.F.	4 975 3 438 8 405	5 230 3 912 9 142
TOTAL GENERAL	27 284	29 485

. (I) Après la loi de finances rectificative de juin 1977.

• UNE SOCIÉTÉ A LA ME-SURE DE L'HOMME.

E.-F. Schumocher

Le secret du auccès de cet écono-miste britannique d'origine alle-mande, consulté par divers gouver-nements de pays en développement, est de savoir trouver la bonne forest de savoir trouver la bonne lormule au service de la juste mesure.
Au moment où nous croyons avoir
mis la croissance à la raison et
où nous formulons à nouveau le rève
écologique d'une bonne petite vie
tranquille (Que la montagne est
jelle, de Jean Ferrat), dans une
nature docile et respectée, ce livre
satisfait bien des aspirations.
A chaque page reparait la

A chaque page reparait la méssance à l'égard de la magie et de menance a l'egard de la magie et de la pure technique. Devant ce sooci permanent, ne nous attendons pas à des vues grandioses et novatrices, mais plutôt au dégonflement des mythologles. Par exemple, est-il dit, le problème de la production est loin d'être résolu, comme l'affirment tant de dortmaires et presoue « le sens de doctrinaires et presque « le sens

Quatre parties : « Les grandes lignes du monde moderne » ; « Les lignes du monde moderne »; « Les ressources » : « Le tlers-monde » et « Organisation et propriété ». Que l'ensemble soit assez décousu n'a guére d'importance tant l'auteur est éloigne de tout soucl de synthèse ; c'est une simple analyse des données qui lui viennent à l'esprit. C'est ainsi que nous passons de l'économie boud-dhiste à la bonne utilisation de la terre (habile attitude d'équilibre) ou à la « technologie ù visage humuin », expression de signification blen subjective, et mouvante, mais

plaisante.

De temps à autre percent Gal-braith et B, de Jouvenel, ou bien brille quelque perle, telle la fameuse phrase de Tolstoï sur le désir d'allé-ger le fardeau des pauvres, mais les difficultés sont évitées avec soin.

Il en résulte un malaise général, blen fréquent dans le genre ; par exemple, l'énergie fossile et l'énergie nucléaire sont toutes deux condamnucleaire sont toutes deux condam-nées, sans étude approfondle et sans examen des conséquences. Il n'est question, du reste, ni du sacrifice de la voiture individuelle ni d'une baisse notable du niveau de vie. Cet art d'éviter la difficulté, déjà condamnable en politique, est lei peu

* Traduit de l'aogiais (Small is beau-tiful) par Danielle et William Dav et Marie-Glaire Florentin, Editions Contra-temps, le Seuil, Paris, 1978, 22 cm., 318 p., 50 F.

• THÉORIES ÉCONOMIQUES ET RÉALITÉS.

A. Anikine et Y. Olsevitch Les Editions du progrès, à Moscou, nous ont déjà donné, en excellent français, une souriante analyse, par A. Anikine, des économistes avant Marx qui fut présenté, en son temps, dans cette chronique. Avec Y. Oisévitch, le professeur de l'université Lomonosov, critique, cette fois, trois économistes anglo-saxons contemporains blen différents.

porains blen différents.

Etudié avec grande attention.

J. K. Galbraitb est examiné sous deux aspects : sa critique du capitalisme et les moyens qu'il propose, Puissante par moments, la première partie est un peu affaiblie par les vues directes sur les économies occidentales : les faits cités sont, en effet, triés avec matries en éloignés de dentales: les faits cités sont, en effet, triés avec maîtrise ou éloignés de la réalité (l'inégalité sociale devant l'enseignement, par exemple). Admirons aussi la façon ingénieuse d'éviter les prévisions de Marx sur la paupérisation, en détournant la critique sur la loi d'érain de Lassalle. Plus de polds peut, sans doute, être accordé à la seconde partie, pû

critique sur la loi d'érain de Lassalle. Plus de polds peut, sans doute, être accordé à la seconde partie, où est critiqué le système proposé par l'illustre non conformiste.

Plus précise, plus concentrée, est la vue sur A. A. Berle et la théorie des managers. Il fant être assez naîf, en effet, ou assez pur, pour admettre les démonstrations selon lesquelles le capitalisme serait devenu une édifiante institution sociale. Et cependant, les deux Soviétiques ne sousestiment-lis pas l'évolution en cours ? Pariant de la part croissante des caisses de retraite dans le capital des grandes firmes, ils posent d'ailleurs bien la question ; « Mois alors, qui est le propriétaire ? »

Tout au long de la critique de Colin Clark régne une agréable confusion, facilitée d'ailleurs par les contradictions mêmes de la pensée mouvante du père des trois secteurs. En bonne place figure, comme il se doit, la querelle classique sur le caractère, productif ou non, de l'accitifié articles mole les contrantes.

ractère, productif ou non, de l'ac-tivité tertiaire, mais les arguments sont superficiels et quelque peu dé-passès. Le cliquetis d'épée se pour-suit sur divers terrains, les fameux cycles bien sûr, les rendements crois-sants ou décroissants, etc. Après ces jeux vient la question plus sérieuse de l'allmentation dans le monde, de l'alimentation dans le monde, aussi dramatique par ses données que par la vision offerte au monde soviétique par ses informateurs. Sans aller jusqu'à rappeler que les achats de blé par l'Union soviétique sont la cause principale de la baisse des stocks mondiaux. Il eut été utile d'approfondir une question trop vi-tale pour être vue sous le seul angle

Lecture enrichissante à plus d'un titre, précleuse communication culturelle entre deux mondes separés par leurs connaissances plus encore que par leur régime.

* Traduit du russe par A. Tarassé-vitch-Skylnikov et L. Perroud Editions du progrès, Moscou, 1977, 21 cm. 286 p., 30 F.

B DEMAIN LE CAPITA-LISME.

H. Lepage

Renouveau ? Renaissance ? Après tant d'aventures, les idées de liberté économique reprennent quelque vi-gueur en France, en Allemagne et. plus encore, aux Etats-Unis, et cela de façon parfois inattendue. Dans notre société mouvante et tour-mentée, il y aura toujours des pourrait suggérer un travail intense, ne serait-ce que rour détruire les cliches pharistens sur le dix-neuvieme siècle industriel. Avons-nous, en France, l'èqui-

valent du « Public Choire » ? Cet organisme ne se soucle pas de savoir ce qu'il convient de faire, mais de comprendre pourquol les citoyens (les Americains en l'occur-rence) se comportent comme is le font, dans les affaires privées et publiques.

Sautons avec regret nes pages

fertiles sur l'Etat providence, l'im-pôt négatif, les télécommunications, la mort de Keynes, etc., pour nous la mort de Keynes, etc., pour nous pénètrer « des révolutions » de Gary Becker, machines à réflèchir en tout cas, en terminant sur l'idée que les Français se font de l'Etat et les vues sur le capitalisme à creer. Rélicitons aussi l'éditeur de nous avoir présenté l'auteur, y compris sa photographie. Information, communication, exemple a suivre.

★ Le Uvre de poche. Collection Piu-riel, dirigée par Georges Liebert. Paris, 1978, 16.5 cm. 448 p., 18 F

Celui qui ne serait pas familiarise atec le langage économique trouve-rait la forme pluto: plus accessible chez les lioèxaux. Chez les sociachez les houraux. Chez les socia-listes, la traduction allège et éclair-cil paradoxalement, comme pour les poètes bernétiques. Très clairs sont cependant les articles de J. Matouk (Montpellier) sur les régulations, et de de Bernis (Grenoole) sur les firmes transnationales.

Le volume « libéral » est un savant montage, composé d'articles et même de fragments d'articles mis en suite : de fragments d'articles mis en suite; malheureusement, les auteurs n'ont pas été présentés. Notons avec intérêt le texte d'E. Ciaasen sur le chômage : à l'encontre de la plupart nes auteurs et hommes politiques depuis quarante ans, et plus encore depuis dix ans, il met l'accent sur l'offre, plutôt que sur la demande, tout en pariant malencontreusement d'offre globale, alors on'il s'agit de d'offre globale, alors qu'il s'agit de freins localisés. Bien que M. Allais ne figure pas dans la brochette liberale internationale, l'indexation pointe parfois, de façon assez...

Plus fragmenté et plus commode Plus fragmenté et plus commode à lire par pièces, très vivant en général, est le volume socialiste, où nous retiendrons la critique sévère, devenue classique, de la politique des pays occidentaux à l'égard du monde peu développé, par Samir Amin, tout en manifestant, à l'égard de son systématisme, une indulgence comparable à celle qu'il professe vis-à-vis des pays arabes pétroliers.

Un caractère commun aux denv lots d'adversaires est la faiblesse de la place de l'experience. Chacun cite assurément des faits, mais toujours de façon si opportune qu'un lecteur peu habitué et de bon vouloir serait convalncu alternativement par les démonstrations opposées.

De cette belle rencontre d'équipes hautement sélectionnées, peut - on tirer une conclusion ? Est-il possible de désigner un vainqueur? Personnellement et sans penser convaincre aucune des deux parties, ni les lec-teurs, nous dirons que les solutions proposées par les libéraux paraissent sans doute plus efficaces, mais que leur application est à peu près hors de question, alors que le jugement des socialistes sur une renture appades socialistes, sur une rupture appe-lant un changement, semble plus fondé, mais le serait bien davantage si une construction solide était enfin proposée

Excellente lecture à entreprendre, en alternant avec soin.

* Dunod, Paris, 1977, 21 cm., 225 p. et 315 p., 49 P chacun des deux volumes.

LES NOTES DE LECTURE

d'Alfred Sauvy

hommes pour dénoncer l'abus des interventions et d'autres pour déplorer leur insuffisance.

Le livre de H. Lepage, prenant, éclairant, novateur à plus d'un titre, vaut, avant tout, par la description des courants d'idées aux Etats-Unis, de certains d'entre eux, du moins. S'agit-il d'un simple retour au laisser-faire, au laissez-passer ? De blen davantage et plus encore.

Dès l'abord, et de nature à tenter un dramaturge, Molière ou Tennessee Williams, apparaît la situation tragico-comique du libéral, prix Nobel, Friedman, dépassé par son fils et disciple, David, devenn « libertarien ». Avant même d'Imaginer un disloyue savoureur entre ce leure dialogue savoureux entre ce jeune anarcho-capitalisme et un super-Chevènement sur les voies du dépêrissement de l'Etat, souhaltons la parution, en français, de The machinery of freedom, de David. Après ces pages brillantes et révé-latrices, nous nous divertissons à refaire un peu d'histoire ; jeu qui • L'OCCIDENT EN DÉSAR-ROI.

- Turbulences d'une économie prospere.

E. Claassen, P. Salin et coll. - Rupture d'un système éco-

X. Greffe, J.-L. Reiffers et coll. Sous l'excellent titre commun (le sous rexement ture commun (le terme désarroi étant bien préférable aux habituels crise, décadence, déséquilibre, etc., qui émaillent la littérature économique) se trouvent face à face douze économistes de tendance libérale et seize économistes, presque tous Erançais de tendance consalier. tous Français, de tendance socialiste. Peut-êrre vaut-il mieux que les boxeurs solent chacun dans un ring, ce qui leur permet de mieux parer les ripostes supposées de leurs adver-

> NATATION la bune latine à l'Italie

 $\oplus \cup \Pi_{\overline{z}} M \mathbb{I}$

later ins les 13 minutes :

le rientation de lindefront

Le coût de la pollution est très supérieur aux dépenses de dépollution (Suite de la page 19.)

Les coûts de la dépoliution ne sont pas non plus connus avec beaucoup de précision. Il n'est pas toujours facile de distinguer, dans les dépenses publiques comme dans les dépenses privées. te qui se rapporte à la préven-tion ou à la suppression de la pollution. Il faut ensuite passer de la notion de dépenses à celle du coût. On ne saurait, par exemple, comparer les dépenses d'investissement anti - poliution d'une année au P.N.B. de cette année. Le coût économique à retenir est l'addition des dépenses de fonctionnement, de l'amortissement du capital anti-pollution, et du cout a opportunité l'c'est-à-dire de l'intérêt) de ce capital. C'est cette notion qui représente le mieux la ponction effectuée sur les ressources de la sociète par les efforts de dé-

pollution. On ne dispose de cal-cuis précis que pour les États-Unis et le Japon. Aux États-Unis, en 1974, le coût de la dépollution était estimé à 1,5 % du P.N.B. Le chiffre correspondant pour le Japon, et pour 1975, était de 1,7 % du P.N.B. L'effort de ces deux pays est à pen près surement plus important que l'effort entrepris allieurs (à l'ex-ception de la Suède). On peut

gés un peu partout le coût de la pollution est plus élevé que le coût de la dépollution.

Peut-on conclure que les ef-forts de dépoliution sont encore insuffisants? Probablement out. L'objectif n'est pas, comme sem-blent le penser certains écologiset ses coûts. Un tel objectif serait obtenu à un coût

dépollution représente dans les autres pays développés, et notamment en France, environ 1 % du P.N.B.

Il apparaît donc qu'en dépit des efforts de dépollution engagés un peu partout le coût de la dépollution très élevé. Et il faut être bien naîf pour croire que ce coût est « supporté » par les vilains pollueurs. Il est évidemment répercuté dans le prix des blens produits et dans les impôts. Nous le supportons tous en tant que consommateurs ou en tant que consommateurs ou que contribuables. Mais l'objec-tif doit être de minimiser l'en-semble des coûts de pollution et de dépollution, c'est-à-dire le

> Ce coût total varie avec l'effort de dépollution. Le point où il est minimal n'est pas exactement le point où le coût de la pollution égale le coût de la dé-

En première approximation, on peut voir dans cette égalité un objectif valable pour la société. objectif valable pour la societé.
On a donc de bonnes raisons de
penser que la situation actuelle,
dans laquelle les coûts de la pollution sont deux ou trois fois
plus élevés que les coûts de la
dépollution, n'est pas optimale.

Il est à pau prés certain optimale. Il est à peu près certain qu'un effort accru de dépolintion ré-duirait le coût total. Ringlement, les écologistes ont raison: il faut faire davantage

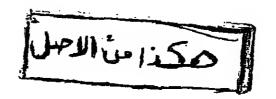
pour l'environnement. REMY PRUD'HOMME.

Paris-Londres 7 vols quotidiens à votre service

ROISSY	HEATHROW	HEATH	IROW-ROISSY			
Départ	9h00* 11h00 13h30* 15h30 17h30* 19h30 21h30*	Départ	8h00 10h30* 12h30 14h30* 16h30 18h30* 20h30*			
*Envolez-vous dans un TriStar British Airways, l'avion le plus confortable sur Paris-Londres. A l'aéroport de Heathrow, prenez le metro express. Il vous conduit directement au centre de Londres. Enfin, n'oubliez pas nos vols directs de Roissy vers Manchester, Cardiff, Birmingham, Bristol et maintenant Glasgow.						
I	on vous aide British 1rways		British			

En collaboration avec Air France. Renseignements au 91, Chamos Elysées et 38, avenue de l'Opèra. Tél : 778 14 14, ou consultez votre agent de v





SPORTS

ATHLÉTISME

qui ne sema par langage estimate.

Bernis Grencold transmissionales

olume e libérii ze, composé dias-

ments d'arriche

meusement. As increase de Calabara d'E. Cala

steurs et nommer

quaranta ani. e. dix ans. : me:

plutôt que

giobale, ality

localises. Ben 🚲

par pieces, tres

200

_ -

· - 4411 |

. .

1111111

VOLEA | # A.OA | 1 | # A.U.A.

: 22127 - 22127

ESON THUS HOWE

froms la artificio

weloppe, par 2 -- nufestari, a pro-

NTS 323582 ----

caractere come

ment des fait -

tette belle - - mema - Normania

iditué et do - -

and comment ... ligner un villi.

ent e de la

8823 d.:...

ioute plus

pplwafirs, eli . estioni, ale:

told white the contract of

CONTRACTOR

Clente Intui

autraut Pitter

DES

dépollution

ETT ST.

ccidentaux .

gure par dan.

parfois, de

Va-t-on vers les 13 minutes au 5 000 mètres ?

Devant huit mille spectateurs au cours d'une rencontre inter-universités dans le campus de Berkeley (Californie), samedi 8 avril, par un temps idéal, le Kényan Henry Rono (vingt-six ans, 170 m, 64 kg) a pulvérisé le record du monde du 5000 mètres en l'abaissant de près de cinq secondes : 13 min. 8 sec. 4. Le mérite de Rono est d'autant plus grand qu'il réussit sa performance en solitaire, abattant le dernier lour dans le temps ahurissant de 59 sec. 4. Depuis le Suédois Gundar Haega (13 min. 58 sec. 2 en 1942) lugaries Néo-Gundar Haegg (13 min. 58 sec. 2 en 1942) jusqu'au Nós-Celandais Dick Quay, son dernier détenteur l'an dernier, en passant par les plus grands noms de l'athlétisme. Zatopek, Clarke, Keino, Viren, le record du monde du 5000 mètres n'avait jamais été descendu si près de la « barrière psycho-logique » des 13 minutes. Avec sa jaçon de courir plus vite sur la jin qu'au début. Rono, qui comme tous les batteurs de brousse kényans possède un cœur inépuisable, paraît déjà le seul à le pouvoir faire.

Belae Walter Godefroot fait sa réapparition. Ce Flamand robuste, qui possede un palmares flatteur at qui detient des records fameux, a remporte, dimanch 9 avril, dans le Tour des Flandres, une victoire d'autant plus surprenante qu'il avait envisagé la saison passée de mettre un terme à sa carrière. A trente-six ans, Godefroot se croyait atteint par la limite d'âge ; il faut croire qu'il sous-estimait ses possibilités puisqu'il a battu au sprint le Belge Pollentier et l'Allemand Braun à Merbeeck, après une échappée de 29 kilomètres déclenchée dans le mur

Sa performance se trouve valorisée tant par la qualité de l'opposition que par la sévérité du parcours. Le Tour des Flandres n'est pas seulement la plus populaire et la plus typique des classiques belges. C'est aussi l'une des plus difficiles en raison des nombreux secteurs parés qu'elle comporte et d'une. succession de côtes dont certaines comme le Koppenberg présente des dérivollations de plus de 15 %. A cet endroit, la plupart des coureurs ont d'ailleurs été contraints de mettre

clette et il a attaqué à plusieurs reprises avant d'enrayer l'offensive finale de Pollentier. Il sera encore l'un des favoris de Paris-Roubaix dans lequel il a généralement joué un rôle prépondérant. Moser, de Vlaminck et Maertens qui tarde à recouvrer sa meilleure forme, ont été inférieurs à leur réputation. Quatre Français sont classés dans le premier peloton à moins d'une minute du vainqueur : Hinault, Hézord, Esclassan

NATATION

Le Brésil, trois fois vainqueur (1973, 1975, 1976), et la France, deux fois (1974, 1977), s'étaient partagés les cinq précédentes éditions de la Coupe latine, dont la formule retient un seul représentant par pays et par course. N'euf participants — Italie, France, Espagne, Brésil, Porto-Rico, Mexique, Colombie, Equateur, Cuba —, classés dans cet ordre, ont concouru pendant trois fours à la piscine universitaire de San-Juan par une chaude température de printemps. C'est la bonne époque pour nager dans les Caraïbes.

Epoque pour nager dans les Carabes.

L'Italie a gayné douze courses contre six pour la France. Pierre Andraca a enlevé le 400 mètres naga libre (4 min 98/100) Olivier Borios le 200 mètres brasse (2 min. 27 sec. 9), Sylvie Testuz le 100 mètres dos (1 min. 8 sec. 49), Annie Vial le 100 mètres brasse (1 min. 14 sec. 67), Anniek de Susini le 200 mètres brasse (2 min. 41 sec. 67), et le relais féminin du quatre jois 100 mètres nage libre a assorti son succès d'un record de France (3 min. 57 sec. 2, contre 3 min. 59 sec. 9). Les contre-performances françaises sont venues de Fabien Noël (3 du 200 mètres nage libre), d'Eric Eminente (6 du 400 mètres quatre nages) et de René Ecuyer (3 du 100 mètres nage libre, gagné par le Portoricain Fernando Canales en 51 sec. 55. — F. J.

(1) Les nations les plus fortes sont les Etats-Unis, la R.D.A., l'Union soviétique, la R.F.A. et, à un niveau moindre, le Canada et l'Australie.

CYCLISME

La réapparition de Godefroot

Une semaine seulement nous eépare de Paris-Roubaix et le

Godefroot, lui, a effectué la totalité du parcours... à bicy-

La Coupe latine à l'Italie

Disputée les 7, 8 et 9 avril à San-Juan - de - Porto-Rico, la Disputer les 7, 8 et 9 avril à San-Tuan - de-Porto-Rico, in sixième Coupe latine a été remportée par Pitalie (252 points) devant la France (199 points), l'Espagne (185 points) et le Brèsil (157,5 points). C'est la première fois que l'Italie gagne cette épreuve internationale réunissant des nations de deu-zième rang (1) eu égard à la valeur de leur natation.

FOOTBALL

Marseille arrêté par Nantes dans son ascension

jours de la fin du championnat de France de première division, même si les rencon-tres du samedi 8 avril ont permis de décanter un pen plus la situation dans le haut et dans le bas du classement. Rouen est, depuis longtemps, condamné à retronver la seconde division la salson pro-chaine. Valenciennes, vatiqueur à Nice (2-0), Metz, qui a battu Lyon (1-0), et Bordeaux qui a fait match nul à Troyes (1-1),

C'est une équipe valable. L'OM.
n'a pas pu fornir sa réplique
habituelle, car Fernandez a du
jouer grippé.

Marseille a-t-il perdu ses der-nières chances d'être champion? « Toutes les équipes ont encore quaire matches à jouer. Il peut y avoir des surprises. »

5 millions de francs. L'entraineur José Arribas et même le pré-sident Fernand Mérie n'avaient

pas résisté à le tourmente. L'Olympique de Marseille était en perdition. Skoblar a obtenu les pleins pouvoirs, seus coup

Pour rebătir une équipa, il a chi composer avec le déficit. Boubakar, prêté à Toulon, a été rappelé. Roger Magnusson, l'ancies complice de l'attaque olyrapienne, ini a recommande un compatriote au poste de meneur de jeu : Anders Linderoth, Enfin Josip Shobiar vonlait un huteur. Il s'est souvenu de Marc Berdoll.

Il s'est souvenu de Marc Berdoll, qui se morfondait sur le banc des remplaçants à Sarrebruck.

Gant de velours

de restaurer un esprit d'équipe entre des joueurs souvent sur-

De notre envoyé spécial

semblent avoir réussis le nécessaire pour éviter la relégation. Cinq équipes restent sous cette menace : Lyon, Nimes, Reims, Lens et Troyes. L'indécision est aussi grande dans la

lutte pour le titre et pour les deux places qualificatives à la coupe de l'U.E.F.A. Saint-Etienne, tenu en echec par Paris-

Saint-Germain (1-1), a perdu ses der-nières chances de succèder à Nantes. Vainqueurs 1 à 0 chez eux, les Nantais ont certes pris un avantage qui pourrait être décisif sur les Marseillais, mais restent devancés au classement par les Monégasques, qui se sont imposés à Lens (3-2). La position des Monégasques parait d'autant plus forte que, pour les quatre derniers matches, ils auront l'avantage de jouer trois fois devant leur public.

Josip Skoblar a, depuis un an, troqué ses tenues de footballeur pour des costumes trois pièces de directeur sportif, mais il est redevenu le personnage central de l'Olympique de Marseille (O.M.). Après les matches, c'est vers lui que se dirigent les journalistes. Non qu'il soit une aubaine pour eux : Josip Skoblar n'est pas l'homme des déclarations fracassantes ou des bons mots. Au soir de cette défaite à Nantes, il a l'esti plus noir que jamais. Ce qu'il pense du match? « Nantes a mérité sa victoire. C'est une équipe valable. L'O.M. neur en Yougoslavie. D'allure et étrangères auraient en effet pu de caractère, c'est l'antithèse de Skoblar. Durant les dix-neuf Dans un stade comble, motivés années où il a exercé la fonction comme pour une rencontre euro-

tions plus tôt que prévu. Au même titre que Nantes et Monaco, Marseille pouvait envisager le doublé Coupe-championnat. Il aura fallu une équipe nantaise particulièrement combative et brillante pour briser cet élan.

Peu d'équipes françaises on Ce defaut inquieté d'autant plus leur entraîneur Jean Vincent que le titre pourrait bien se jouer le 2 mai, à la mellieure différence de buts, comme en 1962 e nt rement, Nantes at Monaco sont aussi à égalité dans ce domaine avec un écart de vingt-cinq buts

Skoblar. Durant les dix-neuf années où il a exercé la fonction d'entraîneur, seiza fois son équipe a terminé dans les trois premières de la compétition. Quelques mois ont suffi aux deux hommes pour transfigurer l'O.M. Le public a repris en nombre le chemin du stade-vélodrome. Dès à présent le défit est résorbé pour moitié.

Avec les premiers résultats encourageants, l'O.M. s'est forgé un style et découvert des ambitions plus tôt que prévu. Au même titre que Nantes et Monaco, Marseille poursit envisager le doublé Coupe-championnat. Il aura fallu une équipe nantaise particulièrement combative et brillante pour briser cet élan.

Tennetices de la compétition permè, ils n'ont pas laissé une seconde de répit à leurs adverpsemble, ils n'ont, pas laissé une seconde de répit à leurs adverpsemble, ils n'ont, pas laissé une seconde de répit à leurs adverpsemble, ils n'ont, pas laissé une seconde de répit à leurs adverpsemble, ils n'ont, pas laissé une seconde de répit à leurs adverpsemble, ils n'ont, pas laissé une seconde de répit à leurs adverpsemble, ils n'ont, pas laissé une seconde de répit à leurs adverpsemble, ils n'ont, pas laissé une seconde de répit à leurs adverpsemble, ils n'ont, pas laissé une seconde de répit à leurs adverpsemble, ils n'ont, pas laissé une seconde de répit à leurs adverpsemble, ils n'ont, pas laissé une seconde de répit à leurs adverpsemble, ils n'ont, pas laissé une seconde de répit à leurs adverpsemble, ils n'ont, pas laissé une seconde de répit à leurs adverpsemble, ils n'ont, pas laissé une seconde de répit à leurs adverpsemble, ils n'ont, pas laissé une seconde de répit à leurs deverpsemble, ils n'ont, pas laissé une seconde de répit à leurs adverpsemble leur repli bien seconde de répit à leurs adverpsemble, ils n'ont, pas laissé une seconde de répit à leurs adverpsemble, leur repli bien seconde de répit à leurs adverpsemble, leur repli bien seconde de répit à leurs adverpsemble, leur repli bien seconde de répit à leurs adverpsemble, leur repli bien seconde de répit à leurs adverpsemble

et les Monégasques occupent la première place au seul bénéfice d'une meilleure attaque. Pour les deux équipes, il ne suffit donc plus désormais d'assurer les résultats (I) mais de marquer la plus

de buts possible.
« Le 2 mai, nous recevrons Nica a Le 2 mai, nous recevons Nica et Monaco accueillera Bastia. Vous m'imaginez sur le banc de touche en train de suivre simultanément les deux matches, de visu et à la radio », ironise Jean Vincent, qui ne tient déjà pas en place pour un match normal. Ja cros que je n'y résisterai pas. pas. z

GÉRARD ALBOUY.

(1) Monsco recevra Saint-Etienne. Metz et Bastia et se déplacera à Parie, Nantes accueillers Lyon, et Nice et jouera à Valenciennes et à Rouen.

EQUITATION

Au concours international de Nice

Le rendez-vous manqué

Sons son laconisme, Josip Sko-blar cache mal sa déception. Il ne se fera jamais aux seconds rôles. Quand il est revenn an club à la fin de la saison précé-dente, l'O.M. était pourtant au bord du gouffre. Après avoir été éliminé dès son enirée en Coupe de France par les amateurs de La Paillade-Montpellier, l'équipe luttait pour éviter la relégation en deuxième division, avec un déficit budgétaire de près de 5 millions de francs. L'entraîneur - Le Concours hippique international official (CHIO) de Nice s'est acheve, dimanche 8 avril, enn octurne, an Palais des expositions, où les élites de onze nations ont disputé en bouquet final le Prix du vainqueur devant un public inapte aux grandes effusions. Après tant

Le concours hippique, fût-il de ceux qui faconnent una saison, le bonne ville de Nice n'en veut pas. A titre d'exemple, les épreuves de dressage, disputées pour le plupart le matin sur le coup de 11 heures afin de permettre aux noctambules de récupérer, réunissalent les jours fastes une centaine de spectateurs : le désert dans une enceinte comptant cinq mille pleces: Les paletreniers appelés à le rescousse et une potanée de manœuvres de bonne voionté étoffulent de leur mieux les bravos, l'embience restant malgré tout à la désolation. Laissons aux financiers du concours le d'épliquer - douloureusement sur l'empleur du fiasco et consi-

entre des potents souvent sur-payés ou sous-payés du fait de l'inconséquence des précèdents dirigeants. La aussi, Josip Sko-blar n'a pas fait de sentiments. dérons la deuxième leçon du rendez-vous manqué. 'Aucune ville de province, fût-elle Les deux Argentins Hector Yazalde et Victor Alonso sont retournés au pays. Georges He-retta a quitté l'O.M. et le métier de footballeur. L'ancienne idole le plus cavallère — ce n'est pas le cas de Nice - ne peut, ne doit caresser l'ambition de monter dans ses murs, qui ne comptent pas moult des sportifs marsellers a fait momentanément table rase de la politique des vedettes pour redonner au groupe un style et une cohésion. Quand Marius Trèsor se rebiffe, Josip Skoblar laisse même dire qu'il pourrait être transféré la saison prochaine. du C.H.I.O. C'est dans l'Immense réservoir humein d'une capitale que se pulsant les éléments d'une fréqueniation assurant pendant toute la durée du championnat son piein succès et sa fortune. A Paria, rappaiona-la, ce fut, apres la rue popu-Pour mieux faire accepter sa discipline, Skoblar a amené à Marseille son gant de velours : Yvan Markovic, un compatriote qui revient des Etats-Unis après feire eur fes gradins, l'émeute des spectateurs refoulés devant les grilles du Pelais des expositions da la porte de Versaflies, lors du gala

Inaugural.

d'houres de belle equitation, médiocrement appréciée, le cœur optait resolument pour un adieu plutôt qu'au an revoir. Au vrai, Nice, six jours durant, aura brille sur les lieux dn concours par son absence, une absence comportant une leçon et meme deux.

De notre envoyé spécial

Le dommage, c'est qu'il sera dificile de retrouver event longtemps en France un plateeu aussi sompde Jeones Français qui ont laissé pointer ici le début de leur grandeur, tels les Christophe Cuyer, Herve Godignon, Manuel Henry, Xavier Lerrede, sans oublier les lan-clens Parot et Rozier, s'étaient Jointes les 'équipes eu sommet de le Grande-Bretagne et de la Répule Grance-precayire di bilque fédérale d'Altemegne, pour cas deux géants, qui abandonnées eux Français, leurs plus intimes rivaux. ...

. Une révolution

Mais ce concours evait aussi le mente d'une originalité foncière. Sur

La conception latine des parcours décovant des erabesoues subtiles, notamment dans les épreuves de maniabilité, et felsant appel au talent du cavalier plus qu'à celui du cheval, à le matière grise plus qu'aux muscles, gagne sans cesse du terrain. Le Français Raymond

les alicionados qui préfèrent les cavaliers du haut de l'échelle à tout autre et comptent les batiues heu-

Le prix du vainqueur, neuf obstacles dont un double et un triple, l'ansemble formant de sevents entrelecs pour répondre au même souci de renouveau, e été gagoé par le Britannique Caroline Bradley sur le gris Tigre, le jeune cavallère voya-geant à mervella à trevers les diffi-cultés eccumulées du parcours. Le Brésilien Neleon Pessoa, privé pour une fole des dieux tutélaires, dut se contenter de la deuxième place sur

ROLAND MERLIN.

dans le parcours

le. plan des tracés nous étions conviés à une petite révolution qui, de timida il y a ancore quelques mois, progresse eu point qu'on peut parlar cans exagération d'une page toumée, et toumée délibérément, à Nice, dans l'histoire de l'équitation sportive. Les Allemands, attachés à la construction d'obstacles massifs superbes à l'osil mals disposés sulvant un ordre immueble, un a droit » auccédant à un - large - toujours plus colossal, les Allemands, qui fai-salent école un peu partout, sont aur le point de perdre une bataille.

Brousse, en partisan convaincu, en a fait triompher l'usage à Nice et

Taquinez vos cellules grises **Peter Watts**



ne*regeneul* au magnein JEUX DESCARTE le premier spécialiste du jes en France.

42, rue de l'Acqueduc, 75010 PARIS-Tél. 203.63.25

Les résultats

CHAMPIONNAT DE FRANCE (vingt-huitième journée)

avignon D. Denain 107-93 Classement — 1. Le Mans, 77 pts : Villeurbainne, 70; 3. Caen, 67; Antibes, 64; 5. Orthaz et Tours, 2; 7. Berck, 60; 8. Challans, 58; Clermont, Nice et Monaco, 56; 2. Avignon, 48; 13. Bagnolet, 44; 4. Júcif, 40; 15. Denain, 39; 8. Racing C. F. 36.

Cyclisme

TOUR DES FLANDRES 1. Godefroot (B.), les 250 km en 8 h. 12 min.; 2. Pollentier (B.), m. t.; 3. Braun (All. Ouest), m. t.; 4. Jacobs (B.); 5. Van den Broucke (B.); 6. Van Springel (B.); 7. Moser (It.); 8. Maertens (B.); 9. Planksert (B.) et De Vlasmink (B.), 2. 50 sec.; 11. Einsult (Fr.).

Equitation

C.H.I.O. DE NICE Prix des Vainqueurs

1. C. Bradley (G.-B.) sur «Tigre» (6, 0, 0, 39°5): Nelson Passoa (Brés.) sur «Moži st Ohandon Chopin» (0 0, 0, 49°7); 3. John Beines (Pays-Bas) sur «Seven Valleya» (0, 4, 113°); 4. Marcel Rozter (Fr.) sur «Bayard de Manpas» (0, 4, 4, 116°2); Paul Schockemoble (R.F.A.)

Basket-ball Sur (El Pago > (0, 4, 4, 118°2); 6.
David Bloketts (G.-B.) sur (Hydrophane Gold Stream > (0, 4, 4, 116°5). Escrime

Football

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIÈRE DIVISION (trente-quatrième journée)

*Nantes bat Marselle 1-8

Monaco bat Tiens --3-2

Strasbourg bat *Rouen 3-0

*Saint-Etienne et Paris-St-G 1-1

Valenciannes bat *Nice 2-0

*Sochaux bat Nancy 2-0

Bastia bat *Laval 1-0

*Troyes et Bordeaux 1-1

*Mots bat Lyon 1-6

*Nimes bat Reims 1-0

Classreaux 1 1-6

*Nimes bat Reims 1-0

Classreaux 1 1-6

*Nimes bat Lyon 1-6

*Nimes bat Reims 1-0

*Straspent 1 Monaco 45 Dia-

DEUXIEME DIVISION (vingt-haltitume journée) GROUPE A

*Besancon but Auxerre 3-1 *Besançon bat Auxerre 3-1
*Avignon bat Angers 2-1
*Toulon bat Alaccio 2-0
Cannes bat *Hagusnan 2-1
Meiun bat *Epinal 2-0
*Martigues bas Alès 4-1
*Toulouse bat Saint-Dié 1-0
*Chaumont bat Arles 2-1
*Fontainebleau at Bériers 1-1
Classement 1. Besançon, 43 pts;
2. Angers, 41; 3. Toulon, 37; 4. Cannes, 34; 5. Auxerre, 31; 5. Epinal,

30: 7. Martigues. 29: 6. Saint-Dié. 4. Takat (Japon), 1 h., 56 min. 27; 9. Avignon, 28; — Béziers. 28; 15 sec. 73; 3. Pous (Fr.), 1 h. 57 min. 9 sec. 76; 6. Estrosi (Fr.), 2 1 tour; 9. Fau nau, 18; 18. Fontainebleau, 13. (Fr.) (Kawasaki), 2 1 tour; 9. Fau (Fr.)

une longue carrière d'entral-

GROUPE B

Polisy et Lille
Paris F.C. bat "Châteanroux 1-0
"Red Star bat Luce 3-0
"Remanne et Tours - 0-0
"Brennes et Guingen 2-1 lack a étable, le 9 aorti à Lenimorad, lock a étable, le 9 aorti à Lenimorad, lack a étable, lack a étable, le 9 aorti à Lenimorad, lack a étable, le 9 aort

Classement, — Lille, 41 pts; 2.
Paris P.C., 40; 3. Red Star, 39;
4. Dunkerque, 36; 5. Gusugnon, 35;
5. Tours, 34; 7. Brest, 29; 6. Angouleme 23; — Ghâteauroux, 28; — 10.
Lucé, 27; 11. Boulogns, 25; 12. Rennés, 24; — Quimper, 24; 14. Guimper, 24; 14. Guimper, 24; 14. Guimper, 24; 14. Guimper, 26; 15. Li mog 88, 20; 16.
Noux, 19; 17. Poissy, 17; 15. Caen, 14.

Les Allemands de l'Est out battu les Français par 27 à 21 le 7 avril à Oriens et par 25 à 17 le lendemain à Argentsuil.

Hippisme Le prix du Bel-Air, disputé à Longchamp, a été gagné par «Talle Fülus», suivi de «Hidnight Gambier» et de «Saiman». La combinaison gagnante est 7-8-2.

Motocyclisme CHAMPIONNAT DU MONDE DES 750 CM3 Describes to the control of the cont

Beners - Thuir : Cheron - Bourg Ferpignan-Auch : Brantiz-Aurillac : Eomans - Le Bourau : Stade Toulou-sain - Bègles : Nice - Saint-Jeau-de-Lus : Graulhat - Bagnères : Agen a Tulle : Lourdes - Pan : Valence-Dax : Toulon - Mont-de-Marsan : Montier-rand - Montauban : Bayonae - Ba-cing : Brive - Tarbes ; Avignon - Nar-bonna.

Montée dans le premier groupe.

Pouls F: Mont-de-Marsan, Caillac;
Pouls G: Fan, Mauléon; Pouls E:
Saint-Jean-de-Lux, Castres: Pouls
J: Le Boussn, Avignon; Poule K:
Racing C.F., Thuir,

Descente dans le second groupe; —
Poule A: Vichy, Le Creusot: Fouls
B: Mérignac, Albi; Poule C: Beaumont, Chambery; Poule D: Montchanin, Rodez: Poule E: Le
Voulle, Salles. Descente en deuxième division. — Angoulème, Quillan, Langon, Pra-des, Lyon ou Courses, Pamiers, Montélimar.

JEUNES DE 10 A 20 ANS DÉCOUVREZ L'ANGLETERRE, L'ALLEMAGNE, LES ÉTATS-UNIS

ef vous propose ses séjours linguistiques : Un accueil dans une famille sélectionnée.

- Des cours quotidiens adaptés à votre niveau.

- La pratique intensive d'un sport favori : voile, tennis, équitation. Départs assurés de la province par train et par avion.

Pour les séjours de Pâques : session spéciale de RÉVISION. DEMANDEZ NOTRE DOCUMENTATION COMPLÈTE



9 rue Pasquier 75008 PARIS Tel. 266.20.13 Tix. 650018

ADRESSE..... VILLE CODE POSTAL.....

Bon à retourner pour recevoir la documentation EF.

nçais à l'étrandes

ct avec le SEFFANE

Teleprona translation

LE JOUR ---DE LA MUSIQUE

Schubert, l'inévitable.

A sa mart, le 19 navembre 1836, les amis de Schubert hésitaient à lut faire abtenir des funerailles afficielles; finalement ils u renoncaient, leur Franz n'était peut-être pas un si grand musicien et an se serait maque d'eux. Cent cinquante ans après, les Autrichiens, à ce sujet, n'ont plus aucune inquiétude : Schubert se vend bien, il est même un peu a la mode...

L'année Schubert a commencé

le 7 mars par un concert dans la maison natale du compositeur et s'aclièvera le 28 novembre dans la grande salle du Musikverein. Entre ces deux dates outon affle à Vienne ... Festival du 20 mai au 25 juin. Eté musical du 29 juin au 30 août, Festival Schubert du 13 au 18 novembre, - en Carinthie (du 16 juillet au 30 août), à Linz, à Salzbourg, Graz ou à Bregenz, on a toutes les chances d'y voir annoncer un concert Schubert avec des interprètes presti-gieux: Alfred Brendel, Karl Böhm, Dietrich Fischer-Dieshau, Maurizio Pallini, Zubin Mehta, Jarg Demus, le Quatuor Alban Berg, Peter Schreier, Hermann Prey, Gwyneth Jones. Beaucoup de musique de chambre, les symphonies, les messes, mais aussi des opéras-comiques inconnus : la Fantaisie enchalnée (à Vienne du 15 juin au 3 juillet), les Amis de Salamanque (Hahenems, le 19 juin), la Harpe enchantée (à Hellbrunn en août).

A noter aussi le congrès Schubert à Vienne du 4 au 10 juin et l'Autocar-Schubert pour les prais touristes.

★ Renseignemente complets en françale : service de presse (édé-ral, Ballhausplatz 2 A-1014 Vienne,

Eveil

et créativité.

Issue de la réflexion et de l'enseignement d'Edgar WAlems, professeur honoraire du Conservatoire supérieur de musique de Genève. l'Association internationale d'éducation des ténors expirants, e dizième anniversaire. Mains connue que la méthode Orff. moins coercitive dussi, fondée davantage sur la recherche d'une expression musicale spontanée de l'enfant à partis de son vécu, la méthode Willems se répand régulièrement en Allemagne, au Portugal, en Italie et en Suisse.

En France, l'année 1978 sera marquée par un congrès arganisé au Conservatoire nationa de la région de Lyon du 1= au 8 juillet, qui accueillera non seulement les membres de l'Association, mais aussi taute personne intéressée par les activités proposées : ateliers de culture vocale, d'écoute musi-cale, d'harmonte pratique, de chant chorai, de creation, conférences, concerts, presentations de classes d'enfant (ni veau de l'école maternelle, degre pre-instrumental, initiation au soltège, adolescents).

★ Reuszignements et inscrip-tions jusqu'au 31 mai : secréta-riat du Congrès Wulema, 2 bia, chemin du Petit-Revoyet, 69600 Oullins-Lyon.

Stages à l'ancienne.

Flûtes à bec, violes de gambe et cromorne... à cinquante kilomètres de Paris, d Etampes, la musique ancienne se met à portés des amateurs avertis et des débutants dans un hôtel Renaissance en pleine restaurotion. Du 4 au 7 mai istage de l'Ascension, et du 12 au 15 mai (stage de Pentecôte), outre la pratique des instruments anciens, an pourra s'initier à la direction de chœur, au chant choral et aux danses de la Renaissance.

* Renseignaments et inscrip-tions nu prés de Pierre Costes Adiam 91, préfecture de l'Essoune, 21000 Evry.



Murique

L'âme d'un peuple

Chef-d'œuvre dont ni l'élègante façade extérieure, ni la salle, ni la scène, n'a changé sensiblement depuis deux siècles tant l'architecture théatrale avait attaint alars so perfection (on admirero, salle 2, la confrontation des plans des treize plus beaux théotres de l'Italie à cette époque). Et le 3 goût 1778, c'est l'inauguration du nouveau théâtre avec un spectacle d'apèra et de ballets, musiques de Salieri, dont par une malice au un signe du destin, le

(Suite de la première page.)

certain Signar Paala Grassi.. La Scala est alors propriété privée des nobles qui ont acheté les loges et du gouvernement; elle est aussi un casina aù l'an joue du torat, au jeu de l'aie, au e jeu de la vie humaine e (salle 3), le lieu des diners et des intrigues palitiques, des rendez-vous d'affaires et d'amaur.

directeur de la machinerie est un

Vaici les premiers chefs-d'œuvre, e le Barbier de Séville e, de Palsiella, « le Mariage secret », de Cimaroso, les premières grandes divas, la Banti, la Colbran, femme de Rossini, et au milieu d'elles, la Grassini, « une des plus célèbres cantatrices de taus les temps », qui accomplit le rour de farce d'être la maîtresse de Napoléon à Milan et, après Waterloo, l'épause de Wellington (salle 4). Napaléon qui prise fart la Scala au temps de la République cisalpine, mais n'échappera pas à l'esprit frandeur des Milanais lars du fameux e Bal du pape » qui met la ville en ébullition (salle 6). Avec « la Pietra del Paragone » (1812) de Rossini commence la première grande ère de la Scala, celle des Donizetti, Spontini, Bellini : L'apéra n'est plus « un » specracle, mais e la » spectacle. Et par-dessus tout le chant. Jales et douleurs, désespairs et folies, vengeances et pardons, taut sera traduit en récitatifs halatants et désespèrés, en méladies mélancoliques et consolantes, en cabalettes ardentes et en vocalises évanes-centes. Où la parole ne peut par-venir à exprimer le trop-pieln de l'émotion, la note chantée secoue l'âme d'un peuple entier qui identifie ses propres sentiments avec ceux des héraiques contatrices et

de ces quatra salles (7 à 10), les souvenirs de tous ces compositeurs et d'innambrobles artistes (Crivelli. Lablache, Ungher, Alboni, l'admi-

rable partrait de la Malibran avec son bouquet de fleurs symboliques). Les amoteurs de scénagraphie s'Intéresseront particulièrement à l'œuvre et aux maquettes d'Alessandra Sanquirico qui, pendant quinze ans, a été l'unique décorateur de la Scala, Imposant un style monumental, d'un romantisme « historique », qui marquera profondè-ment les spectacles bien au-delà de son épaque.

Dans ce domaine, plus imparrante encore sera l'initiative prise à la fin du siècle par les éditions Ricardi, pour d'évidentes raisons pratiques et commerciales, d'adjaindre aux partitions des maitres qu'elles publient les maquettes des décors et les notices détaillées des mises en scène de la Scala, qui imposerant partout un style unique de décoration et de régie (salle 14), et cela jusqu'en 1921, date aù le célèbre théatre, de propriété pri-vée, deviendra «Ente autonomo ».

A chaque pas de cette exposition, an est ainsi arrêté par mille dé-tails sur l'histaire du théâtre lyrique qui permettent d'actualiser tant de précieux souvenirs. Les visiteurs pressés devront y passer au mains deux heures, les autres une joumée entière.

Il est molheureusement impos sible, et il serait fastidieux, d'épiloguer sur chaque salle, où l'on saluera au passage Paganini et Liszt (salle 8), taus les documents sur les premières des opéras de Verdi (salles 9, 11, 14, 16), les adarables figurines de la danse romantique (Tagliani, Essier, Fuaca...), curieusement môlèes aux événements de 1848 et du Risorgimento, aŭ la Scala fut en prenière ligne des luttes palitiques (salle 10), Gaunod, Wagner, Massenet, entre blen d'autres (salle 12), Puccini (salle 17), et puis tous les fostes de notre siècle, damine par Tascanini qui, après les désastres de la guerre, donnera le coup d'envoi du nouvel âge d'or de la Scala, incomé par des surintendants de haut val, Ghiringhelli, Grassi, aujourd'hui Badini.

Et l'exposition s'achève avec la série complète des esquisses de Domiani pour les décors de « Don Carla e, le spectacle d'ouverture de la saison du bicentendire, sublime paint d'argue d'une histoire taujaurs recommencee, celle d'un théatre au s'incament l'âme, l'amour et la jaie d'un peuple.

JACQUES LONCHAMPT.

Reprise de « Pelléas et Mélisande »

En allant voir à l'Opéra de Paris la reprise de Pelléas et Mélisande, de Claude Debussy, réalisée par Jorge Lavelli, nous espérions être cette fois touché par la grâce. Hélas, il n'en est rien et nous retrouvous l'impression d'un contresens quasi permanent (le Monde du 20 mars 1977), mais dont on ne saurait tenir riqueur à un metteur en scène auquel on doit tant de merpelleuses récréations.

La distribution marque malheureusement une régression : si Frederica von Stade n'était pas tout à fait le personnage de Mélisande, du moins sa silhouette poétique et sa voir idéale prodi-guaient-elles d'autres enchante-ments. Eliane Manchet semble bien éloignée de la fée mysté-rieuse et triste de Maeterlinck avec ce visage dur, cette manière effrontée de mentir, une voix de garge dans le grave, acide et confite dans l'aigu comme celle d'un enfant gâté, une mantère de timbrer et un phrasé pleins d'affectation mieux faits pour d'affectation mieux faits pour chanter Massenet ou l'opérette. Gabriel Bacquier tire de plus en

plus son Goland du côté du méla-drame, visage de Christ crucifu ou de reitre brutal et cauteleux tour à tour ; il abuse du parlande et fatt un sort à chaque mot; on songe avec mélancolie à son moubliable Golaud d'Aix-en-

Richard Stilwell (Pelleas resti Richard Stilwell (Pelicas reste ce qu'il était, timbre agréable, bon phrasé, ban style, mais apparaît du coup comme un personnage sensible, réveur et mystèrieut, le plus proche de Debussy avec Roger Sayer (Arkel). Monique Pouradier-Duteil, le radieux Papagena de l'Opéra-Studio est un charmant Yniold, encore que sa voit faliment mûrie ne soit guère celle d'un petit garçon.

Au pupitre, Serge Baudo dirige l'œuvre avec plus de sensibilité et d'expression que Lorin Maazel, mais, est-ce cette mise en scène mais, est-ce cette mise en scene et cette distribution peu exaltantes? San interprétation semble plus pâle et molle, moins rudioactive que jadis et l'Orchestre de l'Opéra, qui couve souvent les voix, ne subjugue guère l'attention. — J. L.

Sculpture

Le voyage géométrique de Pol Bury

en guisa de lacieaux, ici le fer, là le boia. Perlout le mouvement. Partout le grande dimension. Voile bien dis ans qu'on assiste au baile; séditieus des sculptures de Pci Bury. galeria Meeght. On le connaissail, ce ballet. On le retrouvait chaque tals avec plaisit, mais souvent avec le sentiment de revoit une vieille conneissance qui sureit améliaré des performances de plus en plus élabo-Bury avait straint, evec sa seria de eculptures en cuivre daré où baugaeieni impercaptiblement des masses de billes d'acier brillentea, un somme: de fadication sophistiquée. Eiles furen, miniaturisées par le suite, en bijaux d'ar.

Cotte loia, on peut dire que la courbe escendante es: cassée. Pol Bury a arrêté le déterminisme d'une évolution qui suiveit son cours. L'artiste se renguyelle. C'est même mieux que neguère. Vailà blen un quart de sièc!e que Pal Bury, pelntre né dens le Hainaut, dù il chaisissait Megritle pour meitre, avait cammance par mettre le mouvement de ean côté. A faire voyage: les compositions abstraites à l'intérieur de leur propre espece quadrangulaire, comme paur jouer un tour à ces carrés, à ces rectangles, à ces triangles, qui prennent un eir greve et définitif des qu'ils sont en place pour le grand jeu de la composition. Pol Bury étail alors pauvre et utilisait des pièces de bois qu'il tallait

Après l'escalada des basux matériaux, le voici qui retoume à ces premières amours, le bois. Le bols est l'espace du tableau, plutôt des reliels accroches eus mura et qu'il n'arrive pas à nommer autement que de manière descriptive, à la Michel Bular: . 8 carres, 7 cercles, 3 triangles, superposés. - L'œuvre par ses éléments constitutifs ! Les voici qui s'agitent ces carrès, ces cercles, ces Iriangles... La composition se fait et se défait infassablement, imperceptiblement. Les triangles besculent, les carrés chavirent, les cercles tournant sur eux-mémes du sur un pivat excentrique, asymétriquement, comme s'ils avaient un tic, incontrôlable. Naus sommes toln du cinétisme mécanique. Celui-là est : ironique. Intelligent, nan conforme, nan confor

Est-il bon, est-il méchant, Pol Bury ? If eat ambigu. C'est un pincerences du sérieux Ainsi cee reliefs travall propre, décaup. de forme Impeccable dans le bais en pleque, ciré é merveille, coloré evec raffine

sur l'arête da nez. Ils desceadent

l'escaller qui conduit à leur loge, fendant la foule. D est vial que

Ensuits, ils se foot attendre. Ils

se foat précéder par leurs musi-

ciens ; un bassiste, un guitariste et un batteur dui frime incroyable-

ment l'ratase avant même de se

mettre en train. Enflu, lis arrivent,

et an comprend pourquol oa les

attendus si longtemps : le maquil

lage est complet. De la paillette, do

doré, da brillant eur les paupières,

On noir eur les lèvres et puis les

colliers, les turbans, les robes. Ce

eagt les étalles, deux Bréslieus ea

Ils avalent fait un boum à l'Olym

pia et à Bobino. Leur a true » n'est pas tellement de chanter bien, mais de chanter en faisant les folles-

retro, etyle Madame Arthor, d'enta-

mer avec les spectateurs on buvar-dage familier, d'installer une atmo-

sphère bog enfant, très poces et banquets. L'accent brésilien rend le tout irrésistible, et comme leur

speciacle dure une petite beure ou n'a pas le temps de se lasser.

Ventes

La Mürisserie de bananes 30.

COLETTE GODARD.

l'eadroit est petit : c'est la Muriss

tons... Cela tient de l'ébénisterie et de la palette cubiste. C s cercies e ces carréa son disposés dans d'ap. tres losanges, rectangles, etc. Des formes dans des formes qui réévaluent in!asseblement leurs distances les unes par rapport aux autres.

Voltà pour les reliefs-sculptures Les eutres sont pour le dehors. Ca sont des tontaines qui crechent de l'eau el la ravalent pour le recrecher. Des cylindres d'acler poli qu d'acier cortens, brun de rouille stabilisée. Là, le modèle n'est pes l'at ebstrait, mals le neture, lci un arbre, eilleurs un buisson, suintant l'eau par les cylindres erticulés qui basculent, mus par le mouvement liquide qui circute dans le corps

métallique de la sculpture. La gravura aussi présente un renouvellement. Pol Bury utilise fempreinte du bais avec ses nervures organiques (celles-là mêmes dont Mex Ernst falsait le rideau de fond de ses jeux surréalistes) comme psysage en contrepoint de la rectitude salennella des cercles et des

La misa an évidence de la trajec toire du mauvement, celui qu'un Marey evait photographie, esi toejours présente chez Bury. Les formes exécutent des ligures invisibles meis cohérentes. A l'œil attentil d'an remanter le cours complexe pour le redessiner d'imagination. Jeu visuel el mental. C'est ce qui fait la dittérence de Bury avec béaucoup de cinétistes. Che: lui, le mouvement s une qualité psychique Il est porteur de rêve. Ce n'est pas le fascination innocente de la mécanique, mais, su contraire, la volonté de la détourne et de le retaurner sur eol avec des gestes cheplinesques. Alre des mechines. Et neturellement des machines de l'art.

JACQUES MICHEL * Pot Bury, gaierle Masght, 13, rue de Téhérad, jusqu'au 6 mai,

Cinéma

MORT DU SCÉNARISTE MICHAEL WILSON

lar in t

Le scénariste Michael Wilson est mort, dimanche 9 avril, à Hollywood, dans sa résidence de Beverly Hills, des suites d'une crise cardiaque.

Né en 1914, Michael Wilson tait arrivé à Hollywood en 1940, après avoir obtenu une li-cence de philosaphie à l'université de Californie et publié des nouvelles. Il sert pendant la guerre comme lieutenant de ma-rine dans le Pacifique. A son retour dans les studios il écrit pour Frank Capra le scénario de lt's a Wonderful Life. En 1952, Michael Wilson écrit le scénario de l'Affaire Cloeron pour Joseph Mankiewicz, En 1961, il fait une adaptation du roman de Theodor Dreiser. Une tragédie amè-ricalne, pour le metteur en scéas George Stevens, sous le titre Une place au saleil, le fûm révèle tros grands comédiens : Montgomery Clift, Elizabeth Taylor et Shelley

Winters. Porté sur la « liste noire ». Michael Wilson collabore avec une autre victime du macca-thysme. Herbert Biberman, au tournage du film le Sel de la terre (1953), histoire d'une grève. Le film, boycotté par les distri-buteurs américains, connaîtra un grand succès en Europe. Sous des grand succès en Europe. Sous des noms d'empruni, Michael Wison continue à vendre des sujets et adaptations à Hallywood : la Loi du Seigneur (1956) de Wiliam Wyler, qui remporte le grand prix du Festival de Cannes ; le Pont de la rivère Kwal (1957) et Lawrence d'Arbie (1962), tous deux de David Lean et tournés hors des Étais-Unis. Il signe d nouveau de son nom avec la Poursuite implicyable (1966) d'Arthur Penn. Il est encore associé au film la Planète des singes (1967) de Branète des singes (1967) de Branète des singes (1967) de Branète des pour l'1969) de Branète des singes (1967) de Branète des politique de Che Grevara en Bolivie.

2 millions de dollars pour une bible de Gutenberg

Une bible de Gatenberg, l'un des vingt et un exemplaires complets existant dans le monde de ta première édition sortie entre 1450 et 1455 à cent quatre-vingt-cinq exemplaires, a été vendoe aux enchères, ches Christic, à New-York, vendredi 7 avril, pour 2 millions de doules.

Les deus volumes, reliés à Lou-Les deus volumes, reliés à Lou-dres, an dix-negrième stècle, appar-tenzient à la bibliothèque d'un séminaire épiscopalien de New-York : ils out êté aequis par un marchand new-yorknis, M. Martin Breatan, pour le compte on minis-tère de la cuiture de l'Etat de Bade-Wartemberg, qui l'exposera à la bibliothèque de Stotzgri.

Lettres

MORT DU POÈTE HONGROIS GYOERGY RONAY

Le poète et essayiste hongrois Gyorry Ronay est mort di-manche à l'âge de soixante-cin ans à Budapest.

Professeur de littérature, il étail counu dans son pays pour son œuve poétique et pour est traductions d'écrivains et de poètes français est que Ronsard, Apollinaire et Asson.

Il avait aussi traduit Sartre et mi-reux Estre 1950 et 1950, il avait sit paratire un mensuel littéraire sui-tule Vigilia.

LE MONDE IN 17

Notes

Cinéma

« Rock Confrontations » Troisième d'une série de films qui iliastrent les différentes tendances da rock dans le cadre d'un festival intitulé a Rock Confrontatione e, la programme « rock décadent » évoque un style qui a conn ses besux jours en mille d des années ?8. L'image projetée par les groupes prenait une importance capitale, sontenait la musique. C'était is jeu de l'outrance, un jeu parfois suici-daire, où ee mélaient le sordide et le spectaculaire. Persounages andro-gynes, précieus et vulgaires, q u i jouaient avec les idées ambigués, offraient au rock un nuivers elin-quant, maie anași trêe proche de în réalité.

a Rock and roll animal e, filmé par Freddy Hausser, est un doeu-ment de q n allté, pent-être trop conrt, qu' montre Lon Reed, béros du rock de la cité et de l'électricité blanche, lors Ge son second concert à l'Olympta en 1974, avec des ceans tels que « Heroin » et a Walk

on the wild sides. Celul qui présente Alice Cooper, également sur la scène de l'Olympla, reflète assez mai l'ampleur du show du'il proposalt à l'époque uvec ees tableaus (serpent, pendal-son) et les personnages grandgul-guoissques campés par le chauteur. Au même programme, les Tubes, béritlers directe de ce dernier, qui pretiquent cependant una musique moins percutante, Klos, l'exemple même du groupe fabrique par le ehow business avec tons see arti-fices, et le Tom Robineon Sand, un excellent groupe de la uew-wave, qui est d'ailleurs étranger à ce style de musique.

ALAIN WATS. ★ Studio Saint-Béverin, jusqu'us 18 avril

Danse

Masques de l'Inde

A pea près inconzues en Enrope, les danses Chiau, pratiquées dans la principanté de Scraïkella, près de Calcutta, n'out rien à voir avec l'immuable Esthakatil on les dan-ces codifiées comme le Bharat-Natyum. Ce sont des scènes théâtrales

libres, composées de monvements sociples et de pas llés on, ac contraire, spasmodiques, où lutervient mema une part d'improvisation. Lear thèmes c'inspirent de la légende de Shiva, de ecènes tribales, ad d'épisodes de la vie adotidienne qui tradoisent des sentiments simples : l'amour, la colère, la ten-

s, in baine Les danses Chhad — le mot viendrait d'une altération du canscrit Chhaya : ombre, image — sout interprétées, sous les masques, par bommes. Une impression d'étrangeté naît de la disparité entre ces vixares roses on blanca faits d'argile et de papier mâché aux traits immusbles et la mobilité des corns musclès et nerveux des danseurs. Les gestes eacha tent par leur finesse et leur raffinement. Us s'appuient sur une musique descriptive, Jonée par des tambours et des instruments à vent, qui en accentue la conieur épique od eentimentale.

Le port du masque réclame des danaeurs un long entraînement de rétention respiratoire : chaque ta-bleau est comme une ministure et ne dure guére plus de sept à buit minutes. Il fact se hâter d'ailer an goûter le ebarme inattendu.

MARCELLE MICHEL



Jazz

Nu Creative Methods

No Creative Methods est le nom qa'aat doaaê Pierre Bastieg et Bernard Pravost & lear due de musique improvisée. Ils animent égale-ment le Théâtre du Dragon Mordore qui présente à un public d'enfants des spectacles de théâtre et de mime musicaux. L'originalité se situe dans le matérian ntilisé : tandis que tourne une bande magné-tique qui émet vrombissements, chants d'oisseux, chaintements, les dens musiciens dons font découvris un moode mervellleur d'astensiles

de cons, de textures multiples.

A côté un saxophose, de la contrebasse et du cornet paré d'un bec à anches à la façon d'un Globokar au d'ad Joe Mac Phre, apparaissent d'adtres instruments bricolée trompes, fiexatones, crotales, klavons, trompes, measures, contrara de futura instruments « classiques », ou alors ce petit apparell fabrique à partir d'un Meccano pour enfants, actiongé par un moteur et qui frappe Une chose est sure, le No Creative

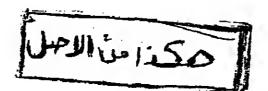
Methods ne permet pur à l'additeur de prévoir sa musique et, à l'écoute, on se surprend à redéconvrir le « beat » et le elaquement de doigts qui accompagnent habituellement le jazz. Si chacune de leurs appari-tions est aussi pleine qu'ec ce dimanche à la Viellis-Grille, Bernard Pruvest et Pierre Bastien de-viendroat très rapidement des pro-tessionnels à part entière, Avec Lubut, Berrocal et bian d'antres, ille sont maintenant combreux ces mosiciens français qui c'acharneot à donner un contenn à ca mot gai-vande : la fête. P.-E. R.

* Discographie : « No jungle dance », Davantage (%, distribution Discobird.

Variétés

Les Étailes

Ils arrivent un pen avant leur passage, très emmitouflès, leur tête prise dans one résille d'or. Déjà les taux cils sont eo place, et le blanc



· · · LE MONDE — 11 avril 1978 — Page 25

strique de Pol Bun ment de rent de la la contra de la contra del la contra de la contra de la contra del la contra de la contra de la contra de la contra del la contra de la contra de la contra del la contra de la contra de la contra del la contra de la contra de la contra de la contra de la contra del la contra de la contra de la contra del l ment de terre de la contract de la solette d

Vola con control contr

Soni des !--- -- -- -- -- -- -- ---

Charles porto y and an arrest by

abstram, respectively, sample of the control of the

Culoni, mile in the second metallicity of th

AB gradule : 1777 to a series of the control of the

payouth en a

THE PROPERTY OF STREET

organ blad.

Max Ermin g

ACATA ET SING

ECT. 15 Mg

4.2

2.00

P1 -. ..

terman

W^11 -

100

3

Weater a

27 Tat 11

44.

51.1

91.45

74

de ·

ವೆ:ಬರ್.....

6.1

interest of the second of the

198-

<u>v</u>

(10 g)

Cinéma

20

#1 **** 1 ***

1235-274-214-25

4

174.00

÷ ": +"

1 77

7.4.4

75 1 25

7.9

.

- -

3.00

10 CT 4

LA COLES MOS

1007

DI · LARISTI

MIN HATTIL WILSON

12.

2 2 15

1.0

14- 28

on some and a some a some and a some a some a some and a some and a some a some a some a some a some and a some a som

ilo los

387

 u_{3}

779

384.5

ರಕ

20-

de

œ,

57am

(A-2

dė.

L#2

0.5

143

1 13

3LIE

-

237

101

141

3.6

131 -

200

4

-

26-

14ta just-

** rwt. alt.

744

24.

FR1le n.

e1

8 54 le bej Les salles subventionnées Opéra, 19 h. 30 : Spectacle de ballets. Comédie-Française, 20 h. 30 : les Femmes savantes.

théâtres

Les autres salles

Comédie Caumartin, 21 h. 10 : Bosing-Bosing.

Daunon, 21 h.: les Coucous.

Fontaine, 22 h.: X a des jours comme ca. Galté-Montparnasse, 20 h. 30 : les Mirabelles.

Gymnase, 21 h.: Coluche.

Huchette, 20 h. 45: la Cantatrice
chauve: la Leçon.
Il Teatrino. 20 h.: le Bluff; 22 h.:
Louise la Pétroleuse.
Madeleine, 20 h. 30: Trois lits pour
huit. huit.

Nunveantés, 15 h. 30 : Apprends-moi, Céline.

Palais des arts, 20 h. 45 : Bernard Haller.

Renaissance, 21 h. : le Journal d'un fou. fou. Saint-Georges, 20 h. 30 : le Coq en pâte. Théâtre d'Edgar, 20 h. 45 : Il était la Belgique... une fois. Théâtre du Marais, 20 h. 45 : Tueur

Theatre of startes, 20 h. 45: Theatre sans gages.
Théatre Marle-Stnart, 18 h. 30:
Gros câlin; 20 h. 45: Gotcha; 22 h. 30: Hanjo.
Théatre Plaisance, 20 h. 45: l'Alehi-

Les cafés-théâtres An Bec fin, 19 h, 30 : D. Corre; 20 h, 45 : Hommage à Prévert; 22 h.: la Femme rompne; 23 h. 15: West Side Story.

Bianes-Manteaux, 20 h, 30 : M. Suler; 22 h.: Au niveau du chou.

Café d'Edgar, I, 20 h, 30 : Un petit hruit qui court; 21 h, 30 : Un petit; 23 h.: les Autruches. — II, 22 h.: Via de jeunesse.

Via de jeunesse. Campagne-Première, 22 h. 45 : la Matriarche.

Petit Bam - Novotel, 22 h, 30 ; Spectacle Soris Vian.
Les Petits Pares, 21 h, 30 ; Flash dingue; Bnnhnae acidulés; 22 h, 30 ; J. Escanez.
Aux Quatre-Cents-Conps, 20 h, 30 ; l'Autohua; 21 h, 30 ; Qu'elle était verte ma saiade; 22 b 30 ; la Courte.

Le Scientte, I, 20 h. : Hnis clos ; 21 h. 15 : M. Truttant ; 22 h. 30 : 1e Pépium en faile, — II, 20 h. 30 : les Bonnes ; J.-P. Chevailer ; les Bonnes; J.-P. Chevalier; 22 h. 30; Ah i les petites annonces.

Pour tous renselgnements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

- LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES --704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Lundi 10 avril

Sannois, Centre Cyrano-de-Bergerac, 20 h. 30 : le Bateau pour Lipais.

Les chansanniers

Caveau de la République, 21 h. : Co Deux-Anes, 21 h, : Le con t'es bon.

Les concerts

Linearnaire, 18 h. 30; M.-C. Witterkoer et P. Thomas (Marais, Ledilet, Honegger); 21 h.; M. Erjer
(Bach, Beethoven, Chopin, Liszt).
Salia Gaveau, 21 h.; M. Egal et
A. Juho (Schubert).
Athénée, 21 h.; C. Malcolm (Couperin, Scariatti, Ramesu).
Radio-France, 20 h. 30; Ensemble
2E 2 M. dir. P. Mefann (Schoenberg Murail, Yun).
Centre Mandapa, 21 h.; S. Roy et
A. Kumar (chants de Rabindranath Tagore).
Théatre des Champs-Elysées,
20 h. 30; D. Barenbolm, A. Tétard,
M. Bloom... (Morart, Messiaen).

Jaxx, pop', rack et falk

Matriarche.

Conpe-Chou. 20 h. 30: Haute surveillance; 22 h.: les Frères ennemis.

Connétable. 20 h. 30: le Potit Prince.

Conr des Miraeles. 20 h. 30: de Potit Prince.

Conr des Miraeles. 20 h. 30: de Potit Prince.

Le Fanal, 20 h. 45: le Président.

Le Fanal, 20 h. 45: le Président.

Petit Bain - Novotel, 22 h. 30: Spectage de Serie Vier. Bus - Palladium, 19 h. 30 : Teye Rypdal. Cavean de la Hnchette, 21 h. 30 : Stéphan Gnérault Quintet. Théaire Monffetard, 20 h. : Archezo-nn; 22 b. 30 : Cross over Music. Théaire Présent, 20 h. 30 : M. Sar-daby, J. Oreg, O. Brown (jazz).

La danse

Espace Cardin, 20 h. 30 : Chhau (danses masquées de l'Inde).

Les films marqués (*) sont interdits anx moins de treize ans, (**) aux moins de dix-huit aux.

La cinémathèque Chaillnt, relache.

Les exclusivités

A LA RECRERCBE DS Mr GOOD-BAR (A., v.o.) (**): Quintette, 5-(833-35-40); Luxembourg, 6- (633-97-77); Balzac, 6- (359-52-70); Concorde, 8- (359-92-84); v.f.: El-ehallen, 2- (233-56-70); Montpar-nasse 83, 6- (544-14-27); Lumière, 9- (770-84-64); Nation, 12- (343-04-57); Gaumont-Conventina, 15-(828-42-27); Clichy-Pathá, 18-(522-37-11).

04-57); Gaumont-Conventina. 150
(828-42-27); Clichy-Pathá. 180
(822-37-41).

L'AMI AMERICAIN (All., v.O.) (**):
La Clef, 50 (337-90-90).

L'AMOUR VIOLE (Fr.) (**): O.G.O.
Opére. 20 (261-50-22): J.-Renoir,
20 (374-40-75).

L'ANGE ET LA FEEMME (Can.) (*):
La Clef, 50 (337-90-90): Glympic,
140 (522-57-42).

ANNIE HALL (A., v.O.): Luxembourg, 60 (633-97-77).

L'ARGENT OS LA VIEHLLE (I.,
v.O.): Le Marzis, 40 (278-47-55).

AU-DELA D'IN PASSE (A., v.O.):
VIGOSTON, 60 (323-60-34).

BARBEROUSSE (Jep., v.O.): Grands
Augustins, 60 (323-32-13): 14-Julllet-Parnasse, 60 (323-58-00).

BABTLEEY (Fr.), Studio dem Orsulines, 50 (323-33-15)

BETSV (A., v.O.): Mercury, 80 (22575-90): V.f.: Paramount-Opére,
20 (773-34-37).

LE BOIS OE BOLEAUK (Pol.,
v.O.): O.G.O. Opéra, 20 (22150-32): Quintetta, 50 (333-35-40):
14-Juillet-Bastille, 110 (357-90-81),
à partir de samedi.

BRANCALEONE (11, v.O.): Le Ma-

a partir de samedi.

BRANCALEONE (1L. v.o.) : Le Marria, 4° (278-47-86).

LA COCCINELLE A MONTE-CARLO
(A., v.l.) : Marbouf, 8° (225-

UGC BIARRITZ - UGC DANTON - CAMED MAGIC CONVENTION - UGC GOBELINS **BIENVENUE MONTPARNASSE** CYRANO Versalles - ARTEL Nogent -FRANÇAIS Englien



UN FILM DE FRANÇOIS TRUFFAUT 47 - 12]; Haussmann, 9 (770 - 47-55); Saint-Ambroise, 11 (700 - 88-16); Marat, 16 (268-26-75); Secretan, 19 (208-71-33).
COMMENT SS FAIRE REFORMER (Fr.) : Simitage, 8° (359-15-71); Miramar, 14° (320-89-52); Mistral, 14° (539-52-43); Ternes, 17° (380-

10-41).
LE CRABE-TAMBOUR (Fr.): L.G.C. Gp6ra, ?* (281-50-32): Elystes-Point Show, 8* (225-67-29): Diabolo Mentels (Fr.): Imperial, 2* (742-73-52): Marignan, 6* (359-92-82).
ELLES DEUX (Hong., v.o.) 1 Saint-André-des-Aria, 6* (328-48-18).
EMMANUELLE 2 (Fr.) (**): Capri, 2* (308-11-69). Paramount-Marivang, 2* (742-83-90). Publicis Champs-Elystes, 8* (720-76-29): Paramount - Galaxie, 14* (350-18-03); Paramount - Montparnasse, 14* (328-22-17); Paramount - Montparnasse, 14* (328-22-17); Paramount - Maillot, 17* (738-24-24).
SQUUS (A. v.o.) (*): Quintette, 5*

17* (738-24-24).

SQUUS (A. v.o.) (*) : Quintetto, 5* (023-35-40) : Richelleu. 2* (233-56-70).

FAUX MOUVENENT (All., v.o.) : Studin Oit-10-Cour, 6* (328-30-25).

LA FRANCE OF GISCARD (Fr.) (**) : Châtelet-Victoria. 1** (508-24-14).

(770-33-881; Montparname Pathé, 14° (326-65-13).

LACREZ LES BOLIDES (A., V.f.): Paramount Opéra, 9° (773-34-37); Paramount Galaxie, 14° (380-18-03); Paramount Montparname, 14° (326-22-17); Convention Saint-Charles, 15° (378-33-09); Paramount Maillet, 17° (758-24-24).

MAIS QU'ESI-CE QU'ELLES VEO-LENT 7 (Pr.) : Bonaparta, 6° (326-12-12)

12-12)
LA MAITS ESSE LEGITIME (1t. v.o.)
(**): Siarritz, 8* (723-60-22);
Clung Ecoles, 5* (023-20-12).
LE MIRGUE (80*, v.o.): Cinoche
Saiot-Germsin, d* (833-10-82).
MORT O'UN POURR! (Pr.): Siyaées
Point Show, 8* (225-67-29).
NENE (1t. v.o.) (***): Siarritz, 5*
(723-69-23); Studio Raspall, 14*
(220-38-98): V.F.: U.G.C. Opéra, 2*
(251-50-32).

Les films nouveaux

SALS SEVEUR, film français de Jean - Marie Périer : Gm-nia, 2° (233-38-36) : U. C. C. Danton, 5° (329-42-62) ; Mont-parnesse-83, 8° (544-14-27) ; Elyzées-Cinéma, 8° (225-37-30); Marignan, 8° (259-92-82) ; Gaument - Opéra, 9° (073-95-48) ; Fanvette, 13° (331-58-86) ; Gaument-Convention, 15° (628-42-71) 15- (828-42-27).

STAV BUNGRY, film américain de Bob Rafelson, V.O. : Le Racins, 5° (833-43-71) : Glym-ple, 14° (842-67-42) : Mac-Mahon, 17° (380-24-81). LA CHAMBRE VERTE, film français de François Traffact.

GRAMBEE VEETE, film français de François Truffact; O.O.C. Danton, & (329-42-62); Siarritz, & (722-69-22); Cambo, & (776-20-89); O.G.C Gnbalins, 13* (331-66-19); Magic - Convection, 15* 1828-20-64); Bleovenue - Montparnsse, 15* (344-25-02).

Description of the control of the co

Secrètan, 19° (206-71-33).

LA FIEVRE OO SAMEOI SOIR, I'llm américain de John Bachaum. (*). — V.O.: Saint-Michel, 5° (328-79-17); O.G.C. Odéon, 6° 1325-71-83); Normandie, 8° (359-41-18). — V.F.: Rez., 2° (236-83-33); U.G.C.-Opéra, 8° (251-50-32); Bretage, 8° (222-57-971; Heider, 9° (770-1)-24); O.G.C.-Gare de Lyon, 12° (343-01-59); O.G.C.-Gobelina, 13° (331-05-18); Mistral, 14° (539-32-43); Gaumoni-Convention, 15° (828-42-27); Minral, 18° (288-99-731; Chehy-Pathé, 18° (522-37-41); Cacmont-Gambetta, 20° (797-02-74).

LA TEAPPB & NANAS, I'llm amé-

EAURIC OF GISCARD (F.)

LA FRANCE OF GISCARD (F.)

LE RANCE OF GISCARD (F.)

(**): Chikelet-Victoria 1s* (50894-10).

LA OUERRES DES STOLES (A.)

(**): Marboul, 6 (228-77-19):

(**): Marboul, 6 (228-77-19):

(**): LE Stine, 6 (328-58-96).

HOLOCAUST 2006 (Tt. v.L) (**):

Rex. 2 (226-3-28): Marboul, 8 (228-78-96).

HOLOCAUST 2006 (Tt. v.L) (**):

Rex. 2 (226-3-28): Marboul, 8 (228-19).

LE OURSES (A.)

(**): LE Stine, 6 (328-38-96).

HOLOCAUST 2006 (Tt. v.L) (**):

Rex. 2 (226-3-28): Marboul, 8 (228-3-28).

(**): LE STOURNES, 2011, 18 (228-28): Marboul, 8 (228-28): Marboul, 9 (228-28): Marboul, 8 (228-28): Marboul, 8 (228-28): Marboul, 9 (228-28): Marboul, 8 (228-28): Marboul, 9 (228-28): Mar

GENE WILDER DONALD SUTHERLAND

The first of the f

O.G.C. Odéon, % (325-71-08);

Barritz, S. (772-69-23); V.P.;

U.O.C. Opérn, ? (225-57-97); Marian, 14 (539-52-37); Convection Saint-Charles, 15 (579-52-97); Mariana, 8 (525-51-91).

BATIONS SPECIACLES - (539-53-20).

BAISON D'ETRE (Can.): Le Sains, 5 (525-55-94).

BAONI (Pr. Beig.): U.G.C. Danton, 6 (339-42-87); Banterulla, 8 (533-57-93); Caumont Elve Gauchs, 6 (535-57-93); Caumont Elve Gauchs, 6 (548-52-57); Hanterulla, 8 (533-57-93); Caumont Elve Gauchs, 6 (548-52-57); Français, 9 (770-33-83); Osluba, 8 (339-31-33); Oslub

(FIL. V.B.) (*): SDEID LOSES.

(633-28-43): Olympic. 14* (542-67-42).

LE TOURNANT OF LA VIE (A., v.o.): Essuidautile, 6* (633-79-38): Concorde, 8* (259-92-84): V.I.: Impérial, 2* (743-72-52): Athéon, 12* (543-07-48): Montparnasse TRAS OS MONTES (FORL, v.o.): Action République, 11* (865-51-33): VA VOIR MAMAN, PAPA TRA-VAILLE (Fr.): A.S.C., 2* (236-55-54): Vendéme, 2* (973-97-52): Lord Byron, 8* (225-04-22): O.O.C. Odéon, 6* (525-71-83): Collisés, 8* (359-29-44): Athéna, 12* (343-07-46): Montparnasse Patha, 12* (328-65-13): Gaument Convention, 13* (828-42-77): Cilchy Pathá, 18* (522-37-41).

VERA ROMEYER N'EST PAS DANS LES NORMES (All., v.o.): Pan-

(522-37-41).
VERA ROMEYER NYEST PAS DANS
LES NORMES (AIL, v.o.): Panthéon, 5° (633-15-04): Glympie, 14°
(542-67-43)
LA VIE DEVANT SOI (Pt.): Paramount Mariwaux, 2° (742-83-60);
Tempiters 3° (272-94-58): Merbenf,
8° (225-47-19); Studio Aipha, 5°
(633-38-47).
VIOLANTA ISMIR., v. IL.): 16 Julilet
Farnassa. 5° (325-38-00); Hautefouille, 6° (633-78-28): Elysées
Lincoln, 8° (335-38-14); V.I.;
Cambronne, 15° (734-42-96)
LA VOIX DE SON MATTRE (Pr.):
La Pagoda. 7° (705-12-15).
VOYAGE AT JARDIN LES MOETS
(Pr.): Le Seine, 5° (225-8-18).
VOYAGE A TOKYO (Jap., v.o.):
St-André-Ces-Arts, 6° (225-8-18).
LA ZIZAN(E (Pr.): Berlitz, 2° (74260-33); Richalieu, 2° (233-58-70);
Ceorgo-V 8° (225-41-66); Ambassade, 8° (338-19-68); St-Germain
Studie, 5° (333-42-72); Booquet, 7°
(551-44-11): St-Larare Pasquier, 8°
(337-25-33); Nations, 12° (14304-67); Pauvette, 15° (331-36-86);
Montparnasse Path 6, 14° (32655-13); Gaumont Sud, 14° (33151-16); Cambronne, 15° (734-42-96);
Victor-Hugo, 16° (727-49-75); Wepler, 18° (337-50-70); Gaumont
Gambetta. 70° (787-02-74).

Les festioals. J. TATI: Champoliton, 5° (033-51-88): Jour de fête. A. HITCHCOCS' (v.e.): Le Cief, 5° (337-90-90): Psychome. FELLINI-PASOLINI (v.e.): Acacies, A. HITCHCOCS' (V.O.): La Clef, 6 (337-90-90): Phychose, FELLINI-PASOLIMI (V.O.): Acacisa, 17' (754-97-83), 15 h.; Fellini-Roma; 17 h.; Satyriscon; 18 h.; Les Mille et Une Nults; 21 h.; Let Lauren; 16' (805-51-33): Lutte en Italia.

CINEMA TALLEN (V.O.): Studio Calanda, 5° (613-72-71). 14 h.; Enquête sur, un citoyen an-desaus de inut soupcon; 16 h 15: Prima Calla Revaluzione: 16 h. 15: Prima Callo Revaluzione: 16 h. 15: Les Poings dane (es poches: 20 h.; 156-150). 1: 15 h of 17 h. 15: Tha Snng Bemajua the Sama S., D., L., Mar. 24 h.); 15 h. 15: Laurest: 19 h. 45: Cabaret: 22 h.; Chiens de paille. — II: 13 h.; Let It Be; 14 h. 30: Easy Rider; 18 h.; 15: Frankenstein Jr; 18 h.; Les Damnés; 20 h. 30: Mort à Venise: 22 h. 30: Phantom of the Paradise; dim., lundi, mardi, 3.0 h. 15: Délivrance.

CHATELET - VICTORIA (V.O.), 1 (1508-94-10, 15 h.; 30: Le Dernier Tango à Paris; 13 h. 45: Taxi Driver: 17 h. 45: An-delà du bien et du mai; 20 h. 10 et 22 h. 10: Cabaret (+ 22m., 2.0 h.; 20: Le Désaret (+ 22m., 2.0 h.; 20: Le Désaret (+ 22m., 2.0 h.; 20: Le Texter Turles.

LETTERATURE CONTEMPORA(NE ET CINEMA (V.O.), Olympic. 14° (552-67-42): les Désarrois de l'élève Toriess.

ROCK - CONFRONTATIUNE

21 h. SL TOPO (Mex., v.o.) : Lucer-naire, 6 (544-57-34), & 12 h. et

naire. 6° (544-57-34). à 12 h. st. 24 h.

BAROLD ET MAUDE (A., v.o.) :
Lumembourg. 6°. à 10 h., 12 h. st. 24 h.

HELLZAPOPPIN (A., v.o.) : La Ciaf.
5°, à 12 h. st. 24 h.

JE, TU, IL., ELLE (Fr.) : Le Seine.
5°, à 12 h. 15 (st. d.).

LA MONTAGNE BACREE (Mex., v.o.)
(**) : Le Seine, 3°. à 20 h. st.
22 h. 15.

MORT A VENISE [I., v.o.) : La

Cief. 5°. à 12 h. st. 24 h.

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) : Lutembourg. 5°. à 10 h.,
12 h. st. 24 h.

PORTRAIT DE GROUPE AVEC

DAME (All., v.f.) : Les Tourvilse,
20°, mar., à 21 h.

THE BOCEY HORROR PICTURE

SHOW (Ang., v.n.) Acaclas 17°

1754-97-83), 13 h. st. 24 h.

SPECTACLES THEATREDORSAY THEATRE

CIERENAUD BARRAULT à partir du 11 avril SPECTACLE

SAMUELBECKETT PAS MOI Madalsine Rangud

PAS Delphine Seyrig - Madeleine Resend HISTOIRES chorégraphie Jean-Piarre Soussigne

HAROLD

ET MAUDE RHINOCEROS

de Eugène Ionesco PETIT ORSAY

ESTHER de Jean Racine mise en scène Jacques Baillon

location 548.38.53 at agences

Réalisé avec le comité d'action des prisoneiers

Pour qui

so film d'ELIA LENASZ

Brûlant d'octualité. Michel GRISOLIA, N. Ohs.

- 2º MOIS -

LE SEINE 10, rue F .- Sauton (Manbert) tons les jours à 18 h. 30

les prisons?

DE LAVILLE 20 h 30 places 18 F et 32 F jusqu'au 29 avril

> de Gorki adeptation française Georges Arout

les derniers

Lucian Pintilié places disponibles uniquement les 11-12-13-14-15

18-19-20-21-22 et matinée la 23 à 14 h 30 n'attendez pus les dernières

In plèce est forte, soulovée pur nee exigence de justice pina en-core que pur in passice politique... R. Kanters L'Expres

la mise en zoboe de PINTILE est à in fois funtastique et précise... Impossible de dissocier les comé-diens. Au même titre lis eous communiquent leur foi. C'est ue grand compliment F. Chainis France Soir

... eeus sommes pris dans les vertigespositiques de cenibilisme. Hérissés, fuscioés C. Godard Le Monde

... iràs belle représentation, dans le somptueux décor gris et traes-parent des BORUZESCU M. Galey Le Quotidien de Paris

... GEGRGES WILSON, EMMA-MUELLE RIVA, CLAHOE OAUPHIN, ETIENNE BIERRY soot tols que nous los twons toolpurs was, C'est-b-dira groods acteurs et mons-

G. Dumur Le Nauvel Observateu

18 h 30 une heure sons entracte 14 F jusqu'au 22 avril ballets blaska

du 25 au 29 avril toto bissainthe chants populaires d'Haiti 2. place du Châtelet tél. 274.11.24



ALAIN DELON

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

ATTENTION
LES ENFANTS REGARDENT / FRANÇOSE BRONL



Lettres wort

12A+ tier Df. boy H. Hope Claim Bry Boyn 0.00 12. • 11 ***

1:30

1:1740

RADIO-TÉLÉVISION

« CHILI-IMPRESSIONS » DIFFUSÉ SUR ANTENNE 2

La Cour d'appel a confirmé le jugement

du tribunal de Paris déboutant l'ambassade du Chili

rechercher a'il u'était pas possible de trouver une solution transac-tionnelle do litige. En définitive, l'INA a offert à l'ambassadeur cinq minutes d'antenne (prises sur son cootingent annosi de douze heures), à l'issue de cha-cune des trois dernières émissions en cause, pour lui permettre de

a o p p licotion de l'accord—
l'appeiant soutenant qu'il s'étend
à l'ensemble du reportage. l'INA
prétendant ou contraire qu'il se
limits à la seule portie réalisée
postérieurement à sa signature,—
en ce qui concerne la durée d'un
délai à respecter entre la projection du film à l'ambassade et so
diffusion, en ce qui concerne le

Après que le tribunal civil de Paris dénoutant l'ambassade du Chili de Paris, présidé par Mme Simose Rosès, eut rendu, le 6 avril, un riggement déboutant l'ambassa-deur du Chili de soo instance en référé tendant à l'ajournement des cinstance en référé tendant à l'ajournement des émissions de José-Maria Bersosa « Chili - Impressions », qui devaient être diffusées sur Antenne 2. celui-c) a fait appel L'affaire a donc été de couveac évoquée le samedi 8 avril à la premième chambre de la cour, présidée par M. Jean Vassogne, premier président (le Monde des 8 et 9-10 evril).

Au terme des explications de M. Bourgoing-Dumonteil pour le requérant, de M. Solai pour l'Institut cotional de l'audiovisuel, producteur des émissions, ce M. Castelain pour Antenne 2.

M. Vassogne a demandé aux avocats d'entrer en relations avec leurs mandants respectifs afin de rechercher s'il u'était pas possible du reportage, l'invalue de l'entre en ce qui concerne le champe de l'entre en ce qui concerne le champe de l'entre en relations avec leurs mandants respectifs afin de rechercher s'il u'était pas possible du reportage, l'invalue en ce qui concerne le champe de l'entre en relations avec leurs mandants respectifs afin de rechercher s'il u'était pas possible du reportage, l'invalue en ce qui concerne le champe de l'entre en relations avec leurs mandants respectifs afin de rechercher s'il u'était pas possible du reportage, l'invalue en ce qui concerne le champe de l'entre en relations avec leurs mandants respectifs afin de rechercher s'il u'était pas possible du reportage, l'invalue en ce qui concerne le champe de l'entre en relations avec leurs mandants respectifs afin de rechercher s'il u'était pas possible du reportage, l'invalue en ce qui concerne le champe de l'entre en relations avec leurs mandants respectifs afin de rechercher s'il u'était pas possible du reportage, l'invalue en ce qui concerne le champe de l'entre en relations avec leurs mandants respectifs afin de rechercher s'il u'était pas possible du reportage, l'invalue en ce q

La première émission, les Pompiers de Santiago, a été diffusée dimanche 9 avril ; les suivantes le seront les 16, 23 et 30 avril.

D'une chaîne à l'autre

● Trois changements sur France-Inter: « les Mousqu'Inter » succèdent à Jean Sas; à 12 h, 15, « Un prénom, une vie », de Pierre Le Rouzic, rempiace «Sous quelle étoile suis-née » à 15 h, 15, et le samedi à 11 h, 30 « Un caractère en or a, également de Pierre Le Rouzic, se substitue aux « Nouveaux philosophes » des frères Jolivet.

Radio-Fil rose annonce qu'elle diffuse à nouveau tous les soir sur 105 MHz. Après la séris « Il fait beau, on cogne le commencée le jeudi 6 avril (et qui a traité euccessivement du saccage du cinéma 14-Juillet-Bas-cille et des incidents au Bata-clan). Radio-Fil rose perle, ce lundi 10 avril, des « Assiègés de Mouffetard » avec le metteur en scène Jean-Gabriel Nordmann. Le mardi 11 avril émission muscène Jean-Gabriel Nordmann.
Le mardi 11 avril, émission musicale avec « des informations
gaies ». Le mercredi 12 avril,
« Le voyage de Félix, Marie et
Arthur ». Le jendi 13 avril, « La
maison pour tous du cinquième
arrondissement ». Le vendredi
14 avril, « Homosexuels à la
dérive ».

TRIBUNES ET DEBATS

— M. Jean-Pierre Fourcade, président des Clubs Perspective et Réalité, membre du bureau natio-nal du P.R., parle de « la nouvelle majorité » sur R.M.-C., à 13 h 20.

ENTENDU -

Les dépossédés

alle que le rêve prémonitoire de rique, matière talliée dens un eonge de l'Occident, vaticine dans le sommell de dormeurs morle depuis des siècles. Armando Uribe, poète, écrivain et diplomate de l'Unité popu-laire chillenne, développais, dimenche soir, sur France-Culture ce paradoxe du temps cher e u x Latino-Américains. Condamné é habitar l'Imaginate de le renatisance européenne, à « accepter l'appartanance à une terre qui n'e pas d'allieurs -, les descendants des conquietedors arpentent un sol que le sang des Indiens à transformé en boue. Cette boue primitive ettend toujours le soutile crésieur qui lui donners une vis propre : celle de l'homo améri-

entre les puissances attentives à inventer des mots qui redeviennent obscures - des dictatures, « ces partisans de le mort », qui e'achament é métemorphoser le continent en - Chicago des âmes damnées », le combat est quotidien. C'est celul du roman et de la poésie, qui restaure ta véritable histoire à travers la

contre les - bacheliers du poude pays encrés dans le mensonge. Car, pour Armando Uribe, Il le di evec le violence des passions exilées, la réalité même que cherchent à pétrir les régimes dictatoriaux est façonnée dans ce mensonge origi-naire : « Comment pouvez-vous croire que Pinochet soit la réa-lité du Chili ? »

Fece au monolithisme des usurpateurs, comment, ajoutsit-il, ne pas être multiple? En Amérique latine les poètes écrivent des traités de droit, les paintres sont des hommes politiques et les prêtres des guérillaros. Elevés dens l'atmosphère des légendes, qui on euscité la fondation de leur continent, glissant (eurs mots et (eurs images dens le moule de l'Eldorado ou de le cité des Césars, lebuleuse ville d'or Indianne, les ertistes istino-américains communient avec leure peuples dans une dimension oul est celle des dépossédés /Tevenir de l'espérance qui mettra IIn é le danse macebre d'un passé de meurtres si terriblement présent

XAVIER DELCOURT.

LUNDI 10 AVRIL

CHAINE I : TF I

18 h. 30. L'île aux enfants; 18 h. 55. Feuilleton : Le renard à l'anneau d'or (rediff.);

19 h. 15, Une minute pour les femmes; 19 h. 43, Eh bien... raconte l; 20 h. Journal.
20 h. 30, Film: LA VIPERE, de W. Wyler (1941), avec B. Davis, H. Marshall, T. Wright, R. Carlson, C. Dingles, D. Duryea, P. Collinge.

Louisiane, 1900. Une temme, habitée par la passion de l'argent, cherche, pour réaliser une spéculation, à manasiurer son mari malade, et pe jusqu'au meurtre indirect l'utisant et dramatique étude de mours d'après une pièce de Lillan Hellman. Belle mise en scène psychologique et interprétation remarquable de Bette Davis.

22 h. 20. Pour le croème
23 h. 30, Journal.



CHAINE II : A 2

18 h. 25, Dessin animé; 18 h. 40. C'est la vie; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Six jours avec un ami: Claude François. 20 h. 30, Jeu: La tête et les jambes; 21 h. 35, Feuilleton: Mama Rosa ou la farce do destin, d'A.-S. Labarthe, J.-Ch. Lagneau et R. Sangla. Denter épisode qui montra que les jourentes se promênent, que les jemmes de ménage dansent et que la morale est sauve. 22 h. 25 Megazine eristique Zio-Zag. Casimir Balevitch un l'impatience de s limites. Découverte joisonnante at raisonnée d'un peintre et son époque.



CHAINE III : FR 3

18 h. 35. Pour les leunes ; 19 h. 5. Emissions régionales ; 19 h. 20. Tribune libre : Aooie Krie-

20 h. 30. FILM (cinema public): OUBLIE-MOI MANDOLINE, de M. Wyn (1975), avec B. Meoez, M. H. Breillat, J.-P. Darras, H. Gar-cin, A. Pousse, P. Torqade, G. Garcin, S. Delair, M. Leleune.

Pour les beaux yeux d'une demonselle en détresse, un employé d'une agence de publicité est entraîné dans une folle aventre Mélange, qui a mai pris, de vaudeville et de «comédie américaine». Quelques scènes amusantes.

FRANCE-CULTURE

16 h. 30, Feuilleton : « la Reice du Sabbat ». de G. Leroux : 19 h. 23, Présence des arts : 20 h., e Gioire maticale », de P. White; 21 h. L'autre scèce ou les vivants et les dicox; 22 h. 30. Nuits magnétiques; à 22 h. 35. Sade, par J Peignot

FRANCE-MUSIQUE

10 h. 2, Musiques magazine ; 19 h., Jazz time 19 h. 40, Concours international de guitare ; 20 h. Les grander voix; 20 h 30 Ensemble 2E 2M Direction P Mefano Schoenberg Murail, Vun. Donatoni; 22 h. 39, France-Musique is nuit; Point prépusculaire.

20 h. 30, FILM : LA TEMPETE, d'A. Lattuada (1958), avec S. Mangano, V. Heflin, V. Liodfors, G. Horne, V. Gassmann, R. Keith, O. Homoika

22 h. 40. Magazine : Réussite (les pompes solaires).

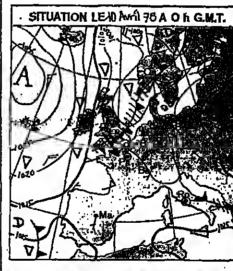
L Barnsteiu : « Symphonie héroique e (Beethovan); 22 h. 30, France-Musique ia muit; à 23 h. 13, Nouveaux-taleuta, premiers silions : Le luthiste A. Rooley et le Consort of Musicke (Dowland, Robinson); à 0 h. 5, Les Insertes arrivent (M. André, Lisst, Alicau, Scriahine, Henry).

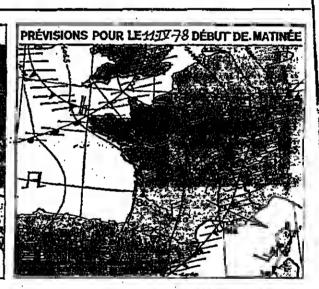
En 1773, en Russie, au stilleu des boulever-sements causés par la résolte de Pougeteher, un jeune lieutenant s'éprend de la tille du capitaine d'une forteresse menadée par les reheiles

reheiles. Reconstitution historique conscienciouse, wentures à grand spectacle, d'après douz

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE





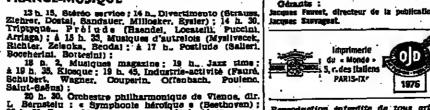
Evolution probable du temps en France entre le lundi 10 avril à 0 heure et le mardi .11 avril à 0 heure et le marci 11 avril a
24 heures.
Les hautes pressions du proche
atlantique se déplacerout lentement
vers le sud. Elles dirigeront sur
l'Europe occidentale un courant de
uord perturbé assez fruid.
Mardi matin, une des perturbations de ce courant donnara un

Journal officiel

Modifiant les taux de la taxe sociale de solidarité perçue sur les graines oléagineuses au profit de la Caisse centrale de secours mutuels agricoles

 Relatifs à l'autorisation de rejet d'effluents radioactifs gazeux et liquides par la centrale ou-cléaire de Bugey (tranches 1, 2 et 3).

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : Jacques Farret, directeur de la publication Jacques Sarvagnat.



temps tres uuageux à couvert sur les régions à l'est du Rhône et sur le Nord-Est, àvec des pluies (neige eu moyanne montagne). Cette zone o'éliminara ensuite vers l'est. Sur le reste de la France, le temps sera plus variable, asses nuageux avec des giboulées (de neige ou de grésil à basse altitude). Ce type de temps sera interrompu par une zone très uuageuse avec pluies (ou neige à basse altitude) qui abordera le matin les côtes de la Manche et qui, se déplaçant asses rapidement vers le sud, atteindra le soir le Massif central et le bassin aquitein.

Les ventres du socteur nord-ouest seront très irréguliers; ils seront parfote asses forts dans l'intérieur et louts sur les côtes de la Manche et de la Méditerranée.

Les températures serout en baisse et inférieures aux uormales pour cette époque de l'année.

Leutui 10 avril, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Patis, de 756,3 millimètres de mercura.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 9 avril; le second, le minmum de la uuit du 9 au 10) : Ajaccio, 14 et 5 degrés; Biarriz, 12 et 5; Bordeaux, 12 et 6; Brest, 7 et 4; Caem. 7 et 4; Cherbourg, 7 et 5; Clermond-Ferrand, 14 et 5; Dijon, 17 et 7; Grenohle, 14 et 7; Lille, 13 et 4; Lyon, 15 et 3; Marseille, 17 et 10; Nangy, 17 et 7; Nange, 6 et 5; Nice, 18 et 10; Paris-La Bourget, 14 et 6; Pau, 10 et 4; Perpignan, 10 et 5; Bennes, 9 et 5; Gérasbourg, 18 et 7; Tours, 13 et 5; Toulouse, 14 et 6; Pointe-à-Pire, 27 et 23.

Tampératures relevées à l'étranger: Alger, 19 et 6 degrés; Amsterdam, 12 et 4; Athènos, 20 maxi.; Berlin, 13 et 2; Boun, 16 et 3; Bruxelles, 14 et 0; Iles Canaries, 21 et 14; Copenhagus, 12 et 4; Cenève, 15 et 4; Lisbonne, 18 et 9; Loudres, 7 et 2; Madrid, 17 et 7; Moscou, 4 et — 1; New-York, 11 et 5; Palms-de-Majorque, 10 et 4; Rome, 12 et 9; Stockholm, 10 et 3.

MARDI 11 AVRIL

irediffusion)

22 h. 25. Journal.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

CHAINE I : TF 1

CHAINE I: TF 1

12 h. 15, Jeu: Réponse à tout; 12 h. 25, Aveutures de M. Lemètre; 12 h. 30, Midi première; 13 h., Journal; 13 h. 50, Restez donc avec nous; 14 h. 25, Série: Aux frontières du possible; 17 h. 15, Pour les jeunes: Spécial vacances de printemps; 18 h. 2, A la bonne heure; la jungle de l'électroménager; 18 h. 25, Pour les petits; 18 h. 30, L'île aux enfants; 18 h. 55, Feuilletou: Le renard à l'anneau d'or; 19 h. 15, Une minote pour les femmes (le moode rural); 19 h. 45, Eh hlen... raconte 1; 20 h., Journal.

20 h. 30, Histoire des trains : le Transibérieu, par D Costella.

D'un luxe inoul, ce train construit d is fin du dis-neuvième stècle, est decenu un mythe. Cendrars lul a consacré un poème.

21 h. 20, Emissico scieonfique: A la poursuite des étolles (Quoi de osof sur la Luce?!; 22 h. 20, Document de création: Paris pour mémoire, de P. Breugnot (L'age d'or du fer), réal. J. Krier!

Redécouverte d'une architecture, celle du dix-neuvième siècle, quand le fer envahit la rue.

23 h. 10, Journal.

CHAINE II: A 2

CHAINE II : A 2

CHAINE II: A 2

13 h. 35, Magazioe regional: 13 h. 50. Feuilletoo: L'eloignemeot: 14 h. 8, Aujoord'hui madame (la marce oolre): 15 h., Alaio Decaux raccote... La hataille de l'eau lourde (reprise de l'émission du 5 avril): 16 h., Aojourd'hui magazine: 17 h. 55, Feoctre sur... l'archéologie vue par les archéologues: 18 h. 25, Dessins auimés; 18 h. 40. C'est la vie: 18 h. 55, Jeu: Des chiffre et des lettres: 19 h. 45, Six loors avec un ami, Claude François: 20 h., Journal.

20 h. 35, Les dossiers de l'écran: l'Italie, une démocratie en échec?

Après un /il m composé de documents d'actualité, un débat mené en direct de Rome.

23 h. 30. Journal.

MM. P. Vittorenni (P.S.), G. C. Pagetta (P.C.). M. Parella (P.R.), P. Broggi (extr. gauche). B. Trentin (syndiaclists). I. Montanells (fournaliste et dorivain), Mme C. Sterling (corr. cu Wachington Post en Italie).

CHAINE III : FR 3 18 h. 35. Pour les jeunes ; 19 h. 5. Emissions régionales ; 19 h. 40. Tribune libre : Conseil national du mouvement de la paix : 20 h. Jeux :

Sont publiés au Journal officiel du 9 avril 1978 :

DES DECRETS :

● Portant attributioo d'une indemnité forfaltaire au chargé de mission affecté à l'aide à l'exportation du livre français et arrêté fixant le moutant de cette idemnité;

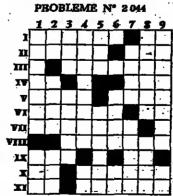
FRANCE-CULTURE 7 h 2. Poésie : Jean-Christophe Balliy (et â 14 h., 19 h. 53. 23 h. 50); 7 h 5. Matinales; 6 h., Les chemins de la connaissance... Les chrétieus du Proche-Cirisot arabe; à 8 h 32, Les géographes dans la cité; â 6 h 50. Autour de Louis XIV; 9 h. 7, Matinès des autres; 10 h 45. On quart d'heure avec C. Avellos: 11 h 2. Picasso et la musique: 12 h. 5. Parti pris: 12 h 45. Panorama; 13 h. 30. Libre parcours variètés; 14 h. 5. Ou livre. des vois : « Le bruit dort », de M. Tillu; 14 h. 45, Les après-midi de Prance-Culture... Géométrie variable : Le modèle V. Léoutief; à 16 h., Match: Pétroliers et pavillons de compialisance: 17 h. 32. Picasso et la musique; 18 h. 30, Peuilleton : « la Reine du Babhat », de G. Leroux; 19 h. 25. Soisnees: Les papier: 20 h. Dialogues : L'esprit, cet inconnu Avec Jean E. Charôn et P. Leroy: 21 h. 15. Musiques de notre temps; 22 h. 30, Nuita magnétiques; à 22 h. 35, Sade politique, par J. Peignot. DES ARRETES:

 Autorisant l'émission d'un emprunt par la Société nationale des chemins de fer français; Pixant le modèle type d'at-testation d'assurance de respon-sabilité civile professionnelle des agences de voyages;



Reproduction interdite de tous arti-cies, sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT I. Ne s'arrêtent jamais de courir; Diminuer d'intensité (épelé).

— II. Ne peut guère se réchanffer
que par la chaleur communicative des banquets; Préfixe. — III.
Hantise de mannequin. — IV.
Début d'une forte quinte; Département — V. Prêt muir le grand. Début d'une forte quinte; Département. — V. Prêt pour le grand jour; Le modèle type des exigences illimitées. — VI. Privai du superflu; Conjonction. — VII. Hommes de génie. — VIII. Est donc à même de faire admirer une rècente acquisition. — IX. Après quoi le clerc n'est guère plus avancé; Adverbe. — X. Souvent charrié, toujours estimé; Accabla. — XI. Pronom; Ne saurait donc être critiqué. VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Soulevés et tordus par une forte explosion; Sa fortune est modeste. — 2. Figure mythologique (épelé); Ne fit certes pas cenvre constructive; Bout de terrain. — 2. Ternit l'étoile de Mack; Rougissent quand on tire dessus. — 4. Pour un roseau, c'est un pesant fardeau; Symbole. — 5. Etait drôlement culotté; Pâleur d'orient. — 6. Eplucher ou survoler; Lettres d'adieu. — 7. Tissu précieux que l'on s'efforce le plus souvent de vendre très cher; Affectés spéciaux. — 8. Tombe des oues; Sans résultat. — 9. Certaines lui préfèrent un béguin; D'un auxiliaire.

Solution du problème nº 2043

Horizontalement I. Animal; Ab. — II. Lire; Otto. — III. Peine; Ore. — IV. Sentier. — V. Aa; Zoilea. — VI. Bl; Ré. — VII. Encore! Râ. — VIII. Amitiés. — IX. Os; Essai. — X. Repu; Ill. — XI. Dés; Rosée.

Verticalement

1. Alphabet. — 2. Nie; Ain; Ore. — 3. Iris; Cases. — 4. Menez-Hom. — 5. E.N.O.; Rieur. — 6. Lô; Tirets. — 7. Toile; Isis. — 8. Atrée; Réale. — 9.

Boers ; Asile. GUY BROUTY. de tale in . 691*98 Di*

2 2 3 3

71/2

C 3 - 2 - - =

Fare

Coursely. 79 publish

Property Carlons

FRA Mais.

÷ ----

1.0

2 2.3-1

311 (17)

470 5 5 44411....

19771 :

77.71.

P = 1

rs-tra tra re

**

75.

. jear

0% FF"

ÉS

galey is Libery is

. . .

 $<4.5p_2$

NAMES CELEGIST

是一种的人,我们就是我们的人,我们就是我们的人,我们也没有我们的人,我们就是我们的人,我们也没有一个人的人,我们也没有一个人的人,我们也没有一个人的人,我们也不 第一种的人,我们就是我们的人,我们就是我们的人,我们就是我们的人,我们就是我们的人,我们就是我们的人,我们就是我们的人,我们也不是我们的人,我们也不是我们的人,



OFFRES D'EMPLOI

MMOBILIER

AGENDA

AUTOMDBILEB

DEMANDES D'EMPLOI

PROP. COMM. CAPITAUX

emplois internationaux

11,44

34,32 34,32

emplois internationaux

emplois internationaux

RÉPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

10,00

30,00

Secrétariat d'Etat au Plan

Commissariat National à l'Informatique

LE CENTRE D'ÉTUDES ET DE RECHERCHES EN INFORMATIQUE

ETABLISSEMENT DE FORMATION DES INFORMATICIENS. (Programmeurs, Analystes, Ingénieurs)

RECRUTE DES ENSEIGNANTS

- En technologie des ordinateurs;
- En automatique et informatique industrielle;
- En électronique;
- En physique;
- En théorie des langages et compilation ;
- En système, pour l'enseignement :
- des concepts généraux des systèmes d'exploitation; des techoiques de mise en œuvre d'un système (SIRIS 7, de préférence) :
- de l'Assembleur (du 10070, de préférence) :
- En transmissions de données, télétraitement et
- En informatique appliquée à la gestion, pour l'en-
- seignement : - des langages évolués (COBOL, PL/1, FORTRAN); - des méthodologies d'analyse et de programmation
- (notamment L.C.P., L.C.S., CORIG); - des fichiers et des bases de données ;
- En organisation et méthodes (structures, circuits de l'information, imprimés administratifs);
- En économie générale :
- En gestion des entreprises (comptabilité, contrôle de gestion, tableau de bord, stratégie d'entreprises, organisation et structures des entreprises):
- En mathématiques ;
- En statistiques ;
- En recherche opérationnelle.

Les candidats doivent avoir des titres suffisants (au moins doctorat de 3' cycle ou diplôme d'ingénieur d'une grande Ecole), une expérience pratique dans leur spécialité et avoir déjà enseigné. Ils auront des activités d'eoseignement et de recherche, et parliciperont à l'encadrement des élèves dans des projets réels en entreprise.

Les postes offerts seront libres à la rentrée septembreoctobre 1978.

Les candidats (toutes nationalités, mais parlant francais) peuvent être recrutés soit dans le cadre de la coopération technique intersouvernementale, soit sous contrat de droit commun.

LES CANDIDATURES DOIVENT ETRE ADRESSESS AU

C.E.R.I. Joindre un curriculum vitae détaillé

et toutes pièces justi Ocativas des titres et de la qualification

OUED-SMAR - ALGER

U.R.S.S.

INGENIEUR COMMERCIAL

matériel électronique évolué.

Résidant les daux-tiers de son temps dans le pays, il prospecte, négocie et contracte. Il représente la eociété dans les foires et expositions. Russe écrit et perlé courant. Ecrire, réf. 3352 LM à :

> Publicis Consel EMPLOIS et CARRIERES 30, rue Vernet, 75008 PARIS

Société de TRANSIT implantée en Afrique de l'Ouest francophone

ICHEF SERVICE TRANSIT

1CADRE ADMINISTRATIF

tres bonnes connaissances transit et douanes exigées, expérience confirmée de la fonction, connaissance de l'Afrique appréciée, starut expatrie, avantages en

Adr. curriculum-vitzé, photo et préten-tions sous réf. 6193 à P.LICHAU S.A. -BP 220-75063 Paris cédex 02 qui transm.

ADJOINT

Chef Service entretien

et Travaux neufs

Afrique francophone Société Chimique (330 personoes) liée é un important groupe industrial françale

recherche

UN JEUNE INGÉNIEUR

diplômė AM ou ėquivalent, débutant ou eyent 2 ou 3 années d'expérience de préférence dans Service entretien.

L'effectif du Sarvico comprend 90 egents locaux et des agents de meitrise expatriés. L'ingénieur adjoint sera sous l'eutorité directe du Chel de Service et sera plus spécialement chargé des

Le lieu de travail est situé dans une capitale agréable,

es bordure da mer. Cetta fonction implique d'appréciables avantages

sociaux (logement, 2 mois de conges payés par an,

Adresser lettre manuscrite el C.V. soue rél. 4050

EMPLOIS ET ENTREPRISES
18, rus Voiney 75002 PARIS

activités des sections :

- matières plastiques

- électricité - régulation - bureaux d'études

Impte Société d'Ingenierie

PLANIFICATION

ELECTROMECANIQUE et AUTOMATISMES,

nous avons concéde à une firme americaine de l'Obio la vente, pui la fabrication ultérieure, de nos estampeuses électroniques de plaques à mage d'identification individuelle ou d'adressage en nombre dont les applications s'avèrent multiples dans l'industrie, le commerce ainsi que pour les collectivités privées ou publiques, et nous recherchons un

INGENIEUR GRANDE ECOLE

A.M. - Centrale - E.S.E. - Mines - X basé 50% aux U.S.A. - 50% à PARIS pendant environ 3 ans

dont la mission sera d'assurer à notre licancié eux U.S.A. notre assistance technique tout en maintenant les intérêts de notre société, par exemple en cas de modifications techniques et révisions de prix.

Directement rattachée nu Directeur Général, cette double fonction en position d'interface exige, même si vous êtes à vos débuts et bien qu'une formation de plusieurs mois en France soit prévue, que vous conjuguiez

- un sens très affirmé des responsabilités avec une aisance naturelle dens les contacts é tous niveaux
- o une expérience si possible conjoints en électronique et mécanique de

e un billinguisme exempt de problèmes de communication.

PRISE DE FONCTION SOUHAITÉE DÉBUT JUIN 78.

Vous serez engagé sur le base d'un contrat à durée non limitée ; eussi avant le terme de cette mission, conviendrons-nous ensemble de votre orientation définitive en fonction des possibilités offertes par la crois-sance de notre société et l'Importance du groupe.

Il sera répondu à toutes les candidatures comportant obligatoirement lettre manuscrite, C.V., photo, prétentions et délai de disponibilité adres-

Cabinet des Sciences Humaines 9. SQUARE R. BAZIN



chargé du recrutemen

PARLY - 2 78150 - LE CHESNAY

our diriger l'étude d'un impt schéma d'aménagement d'irrigation, bureau d'études français rech. CHEF OE PROJETS

HYDRO-AGRICOLE httpk/-gykttuti
Diplômé d'une grande école
cet ingénieur pouvant faire
état d'une expér. confirmée
https://diplomes.com/irmée
doit étra fibre rapidement pr
travailler à l'étranger dans un
pays anglophane langlais courant nécessaire).
Veullex écrire (joind. C.V. et,
londiquer dernière rémunérat.)
sous réf, 2147 CONTESSE Pub.
20, ev. de l'Opéra, Paris-l'er.
L'importante société française

INGÉNIEUR V.R.D.

Ce poste bénéficie d'un contrat Ce poste beneficie d'un contrat d'expetriation, conviendrell à un ingénieur diplômé de 30 ans minimum ayant une experience professionnelle confirmée en V.R.O. et n'ayant de prétèrenca pas-de charges famillales, Ayez l'amabilité d'adressar une lettre manuscrite indiq. votra rémunération acuelle et prét. (Joindre C.V.I en soécifiant sur l'emveloppe la REF. 6918, CONTESSE Publiché, 20. ev. de l'Opéra, Parts-ler.

française rechercha un ECONOMISTE charge des études de

DEC IDANCDUGIC

b l'écheton national, régional at sactorial d'un pays d'Afrique Noire Francophone
Ce spécialiste diplûmé de l'enseignement supérieur, âgé de 35 ans minimum, a acquis une première expérience des problèmes qui se posent eux organisations et services publics en ce domeine al possible à l'étranger. Vous voudrez bien écrire en loignant votre C.V et en ind. dernière rémunérat sa réf. 5129 CONTESSE Publ., 20, av. de l'Opéra, Paris-ler.

SÉNÉGAL

Important groupe minier exploitant un ensemble d'extraction à clei ouvert et de traitement de minerei pour son service entretien

(300 personnes dont 60 cadres et egents de maîtrise).

2 INGÉNIEURS diplômés Arts et Médiers ou niveeu équivelent

1º RESPONSABLE

SUBBIVISION MÉTHODE ref. A (gestion de l'entretien préventif pour metériel existent - mise en plece pour le metériel nou-

veau - bureeux d'études - méthodes de travail -procédure). Quelques ennées d'expérience sont neces-eelres ainsi que le goût de l'orgenisetion et de la gastion.

2º RESPONSABLE

SUBDIVISION GARAGE

Ce poste convient à un Ingéniaur eyant l'expé-rience de l'entretien de transporteurs lourds (Dumpers), des engins de chentier (Buils -Screppers) et des véhicules.

- Logement familiel moublé et climetisé dens cité moderne près du bord de mer
 Aventages ilés à l'expatriement-régime tren-
- cals de prévoyance.

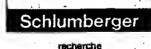
 Congé ennuel 5 jours par mois de présence
- eu Sénégal. Facilità pour l'instruction des entants.

Adresser lettre manuscrite, C.V. et photo à n° 4047 EMPLOIS ET ENTREPRISES

18, rue Volney 75002 PARIS

Pour emploie sur champs de recherche pétrolière en EUROPE, AFRIQUE, MOYEN et EXTREME-ORIENT

AMERIQUE DU SUD



INCENTERS CRANTE EDILE

débutants (ou presque),

a Anglaia nécessaire.

Env. C.V. evec photo à S.T.S., Recruiting Dept, 42, rue Saint-Dominique, 75007 PARIS.

4.4

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs oppels d'offres d'emplois.

BATTELLE

Centre de recherche da Genève cherche pour son DEPARTEMENT D'ÉCONOMIE APPLIQUÉE

1) UN INGÉNIEUR CIVIL

- Onalifications requises : - Diplôme E.C.P., P. et C.H. ou E.T.P. - Si possible, formation complément
- économie; de 3 à 3 ans en gestion de projets et études de faisabilité en bâtiment;

 Aprilude a travailler eur une large gamme
- de problèmes ;

 Langue maternelle française avec excellente connaissance de l'anglais ;

 Disposé à voyager.

2) UN CHARGE D'ÉTUDES EN ÉVALUATION SOCIALE DE L'ENTREPRISE

- Qualifications requises :
- Lie, en Sc. Economiques plus seconds Ue en sociologie, sciences politiques ou psy-
- en sociologie, suences politaques ou paychologie;

 Expérieocz pratique d'ao moins deux ans
 dans l'entreprise;

 Apsitude à travailler sur une large gamme
 de problèmes;

 Langue maternelle française on anglaise
 arse excellente connaissance de la seconde
 langue.

dement des responsabilités au sein d'une équipe internationale dans le promotion et le direction

Les candidats choisis seront amenés à prendre repi-

Les intéressés sont priés de présenter leur candi-dature, accompagnée d'ue bref curriculum vitas, d'une photographie et de leurs prétantions de salaire au Chef du Personnel - BATTELLE -7, route de-Drize, CH-1227 Carouge (GENEVE).

BAYERO UNIVERSITY / KANO, NIGERIA

On recherche pour la section de Français du Département d'Anglais et de Langues européennes, des anseignants pour l'enseignement de la langue et de la littérature françaises.

- Une Maîtrise en langue ou en littéra-ture française.
- · 2. Une certaine connaissance de l'angists.

Conditions de service :

Le candidat nommé sara engagé sous con-trat de deuz ans. Avantages sopplémen-taires: allocation mensuelle de 10 % du salaire en lieu de pension de retraite; gra-tification de 15 % du salaire au terme du contrat; prêt pour l'achat d'uns volture et allocation mensuelle pour son entretien.

Echeion 10 (Lecturer 11) : 5.480-8.432 Naira = 42.092,77 - 49.586,22 F. Echelon 11 (Lecturer 1) :

6.444-6.984 Naire = 49.678,73 - 53.841,75 P. Echelon 13 (Senior Lect.) ; 7.764-8.724 Nairs = 59.855,00 - 67.255,93 F.

(cours de change do 6 février 1978). Les dossiers de candidature (c.v., copies des diplô-mes, adresses de 3 personnes capables de fournir des lettres de référence) sont à adresser avant le 39 mai 1978, au :

Registrar (Establishment), Bayero University. P.M.B. 3011, KANO, NIGERIA.

Adresser C.V. et prétentions sous référ. S. 2.268 à : AOENCE MAXIME-L. DUFOUR 6, rue de Lisbonne. 75008 PARIS, qui transmettre

IMPORTANT GROUPE IMMOBILIER FRANÇAIS

RECHERCHE

UN RESPONSABLE DE PROGRAMMES

CONFIRME

UN RESPONSABLE DE PROGRAMMES

CONFIRMÉ

(Langua espagnole indispensable).

Formation H.R.C., Sciences Po ou équivalente LIERES RAPIDEMENT.

Statut et avantages expatriés. Expérience étranger appréciée.

1) POUR ARIDJAN (Côte-d'Ivoire)

Le Monde présente cette rubrique dans ses pages d'annonces (lundi.

emplois internationaux

mardi et mercredi).

OFFRES D'EMPLOI 11,44 34,32 DEMANDES D'EMPLOI 30.00 **!MMOBILIER** AUTOMOBILES 30,00 PROP. COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

ANNINGES EVILLERS OFFRES D'EMFLOIS DEMANCES DEMPLOIS **AUTOMOBILES** AGENCA

Le m'm cgi. 24,00 27.45 5.72 22,88 22,88 20.00 20,00 22.83

REPRODUCTION INTERDITE



emploir internationaux

CENTRE FORMATION AOULTES dépendant d'un établissement public Enseignement Supérieur Paris rech. d'URGENCE POUR ALGER

1 ou 2 ANIMATEURS

pour enseigner COMPTABILITE générale - analy-tique - budgétaire à Jeunes Cadres des services comptables d'un important service public.

Les candidats doivent :

— Etre niv. D.E.C.S., titulaires C.E.S. compta et économie avec si possible Maîtrise ou Licence Sciences Eco ou Ecole Supérieure I.E.P., E.S.C.;

— Posséder qualités et expérience pédagogiques confirmées par 2 à 3 ans d'enseignement.

Séjour prévu 18 mois à partir de Mai 1978. Vacances Agût-Noël - Paques avec retour France. Rémunération payable 20 France, Indemnité céjour et logement en Algèric Réponse assurée.

Adr. lettre avec C.V., salaire et si possible photo nº 57 791 Contesse Publicité, 20. av. Opéra, Paris-1º.

Importante Compagnie d'Assurances Internationale

UN DIRECTEUR GENERAL

pour l'un de ses bureaux en Europe continentale

40 ans environ. Connaissances français, néerlandais et anglais Les candidatures seront traitées

confidentiallement. sous No 2143 à PARFRANCE P.A. 4, rue Robert Estienne 75008 Paris qui transmettra

GROUPE COMMERCIAL FRANÇAIS (Chiffre d'affaires : 2 milliards.)

merciale mais, en général, à coractère technique, oyant filiales AFRIQUE NOIRE et FRANCE SÉNÉGAL

JEUNE CADRE FORMATION SUPÉRIEURE

(H.E.C. - E.S.S.E.C. - E.S.C.P.)

Pour animation et contrôle

des différents Centres d'Exploitation Une expérience de responsabilités opérationnelles effective durant 5 ans environ est indispensable. Résidence OAKAR avec déplacements fréquents à l'intérieur du SENEOAL

Ba carrière se développera ensuite en poste d'exploi-tation ou d'état-majnr dans les différentes filiales. Env. lettre manuscrite avec C.V. se le nº i.ill à : «le Monde» Publicité, 5. rue des Italiens, 75427 Paris Cedex.

Nous sommes un important fabricant d'accessoires pour sailes de bains et recherchons un

RESPONSABLE DES VENTES

Nos produits sont bien cannus chez les professionnels d'articles sanitaires et nous enregistrons constamment une augmentation du chiffre d'affaires. Notre service commercial actuel, administration et expéditions, a déjà fait ses preuves, par contre c'est dans le secteur des ventes que nous voulans améliorer la situation.

Nous offrans à un représentant qui réussira dans le service axtérieur, possédont si possible une bonne expérienca dons le domaina santtaire (grossistes sanitaires / installateurs / plomblers) l'occasion de faire une carrière camme respon

Veuillez envoyer les dassiers de candidatures av. ph. ss réf. 9003 à Triservice Rufernicht S.A., 4, place du Cirque, CH-1204 GENEVE/SUISSE.

OFFRES D'EMPLOIS outre-mer, étranger, par répertoires hebdo-madeires. Ecr. Outre-Mer Mula-tions, 47. rue Richer, Paris (9°).

ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES

296-15-01

En Australle, Canada, Afrique, Asie, Moyen-Orient, Amérique latine, Europe. OES EMPLOIS tous attendent. Gemander le mansuel spécialisé MONOEM-PLOIS (M. 13), 14, r. Clauzel-P. [Ab. 1 am 100 F, 6 mois 60 F.)

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressès les documents qui leur ont été confiés.



emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux



DIPLOMES GRANDES ECOLES

X-CENTRALE-ESE-TELECOM-GRENOBLE avec une spécialisation en Electronique.

avec une specialisation en Electronique.

VOUS souhaltez valuriser vos études - nu votre
première experiènce - dans une function nu
vus connaissances techniques et vos capacites
d'innovetion seront directement utilisables au
sein d'equipes de très haut niveau s'appuyent
sur des equipements do pointe. VOUS espèrez evaluer vers des fanctions où la decision doit intègrer ann seulement des connaissances techniques meis aussi les espects écanamiques et humeins.

NOUS sommes une entreprise importante filiale d'un groupe international leader dans le domaine de LA MICROELECTRONIQUE.

NOTRE Centre Industriel (150 ingénieurs, 1450 personnes) est implanté à CAEN, agreable ville universitaire, à 2 heures de Paris et à 15 mn de la mer.

NOUS voulons renforcer nos Equipes de Deve-loppement «CIRCUITS INTEGRES» comolexes, de technologies avancees.

Adressez witre lelire manuscrite, accompagnée d'un curriculum vitac et d'une phoin récente, en precisant les dutes souhaitees pour un premier contact à : K.T.C. L.I. RADIOTECHNIQUE COMPELEC. Monsseyr BOUCLIER, Chef du Personnel, B.F. 6023 - 14001 CAEN CEDEX.

IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS **DE CONSTRUCTIONS ELECTROMECANIQUES** Région Est

ingenieur de haut niveau

FORMATION E.S.E. ou équivalent

pour assurer la responsabilité de l'Environnement Electrique au sein d'un Département dont la mission est la réalisation de Centrales Electriques.

Le candidat qui sera retenu aura une connaissance technique approfondie des domaines suivants :

- études générales d'Unifilaires - analyses des systèmes et schémas de contrôle et de protection
- alternateurs et transformateurs de pulssance moyenne
- tableaux MT et BT

RESPONSABLE

DE PRODUCTION

La Société (1150 p., 300 M de C.A.) fabrique et com-mercialise pour l'équipement de la cuisine, des cuisi-nières, fours, hottes et plaques. Elle occupe una part importante du marché français dans ce domaine.

elle occupe una part importante ou marche français dans ce domaine.

Elle recrute un responsable de Production pour l'Établissement du slège. Sous les ordres du Directeur Technique, il assumera le responsabilité de la réalisation de tous les produits de l'Établissement.

Le poste convient à un Ingénieur AM, ECAM, ICAM, IPZ, de plus de 28 ans, possédent une expérience d'atalier dans la transformation des métaux.

26 rua Marbeuf 75008 Paria vous adressara note d'information et dossier de candidature sur demande. Héférence 801 M.

DIRECTEUR GENERAL

ADJOINT

La Société (1150 p., 300 M de C.A.) febrique et com-mercialise pour l'équipement de la cuisine, des culsi-nières, fours, hottes et plaques. Ella occupe une part importante du marché français dans ce domaine.

dans ce domaine. La Président désire confiar à un D.G.A. les tâches de coordination générale, d'organisation at de contrôle

de gestion.
Le poste convient à un cadre diplômé d'une granda
Ecole, de plus de 35 ans, possédant une expérience de
gestion acquise dans une société industrielle.
Lieu de travail: Est de la France,
Rémunération: 200 000 F.

26 rue Marbeuf 75008 Paris vous adressera note d'information et dossier de candidature sur demande. Référence 622 M.

⊞ promodēs

Un des leaders de la Distribution Alimentaire en France, recrute pour renforcer son "Equipe" Expansion"

deux responsables expansion

region Nord (Lifle),

ils seront chargés:
• des études de marché,
• de prospection immobilière,
• de recherche d'emplacements de Supérettes
et Supermarchés,
• de négociations haut niveau,

Ecole Supérieure de Commerce +

quelques années d'expérience indispensable.

Le poste comporte de larges responsabilités, requiert une grande disponibilité et occasionne des déplacements fréquents.

SI vous êtes intéresses, envoyer cv., photo et prétentions sous réf. M. 708. à : Mile VUILLEMENOT -Service Recrubement - PROMODES - B.P. 17, 14120 Mondeville.

Une expérience similaire de quelques années serait appréciee.

Lieu de résidence : Lille ou Evreux.

région Normande (Evreux).

Anglais nécessaire. Rémunération 110 000 F. + Liau de travail : Est de la France.

Il sera en outre parfaitement documenté et très exigeent en ce qui concerne la gestion économique de la pertie dont il aura la charge.

Anglais Indispensable. Avantages sociaux d'une grande entreprise, Possibilités de logement

Adresser candidatures avec CV à no 57.458 CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra. Discrétion assurée.

L'O.P.A.C. OE L'OISE

ECONOMISTE-URBANISTE TEUNUMINIT-URBANISHE
spècialists des zones d'aménagement concerté, des opéretions
de renovations et des problèmes fonciers. Poste à pourvoir
à BEAUVAIS. Rémunération
minimum de 4,600 F par mois
pouvant varier en foncien de
l'expèrience.
Adresser candidature et curriculum-vitae à M. le Oinecleur
général de 170.P.A.C.
1 et 3. cours Scellier
10006 BEAUVAIS CEDEX

MPORT. ENTREPR. BATIM recherche pour la province INGENIEUR D'AFFAIRES Cinq ans d'expérience directeur travaux bălim. G.O. et plus, années c'exper. commerciate. Rémuneration selon expérience. Adres. C.V. sous référ. 18.372 à GRAFA, 82, rue du Fog-Salm-Honoré, 75093 PARIS, qui trans. Societé REGION DIEPPOISE

RESPONSABLE

REPURIABLE

de FABRICATION
pour ateller de mécanique
générale et mécanosoudure.
Poste de haut hiveau exigeant sens des responsabilités et des Contacts bumains,
expér, fabrication 5 aus
minimum.
— Conviendrait à INGENIEUR
A et M. ou équivalent,
Age 30/35 aus équivalent,
Age 30/35 prétentions a
J.D.487, HAVAS (B.D., 907)
76002 ROUEN CEDEX

PEINTURES corona

LABORATOIRE DEVELOPPEMENT

ingénieur confirmé

qui, tout en assurant le suivi et l'évolution d'une ligne de produits existame, eurs à concavoir les solutions de demain aux problèmes d'une clientèle axigeante rompue aux technologies avancées. Il sura la respon-sabilité d'une section comprenant 3 techni-cions supérieurs et 4 techniciens.

Le candidat retenu justifiera:

— d'une expérience de quelques ennées dans les petintures industrielles,

— d'une bonne pratique de l'Anglais.

La connaissance de l'Allemand serait un atoût supplémentaire.

Salaire en relation evec l'expérience. Lieu de résidence : VALENCIENNES (Nord). Frais de déménagement éventuel pris en

Vntre candidature (lettre manuscrius, C.V., photo, prétentions)
sera étudiée confidentiellement par
E. MOTTE - Paintures CORONA - B.P. 6 59990 SAULTAIN

banque

Brobpe bassaire spécialiste du service bancoire auc entreprisas suchembe le

RESPONSABLE DE SA REPRESENTATION REGIONALE A LILLE

Ce posts, à vocation essentiellement commerciale, necessite sens du contact, dynamisme et valanté se méer na fonds de commerce dureble.

il sequiert en extain espris d'analyse es le lecolté d'epprétier copidement les hommes et les attactions. Note Délègné disposers de l'appai estit de l'ensumble du sereire sochaique de notre Groupe; de baune connaissancre fine estères et una expérieure de henceire los seront trataless accessibles.

Acè de 35 per minimure.
 Crimos librise appréches le delact bonne rosness-sance de le région).

Envejes C.V. manustril, grétantions et photo sous rélimente AL-M à LC.A. qui transmettra,

INGÉNIEUR

INGÉNIEUR INFORMATICIEN OU ORGANISATEUR

— 30 ans environ.

— 3 à 5 ans d'expérience.

— Formation grande école,
Dans le cadre d'une équipe opérationnelle d'une dimine d'ingénieurs et techniciens confirmés, le candidat rerenu aura à conduire des études d'organisation et d'informatique touchant aux différents aspects de l'activité d'une grande ville. Il deva pouvoir éroluer vers des missions individuelles dans direrses villes moyennes de la région.

Rémunération indicative : 80 - 100.000 F.

Réf. 78/4.

Résidence pour ces deux postes : Lyon, Grenoble nn Saint-Etienne. Envoyer C.V. et prétentions es réf. correspond, à ICARE - 30, bd Vivier-Merie, 69431 Lyon Cedex 3

PREMIER CONSTRUCTEUR OFFRE CARRIERE COMMERCIALE OANS SON OEPARTEMENT PRODUITS INOUSTRIELS

E.S.C., UNIVERSITAIRES, I.U.T., B.T.S. etc...

ayant quelques années d'expérience de vente dans la branche.





SOCIETE LEADER DANS LOCATION DE VEHICULES INDUSTRIELS recherche pour

- Ouest Rhone-Alpes Méditerranée réf. D5/1 **DIRECTEURS** SUCCURSALE 35 ans minimum

assurant pleinement fonction d'animation CCIALE, AOMINISTRATIVE, ET TECHNI-

- Paris réf. IC/1 INGENIEUR CONSEIL rattaché au directeur des ventes connaissant les camions

impatient de vendre, et dynamise et assiste la force de vente du groupe. Adr. CV manuscrit + photo + prét. sous la réf. correspondante à FRAIKINS.A. 191 av. Charles de Gaulle 92220 NEUILLY.

Organisme régional recherche RESPONSABLE de callule Conseil et Assistance aux Entreprises

Rechercher et mettre en œovre des solutions de redressement ou de relance, pour des entreprises en difficolté. Profiu :

Ronns connaissance des problèmes de gestion P.M.E. sons d'expérience de préférence dans P.M.E. secteur bancaire au conseil d'entreprise. Formation : Grandes écoles d'ingénieurs nu de gestion. Lieu de résidence : ROUEN.

I. C. A. R. E.

Société d'Informatique et de Conseil en Organi-mion offentés vers les collectivités locales cherche

DE HAUT NIVEAU

INFORMATICIEN - ORGANISATEUR

T à 10 ans d'expérience

Entinché à la Oirection, le titulaire assurers une
assistance technique à l'egard des unités opéradennelles (30 ingénieurs) et sera responsable de
la mise en commun des méthodes et des recherches
de nouveaux produits. Il devra avoir les qualités
nécessaires pour évoluer rapidément vers la direction d'une unité opérationnelle impliquant une
relation avec les responsables d'une grande ville
et l'animation d'une équipe d'une dizaine d'ingénieurs et techniciens confirmés.
Rémonération indicative : 130-150.000 F.

Réf. 78/2.

Li legrand

- A DES DEBUTANTS DIPLOMES

- A DES AGENTS TECHNICO-COMMERCIAUX

Après une formation aux produits et aux méthodes de vente et de négo-ciation ils seront intégrés à une équipe régionale, sur un secteur géographique de plusieurs départements.

Il s'agit d'une mission itinérante comportant la visite de tout le marche considéré, de l'utilisateur au distributeur (parmi lesqueis B.E. industriels, services électriques des grandes usines, constructeurs, installateurs, industries...)
POSTES A POURVOIR OANS LES REGIONS NORO, EST, SUD-OUEST... Le recrutement aura lieu le 28 Avril à Paris.

Adresser C.V. et prét, sous réf. 28/M/09B 69, rue de Moneeau 7500B PARIS.





Br.

: =1

7.0

100 m

3421 ***

Ž...

TESCTO !

RESTURSABLE

STRICE TRADECTIONS

The state of the s

BIREPRISE DIRECTOR SPECIFIC DIRECTIONALE

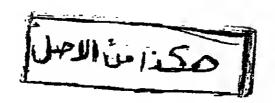
Déparse 14 TATIMENT CHEY D'AGENCE Region Marie - File ARTHE

MCENIELL

Chambre of 3, 14 ture

HEF DE SERVICE FONGIER ET AMEHAGE TE RURAL

Adresser C.V. et prétentions à A.B.D. B. P. 548 - 78005 ROUEN CEDEX.



de regio

CECTION THE CHICA

31 T

COMMITTEE OF

offres d'emploi

auront su faire la preuve de leur aptitude à les assumer disposeront distouts leur ouvraut de larges perspectives de carrière et de rémmération.

accompagnée d'un ex détaillé et d'une photo réce sous rélérance JPJ, à :

EUR INFORMATION I ORGANISATEUR

ATTAILE # diang ())) # minute () () The Allie () () The Community () sir ces an in in him to have the et prefest in his Vivieres

egrand

CONSTRUCT NO APPARE ARRIERE CT N DEPARTEV S INDUSTRA

ES DEBUTANTS DIPLOMES C WAVERS TAIRES. T., RT.S. etc ...

ES AGENTS CHACO-COMMERCIAUX

the first of him des div become Ser in the es drift

PERMITTED A FOLD

Charles

de armo acid

an the state of

02 4 1 KA-1

teter die 1700

eleganic and a SPONSABLE

Sign Asian Marie 1997 DIRECTA SUCCERSA -ADMINISTRATION RGENIFE STORES

iseil et Assistance aux Entreprises

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI **AUTOMOBILES** PROP. COMM. CAPITAUX La ligne T.J 49,19 11,44 -34,32 34,32 34,32 ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

Vous avez

une formation supérieure.

Complétez-la chez IBM

La formation complémentaire, que nous vous proposons de suivre, est indispensable à votre réussite

Ingénieur commercial

(Division des Systèmes de Grande Diffusion)

(Nons vous prioris de mentionner, si possible, un numéro de téléphone).

BM FRANCE -

27,45 5,72 22.88 20,00 22,88 20,00 22,88

COMPAGNIE CONTINENTALE

D'ÉQUIPEMENTS

ÉLECTRIQUES

ELECTRIQUES

154, rue de l'Université, Paris-7º recherche

1) pour son agence de PARIS : INGENIEUR

TECHNICO-COMMERCIAL

Formation ou expérience en électrotechnique de 2 t in é, après formation complémentaire, à conseiller la cilentèle en matière de protection des réseaux et machines moyenne tension.

2) pour sa direction technique de MEAUX (77);
INGENIEUR ELECTRONICIEN |
IE.S.E., I.S.E.P. ou équivalent)

De préférence 3 ou 4 ans sopérience dans domaine mesure ou électronique à destination industrielle

Comaissances en électratechnique appréciées, Adresser C.V., prétentions, à l'attention du Directeur Général

REPRODUCTION INTERDITE



emplois régionaux

NEYRPIC - GRENOBLE

43,00 10,00

30,00 30,00

4 JEUNES INGÉNIEURS

FONCTIONS :

A — Une fonction axée sur les calculs de R.D.M. et de vibrations à l'intérieur du groupe « Analyse-Développement » intégré su B.E. de turbines.

Le groupe est chargé de l'analyse fondamentale des conceptions d'ensemble, de la vérification et synthèse des dimensionnements, de l'adaptation des nouvelles méthodes de calcul aux problèmes spécifiques posés par l'évolution des turbo-machines hydrauliques.

Deux fonctions d'ingénieurs de bureaux d'études axées sur la conduite d'une équipe de dessinateurs et sur la prise en charge d'affaires complètes.

C — Une fonction de coordination industrielle portant sur le suivi technique des fabrica-tions sur plans ches les partenaires, les licenciés ou dans les filiales. FORMATION ET CARACTERISTIQUES

 Diplômés de grandes écoles on équivalents.
 Connaissance suffisante de la laugue anglaise et al possible de l'espagnol.
 Acceptation de déplacements ou de détachements de longue durée à l'étranger. - Aptitude au travail en équipe. Seus des contacts.

Adr. C.V. et photo à n° 55.677, CONTESSE Publ. 20, av. de l'Opéra, Paris (1*r), qui tr., en spécificant la préfér, pour l'un ou l'autre des postes A. B. C.

TRACTION C.E.M. OBERLIKON (groupe R.E.C.) recharche pour le dévaloppement de son dépar-tament électronique de traction de LYON

1 TECHNICIEN CONFIRME Pour seconder un ingénieur d'affaires en électronique de puissance.

IL SERA CHARGE : de représenter l'ingénieur d'affaires à l'intériour et à l'extérieur de l'entreprise pour une partie des projets. QUALITES NECESSAIRES : méthode, patience,

diplomatis, mais caractère ferme; seprit d'équipe, sens des relations, pratique des réunions et de la négociation technique.

CONNAISSANCES : contraintes de production : prix qualités délais. PORMATION MINIMUM : D.U.T. on B.T.S. électronique ou électrotechnique. EXPERIENCE OBLIGATOIRE en industrialisation. nécessaire. Déplacements de course durée fréquents en France.

- Lieu de travall : LTON ;
- Horaires flexibles, cadre agréable ;
- Rémunération en fonction du profil du candidat. Nous nous engageous à la plus grande discrétion.

Adr. lettre manuscrite, curriculum vitae détaillé, photo, prétentions : Service du personnel, référence 28, TRACTION C.E.M. OEBLIKON, avenue du Bel-Air, 69109 VILLEURBANNE.

GROUPE PHARMACEUTIQUE INTERNATIONAL

RESPONSABLE SERVICE TRADUCTIONS

CONDITIONS REQUISES:

langus maternelle : ANGLAIS;
 formation SCIENTIFIQUE indispensable, niveau B. SC. FHARMACOLOGY, FHARMACY, BIOCHEMY OU BIOPHYSIOLOGY;
 expérience dans l'industrie pharmaceutique souheisée.

Lieu de travail : RIOM (Puy-de-Dôme). Rémunération : 13 mois et demi. Congés payés : 5 semains. Horaira souple : 40 heures hebdomadaira.

Envoyer C.V. et prétentions à : GROUPE RETI. Direction du Personnel, route de Marsat, 63203 RIOM CEDEX - Discrétion assurée.

ENTREPRISE D'IMPORTANCE NATIONALE

Département BATIMENT

CHEF D'AGENCE

Région NORD - PICARDIE

INGENIEUR diplômé de haut niveau ágé de 35 ans au minimum. Ayant une solide expérieure technique de direction de travaux bâtiment T.C.E. et d'études de prix. Forte personnalité pour assurer les objectifs de production, de gestion efficace et de dévelop-pement commercial de l'agence.

Expérience présiable de direction d'agence appréciée. Esrire avec C.V., photo et prétentions à n° 57.481, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1°), qui tr.

Chambre d'Agriculture

CHEF DE SERVICE FONCIER ET AMÉNAGEMENT RURAL

 Animation d'une équipe : échanges amiables, opérations d'aménagement foncier et rural, défanse des expropriés. Diplôme d'études supérieures de droit (licence minimum).

Envoyer C.V. & C.A. DE LA VIENNE, B.P. 129 - 86844 POTTIERS CEDEX.

2 inspecteurs exportation

> Parfums Christian Dior recherchent 2 INSPECTEURS EXPORTATION.

Agés de 28 ans minimum, de formation commerciale suparieure, parlant couramment anglais et allemand, ayant acquis uné expérience de l'exportation de produits de luxe ou de grande consommation, ayant un bon contact et des réflexes rapides, ils seront responsables de la commercialisation et de la promotion des lignes de produit dans une zone géographique regroupant plusieurs pays.

La remunération sera stimulante et fonction de l'expérience du candidat. Envoyez C.V., photo et prétentions sous réf. 559-M - 25, rue du Renard -75004 Paris

CONSEIL EN RESSOURCES HUMAINES

REP

PRESSES A INJECTER LE CACUTCHOUC Leader mundial de sa spécialité recharche pour Lyon/Corbas

INGÉNIEUR

Minimum 30 ans:

Formation générals, type centrals, A.M. ou similaire;

· Connaissances en outomatisme appréciées; · Goût et aptitude à l'animation d'équipe; Pour seconder son Responsable Technique en assurant notamment la responsabilité du pro-gramme Recherche et Développement.

Envoyer carriculum vites A : R.E.P. Bue du Dauphiné, 69300 CORBAS - Tél. 20-22-62.

LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE LES PRODUITS CONSEILS

SON DIRECTEUR de région Rhône-Alpes Côte d'Azur

Il dirigera 3 établissements de fabrication et. 3 délégués commerciaux. Pharmacien de formation il aura une expérience préalable réussie dans des fonctions analogues.

Le candidat devra être basé à Lyon. Euroyer CV, photo et prétentions à no 58029 CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de POpéne 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

VOUS ETES JEUNES
ET VOUS AVEZ
Le goût du contact humein ;
Une goé curtostié d'esprit;
Une bonne formation de base récessment acquise (H.E.C., E.S.S.E.C., SCIENCES PO, SUP. DE CO);
Des ambilions personnelles que vous bouhattez faire concider avez les ambilions

Des ambilions personnelles que vous souhaitez faire coincider avec les ambilions d'une entreprise. Une des 3 PREMIERES STES DE CREOIT BAIL IMMOBIL, recherche UN ATTACHÉ

DE DIRECTION

DE UIIILUIIII

Apta, après formation au sein trune équipe dynamique, à népocier des contrats de créditbail en alcient se p. M. E.
à résoucre seurs problèmes.
Résidenca gé ville de Franca.
Résidenca gé ville de Franca.
Residenca gé ville de Franca.
20, sv. de l'Opéra, Pacts (1w).
Comité. d'entreprise rech. mois
JUIM pr centra vacances situé
en CORREZE

— 1 directour admisistratif;
1 économe; pour séjour troisième âge. Adres, candidat à M. HAROY PATRICK, CREDIT DU NORO, 31, GRAND-PLACE, 59200 TOURCOING.

ENTREPRISE KITS EN PROJET recherche

CADRES Fit CHOMAGE

(H. ou F) spécialisés en

V.P.C. (puol., market., gest.)

— Création mobilier tous styles
prèts à s'intègrer équipa
dirignante.

Ecrire avec C.V. et photo au
n° 8725 « le Monde » Publicité.
5, r. des Italiens, 7542 Paris-9*
Société de crédit prob. pour

Société de crédit rech. pour son réseau commercial province : INSPECTEURS

B.E. AMENAGEMENT ocherche pour GRENOBLE INGÉNIEUR INFRA-STRUCTURES

| INFKA-SIKULTUKES | Educate et travalux (volerie, E.P., E.U., E. potable). | Ouvert aux problèmes d'urbenisme. | Sens des relations. | Expérience minim. 3-4 ans. | Libre, kumédiatement. | Ecrire avec C.V. et présent. à 3 No. 1 04419 M, Régle-Presse, 25 bis, rue Réaumur, Paris-2'

IMPORT. STE NATIONALE DE SERVICES DIRECTION RÉGIONALE CHEF COMPTABLE

Format, théorique supéri (minimum 0.T.S.). Expér, profession. confir (minimum 8.T.S.).
Exper, profession. confirmée.
Qualités d'animateur éntraité à l'anai, de gestion.
Connaissant fisculité courante. Habitué à travalller
avec l'informatique.
Les rétérences professionnelles seralent vérifiées.
REMUNERATION:
80.009 F ANNUELS
diresser C.V. manuscrit, photo
référ, et prétentions à :
HAVAS, 06071 NICE
CEDEX sous réf. 0908

Groupement d'organisatio patronales professionnelle et interprofessionnelles rasde ville du NORD-OU racherche

INGÉNTEUR EXPÉRIMENTÉ

Pour gérer services aux entre-prises industrielles (sous-grai-tance métallorgie, médecine du travall, sécurité et prévention des A.T., etc.) COMMERCIALLY

CONTROL CLAU

école eclaie et aupérience.
Contacts avec milleu automobile souhaités. Env. lettre manuscrite, C.V. et photo à ...
Cher du Personnel, B.P. 720-08

75361 PARIS cedex 08

OMBERCIALLY
prises industrielles (sous-traitance métallouyse, médecine du travall, sécurité et prévention des A.T., etc.)

Adresser C.V. manus, et photo n° 53,229 Contesse Publiché 20. av. de l'Opéra, Paris-let **Cadre Commercial**

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE DANS LE DOMAINE D'ÉQUIPEMENTS TÉLÉPHONIQUES, RÉCHERCHE

offres d'emploi

Au terme de cette formation de 10 mois environ, votre rôle consistera, à l'intérieur d'un secteur

Les problèmes qu'il vons sera demandé de résoud concemeront souvent l'avenir des entreprises. Vons aurez donc à démontrer à vos interlocuteurs -- généralement des dirigeants de PM.E. -- le bien-fondé des solutions proposées et à les convencre.

géographique ou économique, à metire à la disposition des utilisateurs les moyens huma techniques d'EM.

actif et imaginatif

Ratioché au Directeur Commercial, il sera responsable de la promotion de ces équipements sur un marché nouveau.

li participera par ailleurs à la recherche de produits complémentaires dont li devra également assurer la promotion,

Cette activité convient à un diplômé d'études supérieures : de formation grander écoles, ou ingénieur, 30 ans mini. , oyant une expérience de la vente de biens industriels, de moyenne et grande diffusion, d'ou moins 4 ans. Lo pratique de l'anglais est très souhaitable, Des connaissances en électronique sont oppréciées.

Cette activité implique des déplocements en France, de l'ordre de 15 %, ainsi que quelques voyages à l'étranger.

IMPORTANTE ORGANISATION
PROFESSIONNELLE rech, pour
PARIS INGEMIEUR
ayant supérieuce tachnique et
pécagogique pour compléter
équipa chargée ;
— De l'assistance aux entreprises dans le domaine de la
formation;
— Et de la réalisation d'ouvrages pécagogiques au niveau
B.T.S., fabrications mécaniques, bureau d'études chaudronnerie.
Erv. C.V. man. à 739.357 M.,
REGIE-PRESSE, 85 bis, rue
Réaumur, 75002 PARIS, qui tr.

SOCIÉTÉ

ENGINEERING

PROJETEUR

EN BÉTON ARMÉ

CONFIRMÉ

Ecrire avec C.V. détellé, prétentions et photo, sous p 56,992, CONTESSE Publicité, 0, av. de l'Opéra, 75040 PARIS Cedex 81, qui transmettre.

Adresser lettre mon. C.V. détaillé, photo, sous réf.M/ 71.470 = à R. VERDET, Sélé-CEGOS, 33, quai Galliéni 92152 SURESNES.

RANK XEROX

recherche
pour sa Direction informatique un

ANALYSTE CHEF DE PROJET

pour participer au développement d'un projet international de base de données.

Formation Grande Ecole ou Maîtrise Informatique.

Une expérience pratique de la conduite de projets de gestion avec une connaissance approfondie d'LM.S. sera

Cette fonction nécessite une maîtrise parfaite de l'anglais.

Merci d'adresser lettre de candidature, C.V. et prétentions sous ref. C 39 à Fabienne GUERIN - Service Recrutement -RANKXEROX-4,rue Nicolas-Robert-936O2 AULNAY-SOUS-BOIS

Bernard Julhiet Psycom : nous sommes une équipe de conseils qui nous comportons en partenaires de l'entreprise...

en l'assistant selon acux axes : rechercher avec elle les hommes houveaux dont elle a besoin, intervenir au ces, de ses structures pour y améliorer la qualité et l'efficacité des rapports humains. La confignce que nous manifeste un nombre croissant d'entre-prises nous apiene à invier deux <u>professionnels confirmés à</u> rejoindre hotre cabinet : un conseil en recrutement,

responsable de toutes les étapes de recherches qui lui seront affectées, il saura, à travers une méthodologie rigoureuse depuis l'analyse du poste, et de l'entreprise jusqu'à l'intégration du candidat, « accompagner » les dirigeants qui nous confient des missions délicates, avec une for e conscience de sa responsabilité.

un conseil en relations humaines,

il animera des stages de réflexion, et interviendra dans l'entreprise au niveau de la communication; de la rélation d'aniorité, de l'animation et de la compréhension des hommes, pour hettre en place et faire vivre les procedures et les proyens propres à développer harmoniessement le potentiel humaio de l'entreprise

Jean Masson, Directebs de Bernard Julhier Psycom vons remercie de lui adresser vos candidatures sons ref. C 2425 (recrutement) -C 2427 (relations humaines) an 93, avenue Charles de Ganlle 92200 Neuilly et garantit le accret des cootacts.

bernard julhiet psycom

CADRES FINANCIERS

candidat (e) devra possicier:

- Une boone formation bancaire (crédits moyen terma, crédits tong terma comptables, fiscales, juridiques

- La pratique et le goût des contacts.

Adresser C.V., photo et prikt, sous réf. 1258, à Publiche LiCHAU S.A. B.P. 220 - 75063 Paris Cèdex Uz, qui transmettra.

Imple Ste d'Etudes recherche AGRONOME mic. 16 ens expér. egriculture méditerrandenne et tropicale pr missions longue durée à l'étran-ger. C.V. dét., photo, prét. à re T 0412 M REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, Paris 2º

Burnam d'Études accessiq recherche :

Cherchons
PROFESSEURS VACATAIRES

FUNE INGENIFUR
Grandes Ecoles on égutvalent.
Expér. en acoustique requise.
Ecr. av. C.V., PEUTZ et Assoc.
31, rue Paidnerbe, Paris 11º

Secretariat, sténo, dactylo. Téléph. : 359-12-77 ou 359-68-70.

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI **IMMDBILIER** AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

La ligne T.C. 49,19 11,44 10.00 30,00 30.00 30,00

ANNONCES CLASSEES

AINOMES EVIAGREES CEFFRES C'EMPLOIS CEMANDES D'EMPLOIS IMMCEILIER AUTOMOBILES

T.C. 27,45 5,72 22,88 22,88 22,88 5,00 20,00

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

ommetion grand public-Nous sommes un important groupe multinational leader dans sa branche, nous fabriquons des articles à usa que nous commercialisons à travers le monde entier. Notre société française souhaite intégrer au sein de son siège à Paris un cadre export de haut niveau et à très fort potenuel pour lui confier d'emblée le développement de ses exportations sur ceux des marchés européens et alricains où le groupe n'e pas de filiales, et

RESPONSABLE VENTES EXPORT

Vous evez-bien sur une excellente formation, vous maîtrisez la langue anglaise (et votre connaissance de l'allemand serail un atout), vous possédez l'expérience de l'exportetion de produits de consommation grand public, et vous souhaitez concevoir el réaliser des implantations et des développements sur les marchés European ob society and have at vote envirgen polition semplimes. Vote dans le cadre de la politique générale du groupe et en symbiose avec la direction commerciale de notre société française. Vous élaborerez dans ce contexte et mettrez en œuvre les stratégies adaptées aux différents pays : contacts et négociations avec les distributeurs étrangers existants ou à crée Écrire à Roland GARDEUX réf. 5202 M

Industrie papetière

Région tourangelle · Notre société commercialise des matières premières et des produits destinés à l'industrie papellière où nous sommes fortement implantés. Nous entretenons avec nos commeltants - français el anglais - des reladons très étroites, et nous développons en permanence notre pénétration du marché.

INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

Vous êles de formation ingénieur, vous evez eu moins cinq ans d'expérience, si possible en production dans l'industrie papetière, et le goût de la vente technique. Vos aspirations vous incitent à rechercher une situation où vous travaillerez d'une manière autonome et responsable au sein d'une petite équipe. Vous aurez la responsabilité o un certain nombre de clients sur l'ensemble de la France due vous suivrez et assisterez sur le plan technique. Vous aimez la province et vous n'êtes pas rebuté par les voyages (60 % de votre temps, voiture fournie). Écrire à Roland GARDEUX ref. 5201 M

Distribution de produits pétroliers-Nous sommes une Importante société francalse de distribution de produits pétroliers, et nous développons en permanence notre pénétration du marché tant sur les énergies classiques que dans le domaine des énergles nouvelles. Nous cherchons à intégrer au sein de notre direction technique, à Paris, un

INGÉNIEUR DÉVELOPPEMENT

Votre bonne formation d'ingénieur et votre expérience professionnelle de 5/6 ans (laboratoire de développement, centre d'essais, exploitation) vous ont permis d'acquerir de bonnes connaissances en thermodynamique et en thermique. Vous serez charge de l'assistance technique auprès de nos équipes de vente, en particulier en realisant des études technico-economiques d'installations de chauffage. Votre mission consistera aussi à vous intéresser de très près eu développement des énergles nouvelles : géothermie, énergie solaire, pompes à chaleur. Vous autre des conte de permanents avec les autres audités de notre groupe, avec notre centre d'essais et notre unité-pilote ; vous assurerez également des contacts avec les fournisseurs extérieurs et des clients industriels. Écrire à Jean-Loup PARICHON réf. 2604 M

Biens d'équipement liès à l'industrie pétrolière - Nous sommes dans notre domaine le premier constructeur français. Notre principal département, situéen proche banlique Nord, compte tenu de sa renommée et du lancement de nouveaux produits, doit faire lace à une demande Importante de la part de sa clientèle. C'est pour cela que notre Responsable Commercial, qui e défini ces produits avec notre B.E. et établi les prix de vente, recherche pour lui déléguer une partie de ses

INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

La nature de nos produits fait qu'il serait vivement souhaitable que vous soyez ingenieur de formation. Vous êtes jeune, mais vous avez quand même 3 à 4 années d'expérience de vente sur le terrain, ou bien, vous êles l'adjoint d'un chef de produit, bien sur dans le secteur industriel. Nous vous proposons alors d'être responsable des contacts et des ventes directes auprès des grandes administrations et des grandes flottes. Vous aurez de plus à appuyer et à stimuler notre réseau commercial sur la France. A l'ecoute de notre force de venie et des problèmes posés par nos clients, nous comptons eussi sur vous pour être à l'origine de la création de Écrire à Jean-Loup PARICHON réf. 6200 M

Si vous pensez avoir le profil de l'une des personnes que nous recherchons, écrivez aux consultants de SERIFO, en précisant la référence, qui examineront rvec vous les possibilités d'une future collaboration.



CONSEILS DE &

JERIFO CONSEILS DE 58. RUE OF LISSONNE - 75008 PARIS

Proche région parisienne sud

Directeur des Achats

 un bon négociateur : produits industriels au niveau international Société industrielle, équipements outomobiles - 12 usines dont 4 à l'étranger nous sommes leader en Europe sur notre morché. Nous faisons partie d'un groupe

Rattaché à la Direction Générale, le Directeur des Achats assu d'un voluma d'achots de 330 millions - produits sidérurgiques et chimiques - pour l'ensemble des activités européennes de la société. Il dispose d'un service bien structuré avec l'oppui de méthodes de gestion moder-

nes, utilisant lorgement l'informatique. Sa mission : définir et mettre en œuvre une politique d'ochats ou niveau européen, ce qui implique :

- l'étude et la négociation - à niveau élevé - de marchés de matières « stratégi-la recherche et le choix de produits et fournisseurs assurant nos progrès techni-

ques et l'omélioration de notre rentobilité. - lo gestion financière des stocks,

contacts permanents avec nos différentes directions, des liaisons fonction nelles avec les services achots-approvisionnements des usines.

Le niveau de cette fonction regulert : - un diplâme d'études supérieures (Grande Ecole d'Ingénieurs appréciée), - une expérience - 5 ans minimum - de lo direction d'un service achats dans une

industrie de production de grande série. - la connaissance effective du mécanisme des marchés internationaux.

La pratique de plusieurs langues étrangères est souhaitée. Prévoir des déplocements en France et à l'étranger.

CEGOS

Adresser lettre mon. + C.V. détoillé, photo, sous réf. 71471 M à R. VERDET, Sélé-CEGOS, 33 quai Galliéni **92152 SURESNES.**





Une fois de plus Une fois de plus le monde nous nous avons tous refait e son Image le monde.

Il Installe ses contraintes et Impose le cadre qu'il attribue à notre expression personnelle : au moins pour tout ce qui est collectif, des média aux transports, de la culture à la mode, et, le plus souvent, du travail aux loisirs.

> Il reste à se faire son propre monde PETIT mais VRAI

 dans sa vie personnelle, par le libre choix et la défense de sa vie privée, · dans sa vie professionnelle, par le choix d'une activité qui preserve au maximum l'initiative, l'imagination, la responsabilité et l'autonomie : avec les contraintes proportionnelles, mais librement discutées et acceptées - sans équivoque - avant l'entrée en fonction.

Il existe encore quelques activités qui échappent à l'anonymat, quelques Entreprises qui ouvrent aux jeunes toutes les portes de leur technostructure, quelques formateurs pour qui votre reussite est

\$1, pour yous. l'auticonformisme u'est pas encore le pire des snohismes, si vons voulez gagner de l'argent evec un minimum de concessions et entreprendre que carrière sans elièner votre personnalité,

si vous evez au moins 21 ans et une formetion générale solide, envoyez

lettre manuscrile à PUBLI-BANS, réf. MA 1223 rue Marivaux, 75002 PARTS, qui transmettra (Merci de bien vouloir rappeter la rélatence)

Informatique, recherche

chefs de projet

Ingénieurs diplômés (Référence A862M)

analystes

Ingénieurs ou IUT, connaissance SOLAR et MITRA appréciée. (Référence B862 M)

programmeurs

connaissant COBOL, GAP, PL1. (Référence C862 M)

Pour ces trois postes connaissances IMF et CICS appréciées.

Ces emplois sont à pourvoir immédiatement à PARIS, LYON, GRENOBLE, et ANNECY.

Adresser c.v. manuscrit, photo et préten-tions sous la référence choisie, à SOPRA Service du Personnel, 90, rue de Flandr 75019 Paris,



recherche

pour son service "entretien"

ingénieur électromécanicien

Il sera responsable de la gestion des "fluides-énergie" (matériel, personnel, budget) d'un établissement de 1000 personnes.

Formation: Ecoles d'Ingénieur, Marine, ou Ecole de chauffage industriel. 35 ans minimum. Poste basé à PARIS.

Envoyer lettre manuscrite, et c.v. détaillé sous référence 29.578 M

> 3 HAVAS CONTACT, 49 r. du Pdt Herriot



DEVANT DEVENIR AUDITEUR INTERNE

IMPORTANTE BANQUE FRANÇAISE

chargé, à l'Inspection Générale, de la création et de l'animation d'une cellule change, a propertient informatiques (anziyse des risques, tests des contrôles et traitements existants ainsi que du contenu des fichiers). - Formation superieure

 Expérience d'analyse : 3 ans minimum
 Connaissance de la programmation en COBOL
 Une expérience antérieure d'audit informatique ainsi que des connaissances en comptabilité seraient tres appréciées. Le candidat rezenu devra :

- Assimiler rapidement les techniques bancaires sur lesquelles se font les traitements informatiques

Manifester les qualités d'autorité et de contacts humains indispen-sables pour accéder après quelques années à des responsabilités élargies dans l'équipe de l'inspection Générale.

Adresser lettre manuscrite avec C.V. et photo s/ref. 1976 à INTER PA BP 508 - 75066 Paris cédex 02 qui transmettra.

Nous recherchons, pour des entreprises du secteur alimentaire, les collaborateurs suivants :

CHEF DE PRODUIT confirmé **A Paris**

possédant environ 5 ans d'expérience, pour développer une gamme de aradists surgelés, déjà parmi les leaders de son marché, Sa formation sitiale sera du type HEC - ESSEC - ESCP et il cura acquis son expérience dans les produits de grande

consonanciam.
L'évolution de comère peut offrir d'intéressantes apportunités à un condicial desreux d'attendre d'importantes responsabilités dans la gestion des produits.

Réf. 13.192

Proche banlieue **Ouest**

INGENIEUR D'EXPLOITATION

chargé du suivi des coûts de production, de faméliaration des procédés et de la mise en place de nouvelles productions. De formation ENSIA ou equivalent, il aura au moins 5 ans d'expérience dans l'industrie alimentaire, si possible dans la Réf. 13.193

ASSISTANT DU CHEF DU LABORATOIRE CENTRAL

Il secondera le responsable du Laboratoire Central dans le controle qualité de divers produits alimentaires, assurera les liaisans avec les laboratoires des usines, effectuera des études statistiques et des mises au point de procédés de contrôle.

Spécialiste de l'ochimie, cet ingénieur (NA ESCOM...), Docteur au
Pharmacien option industrie, aura une expérience d'une dizolne
c'années dans l'industrie aimentaire au dans les produits d'onnées dans l'industrie comentate du data de les similaires. Il connaîtra également la bactériologie et les Réf. 13.194

60 km

Province CHEF DE LABORATOIRE

du contrôle qualité, dans une usine de produits laitlers. de Reims

Outre des connossances en bactériologie et en blochimie
(ingénieux Docteux.), le candidat auta une expérience en entreprise de 2 à 5 cms. Son évolution de camère pourra s'effectuer dans d'autres établissements, en province au dans la région parisienne. Réf. 13.195

Adresser les condiciatures avec CV et rémunération souhaitée, en Indiquant la référence, à , Alain SARTON



plein emploi

10, rue du Mail-75002 Paris.

responsable technique de

l'exploitation informatique

Nous sommes un des grands de la Pile Électrique; que nous produisons et distribuons en France comme à l'étrenger.

Voulez-vous assumer la responsabilité technique de notre outil de production informatique du siège | Paris Nord-Ouest) ; un 370-138/ DOS-VS autour duquel se constitue un réseau de 30 terminaux? Votre mission : emener notre production entisanale à l'âge industriel en normelisant l'utilisation de l'outil, gérant ses ressources et optimisant son

fonctionnement dens le respect de la qualité, du cout et des déleis. Vous avez une formation supéneure et êtes eujourd'hui à l'état-major d'un gros centre de production informatique ou avez appris en trois à quatre ans comment s'organise et se gère techniquement une exploitation. Vous êtes rodé eu fonctionnement du système et à l'utilisation des bases de données. Ecrire à J. THILY, Carrières de l'Informatique, réf. 3351 LM.



ALEXANDRE TIC S.A.

10. RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYON - LILLE - BRUXELLES - GENEVE - LONDRES

INTERNATIONAL HARVESTER SOLAR GROUP

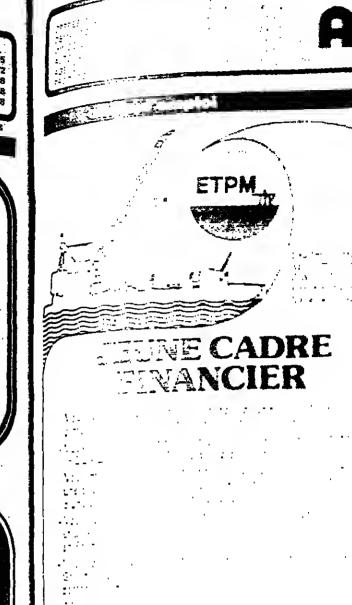
We have an immediate opening for a QUALIFIED OFFICE MANAGER

FOR OUR GAS TURBINE PARTS AND OVERHAUL FACILITY
IN RIS ORANGIS

 The qualifications ere DECS degree or its equivalent. The position requires a xperience in cost accounting, and 4 years in e supervisory eccounting function, including knowledge of french business law.
 The epplicant must be fluent with french and english languages.

Desirable qualifications: Sales forecasting, budgeting EDP systems credit and collection procedures and import/export procedures.

The position is III A in the metallurgy "cadres" convention. Please telephone for an appointment to M. OLLIVIER HENRY 943.30.17



5

COMPRABLES FINANCIERS

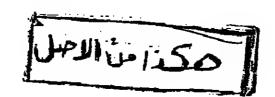
35 00 - 161 - . . .

m ingénieur pour évaluer No sous-traitants

President Francisco Legality of the management of the con-SERBERTH OF THE PROPERTY OF TH Nous Source ove bure All:--e-n il pro-rescon Bart and a second Lez or sont

SEGINTERNIE TELOSS SO SE O SUBJINABIL

COURT MADE: 4.2 THE POST OF 40.7% ASV &



offres d'emploi

de l'Offshore Pétroller C.A. 1977 : 1,2 milliard FF

Forte expansion Oscar à l'Exportation

La ligne T.C 49,19 11,44 34,32 34,32 34,32

43,00 10,00

30,00

30,00

JEUNE CADRE

FINANCIER

Vous êtes de ceux qui recherchez une Société vivante. à

dimension humaine et totalement tournée vers l'exportation

Vous possédez une formation supérieure commerciale

· Vous maîtrisez parfaitement l'anglais et possédez si possible

une première expérience acquise dans les services financiers

- Vous serez intégré dans une équipe chargée de promouvoir et d'assurer la gestion financière de la Société et de ses filiales en France et à l'étranger

- Vous prendrez en charge les prévisions de trésorerie du

Groupe, le montage et le suivi des crédits (équipement, ex-

portation, pré-financement) et la préparation des dossiers

Envoyer CV photo et prétentions s/réf. 5879 à P.LICHAU SA.

- un restaurant d'entreprise - un horaire mobile

LIS COMPAGNITS D'ASSURANCES REUNIES

recherchent pour LOUVECIERNES

COMPTABLES FINANCIERS

Niveau BTS on DECS

Expérience de 3 à 5 ans exigée

un ingénieur pour évaluer

Première entreprise française d'ingénierie dans

un secteur industriel en fort développement,

faisons appel à de nombreux sous-traitants, en

respecter nos contraintes de délai et de qualité.

Nous désirons confier l'évaluation de nos futurs

quelques années d'expérience en fabrication,

bureau d'études, contrôle qualité...

à entretenir de bons contacts humains, il préparera et orientera les décisions des

sous-traitants à un jeune Ingénieur, justifiant de

Alliant à ses compétences techniques une capacité

Basé à Paris, ce poste implique des déplacements en France et éventuellement à l'étranger. Le

connaissance de l'Anglais est donc indispensable.

Les candidatures, accompagnées d'un c.v. détaillé,

sont à adresser sous référence 38724 à HAVAS

CONTACT 156 bd Haussmann, 75008 PARIS.

Le choix de ces fournisseurs dépend naturellement

réalisatrice et exportatrice de très importants ensembles "clès en main", nous

de leurs capacités de production, de leurs procédures d'organisation, de leurs aptitudes à

nos sous-traitants

France comme à l'étranger.

responsables des achats.

SI VOUS SOUHAITEZ

- une ambiance jeune et dynamique

SERVICE DU PERSONNEL

36/38 rue de la Princesso 78430 LOUVECIENNES

conditions de travail agréables

(HEC - ESSEC - ESCP) ou en sciences économiques .

d'une Société exportatrice ou une Banque

BP 220 - 75063 Paris cedex 02 qui transmettra.

d'assurance COFACE etc...

Adresser C.V., photo et prétentions

Si ces perspectives vous attirent,

OFFRES O'EMPLOI OEMANDES O'EMPLOI

AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

offres d'emploi

MMOBILIER .

AUTOMOBILES

PEC:S EMPLOIS REPRODUCTION INTERDIT

ffres d'emploi **JUE FRANCAISE**

MATICIEN CONTEUR INTERNE ration et de l'an mother, plune tellule

stenu des fich e: in en COSO! intomations sink and in the course

es appreciers.

ques bancaires auminates for 6 et de contact: Tyre de indispen-sannées à des resp. et photo sitef. 1271 a MTER.PA.

xises du secteur dimentare. # SLIVCENTS -XIII confirmé

DECEMBER OF THE 1 30-30-37 1**56** 40 00 10 70 6 PERCENT CONT. **೧೦**೪ರ ದಲ್ಲಿಂದ್

P4" 1217

. 191

PA1 12194

EXPLOITATION Eproduction . . . 25 C 2 CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE Fet 1317

CHEF **MRE CENTRAL** ON LOCATION OF

FORCE AND CONTIN BOOK CATC: DOCK OF THE STORY r 22.25 2: 3 LOUIS LEWY COL. THE STATE OF - Party of the

XATOIRE A 2010 1 1 1 1 CONTROL nord at the Buck T-445

MEDICAL COM

ible technique de ition informatique nds de la Pilo Electrique

bilità technique de nome cold (Pans Nord David un 370-12 a. △ ** ** F 12 25 11 Space Colored Color . . CHESTIQUE.

L HARVESTER GROUP

gave to the fi FICE MANAGER

YS AND EVERY THE PLOTER'S RA 14 Call \$ 150 Name of the second

क्षान्य के कि प्रदेश हैं ने सह की हैं। का कर

MGÉMEUR CHEF DE PROJET

Diplôme Grandes Écoles, plusieurs années d'expé-tiencs, connaissancs PROTER-BURROUGHS 4760 appréciée.

SEGIN-CENTRE

Poste à responsabilités - Situation d'avenir. Envoyer C. V à SEGIN, 195, av. Charles-de-Gaulla, 92521 NEUILLY-SUR-SEINE CEDEX.

ADJOINT ADMINISTRATIE Capable de seconder le directeur du Départern, accessoir.

Age 30 ans minimum.

Expérience similaire ders serv. exportation souhaitab.

Anglais requis.

Airesser C.V. et prétentions à n° 7 0446 M REGIE-PRESSE.

Sis. ag Résemur. Paris 8.

SOCIÉTÉ RAUTE COUTURE PARFUMS ACCESSOIRES DE MODE

ANNONCES CLASSEES

offres d'emploi

Bud the Bud the bud the second of the second

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES

T.C. 27,45 5,72 22,88 5.00 22,88

REPRODUCTION INTERDITE offres d'emploi

INGENIEUR D'AFFAIRES

Grandes Ecoles

Mécanicien de préférence, possédant 4 à B ans d'expérience en production ou en contrôle pour lui confier la responsabilité de "contrôle" d'un program-

INGENIEUR ELECTRONICIEN ESE-Grenoble...

Pour assurer l'encadrement d'une équipe de 12 techniciens, responsable du contrôle banc de tests et de maintenance. Ce poste nécessite quelques années d'expérience, de solidas connaissances en logique et en informatique. Anglais tu.

Adresser CV, rémunération souhaitée en indiquent la référence sous Nº SM 303

Monsieur KORFAN B.P. Nº 1 - 78140 VELIZY

une équipe de conseillers d'entreprise en pleine expansion et ayant de grandes ambitions recherche des

INGÉNIEURS DE PREMIER PLAN pour participer à la réalisation de ses projets de développement.

Les candidats devront avoir une expérience appro-fondie, à la fois d'INTERVENTION dans l'ENTRE-PRISE et comme ANIMATEURS DE PORMATION. Ils devront être diplômés d'une grande école et avoir acquis une formation complémentaire à l'organisation et à la gestion de l'entreprise dans un institut spécialisé. Nous recherchons:

• un INGÉNIEUR EN CHEF • un INGÉNIEUR PRINCIPAL

1) en GESTION INDUSTRIELLE

(organisation de la production, méthodes M.T.M., 1 et 2, analyse de valeur, ordonnancement des fabrications, méthodes de prévision et de gestion des stocks, comprabilité analytique, contrôle de gestion de la production).

2) en ORGANISATION ADMINISTRATIVE (analyse de fonctionnement administratif, de struc-ture, de traitement de l'information, conception de systèmes d'organisation et du traitement infor-

Les candidats devront avoir des REFERENCES DE TOUT PREMIER ORDRE DE BEALISATIONS. upérations que nous pratiquens sont parmi



Adr. C.V. man. détallié, à : PL DEVELOPPEMENT 99, avenue du Roule, 92200 NEULLY-SUR-SEINE.

Nous vous assurous la plus entière discrétion.

UN LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE recherche un cadre capable de diriger son établissement de Paris (effectif 80 persont Sa mission consiste à gérer le budget de fonctionnement de la succursale, d'animer et contrôler le personnel.

En collaboration avec le pharmacien res-ponsable, il devra assurer la fabrication et la délivrance des produits de son secteur. Agé d'an moins 30 ans, ce collaborateur doit avoir une expérience réussie de gestion d'um centre de distribution (succursale, agence, direction régionale) de produits à rotation rapide. Envoyer C.V., photo recente et préten-

GESTION ANIMATION DEVELOPPEMENT 19, rue de Montmerescy PARIS 3ème chamé du recrutement

POUR UNE EMPORTANTE SOCIETE DU NORD-EST DE PARIS

1 INFORMATICIEN DE HAUT NIVEAU

> pour mise en route IBM 34

Rémunération mensuello 12.000 F

P.A. S.V.P., 37, rue du Général-Foy, 75008 Paris.

Env. candidature et références sous le nº 18.393 à :

RANK XEROX

pour sa **DIRECTION INFORMATIQUE** une fonction "ASSURANCE SYSTEMES"

Pour ce poste, nous recherchons un .

INFORMATICIEN CONFIRME

Sa mission consistera, sous la responsabilité du Chef des Etudes, à ,

suivre les projets en développement et en assurer la qua-

 apporter un support aux équipes projets dans l'utilisation. des techniques et outils méthodologiques. élaborer des standards d'analyse et de programmation,

Formation Grande Ecole ou Maltrise Informatique.

prendre en charge des études techniques.

Expérience souhaitée dans une fonction similaire ou expérience de développement de projets de gestion avec connaissance réelle des techniques de programmation de l'environnement technique IBM et d'un ou plusieurs logiciels.

Une préférence sera donnée aux candidats justifiant d'une pratique d'LM.S. et de PROTEL

Cette fonction nécessite une motitise parfaite de l'anglais.

Merci d'adresser lettre de candidature, C.V. et prétentions, sous réf. C 37 à Fabienne GUÉRIN - Service Recrutement -RANKXEROX-4 rue Nicolas-Robert-936O2AULNAY-SOUS-BOIS

RANK XEROX

PLESSEY PERIPHERAL SYSTEMS FRANCE recherche dans le cadre de son expansion France Sud

UN **INGENIEUR COMMERCIAL**

avant de très bonnes connaissances de la mini et de la périinformatique, anglais lu et parlé. Adresser C.V. à :

PLESSEY PERIPHERAL SYSTEMS TOUR ANJOU - 33, quai National 92800 PUTEAUX

JEUNES INGENIEURS GRANDES ECOLES

(X. Centrale, Mines, Ponts...)

8 ens pour participer et prandre en charge des projets dans nos domaines

Comaissance langues étrangères souhaisée. Déplac Europe et dans le Monde à prévoir. Sériouses perspectives d'avenir et bon niveau de rému-nérallon pour éléments sourcheurs souhaitant prouver leurs expectée.

Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo (retoamée) et rémunication souhaine sous référence 10.70 M à CLEP = 3, wenne Percier 75386 Paris - Cedex 08.

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL

ETABLISSEMENT DE LA BANLIEUE NORD DE PARIS

son responsable de la comptabilité fournisseurs

Des qualités de contact et d'encadrement sont néce

La connaîssance de l'anglais est souhaitée.

Adresser lettre manuscrite avec C.V. et photo sous No 57.342
Contesse Publiché 20, evenua de l'Opéra
75040 Paris Cedex 01 qui transmettra, ******************

SOCIETE INSTRUMENTATION SCIENTIFIQUE, LEADER dans sa branche, recherche

JEUNE INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL EXPORT.

- Formation chimists.
- Anglais indispensable.
- Bonnes aptitudes à la vente.
- Voyages fréquents.
Nous vous remarcions d'adress.
CV., photo, lettre manuscrite et pret. s/nº 2.904 à P. Lichae S.A., B.P. 220, 75063 PARIS

SOCIETE INTERNATIONALE CHAMPS-RLYSEES pour son service Comptabilité Générale

COMPTABLE 2° ÉCHELON

 qualification: agent de matrise,
 expérience en flacalité courante,
 connaissances informatiques souhaitées. Libra rapidement

Sny. C.V. et prétent. à : P. BUSSON GLORIA S.A., 14. rus de Bassano, 75783 Paris Cedex 16.

offres d'emploi

CHRYSLER FRANCE

- 28 ans minimum.
- Bonnes connaissances comptables (niveau DECS ou équivalent)
- 3 à 5 ans d'expérience professionnelle o Connaissance de l'angleis.

Il aura pour fonction d'assurer différentes missions d'audit et de conseil auprès des Filiales Commerciales de la Société. Ce poste comporte de fréquents

Adresser dossier de candidature avec photo et rémunération souhaitée à : CHRYSLER FRANCE

Administration du Personnel Cadres 45, rue Jean-Pierre Timbaud **78307 POISSY**

LIBRAIRIE LAROUSSE

recherche

1 OPÉRATEUR PUPITREUR CONFIRMÉ

- Matériel C.I.I. H.B.
- Connaissance anglais souhaitée.
- Libre rapidement.
- Dégagé obligations militaires. - Lieu de travail : PARIS (6º).
- 13 mols 1/2.
- Travail en 3 postes de 8 heures.
- Retraite complémentaire. - Restaurant d'entreprise.
- No pas téléphoner. Se présenter à LAROUSSE, Service du Personnel, 17. rue du Montparnasse 73006 PARIS.



EUROPASSISTANCE

Première organisation d'assistance voyage en France et à l'étranger, recrute pour son siège

chargés d'assistance bilingues allemand ou bilingues serbo-croate

Au sein du service médical, ils seront chargés de recevoir les appels de nos abonnés en difficulté et de prendre les décisions nécessaires à la mise en œuvre des moyens d'assistance.

Rémunération de départ : 44 000 francs annuels brut (vacances hors saison : septembre à juin). Adressez votre lettre de candidature - c.v. photo et rémunération actuelle, aous référence 1020 à EUROP ASSISTANCE - Service du sonnel, 23/25, rue Cheptal, 75009 Paris.

chef du service informatique

Authful : IBE 3/15 (R.P.S. II - CCP - BOMP). Environnement : équipo atracturée de 12 personnes.

De fermation copérieure, il devre justifier d'une ex-périeure contrête en informatique de gention d'une anyueur Estreprise, Su circios immédiate consistera à prondre su charge (su chaines ectuelles, afie de préparer sen accession à das responsabilités plus élargies.

La comulsance de la langue englaise est eécesseire pour dialogues evec les responsables ED?, de Grone. Liez de travali : Santiens Ouest très eccessible (50 im de Paris).

Adequation

offres d'emploi

L'UN DES PRINCIPAUX **GROUPES PHARMACEUTIQUES**

cherche un Responsable de premier plan pour :

SA DIRECTION MÉDICALE FRANCE

Il devra avec l'alOc O'une équipe Oc médecins :

- poursuivre les expérimentations cliniques des médicaments en liaison avec la Division Recherche et Développement;
- assurer avant lancoment des produits les conditions O'une bonne information médicale.

Pour ce poste, les candidats decvront justifier O'un niveau scientifique important (Chef de Cli-nique ou équivaient) et d'une pratique de l'angisis courant.

Une expérience acquise au sein de l'Industrio Pharmaceutique dans un poste similaire serait grancement appréciée.

Larges possibilités O'évolution de carrière.

Envoyer C.V. à n° 8.924 « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 Paris-9°, qui transmettra.

Le premier hebdomadaire économique français

adjoint(e) directeur commercial

recherche

Excellent vendeur, il saura établit d'étroites relations avec les Chefs d'Entreprise. Il les amènera à développer leur politique d'in-formation économique en s'appuyant no-tamment sur la notoriété du titre qu'il sera

chargé de promouvoir.

Chargé de promouvoir.

Ce poste conviendrait à un(e) diplômé (e) d'études supérieures, 30 ans minimum, pouvant justifier d'une excellente expérience de la vente (acquise si possible dans la vente de Services).

- sous réf. 1482 M à rappeler sur l'envelop seront traités confidentiellement par

DEVELOPPEMENT 10, rue de la Paix - 75002 Paris.

INGENIEUR Spécialiste de l'Analyse de la Valeur

- Il sera chargé d'animer et de coordonner des groupes d'enalyse de la valeur.

— Il sera associé aux études dès la conception des

- Une expérience de 3 à 5 ans et une formation-

Envoyer CV, lettre menuscrite et rémunération souhaitée en Indiquant le référence SM 304

MATRA Monsieur KORFAN B.P. Nº 1 - 78140 VELIZY

PHILIPS

pour son Service BREVETS UN MGÉNIEUR-ÉLECTRONICIEN

sont circuits semi-conducteurs Expérience laboratoire et/ou fabrication

Bonnes aptitudes à la rédaction et bons contacts bumains, pour relations avec inventeurs et rédac-tion Os bravets.

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prêt. 8/réf. nº 448 PHILIPS, Département on Personnel, 50, evenue Montaigne, 75008 PARIS.

IMPORTANTE USINE MÉTALLURGIQUE BANLIEUE SUD DE PARIS

ASSISTANT

DU CHEF DU PERSONNEL

Débutant ou ayant quelques onnées

d'expérience industrielle

POSTE SUSCEPTIBLE D'EVOLUTION Env. C.V. + photo (retournée), à numéro 57,872, Contesse Publ., 20, av. Opéra, 75040 Paria, oedex 61.

offres d'emploi

BANQUE PRIVEE PARIS Le Secrétaire Général d'un important

établissement recherche, pour le seconder, on CADRE administratif

pouvant assurer d'une part le suivi des dossiers d'encagements de la banque, d'autre cart avec

Le candidat retenu, aura complété sa formation juridique par une expérience des opérations bancaires de 7 à 10 ans.

Une connaissance epprofondie de la langue anglaise est nécessaire. Les dossiers seront examinés avec la discrétion

Adresser lettre et C.V. sous référence 4640'44 AM.P. 40 rue Olivier-de-Serres 75015 PARIS lqui transmettra).

INFORMATIQUE fonction personnel

Sopra, société de services en informatique, filiale d'un grand groupe industriel, recherche pour son siège parisien un responsable du recrutement appelé à terme à élargir ses responsabilités dans la fonction personnel.

Agé d'une trentaine d'années, sa formation initiale est celle d'un ingénieur ayant de soli-des connaissances en informatique. Il a un réel intérêt pour les problèmes humains, et a peut-être déja pratique le recrutement. Les besoins de la société en hommes de valeur, étant en constante croissance, sa principale mission sera d'assurer la sélection de tous les personnels techniques.

Envoyer CV détaillé manuscrit et photo, à

90 rue de Flandre, 75019 Paris.

AIR INDUSTRIE

DU GROUPE SAINT-GOBAIN-PONT-A-MOUSSON pour sa division récupérateurs et échangeurs thermiques

DEUX INGÉNIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

- LA FONCTION PROPOSEE COMPREND

 Une activité commerciale de prospection, de suivi de cilentèle et de négociation;

 Une activité technique de conseil puis de projets et de devis;

 Une activité de gestion pour le contrôle de la réalisation des commandes enregistrées.

- ELLE MECESSITE:

 Une formation d'ingénieur diplômé;

 Une spécialisation en thermiques-échangeurs haute température;

 Une dynemisme certain et un goût de l'entreprise;

 Une expérience d'au moins 5 ans si possible dans les industries du pétrole et de la chimie, Compte teou de notre vocation internationale l'anglais est indispensable, l'allemand ou l'espagnoi apprécié.

Envoyer une lettre manuscrite avec C.V. détaillé, prétentions au : SERVICE RECRUTEMENT D'AIR INDUSTRIS, 19-21, av. Dubonnet, \$2401 Combevoie.

Rédacteur contentieux 100000+

Banque privée (proximité Étoile) recherche un rédacteur pour seconder le Chef du Service

Comentieux.

Agé d'au moins 35 ans, il doit être titulaire d'uns licence en droit privé, bien commitre le droit des affaires et procédures, et justifier d'une solide expérience contentieux bancaire et recouvrement.

Nous attendons de ini une attitude dynamique et tenace, et un seus aigu des responsabilités.

Les candidats à ce postes peuvent adresser leur candidature (lette man., et C.V., et photo) sous réf. 657 M à:

rsc carrières 92, rue Bonaparte 75006 Paris.

ADJOINT

DIRECTEUR COMMERCIAL

un jeune specialiste paperier systements, compè un poste de responsable investissements, Origénieur de process Cans un engineering. Os vents d'équipement papetier chez un constructeur en un poste de fabrication en papeterie/curtonneris.

Nous souhaitons reoccutrer des candidate 0 en-viron 25 ans.

Connaissance si possible des équipements de préparation de pâte,
 anglais on allemand courant indispensable,
 déplacement 25 % du temps de travail, principalement à l'étranger.
 logament assuré.

- logament assure Envoyer C.V. ETABLISSEMENT E. et M. LAMORT EF 46 - 51302 Vitry-la-François.

DENVER

GARDNER-

Fabricant de matériels pour l'Industrie, les Travaux Publics, les Mines et les Currières, recherche pour sa nouveille fillaie de vente en France. située à CHATOU près de Paris

CONTROLEUR

Formation HEC, ESSEC, ESC Du Eonne connaissance de l'Anglais néces-

Notions de comprabilité anglo-caxonne. Adressez Curriculum-Vitae détaillé et prézentjons sous référence 5228 à :

Organisation et publicité

MATRA INFORMATIQUE

GROUPE MATRA

qui commercialise avec succès une gamme de mini-ordinateurs dont 20 000 unités sont délà installées dans le Monde.

développe ses forces commerciales de PARIS et recherche des

INGENIEURS COMMERCIAUX

de formation supérieure et disposant d'au moins 2 années d'expérience réussie dans la vente de systèmes informatiques dans le secteur distribution. La rémunération élevée saura intéresser des

candidats dynamiques. La connaissance de l'anglais est appréciée. Adresser C.V. à Monsieur J.-L. DUHAMEAU MATRA INFORMATIQUE

18 rue de Chatillon : 75014 PARIS

Société de services (CA 1977 : 15 millions) en croissance rapide, nous mettons en place de nouvelles structures de gestion. Nous recher-

chous pour notre Siège Social (Paris 127) notre Responsable Administratif et Financier

100 000 +

Rattaché au Directeur, il a la responsabilité : , de l'amination et du suivi du personnel de son de l'établissement des états financiers (CE,

bilan) et des bodgets de trésorerie,
de la préparation des budgets de fonctionnament et d'investissement et des tableaux
de bord (contrôle budgétaire),
des Opérations administratives liées à la

De formation D.E.C.S., Sup. de Co, gestion..., ce cadre a acquis une expérience d'au moins cinq ans en entreprise ou/et dans un Cabinet comptable (bonnes connaissances en informatique appréciées).

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV et rémunération actuelle sous référence 812 M à OEPARTEMENT EMPLOI 13 bis, rue Henri Monnier 75009 - PARIS

centor

informatique banque

BARGUE PRIVEE PARIS 8º, recherche INGENIEUR DEBUTANT

(og 1 sa d'expérience) formation A et M, INSA, ENSERINT, IMAE, IDE. Pratique de l'enalyse expanique.

Cesualssances indispensables : Cobol, Fortras. Mission : participees progressivement an gibrelopp ment d'applications de gestion sur mini-artificateurs. Europer C.V., photo of prétentions sous référence ID-M à L.C.A. qui transmettra.

Ste Distribution COMPOSANTS RIECTRONIQUES proche Porte O'Italie, recherche:

Un INGÉNIEUR HARDWARE

Connaissant parfaitement les Microprocesseum et cemposants INTEL, pour responsabilité et création laboratoire de démonstration, et gestion complète de la ligne.

Les responsabilités seront:

— Liaison avec le fournisseur.

— Assistance technique aux vendeurs.

— Publicité, promotion des ventes.

— Organiser des cours destinés à la olientéla. Expérience en micro-ordinateur software appréciée— — Anglais imperatif. — Pouvant être Ubre rapidement.

Env. C.V., photo et prétentions. é Société CELDIS, 53. rue Charles-Prérot. — 94230 GENTILLY.

19.0

1 1 7

5.014 1.05

4

77721 (D.) 4 16 : 1758A (² 175

MEGTELF B: . : T F TETS FOR

100

Trans.

2000

ill the street 14 74 76

SEMMITTO.

DU SECTION DE LE COMMENT DIRECTION ST. FEFTE NAMED NORTH STEETS

de leavell : Printer

Materia.

مكذا من الاصل

IMPLC 3 REPRODUCTION INTERUITE fres d'emploi

JARDNER-DENVER

tt de matériele pour l'internig teux Publics, les leurs et les s, recherche pour ta tous les fiels de teurs en France de vente en Francisco de CHATOU and a Francisco NTROLEUR rion HEC, 55252, 502 to

connaissence de l'Arges (2005). e. Te de comptabilité propositions : Curriculum to the et Organisation et d'intrée

A INFORMATION GROUPE TATEL

eurs dont 22 111 1 11 11 11 11 ns le Monay. es forces es minimum and de Pare

URS COMMERCIAUX forms: :::

111172

en eine en en en en en en en en

1.7 2 4

1.15

1. 2.

-12 112

d'au milital a venta de : 37 42/2 7 stion alone and the terms of शतकारिकार ॥ । १० १० १० १० १० pp ece. A & Managam (Dishayes)
TRA INFORMATIONE A 5 Manier of

7434de, 56 ..

True wet

material Supplies to Responsable distratif et Financia

100 000 -Decree and the second dien ef de .. ·: :: 3 Language CC C

esbudge meralita on ... E dimensi DOCKE ... Maria . 40 5245 ... an D. T. t enue; THE PARTY OF THE P ree . Y 40442 *** ME MOTOR LOT IN THE or >

informatique banque

II Phase the first of IGENIEUR DEBUTANT ت ادادی است. ا

Expression Control of the Control of

Elle sera chargés du recrutement, de la formation (administration et animation de stages, formation des animateurs). Interventions ponetuelles pour tous problèmes de relations humaines.

Travaux administratifs divers (1 % construction, frais de déplacements, etc.).

Lieu de travail : PARIS CENTRE.

Adr. lettre de cand.. C.V. et prét. à nº 37.800 CONTESSE Publ., 20, avenue Opéra, PARIS-1ª.

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI PROP. COMM. CAPITAUX

IMMOBILIER

AGENDA

= 11

ANNONCES CLASSEES

No strain of the second strain

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES

27,45 5,72 22,88 24,00 5,00 20,00 22,88 20.00 22,88

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

(Val d'Oise) Ingénieur contrôle qualité

Usines de Beauchamp

Electromécanicien ou physicien ENSI, INSA, INPG, etc. Débutant possible. Rôie : à partir de techniques statistiques, élaborar un système de mesures commun à deux services contrôle trançais et allemand.

Voyages fréquents mais de courte durée à prévoir Envoyer C.V. + photo et prélentions au Service Recrutement 3M FRANCE Avenue Boulé 95250 BEAUCHAMP.

Très importante Société 45 KM NORD PARIS, recherche DIRECTEUR Gestion Financière

IL DEPENDRA DIRECTEMENT DU DIRECTEUR DE L'ENTERPRISE

Il devra :

— Prandre en charge les Services Comptabilité générale, analytique, elients, fournisseurs,

— Préparer et contrôler les budgets de l'usine.

Effectif total des services comptables : 55 personnes

Nous lui assurons : Salaire région parisienne, logement si nécessaire. Très nombreux avantages sociaux. POUR INFORMATION SUR CE POSTE Ecrire avec C.V. dét. aous référ. nº 41.405, à EUSE Publ., 84, r. d'Hantefeuille, 75010 PARIS.

informatique

Calai-Li sure la responsabilité des applications GESTION DE PERSONNEL (paie, fichier de personnel, etc...). Excellent technicien en informatique, il sura en une spiritense courrète de plusient sanées en tant qu'in-génicur de projet "Pais et Gestian du Personnel". La connaissance du matériel IBM et du longage Cobol

Lieu-de traveil : Paris Osest. Possibilités d'évolution de carrière pour un candidat à Adressor C.Y., photo et calaire actuel sous rifiérace 22.01/CP/136 à Adéquation - 54, avenus de Versailles 76018 Paris,

Adequation

S. F. E. N. A.

dans le cadre du développement des ventes de CO-ORDINATEURS

INGÉNIEURS COMMERCIAUX

Formation supérieure : Ingénieur, HEC, ESSEC ou équivalent. F._sédant 3 à 4 ans d'expérience en informatique et possible dans le domains de la vente des terminaux ou des mini-ordinateurs. Lieu de travail : Zone Industrielle de VELIZY.

Envoyer C.V. et photo à : S.F.E.N.A. - B.P. 58. Aérodr. de Villacoublay, 78146 Vélizy-Villacoublay.

TRÈS IMPORTANTE SOCIÉTÉ DU SECTEUR DE L'HABILLEMENT en très forte expansion (1050 personnes en ring établisse recharche pour sa DIRECTION DU PERSONNEL

UNE COLLABORATRICE

position cadre; âge minimum 30 ans; formation psychologie du travail.

De nombreux déplacements en province de courte durée sont à prévoix.

offres d'emploi

2 CHEFS OPERATEURS STEAM CRACKING 2 OPERATEURS POLYVAL EN UTILITÉ Bopér. PETROCHIMIE Indisp. Envoyer C.V., a SCRIT 14, rue de Clichy (99) Importante Société du Transit

CADRE TECHNICOCADRE COMMERCIAL.

POUT ÉTUDES de prix
ECTICE SYC. C.V. et prétantions
9013 référence nº 3.944,
L.T.P., 31, boul. Bonne-Nouvelle
75002 PARIS TELEFUNKEN

PRANCE S.A. INGÉNIEURS DIPLOMÉS **TECHNICIENS** SUPERIEURS Parlant ALLEMAND

yant 3 à 5 ans d'expérie de la venta et du conta-l'ientèle pour venta maté industriel en particules moteurs et câbles électriques,

Avantages sociaux de déplacements payés Ldr. C.V., photo et prétention: à AEG TELEFUNICEN Service du Personnel 6, bout du Général-Leclerc, 92115 CLICHY

Département AUTOMATISMES INDUSTRIELS, recherche

INGÉNIEUR DE PROJET

GRANDES ECOLES
Pour lui confier la responsabilité
d'installations complétes en
France ou à l'étranger dans le
cadre de budgels importants.

Rémunération très ouverte en fonction de l'expérience du Candidet.

Adresser C.V. détailé, photo et prétentions, à SAXEY, 40, me de l'Orilion, 75526 Peris Cadex 11 Le Départ, SiGNALISATION FERROVIAIRE d'une impte sté de construction mécanique et d'automatismes rach. UN INGÉNIEUR

POLYVALENT GRANDES ECOLES
de préférence
Capable d'assurer la coordinat,
entre les études, les fabrications
et l'installation de matériel de
signelisation en chantier.

Poste susceptible de convenir candidat témolgnant de soli qualités de contact et de gesti

Formation en parallèle assurée Adr. C.V. + photo et prétentions à PLAIN CHAMPS, s/réf. 2.559, S, rue du Heider, 75009 Paris, qui transmettra.

> AEG TELEFUNKEN FRANCE S.A.

UN CADRE TECHNICO-COMMERCIAL EXPERIMENTE Itinérent à 80 %

il devra : Développer les ventes de metériel électrique de série auprès d'une très large clien-

rofil:
Age 30 ans minimum.
Miveau B.T.S. électrotachnique minimum.
Boone conneissance de la
langue ellemande.

SALAIRE FIXE + prime d'objectif véhicule personnel (remboursement frais)

service du personnel AEG TELEFUHKEN 6, bd du Général-Leclerc, 95115 CLICHY

ASSOCIATION
DE TOURISME SOCIAL
d'implantation nationale
recherche
pour son siège
paris 16° arrondissement

CADRE **ADMINISTRATIF**

95.000 P par an 'Responsable devent le Directeur Général Du personnel de l'Association (170 permanents ciation (170 permanent et saisonniers) Du sulvi de l'activité det établissements de vacances (8 compre 2,000 fits) De l'entratien des équipements

Solida formation estionnaire et expérie de responsable service de personnai très souhaitées.

Ecrire avec C.V. détaille photo, sous ref. 13.206 M, à PLEIN EMPLO! 10, rue de Mail, 73002 PARIS

offres d'emploi

INGENIEUR D'AFFAIRES

Formation Ingénieur Mécanicien Quelques années d'expérience en Production

Il sera intégré au sein d'une équipe Méthodes et aura pour mission de coordonner le démarrage des Fabrications de pré-série.

Adresser CV, rémunération souhaitée à Monsieur FERT Chef du Personnel 52-54 avenus Dutartre 78150 LE CHESNAY

JEUNE SOCIETE DE CONTROLE INTERNE
ET CONBEIL TRAVAILLANT
AU SEIN D'UN IMPOÈTANT GROUPE FRANÇAIS
EN DEVELOPPEMENT

AUDITEUR CONFIRME

Formation supérieure et nivoeu expertise comptable.

- Expérience 3 à 5 ans. — Tact et diplomatie.

Env. curric. vitae et prétentions à M. DEUAUD, 29, boulevard Malesherbes, 75008 PARIS.



PUPITREURS

sances LC.L. appreciées.

D.U.T. ou équivalent, 1 an d'expérience minimum

Adresser C.V. & Monsieur COMBEUIL METHODES et INFORMATIQUE 16, rue Ballu 75009 PARIS ou tél 285.72.72 pour rendez-v

C. I. L. Collecteur de 1 % pour la construction, compétence nationale recherche pour son siège social à Paris CADRE

PONCTION: dépendant directement du Directeur de Porganisme, il est changé de développer les relations avec les entreprises et evec les construc-teurs sociaux.

PEOFII.: très bon contact, dynamisma, capacité de direction et d'animation, expérience indispen-sable du logoment social, par exemple dans une grande entreprise ou chez un constructeur. Envoyer cur. vitae et prétentions à : GAUDU, 39, evenue de Suffren, 75007 PARIS, qui transm.

SCHNEIDER RADIO TV

assistants marketing à candidats motivés ayant le goût du travail en équipe et de l'action dynamique.

Ces postes conviendraient à de jeunes diplomés HEC, ESSEC, SUP de CO Paris, SCIENCES-PO

Courte expérience professionnelle et maîtrise de l'anglais courant souhaitées Possibilités d'évolutions intéressantes, Adresser lettre CV et prétentions au Département Du Personnel 12, rue Louis Bertrand - 94200 IVRY SUR SEINE.

SOCIÉTÉ DES TUYAUX BONNA 2.500 personnes, C.A. 500 millions de france. Fabrication et pose canalisations en béton, Grands travaux d'hydraulique, Fourniture d'usines de préfabrication produits en main. Champ d'activité international.

DIRECTION COMMERCIALE - PARIS

JEUNES DIPLOMÉS ESCP - ESSEC - ESC

An sein d'une équipe pluridisciplinaire, ils parti-ciperont à la prospection et sur négociations commerciales evec bureaux d'études et industriels France et étranger. Anglais indispensable. — Allemand apprécié Expérience de I ou 2 années souhaitée

Ecrire evec curriculum vitae, phot at prétent à : SOCIETE DES TUYAUX BONNA. — B.P. \$71-08 75885 PARIS CEDEX 08.

Niveau PUBLICRELATION pour situation grand standing. Ecr. ne 5 193 à ORGANISATION et PUBLICITE, 2, rue Marango, 75001 PARIS, qui trensmettra. Import. Sté distribution d'outils étect, portatifs offre un poste de cresponsable edministratif qualifié > posséd, de Sérieuses ré, spécialisé de comptab. Informat. et compt. génér., ainsi que de les opérat. Internat. Il devra assumar la direct. du personnel dans ce domaine. Ecr. av. C.V. et photo ne 739 278 Rég.-Presse sb bis, r. Réaumur, 75002 Paris. Centre d'asimatios culturelle la responsable sectoriel d'animation scolaire.

Expérience souheitée.

Env. lettre manuscrite et C.V. au ne 8 922, ele Monde e Pub., 5, r. des Italiens, 7542 Paris-9 qui transmettra.

Bureau d'étades Paris recherche

NGÉNIEUR

INGENEUR
DEBUTANT de formation grande
école (Ponts et ch., Centrale,
ESTP...) complété par CHEBAP.
Travail à Parie dans un premier temps puis uitarieurement
à l'étragger. Anglais nécessaire.
Veuillez écr. (pius C.V) ss réf.
1 188 à CONTESSE PUBLICITE.
20, av. de l'Opéra, Paris-1°.

IMPORTANTE SOCIETE
DE CONSTRUCTION
DE MATERIEL
DE TELECOMMUNICATIONS
BANLIEUE DUEST,
recherchs

UN INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

Pour son service installation domaine télé-informatique. Co poste nécessité des déplacements fréquents, mais de courte durée.

Candidat débutant eccepté si libéré des O.M. voyer C.V. et prétention 57.856 CONTESSE PUBL. av. Opéra, Paris-14, q tr IMPTE SOCIETE

INGÉNIFIIR OU BTS ELECTRONICIEN :

Ayant expérience Hardware Software micro-processeurs pour applications industrielles, line expérience dans la mise en deuvre de consoles de visua-lisation est souhelitable.

Ecr. evec C.V. et prétentions nº 37.709 CONTESSE Publicité 20, av. de l'Opére, Paris-1er SERVICE ETUDES
ECONOMIQUES
SECTEUR PUBLIC RECRUTE
ECONOMISTE

Niveau trotsième cycle minim,
intéressé par questions économi,
internationales en particulier
industrielles. Langues souhai-tées : anglais ou allemand.
Libra rapidement. Env. C.V.

cr. nº 8933 e le Monde » Pub. r. des Italiens, 75427 Peris-9

S. r. des italiens, 75427 Puris-P

Société éditions médicales
recherche
JEUNES PREPARATEURS
CORRECTEURS
Médecin ou pas, 8 mi-temps.
IH. ou F.) Tét. 380-40-80, p. 25.
Sité anglo-française (S.A.R.L.)
recherche pour son agance du
Bourget Afrèteur International
billingue, ayant ge expérience
relations France/Angleterre et
Angleterre/Europe.
Heet salaire si capable,
Tét. eu 284-23-9 Mano Airelle
pour rendez-vous.
Société sonorisation HI-FI et
VIDEO, recherche
TECHNICIEN

TECHNICIEN

DIRECTEUR CHANTIERS
or Implantation, pessage cables,
surveillance travaux, sachant
prendre responsabilités,
possédant permis conduire references - Pouvant voyager
ETRANGER. Libre de suffe.
Tél. pour R-vs 265-95-23.

TROIS INGENIEURS DEBUTANTS pour travaux d'analyse sur problèmes scientifiques et programmation (MITRA 15 - IBM 370). C.V. au Chef du Persons C.E.V., 91220 BRETIGNY.

Société Immobilière PARIS CADRE COMPTABLE LADKE LUTT I DILL
ulaire DECS, capbb. seconde
of comptable. Conneissance
stiques fonctionnem. IBM 1
IV: C.V. manuscrit C.I.P.A.G.
rue des Sabions, 75116 Parti
Constructeur
du T.V. rech. pour sa
filiale française
département 93,

INGÉNIEUR

Une première expér. de 2 à 4 ans dans le domeine électro-nique ou électromécanique de précision serait appréciée. OSPATISMENT 33,

UN TECHNICIEN

SPECIALISTE COULEUR

AVEC SENS COMMERCIAL

APPROFONDI, 30 ane minim

sérieuses références edgées

Tèl. pour rendez-vous 931-50-3

inucrituk

ipiómé, minimum 30 a

bonne expérience études
de transport du gez par
pipe-lines, station de
compression et treitement
de gaz. – Pratique de
l'anglets indispensable.

Env. C.V. s/réf. 1255 à
P. LICHAU SA, BP 22075063 Paris cedex 02,
qui transmettra. PROGRAMMEUR GAP II
pour IBM 32. Bonne expérience
bubci3. Primes et intéressement, - Restaurant entreprise.
Env. C.V. et prétent. 4 chef du
parsonnel, 8.P. 720-08,
75361 PARIS CEDEX 08.

IMPORTANTE STÉ PARFUMERIE **UN CONTROLEUR**

offres d'emploi

DE GESTION Ce poste s'adresse à un Cadre de 27 ans minimum, de formation comptable supérieure (Écoles de commerce, DECS), ayant une expérience de plusieurs années du contrôle de ges-

tion des produits de grande consommation. Anglais courant souhaité. Envoyer Curric-Vitae, photo et prétentions nº 55.210, PUBLICITÉ ROGER BLEY 101, rue Réaumur, 75002 PARIS.

IMPORTANT GROUPE BANCAIRE développe son

pour son service central de consell privé dans le domaine du droit privé, fiscal et rural. DOCUMENTALISTE JURIDIQUE pour documentation informatisée du droit des affaires.

Envoyer C.V., salaire + photo à nº 4.286 COFAP, 40, rue de Chabrel, 75010 PARIS, qui transmettra.

Société Produits Chimiques région parisienne

OUVRIER SPÉCIALISÉ EN DÉTARTRAGE

Connaissance matériels et produits pour détartrage

Adr. C.V., photo et prétent, sous le nº 57.553 à ; CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-1ec, qui tr.

et traitements des eaux. Apte à travaux de détartrage en clientèle.

JOHNS - MANYILLE nportante Société, américaine écielisée dans les matériaux d'isolation et de filtration, récherche pour sa Direction Europe à RUEIL-MALMAISON

UN PROGRAMMEUR EXPERIMENTÉ EAPENIPERIE

our le développement et la

meintenance d'applications
décentralisées sur minirdinateurs de gestion connecte
un système de télétraltement
Conneissance de CDBOL, a

Ecrire avec C.V. sous réter. 770 à JDHHS-MANVILLE Direction des Relations Humaines, 9-11, rue du Colonel-de-Rochebrune, 92505 RUEIL-MALMAISON.

IMPORTANTE SOCIETE ANALYSTE-PROGRAMMEUR

titulaire Maltrise ou équivalent
pour son département informatique de gestion.

Ecrire avec C.V. et présentions
sous rétire. 7.063 à SPERAR,
12. r. J. Jaurès, 92-Pubaux.

importante Entreprise ELECTRONIQUE PROFESSIONNELLE proche banileus Nord-Ousst, recherche JEUNE INGÉNIEUR A.M., ICAM ou aquivalent opur son service METHODE MONTAGE CABLAGE

Ecrire evec C.V. détaillé, photo et prétentions sous référ. 566 à Création Dauphisa, 41, av. de Friedland, 75009 Paris, qui tr. Etablissement financier CHAMPS-ELYSEES recherche

JACKHIER LAUVILBUIL
35 ans minim, diplôme I.F.C.
de préf. Large connaiss. fabric,
et laboratoire, Poste de respons,
pour développ, service TechnicoCcial d'un département d'assist,
tech. à l'Industr, du caoutchouc.
Adress. C.V. et prétentions ou
no T 04.481 M, REGIE-PRESSE,
85 bis, rue Réaumur, Paris-2*,
Etablissement financier,
Champe-Elysées, recharche
Bilistrices

Recherchons pour PARIS

INGENIEUR CAOUTCHOUC

2 ans exper, min. Horaire 2x6.
Primes at Interessement,
Restaurant entreprise.
Env. C.V. & Chef du personnel,
B.P. 720.8.
75361 PARIS CEDEX 08.

UN ou UNE SECRÉTAIRE DE REDACTION

Ecr. evec C.V. M. Tebet à J.P.
9, rue Verniquet, 75017 PARIS.

Etablissement financier
CHAMPS-ELYSEES, recherche

PROGRAMMEUR-AMALYSTE
ASSEMBLEUR
S70.138 - OS/VS 1.
Primes et interessement. Restaurant entreprise. Env. C.V. et personet BP 720-08, 75361 PARIS ced. 08.

> P.M.E. ELECTROHIQUE Conversion d'énergie proche banlieue Súd-Ouest, recherche TECHNICO-COMMERCIAL
> EN ELECTROHIQUE
> Experience confirmée
> Borne introduction
> clientèle industrie,
> administration,
> éleboration devis,
> prévision.

ADMINISTRATIF COMMERCIAL

Révision prix,
tarification statistique
sulvi de commandes,
contrat export, commaissa
de merchés d'État appréc PE-E1-E2 SCHEMAS ELECTRONIQUE Tél. pr R.-Vs. : 27-81-01

Nous prions les lecteurs répondant aux "ANNONCES DOMICILIEES" de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'ennonce les intéressant et de vérifier l'edresse, selon qu'il s'egit du "Monde Publicité" ou d'une agence.

chef de projet

OFFRES O'EMPLOI **OEMANOES O'EMPLOI** IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

PROP. COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

OFFRES D EMPLOIS DEVIANCES OFERFLOIS ALTEMOSILES AGENCA

LE THE COL T.C 27,45 5,72 22.88 22.88 24,00 ±.60 20.00 20,99 22,83

4 Metal

REPRODUCTION INTERDITE

demandes d'emploi

recrétairer

Secrétaires de direction

HLIALE D'UN TRES IMPORTANT GROUPE BANCAIRE À PARIS

SECRÉTAIRE **DE DIRECTION BILINGUE ANGLAIS**

expérience appréciée, - connaissance de la stenographie indispensable. excellente présentation exigée. Écrire avec C.V. et prétentions saus réf. 31644 B

SECRÉTAIRE DE DIRECTION rès bon niveau pour place stable avec responsabilités Salaire 4.500×13. Ecrire sous no 1000

A.D.C. 31, bd Bonne-No. Secrétaire

Fabricant sièges haut de gamme recherche pour SERVICE EXPORT SECRÉTAIRE

TRILINGUE allemand, anglais, frençais, JEAN PREVOST S.A., 20, rue Oanielle-Casanova, 94170 LE PERREUX, 324-57-00

94500 Champigny-sur-Marna
P.M.E. exploitant recherche
SECRETAIRE BILINGUE
ANGLAIS, STENGGACTYLO
Siluat, stable, Avanlages sock.
Oisponible immédiatement.
Ecrire nº 18.379,
P.A. SVD 37, rue Général-Foy,
75008 Paris

MARQUE INTERNATIONALE

DE PRODUITS DE BEAUTÉ

cherche

DISTRIBUTEUR EN FRANCE

Un groupe important fortement implanté dans

les marchés européens et d'autre-mer cherche

une Société réputée pour la distribution de ses

La marque jauit d'une haute renommée auprès

de ses consommatrices grâce à la qualité extra-

ardinaire de ses produits et a déjà réussi à s'im-

Les Sociétés ayant leur siège en France et

disposant d'une bonne infrastructure pour une

distribution sélective (dépôts) sont invitées à se

La discrétion absolue est assurée et nous prions

les Sociétés intéressées de prendre contact en écrivant sous la réf. 739273 M à REGIE-

PRESSE, 85 bis, rue Régumur, 75002 PARIS.

OPPORTUNITÉ POUR STÈS EXPORTATRICES

UNE TÊTE DE PONT

SUR LE MARCHÉ ALLEMAND

OFFRE LOCATION ET/OU SERVICES

u nement, fiscalité, T.V.A., gen.ou de stock, expédition, distribution, S.A.V., contacts clientèle,

accepterait propositions toute branche d'activité pour durée non infériaure à 3 ans. Références et garanties de Société Française de premier plan, dont nous avons assuré croissance at résultats depnis 10 ans sur marché Allemand. Discrétion assurée. Il sera répondu à toute propo-sition

Offres et contacts, écrire : Mr J. KIRSCH-POSTFACH 1820 7640 - KEHL AN RHEIN (R.F.A.)

ENTREPOT ULTRA-MODERNE

produits en France.

poser sur le marché français.

mettre en rapport avec nous.

Stėnodactylos STÉNODACTYŁO

AGENCE OF PUBLICITE STENDDACTYLO SOCIETE PARIS EXCELLENTE

STĖNODACTYLO Bilingue Français/Anglais avec responsabilités alaire 4.000 FX13, Réi. Salaire 2.00 FX13, Réf. 1002
Postes stables, Ecr., en rapp. la réf. du poste
A.P.C. 21, bd Bonne-Nouvelle
75002 PARIS EUROPE SECRETARIAT

SECRÉTAIRES STÉNODACTYLOS DACTYLOS

représent. offre

11,44 34,32

34,32 34,32

10,00

30,00

30,00

OBBO

Rech. Jeunes Attachés Commour diffusion sur région paris.
Main Ordinateur de Gestion
Connaissances comptables exig.
Niveau B.P. B.T.S.
Situation avenir à élément
dynamique el persévérant.

rendre contact pour R.-V. Société OBBO 9, rue de Maubeuge 75009 Paris - Téléph. ; 878-25-50

> Recherchons REPRÉSENTANTS

pr pulls et costumes d'homm el pulls d'enfants Références exisées. Se présenter S.F.V., 22, rue e Port-sux-Choux. 75003 PARI Tél. 272-01-32 de 9 h. à 18

information divers

POUR TROUVER **EMPLOI**

Ecr. HAVAS TOULON 5/918.
Fine dypam., tr. 9de expér. : cclale, direction du personnel. Etudie ties propos. Hes régions. Ecr. ne 7 8/179 M Régle-Presse 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.
Profes. d'oniversité. Oocteur chimiste, connaiss, allemand-trançais, perse. Formation Allem. cherche emplo).
MASSROUF - 1, rue Languedoc 25000 BESANCON.

J.H., 25 a., part. et écriv. russe, espagnol, français (con. angl.), 4 a. exp. cciale, libre de suite, étudie loutes propositions. Ecr. Nº 2461 « Le Morde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9«.

28 ans, enseignant éco et com-merce, bac phillo, Sup de Co, rédacheur de 2 cours par cor-respondance, granhologie, mor-phopsychologie, étudie thes prop-sur Paria. Rouen, Evreux, dé-marchage exclu, Ecr. AUBERT, BP 305 27002 EVREUX Cedax.

Homme 30 ans
EXPERT COMPTABLE
GIPOME
Etudie toute proposition
TEMPS PARTIEL

teminin. Ecr. no T 001352 M Régie-Presse

H. 31 ESC+BUSS, SCHOOL

MARKETING

GESTION PRODUITS

exp. Ste Internationale GRANGE CONSOMMATION Equip, Manager-Banque. Ecr. nº 24/4 e le Monda e Pub. 5, r. des Italiens, 7542 Parts-9

Pour BARCELONE (Esnagne)

Franc. bill. franc. espagnol. Franc. bill. franc. espagnol. Formation cclale 12 a. exp. vie domicile Barcelone (Espagnol. rech. situal. dans cafte région. Ecr. nº T 64401 M Régle-Presse 55 bis. r. Réaumur, 75002 Paris.

CHEF DE PURILLETÉ

dynamique. Envoyer offre détailée evec Indication lieu travall et sel. à Garciler, 37, rue Lacourbe, Paris 15° qui transmettra.

Paris 15' qui trainsmettra.

J.N., 25 a., céiñ., Gés. O.M.
MAITRISE AMENAGEMENT
GEOGRAPHIE, CHARGE OE
MISSION ORGANISME REGION.
Astrigotii, prip. 3' cycle séo.
des traisports aériens, exp.
lourisme et emseisnem., goût
des conlacts, bonne connaissance,
applais et Italian, étud. toutes
propositions Paris-domaine.
TAMBUTTHE MOVACET

TOURISME/VOYAGES

Ecr. nº 2472 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris 9.

JURISTE, 26 ANS

Le CENTRE O'INFORMATION SUR L'EMPLOI vous propose GUIOE COMPLET (230 pages) Extraits du sommaire : Les 3 types de C.V.: rédact. exemples, erreurs à eviler. La graphologie el ses plèges • 12 méthodes pour trouve l'emploi désiré : avec plans Réussir entretiens, interviews Les bonnes réponses aux tests e Emplois les plus demandés. Pour information, écr. CIDEM, 6, sq. Monsigny, 78-Le Chesnay.

animaux

TEMPS PARTIEL
Région parisienne
Sérieuses références
icr. nº T 00112 M Régie Presse,
5 bls. rue Réaumur, Paris 2.

Sérieuses références
Cherche
GERANCE APPOINTEE
Ou poste à responsabilités
Partumente ou Prét-4-Porter
téminin.

Firme industriella qui réalise des bénéfices et dont les ventes annuelles s'élèvent à 50 millions de dollars, souhaite emigre, les

propositions commerciales - capitaux

, orgt, partenaires av. 150,00 ir oiscolni dans branch Luisir très attractif. Tél. 542-60-25, 543-12-69. possibilités de fusion ou d'achai avec une société ouropéenne financier, forte, Adr. réponse confidentielle au seul directeur : FRIEDMAN ATHERTON Atlention : Joël A. Kozol, 28, State Sireet Boson MA 02109 U.S.A.

Garage Auto Pantin
161, rue de Paris
93 Bobigny &C-67-54, rech
Associés ou Financiers
pour affaire en plein esser.
Etudie toutes oropositions.

Cause décès brutal, houveau média vidéo, énorme succès public, cherche financier lous pays. L.K., & av. OUCLOS 9450 BREVANNES. ther by Puriting
F., 40 a., exp. prof. effirmée, capeble concovoir plan sénéral de publicité réaliser doc., néc, achais d'espaces, contrôler et coordonner actions pub. ou promofionnelles, organiser stands p. salons, expo., sérer budget, rach. Intégration équipe direct, dynamique.

Cherche partenaire avec bureau bon standing + petit caofial pour exploiter filière export Moyen-Orlent thes productive, DJIAN, 42, rue Monge, Paris-5'.

représent. demande

VRP M.C., tr. mtrooun #6J0 1Bretagne, Normandle, val de Loire), recherche carte impor-lante complémentaire [Bijoute-rie or el montres loaillerle EXCEPTEES). ECr. nº 81679 M Rég.-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-24.

A VENGRE petite péniche hol-landaise, 32 m. × 4 m. Très bon mot. Amènag. à terminer placa ds Paris. Prix très Intèr. Plac. Se Paris. Prix très Intèr. Tèl. 540-45-21, heures bureau. 5, r. des Italiens, 75-27 Paris-9.

demandes d'emploi

gestion, statistiques, budgets, ch. poste assistant Paris, tps comol. ou mi-tps. Etudie ties propos. 7, rue de SONTAY, 75116 Paris. Tét.: 777-64-42, da 10 à 17 h. CADRE H.E.C. (J.F.), 32 ans 10 ans expérience analyse financière, études serio-rielles, évaluations de sociétés dans établissement

bancaire de premier plan. Anglais, allemand. HAUTE-SAVOIE on REGION GENEVE.

DE DIRECTION GÉNÉRALE

Etudierait loutes propositions Ecrire nº TOH40 M. REGIE-PRESSE. 85 bis. rue de Résumur - Paris (7).

CADRE SUPÉRIEUR, 38 ans

SPECIALISTS

RELATIONS ET COMMUNICATIONS

VACATIONS

Ecrire sous le nº T 4:45 M à REGIE-PRESS. 85 bis, rue Réaumur. — 75002 PARIS.

CHEFS D'ENTREPRISE

- L'Agence Hationale Pour l'Emploi yous propose une sélection de collaborateurs :
- JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

47 ans - Angien officier d'administra

RECHERCHE : poste responsabilités équivalentes - Paris et région parisienne. (Section F.)

tion F.)

H. — 51 ans - Larga exp. du secteur pharmaceutique' - Homms de terrain - Gestion, animation réseau commercial, visitant les pharmaciens d'officine, hôpitaux et cliniques.

ports.

RECHERCHE: poste similaire ou adjointe da direction commerciale - Paris, région parisienne. (Section BCO/DR.)

s'adresser à: AGENCE SPÉCIALISÉE DES INGÉNIEURS ET CADRES 12, rue Blanche 75436 PARIS CEDEX 09 tél. : 280.61.46 poste 71.

Ecrire Nº Si.732 M - REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, PARIS (2°).

demandes d'emploi

Tel.: 707-64-C, da 10 a 17 n.

CAORE 31 ANS
Format Arts déco. Bac philo:
5 s. concept. en organis dans
5 le internat emplacering:
5 a. concept. en stands el archit. Intérieure, SOUHAITE renovellar son activité.
excell. présent, rech. intense de la qualifé. Imaginalion.
Sens de l'obl. Intell. verbale el de contact. étud ties procect. n° 2440, « la Monde: Pub., c. des Italiers. 75427 Paris-9e.

ASSISTANT

Cadre commercial hi niv. 48 a. bil. (ranc-angl., notions allem., dés s'impl. rég. Midl-Pyr. rech. activité tos part. br. indiffér. Part. cad. éventuelle. envisag. Réponses iniliales. Ecr. nº 8 800 e le Monde » Pub. 5. r. des lialiens, 75427 Paris-9» qui trans. HEC + Sciences Po. 28 mas.

Première expérience professionnelle. Adaptabilité.

Très bon sens contact. ANGLAIS COURANT. J. Fille, 21 a. célibataire diolámée E.S.C. diolámée des commerce avalaise et escagnolo, étudie foutes propositions d'emptol, ordier. Importesport tourisme. Ec. H. 20144 Navas Bordeaux 33075.

CAGRE TECHINO-AOMINISTR. 38 ans. format. scalaire ingén. 12 ans expér. de gestionnaire de de des societés TP et Minières à l'étrans. (coord. T.C.E., contrôle gestion, sestion personnel, gestion stock) rech. poste import. responsabilité à l'étranger niveau CACS. EC. HAVAS TOULON 5478.

CONTROLEUR de GESTION ou DIRECTION ADMINISTRATIVE et FINANCIÈRE dons P.M.E. Disponible rapidement.

Ecrire nº 2.485 c la Monda » Publicité, 5, rua des Italiens, 75427 PARIS (9°).

recherche

- INGENIEURS toutes spécialisations · CADRES administratifs, commercials
- CHEF DE SERVICE APPROVISIONNEMENT. - 47 ans - Ancien officier d'administration d'intendance - Frigoriste - Institut de la conserve - Stago O.S.T. gestion technique des approvisionnements denrées et matériels - Gestion d'entreprises (OESI, IFAC) - Grande expérience des secteurs: alimentaire (gestion de atocks, chaîne du Irold, achais, etc.), pêtiment - Aptitude su commandement.

RECHERCHE: posts similaire - Prance, pays francophones (déplacements acceptés). (Section BCO/JCB.)
P. — 45 ans - Cadre de Direction - 15 ans exp. achaits et gestion (dans service intérieur : fournitures, matériel de buresu, impression, cadesux d'entreprisé).

RECHERCHE: emploi dynamiqua avec déplacements dans France entière. (Sec-tion E.)

CADEE D'EXPOETATION. - Formation comptable, druit comptable, marketing -Secrétariat à haut niveau - Angiais at alle-mand courants - 11 ans expérieoce dans les secteurs : cosmétiques, optique, trans-

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h. 30 -- de 13 h. 30 à 18 heures

au 296-15-01

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître dès le lendemain.

ا حكدا من الاصل

la communication d'une statio

NOIRE EN BRE

CAORE COMPTABLE

F. 43 875, et-chef comptable.

Comptable unique dans petiles
rations fiscales et sociales;
reperience administrative et B.P. comptable institut de se
gestion personne. Libre un ou
plusiers jours par semaine,
ration financière + dont de la faires - institut de maries,
ration financière + dont de la faires - institut de maries,
ration financière + dont de la faires - institut de maries,
ration de la faire de maries,
rations financière et l'estale de POSTE DE RESPONSABILIT ECT. Nº T 04430 M., Régle-Pres ES bis, r. Réaumur, 7907 Pa ASSISTANTE DIRECTION .3 ans, bilingue angleb (Cambridge Proficiency) Diplôme GESTION I POCOS Excellentes références, expérience pombreux domine

TRON 9015 VILLE-D'AVRAY.
Recharde secrétaria: Intérim ou iravaix destyle français-anglais 531-00-10.
RESPONSABLE services géneraux, luridiques, immobilers bátimes, autodinacte 15 ans de pratique cherche emploi prov.
BU:S. 145. rue de Charonne PARIS 75371. DIRECTEUR DU PERSONN Agent de maîtrise, tabrication isdastries chimiques, 12 ans expériente, réchert, poste experiente, réchert, poste experiente, fichier deux enfants. L'inre immédiatement. Ect. 1, 7 TO 444 M Rég.-Presse, 55 bis, rue Résumur, Paris-2.

JEUNE FEMME, 21 ans, dipl.

Emle des Praticiens
du commerce intenational
Groupe ESSEC
recherche poste
ASSISTANTE OE OIRECTION
COMMERCIALE EXPORT
Exper. lancem. prod. à l'export.
Angl. Cipl. B.C.C., all., ncl. esp.
Paris cu proche banieue.
Ec. no T 51739 M - Regie-Presse
35 bis. r. Réamur 75022 Pans.
J.F., 25 a. OUT DOCUMENT.

J.F., 25 a., OUT DOCUMENT. rech. empizi stable. - Ecrire #1. Gyrard, 12, rue des Aube-pines, 76420 BIHOREL. pines, 76/20 BIHOREL.

J.F., 39 a., B.S.E.C., IIC. droit, etc... toutes propos. Ecrire ret. in 81,737 M. REGIE-PRESSE, 63 bis, 7. Reaumr, 73002 Paris.

Jeune fernme, 27 ans. B.T.S. Publicità, Ch. poste assistante. Expér. agence et règie. Tel.: 772-71-39, poste 60-47, heur. bur.

J.H., 25 a., mairrise gest., opt. marketg. 2 a. exp., bres com. distribution, rech. siluation, Lib. rapidem. Tel. ce jour 789-32-79.

J. F., 22 ans, litulaire DEUG anglais altern., B.T.S.S. secretariat Direction anglais alternand, chambre de commerce angl. altern., 2 ans d'expérience (ch. poste permettant voyager et pratiquer les langues étrangères - PENALVA Véronique, école Paul-Cézame, 1609 Angoulème - Tèleph. (45) 95-36-95.

Homme d'expérience, 25 ans, contacts à un niveau supérieur, sens responsabilités et organisation. Bonne cuture générale, serieuses références morales, serieuses références morales, serieuses références morales, serieuses térences morales poste secrétaire particulier ou lout autre poste de conflance auprès industriel ou personnalité domaine artistique. Etudiera toutes propositions, l'ét. 250 : 22-34 le madin, ou etrire au n° 53.071 CONTESSE PUBLICITE, 20, ev. de l'Opéra, Paris-le, qui transmettra.

Femme 36 ans, CADRE bilingue anglais, expér. administration commerciale, publicité, presse, Relations Publiques, gestion humaine, sens organisation contacts, étudierali toutes propositions. Er. A 57,69, CONTESSE PUBLICITE 20. av. Opéra, PARIS (1er).

Chel compt., 33 a., 7 a. exper. a l'etrang., parl. et ecr. angl., ch. poste a l'etrang. Lib. surle. Ecr. à 2.480, e le Monde p. Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9*.

PLANIFICATION P.E.R.T. Ing. CNAM, 45 a., solide exper. gastion de projets angineering, prev. cont. coord. informatique, étudie toutes propositions. Ecr. à 81722 M REGIE-PRESSE

PSYCHO-COMPTABLE, 35 ans 9 ans de prabque lous terreins en formation et conseit. Nombreuses expériences d'amélioretion des conditions de travail et da rentabilisation des structures, ch. poste de responsabilité et da rentabilisation des struc-tures, ch. poste de responsabilité en formation ou postion des hommes. Ecr. à 6.696, « le Monde » Pub., 5, c. des Ifallens, 75127 Paris-».

Dame 52 a., permis cond. ac-comp. M. ou O. age voyage tourisme/affaires France/etran-ger. Libre Julliol-agot. Tel. 16 [45] 20-04-52 après 20 heures.

MANAGER INFORMATION
ORGANISATEUR

Age 42 a. Exp. prof. 20 a.

- I.U.T. (management information) igestion, organisation).

Anglas + informatique (très grande expérience).

- Actif. disponible, méthodique (missions + déplacements).

Aptitudes : analyse, rédact. contacts. létudes, repports, élaboration/doslers), recherche poste responsabilités ioub. relation, manager, conseil organisaleur, audit., chargé de missions), libre de suila et prét. Etuder. Ites proposit, pour tout secteur ladministratif, techn. et comm.)

Ecr. è 2.460, « la Mande » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-4».

DOCTEUR SOCIOLOGIE EXPERT DEMOGRAPHE

29 ans expérience assistant
Université Paris (2 a.), expert
ONU Moyes-Oriont (2 a. 1/2) et
Alrique moire (2 a. 1/2), angi,
el arebe écrits, peries, cherche
poste public ou grivé. Disponible lampédialement, région
Marseille, Aix, Touton. Ecrire NAVAS MARSEILLE. CADRE 34 s. lic. Oroit + IAE all., angl. covarriment, 7 ans d'expér, polyvalenie : administration, droit des affaires, assurences, personnel, exportation, ch. allustion Paris-province ou étranger
SECRETAIRE GENERAL pur étuivalent.

Ecr. no T 04.402 M Régio-Presse 85 bis, r. Régionur, 75002 Paris. J.H. 27 a. manrise SC. ECO., ANGLAIS COURANT recherche poste
dans serv. éludes économique,
information ou document etion.
Ecr. M. Patrick Versepuy, 32, r.
Bertrana Peris. 7 306-65-20.

INGENIEUR E.S.T.P., I.C.G., 3 and notification of the compact of t POSTE RESPONSABILITES Ecrire C. BORNSTEIN, 23%, laubourg Saint-Honore, 75000 PARIS, Tél.: 924-62-19,

RELATIONS HUMANE

RELATION HUMANN

66 ans. E.S.C.P., 19 ans d'eaurience de le fonction, des ;
au niveau comité de directe,
ayant practiqué négociations si
claies, connaissant amples e
allemand, rocherche posit six;
laire ou SECRETARIAT GERS.
RAL dans entreprise ou orgasation professionnelle ou cros
dans cabinet.
Disponabilde rapide possible.
Ecr. nº SR.130. CONTESSE P.
20. av. de l'Opèra, PARIS net FORMATION PERMANENTE

41 a., diplôm, d'études supéries res en PSYCHOSOCIOLOGIE d MANAGEMENT, 12 ann. d'espe-management de la companyation (prorience en animation, cores, rience en animation, cores, organisation et gestion de pe-sonnel, doni 8 années en etra-prise, recherche poste de re-porsabilité en formation or ge-tion des ressources homains. Ecrire n° T 4.372 M, Régiefr, 85 bis, rue Réaumur, PARIS.

25 ans, ch. empl. PARIS, rida-teur ou secrétaire de rédadia dans PRESSE ou EOITION. Ecr. no 81,736 M. Règie-Press. 85 bis, rue Réaumur, PARISP.

CADRE COMMERCIAL 4 ans. N.E.C., exper. 15 and definition of the second of t contacts clientèle, informatique, anglais, fibre de suite, à situation à responsaisté. Etc. n° T 4.45 M, REGIE-PRESSE, BS bis, rua Réaumur, PARIST.

ELECTRONICIEN Connaissances mini-ordinales el périphériques, photographe anguals lu et parié, cherée ituation ADJOINT au DIRECT TECHN, OU TECHNICO COMM ECHTE HAVAS 5553 LYON

Experience blens d'équipe ments durables cans ensures ses multinationales.

— B ans de direction des ventes ou commercials.

— 6 ans de direction des profit de profit

poste à hautes responsabilité dans entreprise dynamique Ecrire HAVAS 3554 LYON

autos-vente 8 à 11 C.V.

ALPINE RENAULT 1888 St. 1977. Très bon état, 17.00 km Prix à débattre. Tél. 678-18-18. FORD TAUNUS 15 M 15 Très bon état

Nombrs accessoires. Px 2,50 F.
Tèléph. 997-99-80, eprès 19 ms.
A vendre FIAT 131, mai 1974
35 000 km, parf. état, 14 000 F.
996-16-54, après 20 soures.

12 à 16 C.V. MERCEDES 280 CE % .000 kilométres, Garenile i si + crédit. — 545-47-69.

+ de 16 C.V. MERCEDES 280 CE



AUOJ 109 GL, 5 cyrl jojectiel automat., peu roule, credit 17/2 228-20-20

LANCIA AUTOBIANCHI Expost tous modelitie 11, rue (Mithel: Pensis 336, 38, 95 ÷

Paris AND MALENDER

Marian Services

TEMBER OF THE SECOND B.A. 1978, 4.000 km., état ned. Crédit possible. 222 - 91 lk CERCET OF THE PARTY OF THE PART



diver BMW OCCASIONS

316, 120, 525, 526, 728 Ex. II. 1977 et 1978, peu rost AUTO-PARIS XV. 181, 535,645 63, rue Desnouettes, PARIS-17

V.W. PASSAT kore, 1976, 4 portes, très belle, crésil 228-20-20

President MALL DIS VICTORY

THE REAL PROPERTY OF THE PRO

Baris Rive Souche

• • • • • •

THE LANGE

((No) 47 (4

PIRTE SED LAND

Region parisienni

BANK SATTE TO STATE OF THE STAT

: D'ENFLO.S

REPRODUCTION INTERBIL

CADRE DE GESTION

ASSISTANTE DIRECT

May Du Page

ACLATIONS HOME

EAblot THE TOTAL

7.79<u>1</u>

-

1.00

11170610

The shipship

3 m 11 Ci

···· (275 197

....

.

demandes demplo

COMPTABLE
SECTION COMPTABLE
SE

E.S.T.P. 1.C.G. Fraction of the surfer of th

retariat mena. 20 Transparanta 1-00-10

E SETVICES E SETATOS ANTI-LASS ETTATOS ANTI-MINISTER ES EN EN EDB ETTATOS EN LAS ES CHARLES HIS ESC.

imagnes.
in terms to the second secon

FESES

DE DIRECTION

DUT OCCUPE

38. 34. 3. 34. 374 CADFE . pull and

end that

(編集功能的名字 21) (14)(54)(54)

English and a second of the se

The second secon

a sociologia

DEMOGRAPHE

Gr. Pri

1. The second of the second of

E (5)

10 B 44

LES -

La construction d'une station d'incinération est décidée

Portsall a été, le dimanche 9 avril, le rendez-vous de milliers de touristes venus de toute la France, dans le petit port finistérien, constater les effets de la marée noire provoquée par le pétrolier libérien « Amoco-Cadiz ». CESTION FRE

Ce mêms dimanche, les volontaires et les militaires qui travaillent depuis de

Brest. — La marine nationale l'affirme: Il n'y a plus de vraies nappes de pétrole en mer à une distance d'environ 90 kilomètres des côtes, limite des reconnaissances. Seules des taches ou des traces sont visibles ca et là. Alors, où est passé le mazout qui ne s'est pas échoué sur les rivages? Au cours d'une campagne effectuée sur les côtes nord de Bretagne, entre le 30 mars et le 4 avril, par une équipe composée de scientifiques, des prélèvements ont été effecdes prélèvements ont été effec-tués à différentes profondeurs. En face de Plouguerneau, à une dizaine de milles de la côte, les teneurs en hydrocarbures sont par exemple en surface de 28 microgrammes par litre, de 28 microgrammes à 20 mètres, et de 23 microgrammes à 55 mè-tres de profondeur.

Le pétrole léger de l'Amoco-Cudiz a donc pénétré profondé-ment dans la mer. Il s'est diffusé dans une énorme masse d'eau, qui va du chenal du Four au sillon de Talbert. Le bateau do CNEXO (Centre national pour l'orglolistion des océans) a exploitation des océans) a effectué quarante-six stations jusqu'à Guernesey, où, à cet endroit, « la teneur est proche de la normale ». Quand la mer est calme, les particules en suspen-sion remontent à la surface. Quelles seront les conséquences, pour la flore et la faune, de cette

nombreux jours au nettoyage des plages ont observé une trêve. Les militaires avaient troqué leurs cirés contre des

Autre fait du week-end, la C.G.T. a annoncé a Moriaix qu'elle allait engager plusieurs actions judiciaires : dès ce lundi, au parquet de Brest, les organisations

De notre envoyé spécial

pointus », affirme M. Noyelle.

Le décapage de la flore

appartem.

achat

cette boue visqueuse et l'empê-cher de dériver. La paille est aussi otilisée et donne satisfaction. Par contre, le papier journal a été abandonné, car II absorbe plus d'eau que de pétrole et parce que le vent l'emporte et qu'il salit les côtes. Tout a été essayé ou presque, jusqu'aux déchets de cuir broyés, qui sont eux aussi efficaces. Sur les plages, les ser-vices de l'équipement ont décidé de réduire le plus possible l'utilivices de l'équipement ont décidé de réduire le plus possible l'utilisation des engins et l'enlèvement du sable, qui risquent « de provoquer ou d'amplifier l'érosion de l'estran (la laisse) et des dunes adjacentes d'une jaçon parfois irréversible». Seul le ramassage manuel ne provoque pas trop de dégâts. Sur les dunes, des panneaux sont apparus : « Dunes fragiles, pas de voitures, pas de chaussures mazoutées. » chaussures mazoutées.

Les infiltrations

A la direction départementale, oo reconnaît qu'il y a eu des bavures et que trop souvent le pétrole a été enseveli sous le pêtrole a été enseveli sous le sable. Comment ne pas s'insurger quand on transporte la pollution des rivages à l'intérieur des terres ? Toutes les zones de stockage intermédiaire vont donc être supprimées et l'oo va faire disparaître la fosse de Tréompan (le Monds daté 9-10 avrill, où sont dévensées chaque jour des tonnes et des tonnes de déchets mazontés. Que va-t-on faire de ces mètres cubes de goémon souille et de sable visqueux qui se trouvent dans les cuyes, ou pour la flore et la faune, de cette pollution? Il est évidemment encore trop tôt pour le dire.

« La poussée phyloplanctonique de printemps n'a pas encore eu lieu, et le zooplancton est encore peu abondant », déclarent les scientifiques. Une nouvelle campagne vient d'être effectuée. Ses résultats ne sont pas encore connus. Elle devrait permettre de déterminer si les larves d'inverrébrés et de polssons ont sublices altérations, et si demain l'on pourra à nouveau pêcher ou ramasser du goémon au large.

Pour l'instant, le mazout continue à arriver sur les cotes. La

appartements vente

dépendant de la C.G.T. se constitueront parde civile: devant le tribunal admi-nistratif, la confédération, qui a toujours dénoncé la « carence gouvernementale » dans cette affaire, fera rechercher les responsabilités de l'Etat. De son côté, la C.F.D.T. a réaffirmé son intention de

Le plan Polmar, tant décrié, commence donc à se rôder et à prendre véritablement en main les conséquences de cette catastrophe. Mais que fait-on pour les marins-pêcheurs et les goémoniers? Ceux-cl. pot touché un prenier secure de 1244. chelle. Un autre bateau, l'Henriette-Bravo, est en cours de
chargement. A Brest, c'est un
navire de 15 900 tonnes, le Sovereign Star, qui reçoit des déchets
secs. M. Marc Noyelle, ingénieur
des ponts et chaussées, qui dirige
le port de commerce, a mis en
place une véritable infrastructure d'accueil des camions, dont
l'étanchétié des bannes a été
renforcée afin de ce pas répandre
le mazout sur les routes. La moniers? Ceux-ci pot touché un premier secours de 1244 F par quinzaine. « Ce qui compte, se demande un pêcheur de Tremazan, c'est l'indemnité réelle que nous allons avoir. Les professionnels, on s'en fout. En plus du manque o gagner, il y a tout le matériel qui s'est abimé, les filières et les casters pleins de mazout. Pour le moment, on ptend. » Dans le petit café on tous se retrouvent pour boire, chaque pêcheur discute. Par la fenètre, sous un soleil radieux, se dresse au milleu des rochers, le mazout sur les routes. La circulation sur le port est assurée par les militaires. Les poids lourds, suivant la nature de leur cargaison, sont dirigés soit vers le bateau, soit vers ce qui est appelé un « presse-citron », appa-reil utilisé auparavant pour la fenêtre, sous un soleil radieux, se dresse au milleu des rochers, comme un défi à la Bretagne, la proue de l'Amoco-Cadiz. Ao mur, une affiche a été épinglée. Au centre de celle-ci, une bouteille sur laquelle est écrit : « Grands crus breions millésimés ». De part et d'autre, quatre étiquettes rappelant les quatre marées noires et assimilant le pétrole au vin. Pour la dernière : « Domaine de Men Goulven. Château Amoco-Cadiz. Sheil Portsall, appellation brut léger contrôlée. 1978. Importateur-exportateur ; Amoco-Chicago-US.A. Adresse : Monrovia, Liberia. » En titre : « Pour tout décapage de foune et flore marines. Direct du propriétaire ou consommateur. » reil utilisé auparavant pour la décantation du sable et qui permet de récupèrer le pétrole liquide (le reste étant chargé sur le navire), soit enfin dans un réservoir creusé à même le poider de la ZIP (zone industrielle portuaire). L'un de ces réservoirs est plein. Un autre est en cours de remplissage. Deux autres sont actuellement en construction. Ao total, ils pourront recevoir 30 000 mètres rubes de déchets. Afin d'éviter toute infilitration, le fond et les parois de chaque bassin ont été recouverts d'une feuille imperméable de PVC. « Cela rèsiste à une pression de soizante-dix mètres d'eau sur des cuilloux pointus », affirme M. Noyelle.

MICHEL BOLE-RICHARD.

tien, et le scoplancion est encore peu abondant », déclarent les maontes Que va-t-on faire de se mêtres cubés de goémon soillé et de sable visqueux qui décerminer si les la rives d'inver citable par quelque cent étére et de poissons ont subi- des altérations, et si demain l'on pourra à nouveau pêcher ou ramasser du goémon au large.

Pour l'instant, le masout continue une station peurra sur les côtes. La marine nationale répand sur les petites nappes de la poudrette, caootchoue broyé qui agglomère le pétrole (1 kilo pour I litre de petrole). On expérimente des barneges - racleurs pour o piéger »

**Tourne de des tonnes de déchets masonte de la torre la politación de la lore somitive une station de dégazage du port national par quelque cent de des able visqueux qui ne se sout- pour al nouveau pêcher ou ramasser du goémon au large.

**Tourne l'entre le pétrole de la torre la politación de la servición de la torre la politación de la sur portación de satriore, organisariu une de la traite la pour la tre de construir une station de construir une station de construir une station de la construir une st ... Solidarité des lycéens de

LES RÉACTIONS

EMGLEO BREIZ : l'inconscience | L'ÉVEQUE DE RENNES : la et l'incompétence du pouvoir Les animateurs de l'association bretonne Emgleo Breiz, analysant la colère de la jeunesse après l'échouement de l'*Amoco-Cadiz*,

écrivent:

a Dans une Bretagne exploitée et sacrifiée économiquement et socialement, et dont les droits culturels et outres sont depuis si longtemps foulés aux pieds, y D-t-û lieu de s'étonner de voir la jeunesse des lycées, des universités, des centres de F.P.A., des otellers et cahatiers menacés de fermeture, réagir avec rudesse?

3 A l'incompréhension des problèmes spécifiques à notre pays breton, à la méconnaissance des phénomènes et des situations maritimes, à l'arbitraire du centralisme nous imposant en tous dolisme nous imposant en tous domaines ses volontés aussi rigides qu'infondées, à l'ignorance de nos réplités bretonnes, voici que s'ajoutent les fruits de l'incom-pétence, de l'insouciance, de l'in-capacile à prévoir. Et on voudrait que nous assistions passivement à la souillure généralisée de la moitié de nos rivages, à la dévas-tation de nos rivages, à la dévastation de nos sites. (...). Il fau-drait supporter sans réagir les inconscients (toujours en place) qui, à Paris, voici une année à peine, jugeaint « inutile de créer » un organisme spécialisé contre » la pollution marine acciden-» telle »!

Emgleo Breiz ajoute : « Com-Emgleo Breiz ajouis : « Com-ment les jeunes Bretons ne se-raient-ils pas portés à rappeler en même temps, et avec quelque vigueur, leur opposition à une décision à laquelle le pouvoir en place paraît bien ne pas avoir totalement renoncé? Nous pou-lons parler de la décision d'ins-taller sur les lieur mêmes de taller, sur les lieux mêmes du désastre du Bas-Léon, et contre le gré des populations, une cen-trale nucléaire (...). »

recherche incontrôlée du profit est la principale cause de la catastrophe.

Mgr Francis Barbu, évêque de Quimper et de Léon, dénonce, à propos de la marée noire de l'Amoco-Cadiz, « la recherche incontrôlée du profit », « l'insuffisance des réglementations internationales » et la « superconsommation d'énergie qui caractérise les pays industrialisés ».

les pays industrialisés ».

Pour l'évêque, qui s'exprime dans la Vie diocésaine de Rennes, le premier responsable de la catastrophe « est jacile à désigner : la recherche incontrôlée du profit, d'où ces supertankers, dont on augmente sans cesse le tonnage pour diminuer le prix du transport, ces sociétés multinationales qui priment le rendement sans se soucier des jailles de leur gestion, ces pavillons de complaisance que la mission de la mer o dénoncé si souvent, mais en vain, l'insuifisant contrôle de la navigabilité des bateaux et parfois l'incompétence des équipages (...). » pages (...). »

Mgr Barbu met également en cause « cette superconsommation d'énergie qui caractérise les pays industrialisés, de l'Est comme de l'Ouest, énergie basée aujourd'hui en majeure partie sur les hydrocarbures et, demain peut-être, sur le nucléaire, nouvelle menace plus difficile encore à maîtriser ».

a Nous sommes tous concernés, a Nous sommes tous concernés, car, directement ou indirectement, nous sommes de ces super-consommateurs d'énergie. Et nous acceptons si mal la moindre restriction, la moindre remise en cause de notre conjort, sans nous demander aux dépens de qui, ni dans quelles conditions il est rendu possible », conclut Mgr Barbu.

L'immobilier

REPRODUCTION INTERDITE

paris Rive droite S/JARDIN de MONTMARTRE rez-de-ch. 130 m2 av. JARDIN PRIVE 200 m2. CHARME. CARACTERE CALME. 531-51-10. AV. GEORGES-MANDEL Sampiueux r-d-ch. 200 m2, lardin d'hiver, décoration raf-finde. 557-22-88. 72 à 16 C.Y. COLUMN TO THE PARTY OF THE PART -- de 16 [1 Une Rovs 312005 **5**5

EXCELLENT PLACEMENT Neur, jamais habité, studette 103,000 F. Locat, assurée 8,400 F. par an-139, rue des Pyrénées. Tous les lours de 14 h 2 19 h. Tél.: 370-04-70.

Métro BAC, studio, bains, confort, immeubla de caractère. TEL : 325-89-31. AV. MALAKOFF 213 = 1, 2 chambres de service. 213 = 1, 2 chambres de service. 5 p. 05EDN 1MMEUBLE DIRECTOIRE CHARME PROVINCIAL 577-38-38 JAROIN DES PLANTES beau 3 pièces 65 m2, t1 cft, oc-cupé par vendeurs 79 et 81 ans. PRIVE 200 mt2. CHARME, CALME. SSI-51-10. AV. GEORGES-MANDEL. Sorrorbitector, r.d-ch. 200 mt2. lardin driver, decoration reffinde. * 507-22-88. MONCEAU, beau 5 P. + 2 ch. service, 9 étage, balcon, soleli, pd stand. 1.510.00 F - 622-22-54. 8) 4 rue des Saussales A vendre Bel appri, 80 mt2, 3/4 pièces, grand séjour - cheminde. Ca jour de 15 h à 18 h. ABBESSES GENTIL 2 P. Tout confort, bel immedule. Ascenseur, 544-58-38. 9, NOTRE-D-DE-LORETTE Imm. P. de T., tr, grand 5 p., très ensol., cuis. ent., v., ed balc., asc., 9 ét. T. 770-00-37. AV. FOCH. Prestation ixxx, video, video-ordures tout confort. VASTE ET LUXUEUX 3 P. + JARD 150 mt2. S/pl. ixmdi. mardi. 15 h. à 18 h. 77, rue BELLES-EUILLES - 670-87-40. PLACE OE JANGE D'AUTEUIL Pitaire vd 2 p. + pattip pièce, cuis., WC, entrés, imm. rémové. Tét. 720-65-37. VICTOR-HUSO, S67-4747 met. SS.000 F. 504-22-56 ie main. 9 bis, boui, Filles-du-Calvaire APPART. EXCEPTIONNEL Seri à l'étage. 5 p., gd stand. Prof. Ilb. possib. 389-89-99. Entre THORIONY et PLACE OES VOSGES Oans imm. 17 restauré. MICHEL ANGE LES ANNIAGH AUTEUL CHARMANT DUPLEX CHARME PROVINCIAL ST75-38-38 AUTEUR CHARMANT DUPLEX CHARME PROVINCIAL 10 DIPLEX CHARME PROVINCIAL 10 DIPLEX CHARME PROVINCIAL Sejour avec TERRASSE 20 Mt2. 2 chambres, 2 bains, 775.000 F. 8ejour avec TERRASSE 20 Mt2. 2 chambres, 2 bains, 775.000 F. 8ejour avec TERRASSE 20 Mt2. 2 chambres, 2 bains, 775.000 F. 8ejour avec TERRASSE 20 Mt2. 2 chambres, 2 bains, 775.000 F. 8ejour avec TERRASSE 20 Mt2. 2 chambres, 2 bains, 775.000 F. 8ejour avec TERRASSE 20 Mt2. 2 chambres, 2 bains, 775.000 F. 8ejour avec TERRASSE 20 Mt2. 2 chambres, 2 bains, 775.000 F. 8ejour avec TERRASSE 20 Mt2. 2 chambres, 2 bains, 775.000 F. 8ejour avec TERRASSE 20 Mt2. 2 chambres, 2 bains, 775.000 F. 8ejour avec TERRASSE 20 Mt2. 2 chambres, 2 bains, 775.000 F. 8ejour avec TERRASSE 20 Mt2. 2 chambres, 2 bains, 775.000 F. 8ejour avec TERRASSE 20 Mt2. 2 chambres, 2 bains, 775.000 F. 8ejour avec TERRASSE. 2 baio. sains, 775.000 F. 8ejour avec TERRASSE. 2 baio. Sur cour noble, ravissant petit 2 PIECES, confort, solell. DAN. 22-53. MICUES AMOS Prof. Iib. possib. 337-47-99. Entre THORIGNY of PLACE DES VOSGES Oans Imm. 17 restauré. DUPLEX original, 126 m2. Vaste récept. 2 chires. CHARME EXCEPT. 4 étage, ss asc., ciair. CALME ABSOLU, Très bon état. 277-23-42. MICHEL-ANGE . IMMEUBLE STANOING 1 ETAOE 150 m2 A RENOVER Chambre da service. Visite mardi 11, de 13 h. à 18 h. 88, roa Michel-Anga - Paris-16e,

Rive gauche

confort, immeuble de caractère. TEL.: \$75-89-31. JAROIN DES. PLANTES beau 3 pièces 65 m2, ti cit, occupé par vendeurs. 79 et 81 ans. 200 000 F. EICHER'. T. 359-9-69. PARC OES EXPOSITIONS magnifique 4 pièces 90 m2, 2º étage, ascenseur, pieth sud, clisine, bains, paraling. TEL.: \$67-22-86. PARC OES EXPOSITIONS magnifique 4 pièces 90 m2, 2º étage, ascenseur, pieth sud, clisine, bains, paraling. TEL.: \$67-22-86. Béan EU'ILLADE 54, av. de La Motte-Picquet, 15e. T. 546-09-79, rech, Paris 129-et 7º pour boas clients, appls toutes surfaces et immeuble. Patemeat comptant. Sté recherche appls même à ré- nover, secteurs 11e, 12e, 17e, 20e. Pour RV. GJERI 37-05-81. URGENT SAINT-MARCEL hom. p. de L. PARTICULIER départ étranger vend diractem. CHARMANT PETIT 3 P. rès calme, install. rèc., moq., tent. mur biblioth. placard, cultainère, réfrigér, rólessoire, chauffage individuel. w-c., dehe. 5º SAN ASCENSEUR Prix global : 240 000 P. Visite sur place de 17 h. à 20 h. 11, 12 et 13 avril, 7, bd Saint-Marcel, 75013 Parts. Appartement vente Paris super Montparnasse, immeuble de très grand standing, vue imprenable 45 pièces, 95 m2, 11e étage. Son ST-GERMAIN, Me OOEON. Duplex 140 m2 + tarrasse, chère préscine demier étage, 770-07-58. CONVENTION Beau studio, bout confort, bains, culs. 5º étage, assense, tabléph.		acital
JAROIN DES. PLANTES bau 2 pièces 65 m2, 11 ct, oc cupé par vendeurs, 79 et 81 ans, 20 000 F EICHER T. 339-96. PARC OES EXPOSITIONS magnifique 4 pièces 80 m2, 7º étage, ascenseur, piein sud, cuisine, bains, peraing, TEL : 567-22-80. 86, RUE OU CHERCHE-MIOI, Studio, entrée, culsine, 3º s/ rue, 14-18 h., mardi mercredi, URGENT SAINT-MARCEL lumm, p. de 1., PARTICULIER départ étranger vend directem. CHARMANT PETIT 3 P. Très caime, install. ric., mod, cuisinère, réfrigér, rélissoire, chaufrage individuel. wc dene, 5º SANS ASCENSEUR Prix global : 240 000 P. Vistie sur place de 17 h. à 20 h. 11, 12 et 13 avril, 7, bd Saint-Marcel, 37013 Paris. Appartement vente Paris super Montparnasse, immeuble de très grand standing, vue imprenable 45 pièces, 5° m2, 11° étage, Piscine demier étage, 770-07-55. BO ST-GERMAIN, M° OOEON, Duplex 140 m2 + tarrasse, chère serv., 5° et 6° ét., asc., Tél., chér central. Pptaire. T.: 857-86-88. CONVENTION Beau studio, but confort, bains, cuis, 5° étage, ascans, tàléph, très clair, Sud. — 770-75-82. PORTE DES IIIAS 19° PITTORESQUEER. Jean FEUILLADE 54, av. de La Motte-Picquet, 19°. T. 366-07-73, rech. Paris 15° et 7° pour bens. clients, spe tours surfaces et immemble. Parieneat comptant. clients part le de 19° pour RV. GIERU 371-80-81. Appartement vonteres de 10° pour RV. GIERU 371-80-81. Appartement vente Paris super Montparnasse, immeuble de très grand standing, vue imprenable 45 pièces, 5° m2, 11° étage. Soul-Pièces de 19° pour de 19° pour RV. GIERU 371-80-81. CONVENTION Beau studio, but confort, bains, cultime, 19° pièces de 20° pour RV. GIERU 371-80-81. Locations 10° cations 10°	Métro BAC, studio, bains, confort, immeubla de caractère. TEL: 375-89-31.	Prefere 5e, 6e, 7e, 14e, 15e, 16e,
PARC OES EXPOSITIONS magnifique 4 pièces 80 m2 7º étage, ascenseur, plein sud, cuisine, bains, parling. TEL.: 567-2248. 86, RUE OU CHERCHE-MIOI. Stiudio, entrée, cuisine, 3º s/ rue, 14-18 h., mardi mercred. URGENT SAINT-MARCEL INSTERDANCE I PARTICULIER départ étranger vend directem. CHARMANT PETIT 3 P. très caime, install. ric., moq., tent. mur biblioth., placard, cuisinère, réfrigér, rötissoire, chauffage individuel. wc., dche. 5º SAN ASCENSEUR Prix global : 240 500 P. Viste sur place de 17 h. à 20 h. 11, 12 et 13 avril, 7, bd Saint-Marcel. 75013 Parls. Appartement vente Parls super Montpairnasse, immeuble de très grand standing, vue imprenable 45 pièces, 95 m2, 11º étage. Piscine demier étage, 770-07-55. BO ST-GERMAIN, Mº OCEON. Duplex 140 m2 + tarrasse, chiere serv., 5º et 6º ét., esc., 16L, chr. CONVENTION Baau studio, but confort, bains, très ciair, Sud. — 770-75-62. PORTE DES IIIAS 19º PITTORESQUE BOULEVARO SERUIRIER.	JAROIN DES PLANTES beau 3 pièces 65 m2, 11 cft, oc- cupé par vendeurs 39 et 81 ans. 200 000 F EICHER T. 359-99-69.	TEL. : 673-23-55. Jean FEUILLADE 54, av. de La . Motte-Picquet. 15t. T. 546-08-75.
36, RUE OU CHERCHE-MIOI. Studio, entrès, culsine, 3 s' rue, 14-18 h., mardi mecredi. URGENT SAINT-MARCEL term, p. de t., PARTICULIER départ étrapper vend directem. CHARMANT PETIT 3 P. très caime, install. réc., mod, tent. mur biblioth. placard, chauffage individuel. w-c. dche. 50 SANS ASCENSEUR Prix global : 240.000 P. Visite sur place de 17 h. a 20 b. 11, 12 et 13 avril, 7, bd Shint-Marcel. 75013 Paris. Appartement vente Paris super Montpairnasse, immeuble de très grand standing, vias imprenable de très pièces, 95 mž, 11 stage. Piscine damier étage, 770-075-18. BO ST-GERMAIN, M° OCEON. Duplex 140 m2 + tarrasse, chira serv. 5º et 8º ét., sèc., 16L, cht. CONVENTION Baau studio, but confort, bains, cuts. 5º étage, ascens, tátépa. très ciair, Sod. — 770-75-82. PORTE DES IIIAS 19º PITTORESQUE DOSTE DES IIIAS 19º	magnifique 4 pièces 80 m2, 7 étage, ascenseur, piein sud, cuisine, bains, parking.	clients, appts toutes surfaces et immenble. Palement comptant. Sté recherche appts même à rê- nover, sectaurs 11°, 12°, 13°, 20°,
depart stranger vend directem. CHARMANT PETIT 3 P. tris calme, install. risc., mod, tent. mur biblioth., placard, chauffage individuel. w-c, dche. 50 SANS ASCENSEUR Prix global : 240,000 P. Visite sur place de 17 in. a 20 b. 11, 12 et 13 avril, 7, bd Shint-Marcel. 75013 Paris. Appartement vente Paris super Montpairmasse, immeuble de trist grand standing, vite imprenable de trist grand standing, vite imprenable de trist grand standing, vite imprenable SO ST-GERMAIN, M° OGEON. Duplex 140 m2 + tarrasse, chira serv., 50 et 60 61., ssc., 161., chr. CONVENTION Baau studio, but confort, bains, culs., 50 étage, ascens, titighen, trist clair, Sud. — 770.75-62. PORTE DES IIIAS 19 PITTORESque BOULEVARO SERURIER.	86, RUE OU CHERCHE-MIOI. Studio, entrée, culsine, 3º s/ rue, 14-18 h., mardi mercredi.	appartements
culsinière, rétrigér. roussoire. Lauffage individuel. w-c. dete. So SANS ASCENSEUR Prix global : 240 000 P. Visite sur place de 17 h. à 20 h. 11, 12 et 13 avril, 7, bd Saint-Marcel. 75013 Parls. Appartement vente Parls super Montparaasse, immeuble de très grand standing, vue imprenable 45 pièces, 55 m2, 11 e étage. Piscine dernier étage, 770-47-55. BO ST-GERMAIN, M° OOEON. Duplex 140 m2 + harrasse, chard serv. Se et 6° ét. esc., Tél. chrit central. Pptaire. T. : 257-35-84. CONVENTION Beau studio, but confort, bains, cuis., 9° étage, ascense, téléph. très clair, Sud. — 770-75-82. PORTE DES LIIAS 19° PITTORESQUE BOULEVARO SERURIER.	mm. p. de t., PARTICULIER départ étranger vend directem. CHARMANT PETIT 3 P. très caime, install. réc., moq., tent. mur biblioth placard,	Mº LA CHAPELE vomeuble p. de t. 30 à 70 m2. Prix intéressant.
Appartement vente Paris super Montparnasse, immeuble de tras grand standing, vue imprenable 45 pièces, 95 m2, 11° étage. Serv., 5° et 6° ét., 8° c., 76′ c., 70° c., 70° c., 6°	chauffage individuel w-c, dche. 54 SANS ASCENSEUR Prix global : 240 000 P. Visite sur place de 17 h, à 20 h. 11. 12 et 13 avril.	cupes. Loi 48. Prix 1.900 F m2. Matin 265-40-99, aprm. 325-66-72
BO ST-GERMAIN, M° OOEON. Duplex 140 m2 + tarrasse, chare serv. 5° et 6° et., sex., Tél., chris central. Pptaire. T.: 857-86-88. CONVENTION Beau studio, but confort, bains, citis, 5° etage, ascans, talifori, très ciair, Sud. — 770-75-82. PORTE DES LIIAS 19° PITTORESQUE BOULEVARO SERURIER.	Appartement vente Paris super Montparnasse, immeuble de très grand standing, vue imprenable 45 pièces, 95 m2, 11° étage.	MOUVES
Beau studio, but confort, bains, cuis., 5- étage, ascesa, táléph., très ciair, Sud. — 770-75-82 PORTE DES LIAS 19- PITTORESQUE BOULEVARO SERURIER. Offre	BO ST-GERMAIN, Mª OOEON. Duplex 140 m2 + tarrasse, chbre- serv., 5° et 6° ét., esc., Tél., chf. central. Pptaire. T. : 857-85-88.	a 300 m. du Front de Seine. studio-tarrasse, 5 p., 61 m²+balcon - 422,300 F Habitables de suite. 14440BILLIERE PRIEDLAND
19º PITTORESQUE BOULEVARO SERURIER. Offre	CONVENTION Beau studio, tout condort, bains, cuis., 5º étage, ascens., téléph., très ciair, Sud. — 770 - 75 - 42.	locations
	19º PITTORESQUE BOULEVARO SERURIER.	

sau studio, par compa, talient, es clair, Sud. — 770-75-82. PORTE DES LIAS 19º PITTORESQUE BOULEVARO SERURIER.	locations non meublées Offre
EUF. 2 P., culs., sal. de bas. Beats 45 = 1 Prix 230.000 F, cave et paridag compris. BUREAU DE VENTE 1 a 55, rue de Romainville. 205 - 27 - 92	Région parisienne
VILLAGE SUISSE TUO10 CONFORT, 145,000 F. EAU 3 PIECES, 439,000 F. PCES A RENOV. 448,000 F. EAN FEUILLADR: 546-90-75.	NEUILLY BOIS. Chambre tout confort-500 F. + charges. Téléphona : 747-75-12, le matin. NEUILLY pr. Me bel immesible ancien 4 p. tt. cr., solet, ven dure, 3 400 F. Tél. : 364-92-53.
ST-GERMAIN-DES-PRES Réasvation Rocuesse P étage étevé, ascenseur + balcon - ODE, 42-70	Mêtro MARCEL-SEMBAT dans imm, de sido, 2 p. ti cft, libre immédiat., 1555 F ch. compr. TEL : 174-77-86.
Région parisienne	VINCENNES près du métro Saint-Mandé-Tourelle dans imm: strig, appts de 5 p. en dupler a1 studio. Téléph. : 274-77-04.

-	49 à 55, rue de Romainville. 205 - 27 - 92	parisienne	•
	VILLAGE SUISSE STUDIO CONFORT, 145,000 F. BEAU 3 PIECES, 439,000 F. 4 PCES A RENOV, 640,000 F. JEAN FEUILLADR: 546-60-73.	NEUTLLY BOIS. Chambre tout confort-500 F + Charges. Téléphone: 747-75-12, le matin. NEUTLLY pr. Me bel immesible ancien 4 p. tt. cft, solell, ver- dure, 3.400 F. Tél. 1, 366-32-15.	
-	ST-GERMAIN-DES-PRES Résorvation Romesse 2 p. étage étevé, ascenseur + balcon - ope. 42-70	Metro MARCEL-SEMBAT dans imm. de sido, 2 p. ti cft, libre immediat. 1555 F. ch. Compr. TEL: 1847-7-6. VINCENNES près du métro	18,
	Région parisienne	Saint-Mande-Tourelle dans imm. strig, appts de 5 p. en duples a1 studio. Téléph. : 274-77-94. Prés de LUXEMBOURG part. lous 5-6 p. 180 m2, key, 3250 F	Fr
	LE PECQ-LE VÉSINET, R.E.R. Résidenca calme, F3 récent, 2 étage, vue sur stade, étal impeccable, cuisine équipés calme. Prix : 220 000 F. Tél. : 976-63-17, après 19 h.	ch. c. + rep. lust. T. 548-34-20. MAISONS-LAFFITTE AV. DE LOUVOIS, Imm., grand standing dans perc BOISE	ent + ras
-1	D. J. H., W. D. G.	standing dans perc solse	Cer

locations non meublées Demande

Part, ch. pour 1° oct., ss int. studio ou 2 p., cuis., s. de bains. Paris, moins de 800 F. 250-82-07. Recherche 2 pièces 6e. Tél. : 525-44-53 jour. Tél. : 754-23-75 soir. Cherche à louer part à part. 2-2 pièces vides, bainz, cois, tél, cft, 15s, 17e, \$\int \text{1300 F/}\text{, mois max. C. à partir 1-2 mal. Nicolas FEKETE Tél. 970-19-45.

. Paris

Cherche appartem. 3-4 p. imm. ricent, Tél., 14s, 15s arrdt, prét. pr déb. août max. 2 500 F. TCC. Tél. appis 19 h.: 531-94-43 ou Journée : 280-01-13 Mma Muller. Région parisienne

Pr Société européenne cherche villas, pavilions pour CADRES. Durée 2 à 6 ans. T. : 283-57-02. locations

meublėes Demande

Paris EMBASSY SERVICE recherche direct, studio ou appt. Paris, vil-la banileus Ouest. T. 265-67-79. INTERNATIONAL HOUSE rech. STUDIO 556-17-49
a 6 PIRCES 556-17-49
Pour Cadres de Groupes
européens eu Diplomates

(information) LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE OES LOCATAIRES i, r. ia Michodière, M° Opéra. I, rue d'Alésia, M° Alésia. rais abonnem, 250 F. 266-52-04. hôtels-partic.

Immobilier

Locat, assurée 8.00 F par an.

139, rue des Pyrénées.

Tous les lours de 14 h 2 19 h.

13, PLACE DES VOSGES

IMMEUBLE RESTAURE
APPTS DE 190 M2 A 235 M2.

Sur place tous les lours et 18 h res, ou 227-91-45 et 723-36-57.

Bel hôtel particulier classe, etal impeccable, cuisime équipée caime. Prix : 220 000 F.

EXCEPTIONNEL S0 000
5 pièces od cft, parfait étal, place tous les lours saut dimanche, de 14 h res à 18 h res, ou 227-91-45 et 723-36-57.

LE PECO-LE VÉSINET, R.E. R. fésidence calme, F3 récert, ch. c. + rep, just. T. 56-53-20.

Bel hôtel particulier classe, entièrement restaure, R.-de-ch. + 1er étg. en 5 p. + jard. + 1er rasse. Me voir marroil 11 h.-16 h. 9, rue. de la Tour-des-Dames.

EXCEPTIONNEL S0 000
5 pièces od cft, parfait étal, displaced par sons de l'estage, bel imm. bourgeois, dimanche, de 14 h res à 18 hres, ou 227-91-45 et 723-36-57.

Bel hôtel particulier classe, entièrement restaure, R.-de-ch. + 1er étg. en 5 p. + jard. + 1er rasse. Me voir marroil 11 h.-16 h. 9, rue. de l'ISIV - PARTS (87)

EXCEPTIONNEL S0 000
5 pièces od cft, parfait étal, dimanche, de 14 h res à 18 hres, ou 227-91-45 et 723-36-57.

Bel hôtel particulier classe, entièrement restaure, R.-de-ch. + 1er étg. en 5 p. + jard. + 1er rasse. Sanding dans parc BOISE

Exceptionnel S0 000
5 pièces od cft, parfait étal, dimanche, de 14 h. à 18 h. 37, rue de VAUGIRARD, 15°.

170 MASONS-LAFFIIIE
AV. DE LOUVOIS, Imm. grand standing dans parc BOISE

Exceptionnel S0 000
5 pièces od cft, parfait étal, dimanche, de 14 h. à 18 h. 37, rue de VAUGIRARD, 15°.

170 MASONS-LAFFIIIE
AV. DE LOUVOIS, Imm. grand standing dans parc BOISE

Exceptionnel S0 000
5 pièces od cft, parfait étal, dimanche, de 14 h. à 18 h. 37, rue de VAUGIRARD, 15°.

210 000 M2 Tél. Loyer
AV. DE LOUVOIS, Imm. grand standing dans parc BOISE

Exceptionnel S0 000
5 pièces od cft, parfait étal, dimanche, de 14 h. à 18 h. 37, rue de VAUGIRARD, 15°.

210 000 M2 Tél. Loyer
AV. DE LOUVOIS, Imm. grand standing dans parc BOISE

Exceptionnel S0 000
5 pièces od cft, parfait étal, 190 000 M2

immeubles Sté internationale ach. Immeubles de bonne qualité même av travx, vides ou occ., en vue de placement. Val. 10 à 15 mill. Intermédiaire accepté. Envoyernenseignements détaillés sous n° 2.907 à P. LICHAU S.A., BP 220, 75003 PARIS cedex 02, qui transmettra.

BOULOGNE Pres Prusieurs corps de bâtimen 1= et 2 étages. TEL 266-67-06 ACHÈTE COMPTANT par groupe financier IMMEUBLES ANCIENS, (fores ou occupés, PARIS, banileus ST-45-18 (math) - CHANTELOT S.G.M.L., 35, qu. A.-Citroën (15-)

fonds de Particulier vend à PARIS
COMMERCE DE GROS
Sans technicité - Affaira suivia.
C.A. 1977 : 3.200.000 F.
Très bonne rentabilité.
ECr. à 2.633 G. BLEU, 17, rue
Lebel, 94300 VINCENNES.

PRESSING a votre lim. Vincen-treuil. Reprise de fonda après gérance. Bel agencem. 933-11-35. bureaux

PETIT CLAMART 630 m2 Burx libres (salla informatiqua) Téléph. Parking — 225-66-10. PROPRIETAIRE 754-72-40.

Domicil artis et commarc, siège S.A.R.L. Rédaction d'actes, statuts informations juridiques Secrét. Tél. Télax, Bur. A partir de 100 F/mols. PARTS 11° 355-78-80.
PARTS 11° 259-19-44.
PARTS 10° 778-14-80.

STRASBOURG. Centre magasins bureaux 220 m² +10 = 2 à louer Tél. (88) 32-35-32. A louer 7º arrot, un ou deux burx meublés, tél., possibilité secrét. et services communs. Idéal pour avocat - 551-54-36. locaux

commerciaux 120 F LE Mª PARIS

Boutiques AV. DE SUFFREN Ball à céder, loyer intéressant. Tous commerces - 783-83-82.

usines

ESPAGNE à ESCALA vend à 50 m, de la mer VILLA 3 p., cuis., s. de bns, grande véranda dev. a1 derr. - Téléph. 680-95-77. RAYOL-CANADEL (83)

VD1a Mas provençal récent
900 m. plege, 3 ch., séjour, brs.
Belle vue - Jardin 2,000 m2.

Prix : 550,000 F.

S'adr. : Nenri GOY, B. P. 1

LE RAYOL - Tél. : 94 05-63-10.

campagne Vends belle maison rustique, 5 plèces, tout confort, terrain sud indre-et-Loira. Tél. (47) 05-10-16 ou (47) 94-56-05. fermettes

A VENORE fermette ent. renovés, av. garage + p. aménages. Tout confort, 3 km de Sens. Tél.; 16 (86) 65-01-53. forêts VOSGES FORETS EPICEAS YUSUES 39 HA Important volume exploitable Tél. (32) 37-76-99 (soir)

terrains FRANCEVILLE-MERVILLE
COTE DE LA MANCHE
Terrain constructible 17 ha.
Tél. 132) 37-76-99 le soir.

propriétés URGENT POUR REEMPLO recherche propriété ancienne de préférence entre HOUDAN et PACY-SUR-EURE - Téléph. au (16-82) 51-88-72.

GDRDES, vue imprenable, 3 he + Maison, piscine, garage, Ecr. M° MICHOTEY Menerbes - 84561.

USINE MODERNE

A Vendre à Payerne usine de 1,860 m², poryvatenie, de construction récente, sur parcella de 25,000 si entiferement ciôturée. S'adressar à intersynco S.A., an liquidation concordataire, rue de l'ausanna 26, CI-1530 Payerne. Tél. 037/61-26-52.

Tél. 037/61-26-52.

ACM MEROPDES - MERIPORDES - MERIPORDES

Ch. malson 5 pces, lardin, proche Paris mema sans confort a rénover. Location ball 69 promesse de vente ou achat mmédiat. Ecrice no 6.69 e le Monde > Publicité, 5, rus des Italians — 75427 Paris (9).

Laise départ, vds limits SENS malson de campagne close en dur sur terrain 3.460 m2 plante d'arbres fruitiers, compressant deux corps de bétiment : 1 Entrée, séjour, 2 chbres, s.d.b., W.-C., cuis, aménagable, cave volitée, chauft, centr, fuel. Tèl. 2 2 chbres, garage 2 volt. avec fosse.

ESPAGNE à ESCALA vend à

Rég. Propriété utstique, 600 m gare, dépagament, grand salon, séjour, chembnée, 4 chbres, gde culs., s. d'eau, bains, gar, 5 v., cave, celifer, chauffage central. 1.500 m2 parc planté clos, forêt, rivière sur place. PX 450.00 F av. 90.00 F CPT.

ALB 25, rue Nationale, BEAUMONT - 470-20-94

LUZARCHES proche toutes commodités, irès agréable maison : sél, 3 ch., cuis. s. de bas, poutres appar, conft, vasie et superbe grange, terrain 2.000 un2. Exceptionnel. OEVIO - Luzarches - 471-68-66.

viagers Vendez rapidement en ylager, conseil, expertise, indexation gratuit - Discrétion - LOOEL, 35, bd Voltaire-11° - 700-00-99.

Société, spécialiste viager
F. CRUZ 8, rue La Boétie
256-19-00
Prix indexation et garantie
Etude gratuite et discrète

ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES 296-15-01

. . .

EN ILE-DE-FRANCE

Trois millions et demi de tonnes de déchets par an ou comment s'en débarrasser

faire cette organisation : dans

la petite couronne, priorité sera donnée à l'incinération avec

vente da chaleur, l'objectif de cette mesure étant d'économiser 200 000 tonnes d'équivalent pe-

trole et de traiter 2 000 000 de tonnes d'ordures. La construc-

tion de plusieurs usines est projetée à Romainville (Seine-Saint-Denis), Nanterre (Hauts-de-Seine), Créteil (Vel-de-Marne).

Dans la grande couronne, il a'agit de rentabiliser et de ren-forcer les usines en service qui traitent 600 000 tonnes alors que

leur capacité atteint 800 000 ton-

nes. En outre buit décharges contrôlées seront crées, qui vien-dront s'ajouter aux vingt dé-

charges déjà en service. Des car-carières désaffectées, par exemple, seront aménagées dans cet ob-

jectif, puis, reconvertes de terre et plantées d'arbres, elles seront ouvertes an public et devien-dront espaces de loisir.

Ces nouvelles mesures devraiant permettre d'endiguer le flot des ordures ménagères de l'Île-de-France. Mais de nombreuses difficultés subsistent : les usines coûtent, cher (50 millions, de

francs pour un usine traitant 100 000 tonnes de déchets par ans; financées par les utilisa-teurs (communes, groupes de communes) avec une subvention

de l'Etat et du conseil régional qui peut etteindre 30 %, elles ne

rapportent aucune patente C'est la raison pour laquelle les muni-cipalités hésitent parfois à les accepter sur le territoire de leur

Quant aux décharges contrô-

lées, elles ont bien du mal à se défaire d'une mauvaise image de marque, et les élus de la région ne les accueillent pas toujours

favorablement... Décidémant, les poubelles de dix millions d'habi-

tants sont blen encombrantes.

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

Trois millions cinq cent mille tonnes d'ardures, c'est la - productinn - annuelle de la réginn d'He-de-France. Les mesures prises a l'occasion du schéma general dn traitement des nrdures managères publié an 1970 se révélant insuffisantes, una révision de ce achéma est en cours.

On va le contenu des poubelles de la région ? Trois méthodes de traitement des ordures ménagères sont employées : l'incinération evec récupération et vente de chaleur, le compostage (qui transforme les ordures en engrals) et les décharges controlées. Dens la petite couronne, c'est en général la première mè-thode qui est employée et plu-sieurs usines de traitement des résidus urbains sont en service : a Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine) Saint-Ouen tSeine-Saint-Denis) et Ivry-ur-Seine (Val-de-Marne). Le TIRU (Trai-tement industriel des résidus urbains) vend les calories ainsi produites à la Compagnie parisienne de chauffage urbain : 1 600 000 tonnes de déchets sont ainsi traitées.)

Dans la grande couronne, dixcompostage ou usines mixtes cavalent » chaque année 600 000 tonnes de résidus, le reste (1300000) est dirigé vers des décharges contrôlées en grande banlleue voire dans des départe-ments limitrophes de province.

A en croire les chiffres, la méthode la moins coûteuse est la décharge contrôlée | de 30 à 25 F la tonne, le compostage coûte de 25 à 35 F la tonne, quant à l'incinération, elle re-vient à 60 F la tonne lorsque la chaleur est revendue.

L'actualisation du schéma de 1970 devrait permettre de par-

PARIS-CHANTIERS -

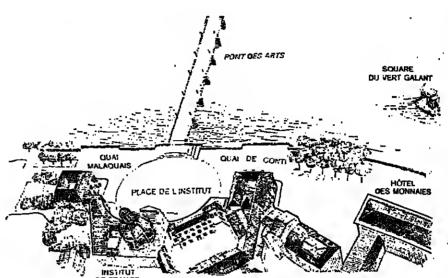
La passerelle des Arts mérite bien une place piétonne

M. Michai Guy, secrétaire d'Etet à la culture, inscrivait à l'inventaire le pesserelle des Arts. Les défenseure du Viaux Paris comme le Port eutonoma de Parie, qui gouhaltali sa dispantion pour construire un ouvrage modama. Dapula cetta dala aucune décision n'a èlé prise quand à le restauretion ou le reconstruction da l'ouvrage, endommegé en 1970 par una péniche et inierdii à loute circulation de piétons.

Trois adjutione sont possibles ; une recons truction identique; une reconstruction un peu différente (1) (cinq piliars au lieu des cept existent actuallement efin d'élargir les arches pour faciliter la navigation, la trellia da far seralt conservée); un point moderna, antin. Le débat est ouvert. Mels una solution anin. Le depat est ouver. Meis una solution na davrait plue tarder à être trouvée car le Ville de Paris, en créant un groupe de travail chargé d'étudier l'aménagamant des bergas de la Saina dans la treversée da le capitale, l'utilisation des installatione et l'antretian des ouvrages liés au flauve la Monde du 28 février), ne peut évilar de donnar son avis sur l'avenir de le passerelle des Arts. Ca groupa da travail doit, en effat, remettre son rapport au Coneall da Paris pour la mola da juin.

Qual qua soil le résultat des discussione entre la Villa, les sarvices da la navigation. al les architectes des bâtiments da Franca, qui dépandent du ministère da le culture, il restera un point d'interrogetion : le piece

(1) Un architecte-ingénieur des ponts, M. Auguste Arsac, avait fait une proposition dans ce sens: un extrelees de fine tubes mérallques aux formes élancées ésponyant sur ou petit nombre de piles de pierre.



da l'institut, sur laquella débouche la passe-relle des Arts, peut-elle rester en l'état ? ment - de Paris pour arriver aur l'une des plus belles places de la capitale où passani quatra milla cinq cents véhicules à l'haura ?

Des études pour rendra la plece da l'institul aux piétons evalent été entreprises par l'Atalier parisian d'urbanisma (APUR) lors du projet de création de la voia express rive geucha. L'aménagement da cette place an zona plétonne constitueralt un ansembla da qualité. Certas, les associations da défensa et les écologistes pourraient y voir l'amorce d'una relance de la vola exprese rive gauche. soua la place da l'Institut sans pour cela créer una vola rapide tout la long da la Saine.

Il s'agirait da rendre aux pietons cette partie des quale rive gauche. Une des pro-menades favorites des Parisiens comme des louristes, la passerella des Arts conditionne zona sensibla de la capitale.

ASSOCIATION CONTRE MUNICIPALITÉ A CLAMART

Mieux vivre ou mieux construire?

Située à 4 kilomètres au sudmart (Hauts-de-Saina) louit d'une altuation privilégiée : pau industrialisée, épargnée par l'urbanisation étouffante qui progresse an tacha d'huile autour de la capitale, territoire d'une lorêt domaniala da

gament et da délabrement, appelait, da l'avia général, un plen da rénovetion volontaire et réfléchi. C'est sur ce plan que s'affrontent depuis plusieurs années deux conceptions nettement tranchées : cella du maire, M. Jean Fonteneau, dépulé C.D.S., et cella da l'association

Vivre à Clamart, qui, lorte da près d'un millier d'adhérents, na ménaga pas ses critiques eu projet muni-cipal.

La controverse qui s'est angagée sur le ZAC Jean-Jaurès - premièra Irancha de la ZAD de 20 hécteres qui anglobe tout le centre villa - réunit lous les thèmes d'un débat désormais - classique - : l'équipe da Vivre à Clamart densification qu'il Impliqua (quatre milla habitants supplémantaires sur una superficie de 5 hectares), la heutaur de ses constructions, qui atteindront neuf étages, les conséquances sociales que la ZAC aura dans un quertiar qui compte 80 %

tion de Clamart, qui mêna l'opéretion, esi municipala à 51 %), enfin sa conception d'ansembla dont la cohérence dépend loui entière du passaga da la Lis, catte vole autoroutière qui develi reller les euto-

route B18 et A10 et dont la réalisation parait aujourd'hul très improbable. - C'est un projet rétrograde sur plan architectural ., affirma Barnard Garminan, copresident

da l'association, qui attribue cetta

paux =. pas as opposants. Il leur lait seulement grief da s'ettaquar à un

laiblesse - eu mangua totel d'Imeginetion des erchitectes munici-

d'amployés al d'ouvriers (cent loge-

ments H.L.M. sont prévus pour un

programme de quaire cent quarante-

huit logamaints, et aucun équipement

public è caractère social n'est envi-

sagé), ses risques financiars (la

SEMAR, Société d'économie mixte

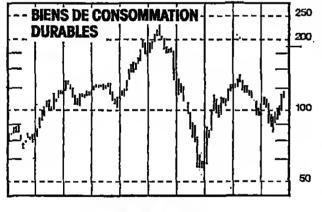
projet qu'il médite dapuie 1965, at

resta convaincu qu'il est « mieux piece qua quiconqua pour appre-ciar las contraintes administratives, tachniques al financièrea qui pesent sur l'opération . M. Jean Fonteneau Ignore très calmement les objections de ses administrés récalci-

Seula lausse note dans ce courtols dialogue de sounds : le refus par les services municipaux de communiquer aux représentants de Vivre à Clemart les conclusions de l'anquête publiqua manée en javier dernier sur la ZAC Jean-Jauris A cet égard, les arguments retenus appuyer son avia lavorable eoni Instructife : réfutant systématiquement les objections soulevées par l'association, il admet qu'on auralt certes pu envisager una autre conception du projet mais que les observations feites par les habitants ont traft à la conception du projet sens en rematire en cause l'utilité publique «.

FRANÇOIS ROLLIN.

Vous Calculez... Eh bien, Dessinez maintenant!



benson le dessin automatique.

Pourquoi?

Parce que le dessin automalique vous apporte la rapidile et la precision de l'exécution graphique. Parce que la machine à dessiner libère votre personnel des taches

Comment?

Selon vos exigences et vos besoins. Benson vous présente une gamme modulaire de 30 machines à dessiner automatiques. Mais surtout, Benson ne vous laisse pas dans l'embarras du choix. Benson, c'est d'abord le conseil, c'est d'abord le dialogue.

Pour qui?

Que vous soyez ingénieur, gestionnaire ou architecte, Benson est pour vous l'outil avancé de recherche et d'exécution graphique. Benson est pour vous l'efficacité d'aujourd hui.

Combien?

Avec Benson, dans la plupart des cas, le dessin automatique entre chez yous pour 1000 F/mois. Alors, contactez-nous. Nous parlerons votre langage et le nôtre. Nous parlerons dessin.

Documentation sur simple demande à BENSON - 1. RUE JEAN LEMOINE - Z.I. DES PETITES HAIES 94015 CRÉTEIL FRANCE - TÉL 899.10.90.



benson

GIGANTISME PAS MORT...

DANS LE XIXE

« Malgré les nouvelles lois et les directives gouvernemen-tales, l'urbanisme condamné raies. l'uroanisme condamne se porte blen s, ont affirmé, le jeudi 6 avril, différentes asso-ciations de défense des dix-neuvième et inglième arron-dissements, secteurs de la copidisserients, secteurs de la contelle bouleversés au cours de ces dernières années par de nombreuses opérations immobilières et rénovations bru-

Dans la dix-neuvième arrondissement, la Caisse des dépôts et consignations réalise, d a n s et consignations réalise, dan s le secteur du a nouveau Bells-ville », un programme d'im-meubles de grande hauteur. Une tour, Reberval 2 — c'est son nom, — est jugée non conforme a ux règlements d'urbanisme par une associa-tion de riverains qui obtient par trois fois l'annulation du permis de construire, « Le pro-moteur, soulique l'association moteur, souligne l'association de défense, n'en poursuit pas moins la coostruction de la tour, aujourd'hui presque achevée, avec des permis de construire légèrement modifiès, pour finalement arriver au même résultat. » Les asso-ciations de déjense demandent

ciations de défense demandent donc également que le pro-gramme soit revu, « puisque le gigantisme est condamne offi-ciellement ». Le plan d'occupation des sois du vingtième arrondisse-ment prévoyait, rue des Pyré-nées et rue Ramus, dans un quartier dépourvu de vardins, une réserve pour espaces verts de 1430 mêtres carrés. Le 17 octobre dernier, les élus 17 octobre dernier, les élus parisiens de toutes tendances ont poté une demande de modistination du POS afin de lever la réserve pour rendre le terrain constructible et réaliser ainsi des logements

H.L.M. « A quoi sert le POS

de Paris, dont l'un des rôles

est de faire appliquer une

véritable pottifique de préservation et de créations d'espaces verts, si les élus ne tiennent aucun compte de ses dis-positions et décident de de-mander sa modification sans même consulter la popula-tion? », demandent les asso-

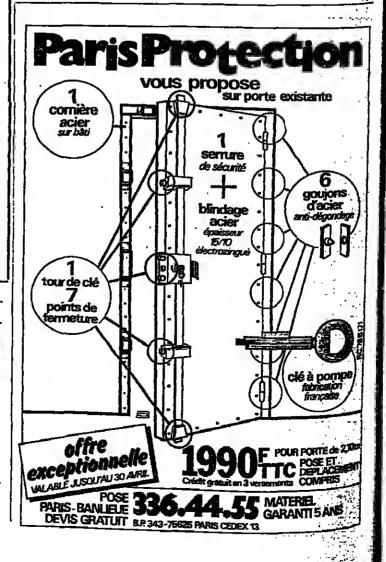
Paris Protection

vous propose également...

systèmes d'alarme, grilles extensibles barreaux, portes de cave métal, persiennes, rideaux métal,

spécialiste: ISOBAIE & BIVER (survitrage & double vitrage)

POSE 336.44.55 DEVIS GRATUIT PARIS-BANLIFUE 336.44.55 DEVIS GRATUIT



ls difficultés des entrepris se n knowless suppressions d'empleis soni annoncees

olforio di San apenny

UNA? samande un quo

mieur raapté au coût

les associations in aminimies towardbies is un

EMP SCR FOLIAS ELTEREFIEL IN MERCHEDI DA AVRIL 1870 DE 11 TE Tribulati de Crista de la California

MIEURLE « HOTEL DE L'ÉPÉE » LIBRE DE BAIL Rue of Parc à QUIMPER Mise à prin : 2.500.000 francs

IDabana DE COMMERCE PARIS, SIL MATINISTE DE COMMERCE PARIS. WITE ET THE LATION DE CUSINES

204 houlevand Populer, à PARIS 1750

En & Lots : DARS UN MMEUBLE à SARCELLES (95)

A COURT APPARTMENT OF EMPLACEM GARAGE

Section APPARTMENT OF EMPLACEM GARAGE

MIST A PRIX OF THE COURT OF THE

ا حكدا من الاصل

The Marine of the Control of the Con

lace piétonne

elance do a

Car la commune :

Ses Caba him to

to lastitus :

CLAM ART

istruire?

E

11.1

17.7

r. 1,0

1.0

2 . .

Serrate

acter

3 9/300 00

17 (8.79.)

11.50

21774 22 (

11 17

1.00

_ _ = virga 1

in and cold acids

gou; ors

· 11.2

1.00

. -- .:- .

LEAN FERRIN

L'UNAF demande un quotient familial mieux adapté au coût de l'enfant

Les associations familiales favorables à un impôt sur le capital

Grenoble. — Les questions fis-cales étaient le thème essentiel de l'assemblée générale de l'Union nationale des associations fami-liales (UNAF) réunie à Grenoble les 8 et 9 avril. Les quatre cents délégués unt notamment entendu les propositions de M. Jean-Pierre Fourcade, ancien ministre des

Fourcade, ancien ministre des finances, qui s'exprimait au nom de l'Union pour la démocratie française, et de M. Pierre Uri, pour le parti socialiste.

Le premier a reconnu que la taxe d'habitation pesait très lour-dement sur les familles. Quatre millions d'entre elles la paient, bien qu'elles soient exempts d'impôt sur le revenu. Il faudra, a dit M. Fourcade, modifier cette taxe lors de la dissussion de la taxe lors de la discussion de la loi des finances 1979. Il a défendu la quotient familial, qui, selon ini, est un « élément de fond de la politique familiale ».

la politique familiale ».

M. Pierre Uri, pour sa part, a relevé l'« incohérence » de la politique actuelle, qui introduit le coefficient familial dès le premier enfant, tout en n'accordant pas à sa famille les allocations familiales. La T.V.A. pèse trop lourdement sur les ménages qui ont un faible revenu. Enfin, il a suggèré que ceux qui ne paient pas d'impôts solent exonérés de la taxe d'habitation. taxe d'habitation

La volonté de lutter contre la In volonie de lutter contre la fraude fiscale est revenue dans la plupart des interventions des délègués. L'union départementale des Bouches-du-Rhône a même souhaité changer la qualification de l'infraction pour la criminaliser. Les «familiaux» ont réclamé une me terraine des impôts directs une majoration des impôts directs et de l'impôt sur les sociétés, une majoration de certains impôts

(Bas-Rhin), l'usine de rasoirs électriques « Remington » du groupe américain Sperry Rand, qui emploie quatre cents personnes, fermera ses portes dans un an au plus tard. Ca. « délai »

nes, fermera ses portes dans un an au plus tard. Ca « délat » devrait être mis à profit pour reconvertir les salariès. L'usine connaît des difficultés (« coats de fubrication trop élevés », selon la direction), depuis plus d'un an. Dans le Haut-Rhin, à Wittenheim, près de Mulhouse, une société de travaux publics, la compagnie générale de travaux et d'entreprise (cent vingt-sept salariés), vient d'être mise en règlement judiciaire. La pour-suite de son activité a été capendant autorisée par le syndic. Tel n'est pas le cas de la société de confection STERRAM dans la banlieue de Dijon (Côte-d'Or) qui

lieue de Dijon (Côte-d'Or) qui a été mise en liquidation judi-ciaire par le tribunal de

commerce de Dijon. Les cent cin-quante employés, en quasi-tota-

De notre correspondant

indirects (tabacs et alcools), et moirects (Labacs et alcoois), et de la T.V.A. sur les produits de luxe, mais, en revanche, un rétré-cissement de l'assiette de cette dernière taxe et une réduction de

dernière taxe et une réduction de ses taux.

L'assemblée s'est également prononcée en faveur d'un impôt sur le capital. Toutefois, la défi-nition du capital à taxer n'a pas été précisée.

A propos de la fiscalisation des precisions familiales l'assemblée

A propos de la fiscalisation des prestations familiales, l'assemblée a confirmé qu'elle refusait tout critère de ressources dans l'attribution des prestations familiales. D'autre part, la fiscalisation des prestations familiales ne pourra intervenir qu'au meilleur niveau, après détermination du coût de l'enfant. Les interventions favorables à

Les interventions favorables à la modification du quotient familial ont porté principalement sur la variation de la part accordée à l'enfant selon son âge, le relèvement de la limite d'exonération, l'octroi d'une part complète pour les enfants de plus de quinze ans, l'attribution d'une demi-part supplémentaire aux parents ayant élevé au moins trois enfants, la nécessité de ne pas traiter les couples mariés moins bien que les couples mariés moins bien que les couples non légitimes. Le Comité national des associations populaires, familiales, syndicales et, la Confédération syndicales et la confé

Le groope Solex-Zenith Aviation n's pas confirmé son intention de reprendre le secteur fabrica-tion de la robinetterie Therm-Cailloux mis en règlement judi-

ciaire par le tribunal Lyon, le 13 mars dernier.

Seion M. Lupezza, le P.-D.G. de Therm-Calilouz, ce retrait serait motivé par l'occupation des usines de Bourg-Argental et Pel-lussin (Loire) et Annonsy (Ar-

dèche), qui n'a pas permis an groupe Solex-Zénith de procéder

à un inventaire complet de l'affaire. La totalité du person-nel de ces trois établissements — cent cinquante salariés, — doit donc être licenciée. Le secteur enégoce » de Therm - Califour, cera vaisemblahlement, cédé au

enégoce à de Therm - Camona, eera vraisemblablement cédé au groupe Banon avec lequel les négociations se poursuivent, un industriel lyonnais. M. Bruny, reprenant, pour sa part, le dépar-tement outillage.

à partir des budgets-types, le tout déductible de la masse imposable. Finalement, l'assemblée s'est

déductible de la masse imposable. Finalement, l'assemblée s'est prononcée p ou r « le quotient conjugal de deux parts avec abattement jorintaire par enjant tenont compte du coûl et de l'age de l'enjant, avec voieur indecée ». La finalité des prestations familiales, « destinées à établir un équilibre entre les citoyens qui ont des charges d'enjants et qui n'ont pas les mêmes responsabilités » et la finalité de la fiscalité qui devrait normalement « appaier tous les citoyens de contribuer au financement des mesures sociales et des équipements collectifs selon leurs jacultés contributes ne sauraient être confondues, a déclaré M. Roger Burnel, président de l'UNAF, dans som discours de clôture. Nous serons toujours opposés à la création de prestations jamiliales attribuées sous critère de revenus (...) et nous na cesserons de réclamer [que l'on] tienns compte du poids de la fiscalité sur la consommation et sur l'habitat, pour les jamilles pluriconsommatrices. (...) >

CLAUDE FRANCILLON.

ÉNERGIE

L'AGENCE INTERNATIONALE DE L'ENERGIE NE PRÉVOIT PAS DE HAUSSE IMPORTANTE DU PRIX DU PÉTROLE AVANT 1985.

Les pays occidentaux ont réussi ces dernières années à utiliser moins d'énergie pour fabriquer la même quantité de produits, a affirmé le 5 avril à Paris le directeur exécutif de l'Agence inter-nationale de l'énergie (A.I.E.)

1977). Ces chiffres serviront de base de travail pour la réunion du conseil de direction de l'A.LE; qui se reunit à Tokyo les 12 et 13 syril. Interrogé sur la situation du

Interrogé sur la situation du marché pétrolier, qui sera également à l'ordre du jour à Tokyo, M. Lamizke à estimé que le mambé devrait rester détendu jusqu'an début des années 80, saur ai les pays industrialisés d'Occident ne parviennent pas à renforcer leurs politiques énergétiques. L'ALE prévoit une stabilité des prix du pétrole, en termes réels, jusqu'en 1985 et à partir de cette date une hausse de 2,5 % par az.

A Dunkerque

LES SYNDICATS S'EFFORCENT D'ÉTENDRE LA GRÉVE DE LA CONSTRUCTION NAVALE A D'AUTRES PORTS

Depuis six semaines, l'épreuve de force se poursuit entre les grévistes et les employeurs de la réparation navale dunkenquoise. Samedi 8 avril. le dernier né des chantiers, le Ville-de-Dun-kenque, a été remorqué jusqu'au Havre.

La C.G.T. a protesté contre ce départ. Elle s'efforce de dévelop-per le mouvement de grève sur autres entreprises de réparation des grands port français. Elle a demandé qu'en signe de solida-rité aucun travail ne soit effectué dans un autre port sur les navires dont l'armement est temporairement bloque par la grève — dont la Ville-de-Dunkerque.

le Ville-de-Dunkerque.

Contre qui le temps travaillet-il ? Contre tout le monde : les
ressources des familles des grévistes fondent comme neige au
soleil, maigre les bons d'alimentation des bureaux d'aide sociale;
les non-grévistes ne sont pas
assurés d'être indemnisés pour
toutes ces journées d'inactivité;
le patronat supporte les frais
d'un personnel employé aux derniers travaux d'équipement de la
nouvelle forme de cale sèche pour
navires jusqu'à 170 000 tonnes,
gros investissement qui est dès à
présent « gelé à.
Certains employeurs qui ont

présent « gelé à

Certains employeurs qui ont
appelé les non-grévistes à reprendre le travail, malgré les piquets
de grève, ne peuvent utiliser le
personnel qui est parvenn à réintégrer les bureaux, les ataliers
restant bloqués.

Une réunion partiaire de conciliation a eu lieu ce lundi 10 avril,
à Dunkerque, sous la présidence
du directeur régional de l'inspection du travail, pour tenter de
désamorcer le conflit, né du problème posé par le palement des
« heures de creux». La discussion
se poursulvait en fin de matinée.

(Corresp.) - (Corresp.)

nationale de l'énergie (A.I.E.)

M. Lantzke.

Ainst, alors que les pays de l'O.C.D.E. utilisaient en moyenne 1.5 tonne d'équivalent pétrole en 1972 pour réaliser 1 000 dollars de production intérieure hrute, en 1977, 1.38 tonne a suffi (pour la France, qui n'est pas membre de l'A.I.E., ces chiffres sont respectivement de 1.04 tonne et 0.97 tonne d'équivalent-pétrole pour 1 000 dollars de P.I.B. de 1972 à 1977). depuis le 28 mars. L'usine Care-neuve, qui employait quatre cent vingt personnes, avait licencié son personnel en 1976 en raison de la crise de la machine-cutil.

Fin de la grève des pisteurs de Val-d'Isère. — Entamée dans la journée du 7 avril, la grève de la totalité des pisteurs de la station de Val-d'Isère (Savole) a pris fin le dimanche 9 avril, après qu'un accord cut été signéentre la municipalité et les grévistes. Ces derniers revendiquaient l'élection « dans des formes régulières » d'un délégué du personnel, la priorité d'embauche pour les pisteurs saisonniers et un staut pour les permanents ».

SELON LE BUREAU INTERNATIONAL DU TRAVAIL

Les travailleurs « postés » sont plus souvent malades que les autres

De notre carrespondante

Genève. — Selon la dernière étude publiée par le Bureau international du fravail (B.I.T.) dans les pays industriels, le travail posté », dont le principe pour le tiers des travailleurs, cout la moitié est affectée à des équipes de nuit. Ainsi, en France, où l'on ne compte pas moits de nuit dans les sèules industries manufacturières, la proportion des salariés occupés par équipe, qui était de 17 % en 1959, s'est élevée jusqu'à 31,3 % en 1974 et tend à progresser. Or, les experts du B.I.T. rappellent qu'à rendement égal le travail de nuit nécessite une plus grande dépense physique et nerveuse.

Ches ces travailleurs le taux de motivale de seu les travailleurs de revenir de des coupés par équipe qui était de 17 % en 1959, s'est élevée jusqu'à 31,3 % en 1974 et tend à progresser. Or, les experts du B.I.T. rappellent qu'à rendement égal le travail de nuit nécessite une plus grande dépense physique et nerveuse.

physique et nerveuse.

Chez ces travailleurs le taux de morbidité est supérieur à la moyenne, la tension dans le travail étant plus forte et le repos qu'apporte le sommeil dans la journée insuffisant. En outre, un travail effectué à des horaires irréguliers a met en danger la qualité des relations entre les membres de la jamille et limite les possibilités de loistra actifs ».

La sidéturge les mines l'in-La sidérurgie, les mines, l'in-dustrie textile et celle du papier occupaient traditionnellement le plus grand nombre de « postés » (jusqu'à 85 %). Depuis quelques années, ce mode de travail gagne les industries alimentaires et le

mesures capables d'améliorer leurs conditions de vie : réduction des équipes multiples ; plus grande souplesse dans l'alternance des équipes ; réduction de la durée des postes de nuit ; introduction d'une semaine de travail plus courte ; possibilité pour les travailleurs de revenir à un horaire normal dès qu'ils le souhaitent ; contrôles médicaux périodiques ; meilleur isolecaux périodiques ; meilleur isole-ment acoustique de leur loge-ment, afin que leur sommell puisse être amélioré ; moyens de transport adaptés aux horaires, ainsi que nouvelles possibilités de loisirs. « La France, souligne le BLT., est le premier pays o s'être engage dans la bonne voie, en interdisant d'étendre certaines formes nocives de travail par équipes, sauf lorsque c'est absolument nécessaire pour des rai-sons techniques.

ISABELLE VICHNIAC.

M. Edmond Maire : la C. G. T. n'a tiré aucune leçon des derniers événements

secteur des services. « La crise

Dans une interview accordée au Nouvel Observateur daté 10-16 avril, M. Edmond Maire, secrétaire général de la C.F.D.T., confirme et précise sa critique de la C.G.T., après avoir mis pendant la camparetaire à la Confédération européenne des syndicats, alors que la C.G.T. a demandé à y adhérer et que la C.F.D.T. soutient cette candidature. Il y aurait, parvit-Il, des risques pour nous. Je ne comprends pas. A moins que nous ne prends pas. A moins que nous ne presence d'une résurgence d'une vielle attitude. On

et que la C.F.D.T. soutient cette candidature. Il y aurait, parait des risques pour nous. Je ne comprends pas. A moine que nous ne soyons en présence d'une résur-gence d'une vieille attitude. On peut, sans risques, prutiquer n'importe quel compromis, être présent n'importe où, à condition d'apoir en poche le talisman qui vous protège, la carte rouge du parti communiste ou de la C.G.T. (__),

A en juger par les déclarations de ses atrigeants, la C.G.T.

n'a tiré aucune leçon des derniers vert. Cela ne durera pas : si nous assène des volées de bois vert. Cela ne durera pas : si nous assène des volées de bois vert. Cela ne durera pas : si nous assène des volées de bois vert. Cela ne durera pas : si nous savons prendre en compte les aspirations populaires, si nous bénéficions d'un appui des travalleurs, la C.G.T. nous rejoindra, soyez-en sûrs.

M. Maire poussuit : « La C.G.T. est en période de régression. Voilà qu'elle veut opposer la base de la C.F.D.T. à ses dirigeants. Elle a cribitique de la comptitue de la composer la base de la compose de conduite de considerations, mais nous disons : de la pauche, c'est le rapport de force entre communistes et socialistes. Il faliati, pour la C.G.T., can ne va pas jeter un voile pudique sur les dernières péripèties

OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

VENTE SUB FOLLE ENCHERE, le MERCREDI 26 AVRIL, 1978, À 11 H. IMMEUBLE « HOTEL DE L'ÉPÉE »

Les difficultés des entreprises françaises

De nouvelles suppressions d'emplois

sont annoncees

On a appris au cours des der-niers jours la suppression de par le syndic, qu'ils recevraient plusieurs centaines d'emplois, no-leur lettre de licenciement mardi tamment en Alsace A Fluttenheim 12 avril.

Rue du Parc à QUIMPER

LIBRE DE BAIL

Mise à prix : 2.500.000 francs consignation pou renchérir : 500.000 francs (chèque visé).

Pour tous renseign. à Quimper, M° GAUCHERY, avocat, tél. 95-08-18;

M° LE CLEACH, avocat, tél. 95-61-03; M° LE GALL, avoc. tél. 25-02-68.

Adj. AU TRIBUNAL DE COMMERCE PARIS, le 26 avril 78, à 13 h 45. FONDS **VENTE ET INSTALLATION DE CUISINES**

AVEC BAIL HES LOCAUX COMMERCIAUX 204, boulevard Pereire, à PARIS (17e) Mise à Prix: 100.000 F (pouvant être balasée). Consignation 40.000 francs S'adresser à Me POPELIN, notaire à Paris, 184, faubourg Saint-Homoré: Me Henry GOURDAIN, syndic à Paris, 174, boulevard Saint-Germain

VENTE au PAL de JUST. à PARIS, le JEUDI 27 AVRIL 1978 à 14 house En 6 Lots : DANS UN MMEUBLE à SARCELLES (95) 2, 2, 4, 6, 8 et 10, avenue Paul-Herbé et 1, rue Robert-Desnos

ler loi : APPARIEMENT 4 pièces compr. entrée, dégag, saile baina,

3 chambres dans bâtiment 162, 21° étage, 1° ports gauche

2º loi : CAVE au a-sol 3 loi : EMPLACEM. GARAGE, a-sol

4º loi : APPARIEMENT 3 pièces compr. entrée, dégag, saile baina,

dans je bâtiment 162, 21 de étage droite

cham le bâtiment 162, 21 de étage droite

dans je bâtiment 163, 21 de étage droite

dans je bâtiment 163, 21 de étage droite dans le hâtiment 162, au 14° étage droite

5° [0]: CAVE da bât. 162 6° [0]: EMPLACEM, GARAGE, a.-sol

MISES A PRIX : 1° lot : 80.000 F - 2° lot : 500 F - 3° lot : 5.000 F

S'adresser à M° MALINYAUD, avocat, 19, av. Espp. Paris (7°), t. 553-88-37;

M° GOURDAIN, syndic, 174, bd St-Germain, Paris, et à tous avocats

près les tribuneux de Paris, HORIGNY, NANTERRE et CRETEIL.

Vente sur folle enchère à l'audience des criées du Tribunal de Gde Inst. d'Evry, an Palais Just. d'Evry, r. des Masières, le mardi 25 avril 1978, 16 h. d'UNE PROPRIÉTÉ sise à VARENNES-JARCY (ESSONNE)

4, rue du Pare - SUPERFICIE : 2.441 m2 cadastrée section G numeros 579, 627 e3 552

Pour tous remedian, s'adressor à Mª AKOUN et TRUKILLO, avocats à CORREIL-ESSONNES, 51, rue Champlouis, tél.: 496-30-25 et 496-14-18; au greffe du Trib, de Gde Inst. d'EVEY, où le cah. des charges est déposé.

VENUS SUR CONVERSION de SAISIE AU PALAIS de JUSTICIE À PARIS le LUNDI 24 AVEIL, 1978, à 14 heures UN APPARTEMENT sis à PARIS (14)

1 à 7, rue Gazan; 1 à 9, rue Lemaignan, et 28 à 34, rue de l'Amiral-Mouchez. Bătiment B. au 13 étage. — Comprenant : Entrée – culsins – séjour – 4 chambres – I salles de bains – Water-closets – Cave – 2 parkings. MISE A PRIX: 200.000 FRANCS S'adresser à M° MALINVAUD, avocat, 19, avenus Bapp, PARIS, téléphone : 553-56-57; M° ERVEQUIN, avocat, 16, avenus Pierre-1¹²-de-Sarbie, PARIS; M° GOUEDAIN, syndin, 174, boulevant Saint-Germain, PARIS; et à la avocats près les Tribunsux de Paris, Boblgny, Manterre et Créteil.

Chambre das Notations de Paris, Mardi 25 avril 1978, à 14 h. 36 ADJUDICATION SANS MISE A PRIX

BELLE PROPRIÉTÉ - LIBRE - A PARMAIN

VAL-D'OISE - PROXIMITÉ ISLE-ADAM 139, RUE DU MARÉCHAL - FOCH ET 28, RUE BLANCHET
MAISON 10 PIÈCES PRINCIP, - 4 Terresses - Chouffage dir choud
MAZOUT - GRAND JABDIN - COUR - GARAGE - DÉPENDANCES
CONTENANCE 2.480 m2 ENVIRON
Consignation pour enchérir : 50.000 france an chêque certifié

M GALAND, noteire, 2, rue de 4 Septembre, Porte (2'), 742-63-80; VISITES: Samedis 15, 22 avril, de 11 à 12 heures et sur render-rous.

Depuis 34 ans, le journal spécialisé

"Les Annonces" est le nº 1 pour la vente des fonds de commerce

boutiques, locaux, centres commerciaux, gérances, etc... En Vente Partout 2 F et 36. rue de Malte. 75011 PARIS

(PUBLICITE) RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGÈRES

Société Nationale des Matériaux de Construction

Division Production

N° D.P. - 03/78 La Société Nationale des Matériaux de Construction (S.N.M.C.) lance un Avis d'Appel d'Offres International en vue de la fourniture de :

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

- Raccords pour tubes rigides en P.V.C.

- Série écoulement.

Les dossiers peuvent être retirés à la S.N.M.C., Division Production, Département Approvisionnements, Gué de Constantine, B.P. 78, Kouba, ALGER (ALGERIE), contre versement de cinquante Dinors (50 DA).

Les soumissions établies en six (6) exemploires sous double enveloppe cochetées, l'enveloppe extérieure porters uniquement la mention « APPEL D'OFFRES - Roccords pour tubes rigides en P.V.C. - A NE PAS OUVRIR », deviont panentr à l'adresse ci-dessus indiquée avant le 30 avril 1978.

HANDICAPÉS

La Ville de Besançon propose un plan de relance du centre d'aide par le travail

Besançon. — Le centre d'alde par te travail, qui, à Besançon, avait employé jusqu'à cent quatre-vingt-dix handicapés physiques et mentaux, était mis en règlement judiciaire au début de l'année devities de l'année de l'an l'année dernière (le Monde du 29 jaovier 1977). Membre parmi d'autres du conseil d'adminis-tration de l'association gestion-naire, la Ville de Besançon, par naire, la Ville de Besançon, par l'intermédiaire du centre communal d'action sociale, a étudié un plan de relance. Sera-t-il jugé suffisamment convaincant pour entrainer un vote favorable du conseil général du Doubs dont on attend qu'il prenne en charge, avec l'Etat et la commune de Besançon, le règlement du passif que le syndic chiffrait entre 3 4 millions de francs en mal dernier ? M. Huot, premier adjoint au maire de Besançon. adjoint au maire de Besancon, estime que ce passif est aujour-d'hui réduit à 2,3 millions, compte tenu du recouvrement inespéré d'anciennes créances.

Selon ce projet, l'établissement serait juridiquement divisé en trois sections : le C.A.T. propre-ment dit, ouvert à soixante-quatre handicapes, un atelier protegé qui en emploierait cent dix - sept, et une unité d'orientation, à la fois une unité d'orientation, à la fois lieu d'observetton et ceotre de formation. On reprendrait la fabrication des meubles de style, la réalisation des travaux de tapisserie et de selierie, la sous-traltance des pièces d'horlogerie et la tenue du standard de radiotaris. Mais il serait adjoint à ces activités la ferronnerie, la réparation électronique, la cartonne-rie, le nettoyage des tapis et moquettes, le rempaillage des chalses et diverses activités que l'on voudrait principalement au C.A.T. inscrire dans un ensemble voué aux petits travaux artisa-naux, plus on moins artistiques, et aux tâches éducatives. Uoe et aux aches educatives. Une étude de marché conduite auprès d'un petit échantillon de parti-culier et de quelques firmes de la ville paraît donner de bonnes chances de réussite commer-ciale an projet.

De notre correspondant

traintes sont telles que les handicapés, le person nel valide d'encadrement et même les admi-nistrateurs ne s'y plieront qu'avec mauvaise grâce. Si, par exemple, en atelier protégé (placé sous la tutelle du ministère du travail), où sersiont divigée les handieurés tutelle du ministère du travail), où seraient dirigés les handicapés les plus productifs, le minimum de ressources (salaire plus allocations) est de 90 % du SMIC avec un maximum de 130 %, la « fourchette » en C.A.T. va de 70 à 110 % du SMIC. Or, au moment du dépôt de bilan, les travailleurs handicapés du C.A.T. percevatent tous une rémunération au moins égale au SMIC depuis 1976, et le prix de la journée avait été volontairement fixé au plus bas, à la demande du conseil d'administration du C.A.T., « pour montrer que les handicapés pouvaient vière de leur travail sans se considèrer comme des assistés ».

Des tensions politiques et sociales

Cet avantage acquis au terme d'un conflit mené par le syndicat Force ouvrière, en même temps qu'était obtenue l'application au personnel valide de la convention collective hospitalière du 31 oc-tobre 1951, aura très certainement tobre 1951, aura très certainement pesé sur les charges d'exploltation. Mais il n'en demeure pas moins aujourd'hui, alors que la C.F.D.T. a pris le relais de F.O. et occupe avec une quarantaine d'ouvriers handlcapés et d'animateurs une partie des locaux (1) de l'ancien C.A.T., qu'il sera difficile de faire accepter une amputation des salaires de 30 %. Et comment faire admettre que l'encadrement valide devra se réduire comment faire admettre que l'encadrement valide devra se réduire
de quatre - vingt - dix agents en
1977 à quarante-sept personnes,
soit le minimum antorisé par des
textes qui sont loin de confirmer
les intentions généreuses contenues dans l'article premier de la
loi d'orientation du 30 juin 1975.
En demandant à bénéficier de
dérogations visant « l'expérimentation sociale hors normes »,
pourra-t-on limiter la diminution
des ressources offertes aux hanciale an projet.

Bien entendu, les structures et le fonctionnement du futur établissement seront so u mis aux normes de la loi d'orientation de juin 1975 en faveur des handicapès, loi dont tous les décrets d'application n'ont pas encore été promuigués et dont les conditations visant « l'expérimentation sociale hors normes », pourra-t-on limiter la diminution des ressources offertes aux handicapès ; Cholsira-t-on plutôt de placer en atelier protégé, dans l'expérimentation sociale hors normes », pourra-t-on limiter la diminution des ressources offertes aux handicapès ; Cholsira-t-on plutôt de placer en atelier protégé, dans l'expérimentation sociale hors normes », pourra-t-on limiter la diminution des ressources offertes aux handicapès ; Cholsira-t-on pourra-t-on limiter la diminution des ressources offertes aux handicapès ; loi dont tous les décrets d'application n'ont pas encore des ressources offertes aux handicapès ; loi dont tous les décrets d'application n'ont pas encore des ressources offertes aux handicapès ; loi dont tous les décrets d'application n'ont pas encore des ressources offertes aux handicapès ; loi dont tous les décrets d'application n'ont pas encore des ressources offertes aux handicapès ; le leur se ressources offertes aux handicapès ; l'expérimentation sociale hors normes », pourra-t-on limiter la diminution des ressources offertes aux handicapès ; l'expérimentation sociale hors normes », pourra-t-on limiter la diminution des ressources offertes aux handicapès ; l'expérimentation sociale hors normes », pourra-t-on limiter la diminution des ressources offertes aux handicapès ; l'expérimentation des ressources offertes aux handicapès ; l'expérimentation des ressources offertes aux handicapès ; l'expérimentation sociale hors normes », pourra-t-on limiter la diminution des ressources offertes aux handicapès ; l'expérimentation sociale hors normes », pourra-t-on put des ressources offertes aux handicapès ; l'expérimentation des resources offertes aux handicapès ; l'expérimentation des resources

duction les destinerait plutôt au C.A.T.? Le risque alors serait de freiner globalement le rendement de l'atelier protégé, où les salaires sont directement liès à la production. Et puis le contentieux né du dépôt de bijen n'est personne de la contentieux par du dépôt de bijen n'est personne de la contentieux par de puis le contentieux par de la conte né du dépôt de blian n'est pas réglé juridiquement et politique-ment. Peodaot la campagne élecment. Peodaot la campagne électorale, n'a-t-on pas reproché à la municipalité de Besançon sa e gestion désastreuse » du CAT.? Un dirigeant de la fédération radicale (majorité) du Doubs, agissant en qualité de contribuable, a mis la Ville en cause devant le tribunal administratif, qui l'a d'ailleurs débouté.

Ces accusations font bondir M. Huot, qui rappelle inlassablement que la Ville de Besançon n'a pas davantage de responsabilités que les antres membres du conseil d'administration, où l'on trouve notamment le préfet du Doubs, le président du conseil génèral, les représentants des

Doubs, le président du conseil génèral, les représentants des adiocations familiales et de la Sécurité sociale, ceux des chambres des métiers et d'agriculture et des syndicats ouvriers.

La tension e'est encore accrue lorsque, le 24 février, la police est intervenue dans une ferme des environs de Besancon on le

intervenue dans une ferme des environs de Besançon où le fichier de la clientèle du C.A.T. avait été mis à l'abri par le personnel licencié. Opération réussie puisque le fichier a été retrouvé et qui s'est doublée de l'ouverture dans une banque d'un coffre-fort vide et de l'interpellation de plusieurs syndicalistes, dont les comptes bancaires sont soigneusement épluchés dans l'espoir de trouver trace du « trêsor de guerre » que les occupants du

trouver trace du « trésor de guerre » que les occupants du C.A.T. out constitué avec le produit de ventes sauvages de meubles de style Louis XIII.

C'est dans ces conditions que l'on s'apprête à ouvrir le dossier de la relance, alors que déjà l'Union comtoise des petites et moyennes industries s'inquiète par avance de la « concurrence déloyale que le C.A.T. pourrait jaire aux autres jabricants de meubles ».

CLAUDE FABERT.

CLAUDE FABERT.

(1) Dans l'autre partie du băil-meot, l'internat fouctionne encore avec trente-cinq pensionnaires et dix employés embauchés chaque mois à titre précaire. De même, le standard de radio-taxis et l'steller d'horiogerie pris en charge par des sociétés privées poursuivent teurs sctivités avec l'accord des syndics.

TRANSPORTS

Près de huit mille cinq cents wagons à entretenir quotidiennement à la S. N. C. F.

Près de 700 000 voyageurs sont partis des gares parieiennes pour les vacances scolaires d'après Pâques. A cette occasion, la S.N.C.F. a mis en circulation 1 161 trains, dont 293 supplėmentaires.

La Société nationale a du mal à écouler ce trafic de pointe dans de bonnes conditions. C'est ainsi que la proprete des trains laisse parfois

Lee rasponsables de la S.N.C.F. n'ont pas is pretention de livrer à leur clientèle des voitures dont le ménege eurelt été fait dans les règles de l'ert. Certes, le propreté est un élément du confort. Msis les contraintes ferroviaires e o n t telles qu'il faut parfols ee euffire de l'à-peu-près. • Le simple vérification du bon fonctionnement des stores dans un train demenderaft deux heures de travail supptémentelres, indique M. Raymond Berger, chef de l'entretien de Paris-Conflans, II est impossible de tout contrôler tous les jours. »

Les casseurs

Les voyegeurs soumettent perlois à rude épreuve les voltures S.N.C.F. . Il leur errive de prendre le train sur des queis eens auvent, balayés par la plule, alors que les passegers eériens profilent d'une vaste zone fampon - l'aéroport pour se dépoussièrer avant d'accèder direclement à l'evion ou d'y étre conduits en eutocer -, explique M. Roger Forray, adjoint au directeur du matériel à la société nationale, intempéries mises à part, les convois ont eouvent plus à souffrir des joueurs de rugby en loumée, des militeires en permission qui. pour passer leurs nerfs, dégra-

La S.N.C.F. doil entretenir presque quolidiennement huit

mille trois cent soixante voitures, dont l'âge moyen, msigré les acquisitions récentes, est encore de vingt-trois ans. Oixeept chantiers principsux, dont six en région parisienne, se partagent la - gérance - de ce parc. Le gerege de Peris-Conllans contrôle, à lui seul, mille quatre cents voltures. Il n'est donc pss question, dans ces conditions-la, de passer chaque rame eu peigne fin.

Le msrché du nettoyage proprement dit, la société nationele le sous-traite à des entreprises privées. Quant à l'entretien, elle s'en charge, - C'est une tâche rebutante de vérilier minutieusemet le bon lonction-nement d'une voiture (éclairage, cheulfage, climatisation, etc.), confie M. Berger. Aussi, depuis un an, avons-noue affecté un certein nombre de trains à chaque équipe. En personnalisant ainsi des rames, on accroît l'intérét des cheminots pour leur treveit et on obtient une meilleure correction des

Reste pour la S.N.C.F. à affronter les périodes de pointe. - Nous sommes devant des masses Impossibles è maitriser -, reconnell M. Forrey. Le chantier de Paris-Conllans doll Iralter, è ces moments-le, une vingtaine de trains supplémentaires par jour. Il n'y e pas d'autre solution que d'accélérer la rotation des rames. En temps normat la duráe du cycle journelier - entretien el nettoyage - est de quatre heures : elle peul être réduite de moitié. Au-delà de cette limite, le « coup de plumeau » se donne en gare. A le va-vite.

Arrivée à destination - à Paris ou en province, - une rame est sommalrement netloyée : ramassage dee détritus (13 métres cubes par jour pour le seul chentier de Confisas A. bsleyage des couloira, ramise eu net des toilettes. Une ou

sonnel de service espire les tissus et essuie les cloisons.

Entre cet entretien journalier et la visite générale toue les quatre mois, chaque volture subit un - examen confort . Sont alors réperées les dépradations, les everies et les défaillances qu'un coup d'œil rapide ne permet pas de déceler et euxquelles il est diffiche de remédier, leute de temps, au moment des contrôles de

Tous les dix-huit mois

Le grande visite (chaque année environ) et le révision ilmiiée (tous les dix-huit mols) donnent lieu à une remise à niveau complète du matériel : les banqueties de esconde classe sont démontées et lessivées, les drepe des elèges de première classe sont nettoyés à l'eau cheude, les perois inlérieures rafraichies evec des délergents. Au moment de la révision géné-rele (entre 750 000 et 1 million de kilomètres), les voltures sont remises à neuf.

Le nettoyage du parc de la S.N.C.F. représente, sur une ennée, sept millions d'heures de traveil el 160 millions de francs de dépenses. Dans le cout d'entretien d'une voiture (amortissement el trection exclus), le nettoyage entre pour 19,3 %, les révisions pour 40 % el les autres opérations d'entrellen pour 40,7 %.

L'électricité a remplacé le cherbon : les trains d'eujourd'hul sont plus propres que ceux d'hler, lis ne sont pas forcément mieux tenus. La S.N.C.F. n'a plus le lemps de soigner les déteils. El les clients sont souvent mal venus de la rappeler à l'ordre tant ils négligent le mstériel qui leur est conflé, l'espace d'un voyage.

JACQUES DE BARRIN.

condissez-nous Notre notoriété nous vient de la mine l'olest justice, nous lui devons béaucoup, car la mine ce n'est pas simplement le charbon, c'est un ensemble très complexe où les techniques les plus diverses touchant à des secteurs très variés infer-Génie miniet et carbonisation bien sûr, mais aussi ; construction et aménagement d'unités de production, conception et réalisation d'équipements spéciaux. Très tôt, nous avons été confrontés à ces propièmes, très tôt, nous avons appris à les approfondir et à es maîtriser. Bien avant l'ingénierie hous taisions déjà de l'ingénierie l Aujourd'hui, de nombreux secteuts a activité bénéficient de notre acquis faithnologique sans cesse remis à jour Notre domaine d'intervention s'étend maintenant au génie pospitolier, à l'architecture industrielle, aux équipements industriels, aux traitements aes déchets... CdF Ingénierie Je souhaite mieux vous connaître; veuillez Cdf Ingénierie Cdf Ingénierie : 2, route de la Bassée, B.P. 47. 62301 Lens Cedex France. Téléphone (21) 28.52.03.

A PRODUCT OF STREET LE MARCHE INTERDAN TAUX DES CURetre (273) untérieurs dette et-

A VENDRE AVANTAGEU

COMPLETE INDUSTRIES AVEC LINE Satisfaciones en esembles

: c --- --

30-4000 E 1-2-6 mainte de acto

2577 Sue 25275 11 517 47

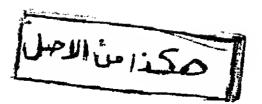
AFFAIRES

to pibrosis c.a...

COMPTABILITÉ

le solcina minimum polonais

ve este relevé de 14 %



ions à entretenir

deux fold partial a partial a Sonne: Te ce de Sone les Entre de: annue : Durnabler duztre : Dus les : Vollug : Sont de ce : Les des : Les de ce : ---- d'agi rap.de -= :+--;. i i deceler e: Share at the same remedier, the second se

Tous les dix-buit mois

La grande (1975 au 1966 au 196 Confidential Confidence G:301 1() | . in premier T12299 ::-272.24 Fig. 7 173. i tirengenta (14% Contract to a familiana a re-13 1 48 3 3 N C = ---ART M. LLI 4.4 transport of t. Int. ath al. 1.00 (Attion) I have been seen 100 English 14 9 19 19 gh :--1 1791 14 14.0 .

14.00

.....



Le salaire minimum polonais va être relevé de 14%

De notre correspondant en Europe centrale

Il convient de rappeler dans

MANUEL LUCBERT.

GRANDE-BRETAGNE,

Le salaire mensuel minimum en Pologne sera porté à partir du 1° mai à 1 600 zlotys (230 F environ, au taux officiel établi récemment) contre 1 400 zlotys; soit une augmentation de 14,3 % (1). L'agence officielle Pap précise que plus d'un demi-million de salariés bénéficieront de cette augmentation. Les bas salaires, situés juste au-dessus du minimum seront, eux aussi, augmentés, ajoute l'agence sans toutefois indiquer dans quelles proportions. Toujours selon Pap, une prime spéciale à la naissance de 2 000 zlotys (238 F environ) sera allouée à la mère pour chaque enfant.

La décision du gouvernement polonais est une mesure de justice sociale qui apparaissait indispendable depuis déjà un certain temps, étant donnée l'évolution générale des salaires dans ce pays. L'augmentation de 200 zlotys (29 F environ) dont vont bénéficier les salaires du bas de l'échelle va permettre de réduire l'évrit avec le salaire moyen. Le salaire mensuel minimum en alotys (648 F). En d'autres ter-

environ) sera allouée à la mère pour chaque enfant.

La décision du gouvernement polonais est une mesure de justice sociale qui apparaissait indispendable depuis déjà un certain temps, étant donnée l'évolution générale des salaires dans ce pays. L'augmentation de 200 zlotys (29 F environ) dont vont bénéficier les salaires du bas de l'échelle va permettre de réduire l'érant avec le salaire moyen, sans toutefois le ramener au niveau qui était le sien en 1970. Si l'on en croit, en effet, les données publiées par la presse polonaise, le salaire minimum était en 1970 de 850 ziotys et le salaire moyen de 2 235 ziotys. Crâce à l'augmentation annoncée, le plus bas salaire sera "tte année de 1 600 ziotys, tandis que le salaire moyen, compte tenu le salaire moyen, compte tanu d'un relèvement prévu de 2,8 %, devrait se situer autour de 4500

(I) 1 zioty équivant à 14,4 cen-times.

COMMERCE INTERNATIONAL

 Une réunion au sein du One réunion au sein du GATT des représentants des délégations des pays industrialisés s'est tenue, lundi 10 avril, à Genève, M. Haferkamp, vice-président de la Commission des Communautés européennes, M. Strauss, ambassadeur et représentant spécial de M. Carter, M. Ushiba, ministre japonais pour les affaires économiques extérieures, ont fait ensemble le pour les affaires économiques extérieures, ont fait ensemble le point des négociations commerciales multilatérales en cours qui doivent en principe aboutir d'ici à juillet. Les offres de négociation des différents partenaires présentées au mois de janvier aurait été jugées insuffisantes par la C.E.E. (notamment celles des Etats-Unis et du Japon), qui envisagerait maintenant, so us réserve de discussion avec les intéressés, de réduire ses offres

initiales de façon à les adapter à celles de ses partenaires. —

DANEMARK

• Le budget danois pour le période avril-décembre 1976 budget de transition de neuf mois, car, à partir de l'année prochaine, l'année budgétaire coïncidera avec l'année du calendrier — a été voté en fort déficit : 32 mil-liants de companys (environ liards de couronnes (environ 26,5 milliards de francs), ce qui correspond à une impasse de 43 milliards de couronnes en année pleine (soit 35.7 milliards de francs). Comparé aux dépenses de l'Etat, qui atteignent 77 mil-liards de couronnes (64 milliards de francs) pour les neuf mois d'exercice, l'impasse représente 41,5 % du budget, c'est la plus importante jusqu'ici. jamais enregistrée

Le ministre des finances ayant promis l'automne dernier de ne pas augmenter le taux des im-pôts directs en 1978, le déficit devra donc être comblé par des emprunts (intérieurs et exté-rieurs). Le dette extérieure du Danemark se monte aujourd'hui à 53 milliards de couronnes (43 milliards de francs), soit à peu près 8500 francs par habi-tant. — (Corresp.)

AFFAIRES

 M. Jacques de Fouchier, président de la Financière de président de la Financière de Paris et des Pays-Bas, a confirmé le 6 avril au cours de l'assemblée générale de la société son départ le 18 juin prochain de la prési-dence. Comme pré (le Monde du 19 mai 1976), c'est M. Pierre Moussa, vice-président directeur général de la Financière de Paris et des Pays-Bas et administra-teur-directeur genéral de la Ban-que de Paris et des Pays-Bas, qui hi succèdera.

PREPAREZ IS DIPLOME CETAT DE COMPTABILITÉ

Aucune limite d'âge Aucun diplôme exigé Debut des cours à votre convenan Possibilité de séminaire de regroupement. emandez le nouveau guide gratuit au numéro 698 :

D'ADMINISTRATION. Etablissement privé fondé en 1873 et de formation permanente. 4, rue des Petits-Champs, 75080 PARIS - CEDEX 02,

En Grande-Bretagne

UN « GÉANT » DE LA BOULANGERIE INDUSTRIELLE VA LICENCIER HUTT MILLE PERSONNES

L'un des « géants » de la bou-langerie industrielle britannique, la firme Spillena, qui produit en-viron pour 16 % le pain consom-mé en Grande-Bretagne, a an-noncé subitement vendredi 7 avril noncé subitement vendredi 7 avril qu'elle allait cesser toute activité dans ce secteur, mesure qui en-traînera le licenciement de près de huit mille personnes. Elle ex-plique que la production de pain lui a fait subir une perte de 28 millions de livres (240 millions de francs), au cours des six der-nières années, et que malgré un gros effort de modernisation (18 millions de livres depuis 1972) (soit 154 millions de francs), la (soit 154 millions de francs), la situation s'est encore dégradée dernièrement. L'exercice 1977, marqué par un grand conflit social, s'est soldé par une perte de 9 millions de livres (77 millions de livres lions de francs).

Il convient de rappeler dans ce contexte que, lors des troubles de juin 1976, le principal sujet du mécontentement ouvrier avait été moins la décision d'augmen-ter des prix bloqués depuis une dizaine d'années (tout le monde outre le contrôle des prix et la montée ininterrompue des coûts de production, les boulangeries doivent faire face à une diminution constante de la consommation de pain en Grande-Bretagne (— 2 % l'an) en même temps qu'un déclin de popularité du pain de production industrielle en faveur de celui cuit sur le lieu de vente. Après consultation des pouvoirs publics. Spillers a donc décidé de vendre treize de ses unités de production, employant cinq mille personnes, à deux chaînes rivales, Associated british foods et Rank Hovis, pour une somme globale dizaine d'années (tout le monde s'accorde à reconnaître qu'ils sont trop bas) que le mode de calcul des compensations financières devant être versées aux travall-leurs. Celles-là avaient été fixées selon un barème qui revenait à favoriser les hauts salaires au détriment des plus faibles. Cette mesure avait alors provoqué un profond sentiment d'injustice. Hovis, pour une somme globale de 15.5 millions de livres (133 mil-lions de francs) et de fermer les Le Conseil national du patro-nat britannique est assez pessi-miste sur les chances de l'économie de la Grande-Bre-tagne de sa redresser. Dans une étude prévisionnelle qu'il vient de publier il estime que le teur de vingt-trois autres dont les sept mille neul cent quatre-vingt-six employés seront congédiés. (AFP.)

ITALIB

publier, il estime que le taux de croissance ne dépassera pas 3 %-en 1978 et que le chômage conti-nuera de croître « si le prochain budget ne contient pas de mesures L'indice de la production industrielle tialienne a enregistré au mois de février une baisse de 6 % par rapport au même mois de l'année 1977, indique l'ISTAT (Institut italien des statistiques. La baisse concerne essentiellement le secteur textile.— (A.F.P.)

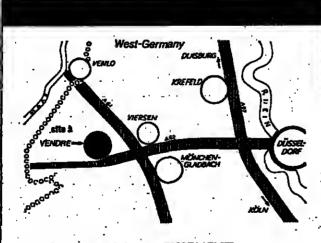
buiget ne contient pas de mesures susceptibles de relancer l'écono-mie ». Pour la majorité des deux mille deux cent quatre-vingt-onze chefs d'entreprises interrogés par le conseil « le niveau général de l'activité éco-nomique est très bas ».

LE MARCHE INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS 1	OU JOUR	UNI	MOIS	DETX	MOIS	SIX '	MOIS
:	+ Bas	+ Haut	Rep. + o	o Dép.—	Rep. + 0	a Dép. —	Rep. + p	и Dép. —
\$ EU \$ can. Xen. (100).	4,5540 3,9840 2,0704	4,3660 3,9950 2,0775	+ 18 + 110	+ 42 + 23 + 135	+ .73 + 15 + 220	+ 97 + 30 + 279	+ 135 -+ 530	+ 180 - 25 + 600
D. M. Florin F. B. (198). F. S. L. (1990)	2,2610 2,1120 14,4360 2,4374 5,3493 8,5325	2,2690 2,1200 14,5020 2,4495 5,3650 8,5590	+ 75 + 40 + 240 + 145 250 + 42	+ 98 + 65 + 420 + 170 180 + 112	+ 185 + 110 + 600 + 325 - 440 + 165	+ 215 + 130 + 789 + 355 - 330 + 171	+ 560 + 350 +1530 + 950 -1250 + 25	+ 516 + 396 +1956 +1919 -1950 + 120

TAUX DES EURO-MONNAIES

D.M 31/16 37/16 33/16 39/16	
S.EU 611/16 7 71/4 77/8	
Florin 51/8 57/8 51/8 57/16	47/8 51/4 45/8 51/4
F. B. (100). 37/8 51/8 51/10 59/16	51/16 57/8 57/8 63/8
F. S 1/6 3/8 1/8 5/8.	
	12 1/4 13 1/2 12 5/8 13 3/8
I. (1000) 63/4 10 1/4 12 1/4 13 1/2 1 2 5 1/2 6 1/2 7 7 5/8	75/16 713/18 83/16 811/16
Fr. franc. 17/8 85/8 9 95/8	9 : 95/8 89/16 191/16



A VENDRE AVANTAGEUSEMENT:

COMPLEXE INDUSTRIEL AVEC UNE EXCELLENTE INFRASTEUCTURE (usine, terrain non bâti, station d'épuration biologique)

à 40 km de Düsseldorf 165,000 m2 environ Terrain

Surface à usage industriel ou autre 43.400 m2 environ

L'accès aisé, la conception des bâtiments et l'équipement technique pourroient convenir à tout secteur industriel. Pour obtenir une description détaillée de ce complexe et toutes les informations sur son infrastructure, veuillez vous adresser à

MOBIUS VDM Service Locaux Industriels

D-5600 Wuppertai 1 Calvinstrasse 15 **2** (02 02) 44 47 44

ÉTRANGER avec votre automobile CAR-FERRY LAGADIS

CONTROL OF THE PROPERTY OF THE

tous les quatre jours au départ de Sète COMARAV FERRY

(Publicité) ANALYSE TRANSACTIONNELLE Management

et Communication

Session 31 mai-1* juin, au Mooile d'André Deux Jours pour découvrir un nouvel outil du management et ses applications : direction, motivation, marketing, relations humaines...

EINCA, 5, bd du Montparr Cysa JAOUI. - 566-65-30.

Institut Supérieur de Gestion 3^e cycle

La date limite des inscriptions au concours national du 3° cycle de l'Institut Supérieur de Gestion est impérativement fixée au 30

Le 3º cycle de l'Institut Supérieur de Gestion offre une formation spécifique de haut niveau à des diplômés de l'enseignement supérieur : ingénieurs, économistes, juristes, architectes, médecins, pharmaciens... et à des cadres d'entreprise justifiant de cinq années d'expérience.

Institut Supérieur de Gestion 103, rue de la Faisanderie, 75116 Paris Tél. 504.59.40



Joë! PICARD

CONSEILLER DE DIRECTION Gestion de personnel - Formation - Recrutement

DIRECTION GÉNÉRALE

200.000 F.

LYON. — Une entreprise performante de la distribution alimentaire recherche pour son siège social un Directeur Général. Sous l'autorité du Président il se varra confier une quadruple mission. Tout d'abord il conduire, mettra en œuvre et assistera son équipe dans la réalisation des grands axes politiques actuels. Il participera à la création, l'innovation et l'élaboration des nouvelles politiques permettant l'évolution et l'élaboration de la Société.
Puis, dans le souel permanent de rentabilité, il sera le garant d'une gestion rigoureuse. Enfin, uécessairement, il s'imposera comme leader à une équipe compétente qui réussit. Le candidat, âgé de 38 aus environ, sera diplômé (HEC, INESAD, MBA, Sup. de Co on équivalent) et aura conçu et appliqué avec succès la politique générale d'une société. ociété.
Un mensur d'hommes, passionné de gestion, syant des ambitions de réuseite professionnelle doit gagner à ce poste. La rémunération comporte un fixe de 160.000 F et un intéressement motivant doit attirer un homme de valeur, (Réf./35.)

Aucun renseignement no sera transmis sans l'accord préalable des candidats Adresser curriculam vitae en rappelant le référence à :

Joël PiCARD - 67, avenue Maréchal-Fock, 69806 LYON - Tél. (78) 89-44-56.



OBLIGATIONS DE 2000 F

AVRIL 1978

• Intérêt : payable annuellement le 25 avril

Remboursement:

AU PAIR, à la suite de tirages au sort, le 25 avril de chacune des années 1979 à 1993, pour la moitié au moins du nombre d'obligations à amortir, la S.N.C.F. se réservant, pour le complément, la faculté de procéder à l'amortissement par rachat. A chaque échéance, les obligations seront amorties suivant un tableau établi sur la base d'une annuité constante d'intérêt et d'amortissement.

- Jourssance : 25 avril 1978
- Prix d'émission: 2000 F.

Les seuscriptions pervent être libérées maigument en muséraire. Elles seront servies à concurrence du nombre de titres disponibles à citaque guichet, pour un montant global de 700 millions de francs.

Les Obligations seront cotées à la Bourse de Paris.

DANS LES BANQUES ET CHEZ LES AGENTS DE CHANGE, CHEZ LES COMPTABLES DU TRESOR, DANS LES BUREAUX DE POSTE ET LES CAISSES D'EPARGNE ET AU SERVICE DES TITRES DE LA S.N.C.F. (GUICHET : 8 RUE DE LONDRES - PARIS SO OU PAR CORRESPONDANCE ADRESSEE 3 RUE D'ATHENES - 75009 PARIS).

B.A.L.O. DU 10 AVRIL 1978

11.77

E

le marche disconne R redressement.

IN S.

5 32 1 ·

THE COLUMN TO TH

E POLICE A

VALEURS

Name 1- 12 1 692

Emp. N. Eq. 57-150 Emp. N. Eq. 57-157 Emp. B. 800 's 77. C. A. F. 6. 1950

YALEURS | Francis

ij.

Carle ton de la brièves é la California de la compansión des sons dermiéras de 1.500 per la compansión de la

VALEURS CAGE

M 45 1973 795 80

A Arrigan Occ 5-8

Ser Liquide 19
Li Ale Part Len 19
Si Man Superm 169

Si Man Superm

52 tg 1:6 76-

64:

| Carpel of the control of the contr

• 4 136 57 156 51 35 13 15 51 719 75 75

Designation 119
Designation 39
Designation 39
City City City

Cie Gie Easty 545

5 4 1560

Sup. 7 S. 1973 . 1777; E.B.F., parts. 1958 . 116 E.B.F., parts. 1959 Da. France 1 7 . 1117

ter me cont.) 362 ter transfer 122

Course France 181
Sac Metrice 181
Sac Liable 112

BOURSE DE PARIS -

VALELRS ...

many try tity: Chi yn 3 i tiy Chise ti

26. 34.

COMPAGNIE FINANCIÈRE DE PARIS ET DES PAYS-BAS

L'assemulée générale ordinaire des actionnaires de la Compagnie finan-cière de Faria et des Pays-Bas qui a'est tenue le 6 evril 1978 sous la pré-sidence de M. Jacques de Fouchier, président du conseil d'administra-tion, a a p pro u v é les comptes de l'exercice 1977. Le bénéfice net de l'exercice s'éta-bit à 168 989 991,50 francs contre 172 422 018,47 france pour l'exercice 1976.

1976.

Le résultat consolidé du greupe s'élève à 513,4 millions de F contre 437,6 millions de F en 1978; le part de la Compagnie financière dans ee résultat s'établit à 411,1 millions de france contre 561,4 millions de france en 1976, ce qui représente, aprée ajustement pour tenir oempte de l'attribution d'aotie u e gratuites, 21,03 F par action contre 27,27 F pour

l'exercice précédent, soit une progression de 13,8 %.

L'assemblée générale a voté la distribution d'un dividende net de 13,36 P par action qui, assorti d'un avoir fiscal de 6,65 P, représente un revenu giebal de 16,93 P par action. Ce ceupon, identique à celui de l'exercice précédent, s'applique à un capital porté en oours d'azerales de 1 194 000 000 F à 1 324 800 000 F par incorporation de réserves et distribution d'une action gratuite pour cinq sctions anciennes et correspond de ce fait à une augmentation de 20 % de la distribution. Le dividende sera mis en paiement à partir du 13 avril 1978.

L'assemblée a réélu MM. Jacques de Fouchiet, Francis C. Fahre, René Granier de Lilliac, Ambroise Roux et Philippe Thomas administrateurs.

BANQUE OTTOMANE

Worms Investissement

L'assemblée générale annuelle de la société d'uvertissement à capital variable We erm s. Investissement, réunie, le 6 avril, sous le présidence de M. de Fela, a approuvé les camptes de l'exercice 1977 qui se soldent par un bénéfice net de 4 222 000,22 F contre 4 363 599,20 F en 1976.

Les produits courants de l'exercice s'élévant à 6 033 144,79 F contre 5 302 256 F au 31 décembre 1976.

L'imputation aux cautres produits a des ceutres frais à fait appazieitse un récultat négatif de 1 sité 144,57 F dû essentiellement aux ventes de titres de l'exercice qui se soldent par une moins-value nette globale de 1 737 768,56 F coutre 1 016 584,37 F en 1976.

Sur la proposition du conseil d'administration L'assemblée générale annuelle de

Sur la proposition du conseil d'ad-ministration. l'assemblée a firé le dividende à 6,66 P par action contre 3,75 P pour l'exercice précédent. Compte tenu d'un crédit d'impôt de 1,88 F, le revenu global ressort à 11,28 F par action,

de 1,35 F par action.

Co dividende est représenté par deux coupons payables le 16 avril:

— Le compon n° 14, payable 4,35 F net assorti d'un crédit d'impôt de 0,45 F, correspondant au revenu des obligations françaises non indexées.

— Le coupon n° 15, correspondant aux autres revenus, sera payable 4.71 F net at assorti d'un crédit d'impôt de 1,23 F, dont une somme de 1,74 F et assortis d'un crédit d'impôt de 0,97 F représenta les revenus d'actions émises en France.

Le conseil a maintenu à quatre mois le délai pendant lequel les actionnaires auront la faculté de réinvestir leur dividende en actions Worms investissement en bénéficiant de l'exonération totale du droit d'entrée.

L'assemblés générale a pris acte.

droit d'entrée.

L'assemblée générale a pris acte de ce que M. Jacques Urbain-Koenig, administrateur sorteut, n'e pas demandé le renouvellement de son mandat. Elle a nommé en remplacement M. Georges Solelihavoup. Elle a, en outre, ratifié la nomi-nation de la compagnie d'assurances La Populaire Vie, faite à titre pro-

Après examen des o emptes de l'exercice 1977, le cemité a décidé de proposer à l'assemblée générale des actionnaires, qui sera convoquée pour le mercredi 10 mai à Londres, la distribution à titre de dividende d'un montant de 1 400 000 livres, soit 2 livres starling, et 20 pence par action, qui entraînerait, conformément aux statuts, le paiement aux parts de fondaceur d'un montant total de 53 889 livres, soit 295,78 livres par part antière.

JAEGER.

Le conseil, réuni le 4 avril, a arrêté les comptes de l'exercice 1977. Au cours de cet exercice, la société a poursuivi et consolidé son redres-sement, déjà solidement engagé en 1976, et a pu ainsi parfaire son assainiasement financier.

assaintsement financier,

L'exercice 1977 se solde par un
bénéfice net de 19.516.000 F après
constitution d'une provision pour
impôt de 5 934 900 F alors que la
totalité du bénéfice de l'exercice
1976 venait s'imputer sur les déficits
des exercices antérieurs.

Ce résultat s'entend également
après constitution d'une donation de
24 millions aux fonds d'amortissement et d'une provision complémentaire de 2 500 000 F pour hausse de
prix.

Il sera proposé à l'assemblée gé-nérale de distribuer un dividende de 6,50 F per action correspondent, du fait de l'impôt auticipé payé au Trésor, à un revenu global de 9,75 F.

La situation nette s'établirait, après répartition, à 101 150 000 F contre 84 319 000 F fin 1976. L'ensemble des filiales a réalisé au cours de l'exercice 1977 un héné-fice supérieur à celui dégagé en 1976. Cette amélioration est très sensible pour les filiales à l'étranger. Bazy, administrateur démissionnaire. Scholl et 23 115 000 F. Soit 104.62 F par action.

CREDIT LYONNAIS

M. Claude Pierre-Brossolette, pré-sident du Grédit Lyonnale, a pré-senté au conseil d'administration, réuni le 6 avril, les résultate de l'exercice 1977 qui seront sommis le 30 mai à l'approbation du collège représentant les actionnaires. Le total du bilan s'établit au 31 décembre 1977 à 218 423 millions contre 181 023 millions de F au 31 décembre 1976 (+ 20,7 %).

31 décembre 1976 (+ '20.7 %).

Les dépôts de la dientèle représentant 106 063 millions de F et ont progressé de 16.1 %.

Avec un moutant global de 107 488 millions de F, les crédits distribués se sont accrus de 11.6 %.

le financement des opérations de commerce artécleur ayant connu un nouveau et sansible développement, notamment sous la ferme de caucours consentis aux achetsurs étrangum.

Le produit d'exploitation a atteint

Le produit d'exploitation a atteint 6989 millions, en augmentation de 10,4 %.

Les frais généraux ont emragiatre une progression globale de 11,4 %. Leur total, 5 822 millions de F. comprend les charges salarisles et sociales pour 3 934 millions (+ 11, 2%) et les autres frais de fonctionnement pour 1887 millions de F (+ 11,7 %).

(+ II.? %).

En definitive, pour 1977, malgré une conjoncture maussade, male grâce aux efforts de tous, le résultat d'exploitation avant amortissements et provisions est en hausse de 8 %, et le hénéfice ust c'élève à 303 millions de F centre 287 millions en 1978.

Le conseil d'administration a décidé de proposer su collège représentant les actionnaires la distribution d'un dividende de 12 F net par action. Il c'ajouters l'impôt déjà payé au Trésor de 6 F (avoir fiscall pour formar un dividende giobal de 18 F par action.

PARIS-ORLÉANS

Béuni le 6 avril 1978, le conseil d'administration à arrêté 'le e comptas de l'exercice 1677. Ainsi que le président, M. Erlo de Rothschild, lavait précédemment annencé, le bénéfice d'exploitation a légèrement ricchi, mais le résultat uet s'élève à 6 978 120,04 F (contre 4 003 616,72 en 1976), à la faveur de plus-values comptables provenent de l'expropriation de terrains et diverses cessions.

A l'assemblée qui se tiendra le 22 juin 1978, il sera proposé de por-ter les plus-valués eu réserve et de répertir un dividende net da 6,80 F par action (soit 10,20 F. avec l'avoir riscal), égal à celui de l'exer-cice précédent.

ACTER-INVESTISSEMENT

Au 31 mars, la valeur liquidative

GROUPEMENT POUR LE FINANCEMENT DE LA CONSTRUCTION « G.F.C. »

Le conseil d'administration réuni le 5 avril 1978 a arrêté les comptes de l'exercice 1977.

Les recettes totales se sont élevées à 64,22 millions de francs, en angmentation de 6,3 % par repport à l'exercice présédent et le bénéfice net s'établit à 42,75 millions après dotation aux comptes d'amortissements et de provisions d'un montant de 9,95 millions de francs, sette dotation comportant notamment l'amortissement de toutes les constructions au taux uniformé de 1,25 % et une provision de 2 millions de francs destinée à l'entretien du patrimoine.

2 milliens de francs destinée à l'entretien du patrimoine.
Le bénéfica net de 42,75 millions de francs, augmenté du report de l'aurencie précédent de 2,5 millions de francs, permet au conseil de proposer à l'ausemblée, comme prévu l'an dernier, un dividende de 10,30 F par action dont 2,34 en exonération de l'impôt sur le revenu, contre respectivement 6,30 F dont 2,164 pour l'atercice précédent, tout en laissant un report à mouveau de 2 millions de francs.
Les deux nouveaux programmes Les deux nouveaux programmes d'habitation que la société a mis

en œuvre, grâce à son autorinan-cement, an début de l'exercice écoule à la Défense et à Clichy. ecoule à la Défense et à Cuichy, comportant eent soirante-buit logements seront achevés et mis en location pour partie dès le présant exarcice.

Lore de l'achèvement de ces deux nouveaux programmes, le patrimeins de la société comportera trois mille six cent soirante-dix logements et 32 900 mètres carrés de commerces et bureaux implantés à cencurrance de 83 % à Pàris et en région parisienns, et de 7 % à Lyon.
Le conseil a pris en outre la a Paris et en region paramente, et de 7 % à Lyon.

Le censeil a pris en outre la décision de mettre en œuvre, à partir de l'exercice en coura, deux nouveaux programmes d'babitation eitués en régien parisienne et comportant ceut soizante logements. Le financement de ces deux programmes sera assuré pour partie, par les crèdits prévue par la loi de finances pour 1978.

Les prévisions pour l'exactice en cours permettent d'ores et déjà d'escompter une nouvelle et appréciable progression des résultats.

ARBED

'Aciéries réunies de Burbach - Eich - Dudelange

Société anonyme Stège social : LUXEMBOURG-R.C. : Luxembourg nº B 6990

L'assemblée générale extraordinaire, convoquée pour le 17 mars 1978, n'ayant pas réuni le quorum requis par la loi à l'effet de délibérer valablement, MM. les actionnaires sont priés d'assister à une nouvelle

Assemblée générale extraordinaire qui se tiendre le vendredi 28 avril 1973, à 15 heures, au siège social, avenue de la Liberté, à Luxembourg, laquelle assemblée pourra statuer valeblement sur l'ordre du jeur cl-après reproduit, quel que soit le nombre de titres qui y seront représentés,

ORDRE DU JOUR : 1) Modification de l'article premier des statuts pour lui donner la teneur auivante : « La société, ayant eu pour dénomination « Aciéries Réunies de Burbach - Eich - Dudelange » et pour dénomination abrégée « ARBED a, prendra dorénavant cette dernière. »

2) Première augmentation du capital de la société, à concurrence de 325 millions de france, pour le porter de 6 500 000 000 à 6 525 000 000 de france par incorporation au capital d'un montant de 325 millions de france à prendre sur la réserve de réévaluation, sans émission de parts sociales nouvelles, les 1 550 600 parts sociales existantes restant sans désignation de valeur nominale.

3) Modification de l'allnée premier de l'article 6 des statuts pour lui donner la teceur suivante: « Le capital social est fixé à 5 225 000 000 de francs; il est représenté par 1 950 000 parts sociales sans désignation de valour nominale.»

4) Deuxième augmentation de capital de la société, à concurrence de 375 millions de francs, pour le porter de 6 825 000 000 4 7700 000 000 de francs par la création et l'émission de 250 000 parts sociales nouvelles, sans désignation de valeur nominale, du même type et joulesant des mêmes droits que les parts sociales actuellement existantes.

Pouvoirs à conférer au Conseil d'administration aux fins de réaliser cette deuxième augmentation de capital.

Le conseil d'administration a l'honneur de rappeler à

actionnaires que, pour pouvoir faire parte de l'assemblés pourra être effectué.

Le dépôt des parts acciales pour cette assemblés pourra être effectué jusqu'eu 22 avril 1978 inclus, soit cinq jours avant l'assemblés, dans un des établissements ci-après ;

Dans le Grand-Duché de Luxembourg ;

1) su siège social, avenue de la Liberté, à Luxembourg;
2) à la Banque internationale à Luxembourg, à Luxembourg;
3) à la Banque générale du Luxembourg, à Luxembourg;
4) Au Crédit iyonnals, à Luxembourg;
5) à la Caisse d'éparque de l'Etat, à Luxembourg;
6) à la Caisse d'éparque de l'Etat, à Luxembourg; 5) à la Kredictbank S.A., à Luxembourg;
 7) à le Société générale alsatienne de banque, à Luxembourg;
 8) au Crédit industriel d'Alsace et de Lorraine, à Luxembourg

1) an Crédit lyonnais, 16, boulevard des Italiens, à Paris;
2) à la Banque de l'Union européenne, 4 et 6, rue Gallion, à Paris;
3) an Crédit du Nord, 50, rue d'ânjou, à Paris;
4) à la Société générale, 29, boulevard Haussmann, à Paris.
Les procurations devront être parvenues au plus tard le 24 avril 1976, au siège de la société.

Luxembourg, le 24 mars 1978

PRONUPTIA°

Le censeli d'administration a arrêté les comptes de l'exercice elos le 30 novambre 1977, qui se solde par un bénéfice net de 1,04 million de francs (4-17%). Ce bénéfice s'entend après constitution de provisions pour hausse des prix de 0,30 million de francs et pour investissements de 6,16 million de francs, et après réintégration de la provision pour investissement de 1972 pour 0,19 million de francs.

Le chiffre d'affaires hors taxes a progressé de 18 % pour s'établir à

65,87 millions de france. L'exercice sura été marqué par une vive crok-cance des ventes de marchaudises à

l'exportation (+ 52%). Le conseil d'administration pro-posera à la prochaine assemblée générale, qui se tiendra le 22 mai 1978, de fixer le dividende à 20 P assorti d'un avoir fiscal de 10 P contre respectivement 16 P et 8 P l'an dernier, L'actif net ressort, après l'affectation proposée des résultats, à 292 P par action.

COFIMEG

Le censeil d'administration, réuni 10 5 avril, sous la présidence de M. Jean Well, à examiné et approuvé les comptes de l'Exercice 1977 qui seront soumis à l'assemblée géné-rale ordinaire des actionnaires convo-quée pour le 7 juin, à 10 b. 30, en l'bôtel Royal-Mouceau à Paris-8. Les recettes, inclusut les sommes dues par l'Est su titre de la garantie cenventionnelle contre les effets du blocage partiel des loyers en 1977, out atteint 102,68 millions de francs, contre 82,68 en 1976.

Le bénéfice net e-Stablit à 65 mil-ilens 789 000 francs, en progression de 9,5 % sur celui de l'exercice précédent (60 673 000 F). Compte tenu de ces résultats, le conseil proposets à l'assemblée générale la distribution d'un dividecés de 10 F par action (dout 2,35 F non déclarables à l'impôt sur le revenu). Le coupon afférent à l'exercice 1976 avait été de 2,25 F. Le conseil a par ailleurs, observé à légère amélieration intervenue écomment sur le cours du titre à récemment sur le cours du titre à la Bourse de Paris. Il a néanmoine constaté que, apprécié sur la base du cours actuel; le patrimoine de la société n'est évalué qu'à environ 900 F la mêtre carré construit, ce qui est, à l'évidence, très inférieur à sa valeur réelle.

Le conseil a regretté à cet égard que, du fait de son activité civile, la société ne puisse réévaines ses actifs en franchise d'impôt, ce qui aurait fait ressortir la véritable

. « COGIFI » COMPAGNIE

D'INVESTISSEMENTS FRANÇAIS IMMOBILIERS

Le conseil d'administration de COGIFI. Société immenilière d'inves-tissement conventionnée, c'est réuni le 6 avril 1978 afin d'arrêter les comptes de l'exercice eles le 31 dé-cembre 1977.

cembre 1977.
Compte tenu des acquisitions réa-lisées an écurs de l'exercice, le patri-moins de la société se compose ac-tuellement de 2 986 appartements et 218 maisons individuelles, 4 347 m2 de locaux commerciaux et 20 251 m2 de bureaux. Le taux d'occupation sur l'ensemble de l'année reste proche de 100 %.

de 100 %.

Les loyers uets de l'exercice 1977, y compris les indemuités compensatices dues par l'Etat, se sont élevées à 46 996 600 F contre 42 901 000 F. en progression de 9,5 % par rapport à ceux de l'exercice précédent. Le bénéfice de l'exercice s'étabits à 25 900 000 F contre 23 567 900 F pour 1976, acit une augmentation de l'ordre de 7 %, les détations aux comptes d'amortissements et de provisions passaut de 5 129 600 F à 5 957 600 F.

Le conseil d'administration proces

passant de 5 129 600 F à 5 257 600 F.

Le conseil d'administration proposera à l'assemblée gécérale erdinaire annuelle, fixée au 8 juin 1978, la distribution d'un dividends de 11,25 F par action. représentant 95 % du bénéfice uet, contre 10,35 F l'année précédente, se l't une augmentation de 8,7 %. Ce dividende sers exonéré à hauteur de 2,40 F (soit 21,3 %) de l'impôt sur le revenu des personnes physiques.

SOCIÉTÉ FONCIÈRE LYONNAIR

Le censell d'administration de la Société fondère lyonnaise a ares 19 4 avril 1978, les comptes de l'exercice 1977.

l'exercice 1977.
Les recettes locatives, au come de ces exercice, ont siteint 23 473 600 p contre 29 680 000 F en 1976, soit use au gment at lou de 3 782 000 p (+ 12,78 %).
L'application des hausses légale et contractuelles des loyers sinsi que la reprise essable, depuis finance 1977, des locations de immeubles de nureaux et entrephanis en service depuis deur la devralent assurer uoe nouvale progression de ces recettes en 1978.
Les résultats d'exploitation de 100 Les résultats d'exploitation de 1971 merquent néanmoins une régression par rapport à 1976 (13 521 000 ? contre 17 050 000 F1 en raison espatiellement de la diminution de produits financiers (2 143 000 ?) coutre 3 273 000 F) et de l'emprentation de 50 % (6 912 000 F coutre 4 613 000 F) de la dotation sur amertissements.

amertissementa.

En outre, la conjoncture difficia de l'année 1977 a gravement componies les résultats d'exploitation de filiales et ceus-filiales étrangères ainsi que plu nei eu ra opérationa importantes de promotion immobilière. Le conseil a donc estimé nisonnable de constituer, pour au montent total de 17 740 800 F, de provisions exceptionnelles pour de provisions exceptionnelles pour de précision de certains tières de participation et pour pertes et charge. Ces provisions out pour effet de ramener le béuéfice net de l'exercica, y compris les plus-values de certain d'actif. à 2 558 000 F.

Compte tenu des perspectives

sion d'actif. à 2 658 000 F.

Compte tenu des penspecires favorables de l'exploitation locative et des très importantes plus-vaines latentes reclèses par le patrimoins immebilier, le conseil propossa à l'assemblée, convoquée pour la l'assemblée, convoquée pour la l'ain 1978, de maintenir le dividende net unitaire à 24 F (36 F avec l'avoir fiscal) en compiéant is bénéfice de l'exercice par l'intigation du report à nouveau et nu prélèvement eur les réserves.

BANQUE OTTOMANE

MM. les actionnaires sont conve-qués en assemblée générale annuelle, conformément aux dispositions de l'article 29 des statuts, pour le mer-credi 10 mmi 1978, à 12 h. 30, au Great Eastern Hotel (Essex Roon), Liverpool Street, Londres E.C. 2 ORDRE DU JOUR ...

1) Rapport du comité pour l'exercise, 2) Apprebation des comptes arrêtes au 31 décembre 1977 ; 3) Fixation on dividende:

4) Nomination de membres du comité. Conformement sux dispositions et l'article 27 des statuts, l'assemble générale est composée de toute pasonne réunissant su moins trent actions, soft comme actionnaire, soft comme actionnaire et mandataire, soft comme actionnaire et mandataire.

Toutefois, afin de pouvoir exter le droit de prondre part à l'assemblés genérale. Il est nécessaire que les titres et, éventuellement, les pou-voirs alent été déposés dis jours sa moins avant la date fixée pour la seguiter. réuniou :

A Istanbul, au siège central;
A Parià, à la Banque ottomane
7, rue Meyerbeer, 75009 Paris;
A Londres, à la Banque ottomane
23 Fenchurch Street, E.C.3 sins
que dans les diverses agence de
la banque.

Le rapport du comité et les comptes qui seront présentés à l'assemblés générale sont à la disposition des actionnaires au siège social à Istanbut et dans les sièges de Londres et de Paris.



GROUPEMENT. FRANCAS DINFORMATIQUE

Le 31 mars 1978, le Directoire a présenté au Conseil de Surveillance du G.F.I. son rapport sur les résul-tats de l'exercice 1977 clos le 31 décembre 1977,

Avec un chiffre d'affaires et un resultat net comptable consolidés respectifs de 105 578 530,63 et de 1 818 602,58 francs, l'exercice 1977 a été satisfaisant. Il traduit la croissance et la fidelité d'une clientèle de grandes entreprises et de P.M.E. qui choisissent de recourir aux pres-tations de services informatiques du Groupe. Après la restructuration opérée en 1976, le G.F.L. offre une gamme complète de services en informatique de gestion sur l'ensem-ble du territoire :

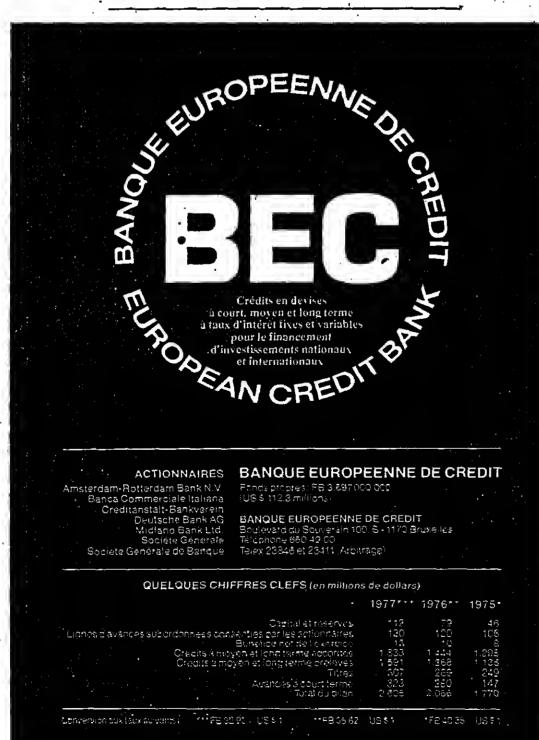
e Conseil

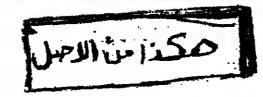
 Réalisation Technique
 Traitement à façon clés en mains.

Dès lors que la qualité, la permanence et le niveau technique sont réunis, le prestataire devient le vé-ritable partenaire informatique de l'entreprise cliente.

PREVISIONS 1978 L'exercice 1978 a débuté conformément à des prévisions annuelles de croissance de 20 % à structure Identique.

E.F.L. 49, Avenue de l'Opéra 75002 Paris - Tél. 742.20.24





SOCIÉTÉ FONCIÉRE LYONNE

Le conseit de Société fonction le 4 auril 1000 le 1000

602119 _ . . . L'applique en

la reprise

immenb. 2 -1 mis -1 deviation

Errore to the state of the stat

Productions of the service of the se

En re-de l'ann mus le Million albai

is ...

6.

in the second

tuman.

• • • LE MONDE — 11 avril 1978 — Page 41

LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS Cours Dereier précéd. cours VALEURS Cours Dernier priced cours VALEURS Cours Dernier précéd. cours VALEURS Cours Dernier **EURO-OBLIGATIONS** LONDRES NOUVELLES DES SOCIETES MOULINEX — Bénérice net pour 1977 : 70.32 millions de france contre 50,51 millions. Dividende global in-changé de 3 P. LOCAFRANCE. — Résultate pour Fléchissement 50.51 millions. Dividende global inchangé de 3 P.

LOCAFRANCE. — Résultats pour 1977 : après amortissements financiers. \$0.3 millions de france contre 50 millions; avant impôts, \$7.3 milions de france contre 15.5 millions; net distribuable, 11.4 millions de frances contre 19.3 millions, Dividende global de 16.00 F contre 15 F. Prochain lancement d'un emprunt de 200 millions de france.

L'AIR LIQUIDE. — Bénéfice net pour 1977 bors plus values : 165.75 millions de france (180.24 millions avec plus-values) e ontre 134.51 millions. Dividende global inchangé de 10.50 F mais e'appliquant à un capital augmenté gratuitement 11 pour 4).

MATRA. — Bénéfice net pour 1977 : 87.5 millions de france contre 25.5 F millions. Dividende global de 35 F (y compris un complément de 7.65 F au titre de l'avercice précédent) contre 22.35 F.

RADIOTECHNIQUE. — Bénútes net pour 1977 : 84.85 millions de france contre 71.01 millions. Dividende global de 27 P contre 25.50 F.

SAUNTER-DUVAL. — Bénéfice net pour 1977 : 84 millions de france contre 6.8 million. Aucun dividende ne sera ancore versé. Four 1973, dernier exercice à l'assue duquel le capital svaic tét énauxéré, les actionnaires svaient encaissé une somma globale de 16.50 F par action.

COGIFI. — Bénéfice net pour 1977 : 3.50 millions. Dividende : 11.25 F contre 10.35 F.

CENTEREST. — Bénéfice pour 1977 : 5.48 millions. Dividende : 11.25 F contre 10.35 F.

CENTEREST. — Bénéfice net pour 1977 : 5.48 millions. Dividende : 11.25 F contre 10.35 F.

CENTEREST. — Bénéfice net pour 1977 : 5.48 millions. Dividende : 11.25 F contre 10.35 F.

CENTEREST. — Bénéfice net pour 1977 : 5.48 millions. Dividende : 11.25 F contre 10.35 F.

CENTEREST. — Bénéfice net pour 1977 : 5.48 millions. Dividende : 11.25 F contre 10.35 F.

CENTEREST. — Bénéfice net pour 1977 : 5.48 millions. Dividende : 11.25 F contre 10.35 F. Una nette tendance au repli est enregistrée lundi matin sur le mar-ché londonien, où les opérateurs at-tendant la présentation du budget dans vingt-quatre heures. Recui des industrielles. Irrégularités des fonds d'Etat. Tassement des mines d'or. Le marché guette un redressement du dollar Ayeft.— L'analyse du marché euroobligataire diffère profondément, ecobligataire de l'en pa ut à insi
dégager deux courants d'opinion apparem ment contradictoires. Un
grand nombre d'eurobanquiers ecbornent à constater l'absence d'activité nyimaire et estimates de l'activité nyimaire et estimates d'acportent à constater l'absence d'ac-tivité primaire et estiment que le dynamisme du marché secondaire, aussi ténu soit-il, relève entièrement des professionnels; certains, en re-vanche, soulignant que le marché n'a pas résgi négativement à la détérioration slatinante de la ba-lance commerciale américaine en février et que les cours ont eu blu-tôt tandance à se refferme lévier-VILLEURS 7:4 19 4 fevier et que les cours ont eu plu-tôt tendance à se raffermir légère-ment au cours de la semaine écou-lée, se montrent plus optimistes.

Dis volent dans la relative etabli-lisation du dollar sur les marchés Ils voient dans la relative etabilisation du dollar sur les marches
des changes et dans la diminition
de l'intérêt pour les émissions en
deutschemarks, qui fait ressortir
davantage la forte différence satre
les réndements sur les placements
en dollars et ceux en deutschemarks,
les raleon e d'un petit courant
d'achats de la part d'investisseurs
institutionnels, susceptible d'âtre le
signe svant-coureur d'un retour
progressif à la conflance.
Causendant, tout le monde admet-Plac. Institut. | 13726 60 | 13262 48 | 155 catégorie | 18628 47 | 10412 23 Le numéro du 10 avril publis, notamment, les insertions suivantes:

S.N.C.F. — Emission d'un emprunt
de 700 millions de francs, divisé su
obligations de 2000 F, portant un
intérêt de 11%. Les titres seront
amortis de 1979 à 1993.

Sociétés de développement régional. — Emprunt groupé 11 % avril
1978 de 222 millions de francs, en
titres de 1000 F, émis conjointement
par la Société de développement régional de Centre-Ext « Centrest »
180 millions), Société alsacienne de
développement et d'axpaneion
e SADE » (65 millions, « Lordex »
S.D.R. de Lorrains (50 millions) et
Société de développement régional
de Champagne-Ardennes « Champer » 127 millions), Amortissement
des titres en guinze ans.

Compagnie de l'Est ariatique. —
Répartition d'actions gratuites | 11
pour 4 anciennes) et émission à
105 %, soit \$2,58 couronnes denoises,
d'actions à souscire contre espèces
(1 pour 4 anciennes). Compte tenu
de 15 millions de couronnes danoises
d'actions dont la souscription est
réservée aux collaborateurs de la socéété, le capital est porté de 500 à
765 millions de couronnes danoises. B. A. L. O. | Complete | 1977 | 188 | 1874 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 | 1875 Cependant, tout le monde admet-tant que le dollar est nettament sous-évalué, la question qui se pose est de savoir à partir da quel mo-ment la devise antéricaine va amor-cer un redressement significatif. Les estimations sur ce point divergent énormément. C'est peut-être ectte différence qui explique les visions apparemment opposées des una at des sutres, U. I. F. — Bénéfice net pour 1977 :
55.29 millions de francs contre
48.83 millions. Dividende : 11 F
contre 10 F.
PARIS-ORLEANS. — Baisse du
bénéfice d'exploitation pour 1977,
mais augmentation du résultat net
18,97 millions de francs contre
4 millions) grâce à l'incorporation
de plus-values. Dividende global
inchangé de 15,20 F.
MATTEL AUTOMOBILE. — Bénéfice net pour 1977 : 8,99 million de
francs contre 3,15 millions. Dividende global : 55,50 F contre 68 F. Les attentistes, pour ne pas dire Les attentistes, pour ne pas dire les pessimistes, sont persuadés qu'il faudra un très long temps avant que ne soient entérinées les mesures fondamentales destinées à eurayer le déséquilibre commercial américain responsable de la faiblesse du dollar. Les plus entreprenants pensent que la certifuida at le caractère inétuctable et impératif d'un raffernissement du dollar sont déjà, en euxmêmes, des facteurs sufficants pour redonnec au marché international des capitanx l'impulsion dont il a besoin. Descriment de les uns at les autres feignent ou tentent d'ignorer l'évolution des taux d'intérêt. A New-York. l'expectative qui caractéries actuellement le marché obligataire américain a pour origine la certitude qu'une tansion sur les taux à ceux terme va se produire en cours des semaines à venir. COURS DU DOLLAR A TOKYO INDICES QUOTIDIENS (INBEE. Base 150 : 30 déc. 1977.) Valeurs françaises . 124,5 126,2 Valeurs étrangères . 02,8 57,6 1 dollar (en yeus) 219 20 218 80 C= DES AGENTS DE CHÂNGE (Base 250: 29 déc, 1961.) Indice général 71,8 72,8 Trux du marché monétaire Indice gánéral 71,9 Effets privés 8 1/2 % - COMPTANT BOURSE DE PARIS -7 AVRIL da nom. coupen Cours Dernier précéd. cours VALEURS précéd. cours **YALEURS VALEURS** VALEURS précéd. cours 212 213 105 29 106 137 138 232 232 250 291 168 50 175 227 239 70 70 201 981 155 202 Acter Investiss... Restion Select... | Repart | R Sefragi...... 287 6 756 0 600 Company and the particular term of the partic MARCHÉ A TERME CHECK PRINTER

COLORDON COURT PROMPT COUNTY | Compen | VALEURS | cicbure | cours | Compensation VALEURS cluture cours cours Compensation VALEURS Précéd. Premier cours Darnier cours

Le Monde

Un pont métallique de

secours va être mis en place

d'ici quelques semaines à

Tours (Indre-et-Loire), après

l'effondrement le dimanche

9 avril, de trois arches du

pont Wilson. Construit an

dix-huitième siècle et dyna-mité pendant la demièra

guerre, le « pont da pierre »

liaison entre les quartiers nord et le centre de la ville.

L'accident n's fait aucune vic-time, d'après les témoignages dont on dispose actuellement. On songe

à la catastrophe qui aurait pu se produire si l'effondrement avait

Une première pile s'est enfon-cée dans la Loire en crue à 9 h. 25. Un suomobiliste qui pas-salt sur le pont à l'endroit précis de l'effondrement a pu s'échapper

en donnant un brusque comp d'accélérateur. A 16 heures, une autre pile s'est effondrée devant

plusieurs millers de badands mas-sés sur les rives. Long de quatre cents mètres,

supportant une chaussée à quatre voies (la nationale 10), le pont

Wilson fut longtemps le seul pont de Tours. Il est aujourd'hni relayé par les ponts Napoléon et Mira-

beau et par l'ouvrage qu'emprunts depuis peu l'autoroute Aquitaine

lieu à la même heure un jour

est le principal moyen de

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. DEES
- 3. ETRANGER Les remous en Afrique.
- 4. PROCHE-ORIENT Israel admet avoir utilisé des bambes à fragmentation ou
- PHILIPPINES : le président Marcos rétablit la loi martiale et fait arrêter plusieurs
- 5. DIPLOMATIE Le fie de la rencontre des
- Neof à Conenhague. 5 AMERIORES
- \$ 2 8. EURBPE Le procès de M° Klaus Croissant reprend à Stuttgart : deux points de vue de N erger et J. Robert.
- 9 à 13. POLITIQUE P.C.F. et l'avenir de la gau-che. Libre opiaian : « le prix du silence » par François Ascher ; Point de vuo : « la révision apaisante », par Lèo
- 14 à 17. SOCIÉTÉ - la Mort, la vraie, avec une majuscule. =

LE MONDE BE L'ÉCONOMIE Pages 19 à 22

- Pas de réduction des subven-tions d'État sans un fort relèvement des tarife publics. - La France emprunte sans complexe à l'étranger. Le coût de la poliution est deux à trois fais plus élevé que les dépenses de « dépoliu-
- Les tribunsux et la droit de licenglement, par J.-J. Dupey-
- La stratégie supplante la prévision dans le « planning » des sociétés américaines. - La position dominante de la Société Jean-Claude Decaux. - Les notes de lecture d'Alfred Sauvy.
- 23. SPORTS
- 24 25. CULTURE - MUSIQUE : reprise de Pelleos et Mélisaode.
- 35 36. RÉGIONS
- 37 à 39. ECONOMIE

LIRE ÉGALEMENT

EADIO-TELEVISION (26) Annonces classées (27 à 33); Aujourd'hui (26); Carnet (12); « Journal officiel » (25); Météo-rologie (26); Mota croiséa (25); Bourse (41).

NOUVEAUX TISSUS "COUTURE"

- PRINTEMPS-ÉTÉ 1978 Impressions soies exclusives. Lainages coordonnés originaux.
- Cotons suisses imprimés. Tissus exotiques, bourrette.
- Jerseys "ultra mode" imprimés.
- Carrés, panneaux et bases.
- Cotons anglais depuis 12,95 F. Toiles écrues, batistes, crépons. Organdis brodes, dentelles.

RODIN

La princesse, les Communes et le chanteur pop

La princessa Margaret reprend, co lundi 10 ovril, ces enge-gaments officielo Interrompus depuis plusieurs lours par une grippe que d'eucuna ont prétandu - diplomotiques -. Elle essiste dens la soirée à un concert de charité donné à la cathédrale de Westmineter.

L'annonce de cet événement met un terme à deux semoines d'une criso qui e taitit ternir ośrieusement l'image do la tamilla rovels. Depuis la mi-mara. les journeux populaires, qui. d'ordinaire, ne manquent pes une occasion de publier des échos tietteurs sur les faits et gestes de la reine et de eon entourage, publislent des reportegas critiques our les vacances - trop nombreuses, à leur gré - que le princesse prend à l'ile Moustique, dans les Carai-bes, généralement escortée de ean compegnon, M. Roddy Llewellyn, un jeune homme du melileur monde, male de dixsept ans son cadet, et, en outre, aspirant chanteur pop. Les échotiers accuealent la princesse de

oirs qu'eux devoirs de se charge. Ces critiques survenant eu moment, toujours délicet, du voto de la liste civila de la tamille royale, plusieurs députés travaillistes saleirent l'occasion

UNE RENCONTRE

ENTRE M. GESCARD D'ESTAING

ET M. CARTER

M. Valéry Giscard d'Estaing rendra visite au président Car-

S'OUVRE A BERLIN-OUEST

cour criminelle de Moabit. Six cheis et activistes du Mouvement du 2 juin répondront de l'assas-

singt de Guenter von Drenkmann, ancien président du tribunal de

grande instance de Berlin, et de l'enlèvement de M. Peter Lorenz, président de la C.D.U. dans la partie occidentale de la ville, le

27 février 1975. Les inculpés — Ralf Reinders

Les inculpés — Raif Reinders (vingt-neuf ans), Fritz Teufel (trente-quatre), Till Meyer (trente-quatre ans), Ron ald Fritsch (vingt-six), Gerald Koeppler (vingt-quatre) et Andreas Vogel (vingt-deux), tous appréhendés en 1975-1976, seront, en outre, accusés d'attaques de banques et du cambriolage d'une armurerie. Les autres membres du groupe, principalement des femmes, passés dans la clandestinité ou évadés, font l'objet de recherches.

SONY.

telephonez a NICOLE 770-98-25

7 of 16 tue La Payette 75009 PARIS

passer plus de temps à sea plai-

55 000 livres annuelles (495 000 F) alloués à la princesse pour ses trale de représentation étalent fort mai employées. L'affaire aliait prandra una extansion nouvelle lorsque l'évêque Graham Leonard, porte-parole de l'Eglise anglicane pour leo attaires eccletes, invita la jeune lamme à cholair entre sa vie privée ot oa vie publique, n'hési-tant pas à taire aliusion à la décision que son oncie, Edouard VIII avait often foranu'll décide, en 1938, d'abdiquer pour épouser une temme divorcés.

Au milleu do lo semaino darnière, et après que le Times lui-même aut consacré un éditorial à la question, la premier ministre. M. Calleghan, a'est rendu à Windsor pour conférer evec la reina.

L'affaire a paru outfisemment aérieves ou gouvernement pour qu'une annonce officielle soit talte, leudi soir, selon laquette le princesse Margaret aveit décidé de conserver ses lonctions publiques. Vendredi, les Communes ont voté une eug-mentation de 9 % de la liste civile de la tamille royale, la portent à un total de près de 3 millions de livres par an.

A Chypre

DIX-HUIT EXTREMISTES DE DROITE ARRETÉS POUR « CONSPIRATION CONTRE L'ÉTAT »

ter pendant son sejour aux Etats-unis. Le président de la Répu-blique prendra la parola le 25 mai devant l'Assemblée extraordinaire de l'ONU sur le désarmement, à Nicosie (A.F.P.J. - La police New-York, male n'assistera pas au Consell atlantique au somchypriote a arrêté le 9 avril dix entrémistes chypriotes grecs dans diverses localités de l'lie, portant à dix-huit le nombre des per-sonnes arrêtées en une semaine pour « conspiration contre l'Etat », met » qui se réunirs les 30 et 31 mai à Washington II auralt en revanche accepté une invita-tion de M. Carter à lui rendre visite le 26 mai parmi lesquelles quatre anciens membres de l'organisation d'ex-trême droite Eoka B, notamment LE PROCÈS DE SIX DIRIGEANTS M. Vassos Pavildes, qui avait or-ganisé en décembre dernier l'en-lèvement d'Achille Kyprianou, DU « MOUVEMENT DU 2 JUIN » lèvement d'Achille Kyprianou, fils du chef de l'Etat. Its sont accusés d'avoir formé des groupes clandestins « visant à créer des troubles dans fils, et à organiser des attaques de personnalités Berlin (A.F.P.). — Un des plus importants procès de l'extrémisme ouest-allemand s'ouvrira le 11 avril à Berlin-Ouest devant la

politiques chypriotes et étrangères à Chypre . M. Pavlides, qui serait à la tête M. Pavlides, qui serant a la tere du mouvement, est également acousé d'avoir « transporté du matériel militaire destiné à réaliser ses desseins ». Il n'avait pas été inquiété par le président Spyros Ryprianou, en échange de la libération de son fils. Il avait également obtenu le droit de quitter l'île librement, mais n'en avait famais usé. avait jamais use.

Le numéro du » Monde » daté 9-10 avril 1978 a été tiré à 515 431 exemplaires.

toysignac DECORATEUR FABRICANT

COLLECTION PERSONNELLE MEUBLES • BOISERIES SIEGES • LITS STYLE ET CONTEMPORAIN TOUS TRAVAUX TAPISSERIE · EBENISTERIE INSTALLATIONS

ATELERS - BUREAU O ETUDES - MAGASINS DANS NOS IMMEUBLES 2500 M2 42-44, FAUBUURE ST-ANTORIE PARIS 124 - BASTILLE - PARKING T 343.96.31 AUGNES

L'inégalité des fortunes

s'accroît en France

En vingt-cinq ans, l'inégalité En vingt-cinq ans, l'inégalité des fortunes s'est considérablement accrue en France, le patrimoine des familles les plus riches (celles qui constituent le 1 % le plus fortuné) ayant augmenté d'environ 12 % par an (en francs courants) tandis que celui des ménages les plus pauvres (les 10 % dn bas de l'échelle) ne progressait que de 7,5 % en moyenne. Ces chiffres, fournis ce lundi 10 avril par l'INSEE, au terme d'une lougue et savante enquête, d'une longue et savante enquête, aboutissent à un doublement de l'écart entre la fortune des Français du décile supérieur (celle que possèdent les 10 % de ménages les plus riches) et le patrimoine, du décile inférieur (celui des 10 % de ménages les plus pauvres). Cet écart est en effet passé en vingtcinq ans de 15,7 à 28,3.

cinq ans de 15.7 à 28.3.

La statistique par groupes soclaux confirme ces indications:
les industriels, les gros commerçants, les membres des professions libérales, ont vu, en moyenne,
la valeur de leur patrimoine augmenter de 12 % par an pendant
ce quart de siècle, tandis que les,
cuvriers et les employés non propriétaires de leur logement ne
bénéficialent que d'un progrès
moyen de 6 % par an Il est intéressant de noter que l'inégalité
s'est aggravée beaucoup plus pendant la première partie de la
période considérée (de 1859 à
1982) que pendant la seconde
(1962-1975). La multiplication des

COLIS FAMILIAUX HUILE D'OLIVE FIERGE EXTRA = OLIVOU = Prodert mat de l'elive traiche. Sarantie extratto par PREMIERE PRESSION A FROID et ciorithée par simple décautation et missione france port à partir de 5 ml. Unes, docume, grat, er 8 à la

STE PROVENCALE IN SIGNLE

13300 SALOR-DE-PROVENCE

(Paris - Bordeaux). Un plan de circulation provisoire a été mis en place. M. Joël Le Theule, nouveau ministre des transports et maire de Sablé-sur-Sarthe Centre national des ponts de se-cours a été dépêchée sur place. Un des ponts métalliques démon-tables utilisés par l'armée et UNE ÉTUDE DE L'INSEE

cise-t-on à la matrie

phis-values a avautagé les trariés propriétaires de leur loge-ment, tandis que l'ampieur de l'épargne supplémentaire favori-sait les titulaires de hants revenus. Soulignant l'inégalité qui est actuellement très forte, puisque la mottle des menages français ne possedent pas, à eux tous, 5 % dn patrimoine national, l'INSEE ajoute deux remarques: la crois-sance de la production ne réduit pas automatiquement les inégapolitique volontariste appropriée; en revanche, l'inflation les aggrave considérablement.

M. ENRICO BERLINGUER REÇOIT M. JEAN KANAPA

Rome (AFP.) — M. Enrico Berlinguer, secrétaire général du parti communiste italien (P.C.L.), s'est entretenu le 6 avril à Rome avec M. Jean Kanana, membre du burean politique du parti com-

muniste français (P.C.F.), indique un communiqué du P.C.I. An cours de la conversation, souligne le communiqué, MM. Ber-linguer et Kanapa ont procédé à un céchange omple, ouvert et amical, d'informations et d'opi-nions sur la situation des deux

pays et sur la politique des deux MM. Giancarlo Pajetta et Sergio Segre, de la direction du P.C.L. participaient à l'entretien. M. Ka-napa s'est rendu en Italie à l'in-vitation du parti Italien. — (A.F.P).

Un ouvrage provisoire va être mis en place connus sous le nom de pons Bailey pourrait être mis en place sur ûne longueur d'au mois 140 mètres, avec un raccordement aux parties intactes du pout de plerre. La décision sera pris après que les hommes-grenoulles (Sarthe), s'est rendu sur place dans la soirée de dimanche. Il a annoncé que le péage serait supprime temporairement sur la apres que les nommes-grenoulles auront vérifie, des lundi, la soi-dité des autres piles, sons la direc-tion de M. Grattesat, inspectar général des ouvrages d'art du sec-teur ouer.

supprime temporarrement sur la portion d'autoroute qui traverse la ville, comme le souhaitait la municipalité. Une grande partie de la popu-iation de la ville, cent dix mille habitants, selon la municipalité, est d'autre part privée d'esu teur ouest. d'alimentation provenant des ré-serves situées sur le cotean nord Comment un tel effondrement Comment un tel effondrement a-t-il pu se produire aussi brutalement? Les ponts font l'objet d'une survelllance régulière par les services de l'Etat, seil responsable dans le cas d'un ouvrage emprunté par une route nationale: un examen visuel chaque année et, tous les cinq ans, une visite complète avec la participation de plongeurs équipés de caméras de télévision. passaient par le cotean nord passaient par le pont Wilson et ont été détruites. Les conduites de gaz et d'électricité ont été rompues aussi, mais les services d'EDF, et du Gaz de France ont commencé à mettre en place une alimentation détournée La dernière visite technique :

L'effondrement du pont de Tours

septembre 1976

Des mesures d'urgence ont été

prises. « Les chantiers fonction-neront four et nuit a, a affirmé

M. Jean Royer, maire de Tours. Mais l'alimentation normale en

eau ne pourre être essurée avant plusieurs jours. En attendant, des citernes seront mises à la dispo-

sition de la population. « Les pompiers de tout le département

ont rempli leurs citernes dimanche

matin et se tiennent au service de la cuserne de Tours », prè-

Dès dimanche, une équipe du

La dernière visite du pont Wilson date de septembre 1978, et rien d'anormal n'avait été note à l'époque. Les spécialistes estiment que l'accident a, pu être causé par l'affouillement des pieux de bois enfouis dans le lit du fieuve, après la succession de sécheresse et de crues. L'instalation du pont Balley sera rendue plus difficile par l'actuelle mue de la Loire. plus difficil de la Loire.

● M. Valéry Giscard d'Estatno se rendra le 28 avril à Lyon, i l'occasion de l'inauguration du métro de la ville.

A "la Règle à Calcul" initiation à 🤝 la programmation sur le HP-19 C

Une équipe spécialisée vous mitiera sur le demier ne de la

- gamme Hewlett-Packard: le HP-19 C. - memoire permanente, -30 memoires adressables,
- 98 lignes de programmes - Imprimante thermique. format 16,5 cm x 8.8 x 4 cm; 350 g.
- || | ----

1^{er} distributeur agréé en France des calculateurs électroniques HP. 65-67 bd Saint-Germain, 75005 Paris Tél: 033 02-63 / 033 34-61.

HEWLETT (P) PACKARD

1.000 RAISONS DE PLUS —

Pour vous rendre à nos bureaux où notre accueil chaleureux vous permettra de choisir en toute quiêtude l'appartement ou la villa qui vous convient.

« PROMOTION MOZART » OFFICE de la CONSTRUCTION 19, 19 bis, av. Auber, NICE, et place Mazart (ongle Déroalède-Durante) Tèl. 87-08-20 - Parking Mazart (600 places) M. ct M** DIB ML of Man DIB

PRIX CONSTRUCTEUR SANS FRAIS

CHANGEZ **DE VACANCES**

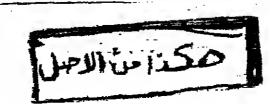
Revenez de vos vacances avec des souvenirs qui ne soient pas ceux de tout le monde... Voici 6 suggestions... Il y en a beaucoup d'autres qui vous seront proposées par votre agent de voyages.

S.A.S. - 30, bd des Capucines - 75009 PARIS -



ABCDEFG





le p^{lys} feat fortionnaire sovietique à l'ONU

modame son desaccord wet son gouvernement LIST TO FEE

WIETIN DE L'ETTANGER

Pretoria et ses vassaux

ibrian cu l

Teleston and balls , indepen aprelle a patie. V. BEO Pile

ure il EM Te Total Name of the pales a transfer desired minimize . . . Agriculture in the second ega deure errein :

graver and the tractioner State In the contract of "Ar l'arsi comic de ± 10 1 Miller of the appear of

Street, Land Cones fetar de la bace na com State - control of a first refere a comme delpiet. regions process of Assistant Au-

ad National Control of the mers a Post of the configuration Jap. II declared to the contract of the contra HP-19 C; 2310,84 Ft.t.c. surstock. Bergetter. mitus transcriptions in a with personal and a section to the a

post house on Continue there we have a constitution of the Contract - Contract bruntte e acception, en A 2 gare point in Political Politicans; Square F Sk partit finter eine eine fe Beder teleben in tit in the the sile state for the contract of the contract of

mendre : Talboos ce and an array of the second and the angle of the second Telle grooter e be mitte eine eine Balladirector of London

tions and Survey frigeants Pilot error. obain-m. ... and the late of th Saling . quit compte, A

the mate : Am a loi-ir at the management Boile 3-si. the de promise dagere dan bran, surpremare de la boutisti tou-the to 7

discontrate of the color of the Sear 7 Lett Liviani Sear 9 Lett Liviani Sear 1 Lett Liviani Marie 10 Liviani

Same perdien: maiggien di See Maniple 1911

t nue solution : it ercluan; de procedus a income Secretary Control of the Control of edulb Been doir sonners: estimated the surface of the surface et compliant sim to

deidalte de la somicode

the pickers with the

Les